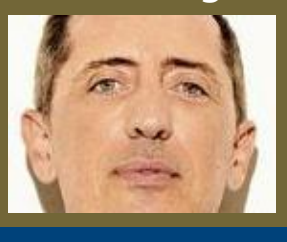
MERCREDI 27 janvier 2021 / Edition **Bruxelles** / Quotidien / N° 22 / 2,20 € / 02 225 55 55

NETHYS
Une transaction pénale possible pour tous les inculpés P. 8

FOOTBALL
Anderlecht ramène un point de Mouscron in extremis
P. 17

NOTRE SUPPLÉMENT
mad
Gad Elmaleh chante Nougaro



LE SOIR

Vaccin : le PDG d'AstraZeneca admet « deux mois de retard »

L'efficacité du vaccin d'AstraZeneca n'est pas moindre sur les personnes âgées. » Voici ce que répond Pascal Soriot, le PDG du groupe pharmaceutique britannique, au lendemain de l'affirmation, par deux quotidiens, que le gouvernement allemand doutait de l'efficacité du vaccin d'AstraZeneca sur les plus de 65 ans.

Dans un entretien aux journaux de Lena, dont *Le Soir* fait partie, le patron précise : « Des régulateurs de nombreux pays ont approuvé ce vaccin pour les personnes âgées de 18 ans et plus. Pourquoi cette affirmation est-elle sortie ? Je ne sais pas. Les émotions sont vives en ce moment et certains inventent des histoires. Ce n'est pas le moment d'utiliser les tests de vaccins comme un outil politique. »

Le PDG s'explique également sur les retards de production des vaccins annoncés quelques jours plus tôt par son entreprise. « Je pense que nous livrerons en Europe en quantité raisonnable en février, mais il est vrai que c'est moins que prévu. Notre équipe travaille 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 pour résoudre les nombreux problèmes de production du vaccin lui-même. Les problèmes que nous avons sont liés à la fabrication de la substance médicamenteuse. Nous pensons avoir réglé ces problèmes, mais nous avons deux mois de retard par rapport à ce que nous voulions. » **P. 4**

Les mesures sanitaires minent le moral des jeunes

Pour les auteurs de l'étude, les écoles doivent rester ouvertes et le retour aux auditoires doit être envisagé. © BELGA.

L'UCLouvain s'est inquiétée de l'impact des mesures sanitaires sur le moral de la population. Après quatre vagues de mesures, il apparaît qu'un Belge sur deux a connu un état de détresse psychologique. Surtout les jeunes.

Vie sociale réduite à zéro…

C'est, en l'absence de traitement miracle et dans l'attente d'un vaccin généralisé, à peu près la seule mesure qui a permis de tenir à distance, vaille que vaille, le fameux covid.

De l'empêcher en tout cas de faire des ravages plus importants encore. En imposant le confinement mi-mars 2020, en réduisant les activités économiques, en limitant fortement les réunions de famille et les retrouvailles entre amis, en imposant un couvre-feu, en interdisant les voyages, en…

La Belgique n'a rien inventé : comme la plupart des pays du monde, elle a joué avec la panoplie des mesures de confinement social qu'étudient les virologues en espérant ne jamais devoir passer de la théorie à la pratique.

A l'époque, au printemps de l'année dernière, on a travaillé en urgence sans se douter qu'un an après, on y serait toujours.

Et sans non plus se préoccuper plus que cela des dégâts collatéraux sur la santé mentale des gens.

Très tôt pourtant, indépendamment des pouvoirs publics, des équipes de l'UCLouvain et de l'Université d'Anvers ont décidé de prendre le pouls psychologique de la population et de suivre les mêmes individus d'une vague à l'autre de la crise.

Elles ont administré un outil validé scientifiquement (le General Health Questionnaire, 12 items), permettant d'identifier les personnes en situation de détresse psychologique dans la population générale.

SUITE P. 6

ÉDITO

BÉATRICE DELVAUX EDITORIALISTE EN CHEF

Et soudain le vaccin devint le « précieux », le nouvel or du monde

La Belgique met en place sa stratégie de vaccination, et nos interrogations restent très nombreuses : jours de vaccination, recrutement de personnel, etc. L'opposition a raison de continuer à examiner, interroger, réclamer afin d'améliorer le processus, et cela d'autant que les responsables disposent désormais de temps pour perfectionner les procédures imaginées. C'est même là que réside notre problème principal : ce n'est pas – on aurait envie de dire « hélas » – à ce stade le circuit de vaccination qui « bugge », c'est le vaccin lui-même. Tous les pays de l'Union européenne pleurent, d'autant plus quand ils voient le Royaume-Uni vacciner à tour de bras : les doses espérées, voire promises, ne sont pas au rendez-vous. On remarquera au passage le changement de ton général : avant, on faisait la fine bouche à propos de ces vaccins qui semblaient tomber du ciel et étaient fabriqués en un temps record ; aujourd'hui, on s'indigne que les firmes soient si lentes et traînent à nous donner notre dose. Il en va désormais de la vaccination comme de la ruée vers l'or : c'est la ruée. Le vaccin est devenu le bien le plus précieux partout dans le monde, pour les individus comme les États, les économies comme les groupes humains car il semble être le seul qui permettra à nos vies de reprendre leur cours normal. Mais avant de se pencher sur les errements ou les mensonges de certaines firmes – à condamner et sanctionner s'ils sont avérés –, avant de dézinguer les défaillances des États qui passent les commandes, il est bon de rappeler qu'une règle mondiale régit cette vaccination : « tous pour tous ». Nous ne sommes pas ici dans un scénario à la Titanic où seuls ceux qui sont dans les canots de sauvetage seront sauvés. Non, cette fois, c'est en sauvant tout le monde qu'on sauvera chacun de nous, individu comme entreprise. Laisser des « poches » d'humains non vaccinés reviendrait à permettre au virus de muter, de nous recontaminer sous une forme que le vaccin pourrait ne pas combattre.

Il faut donc se réjouir, spécialement quand on est « petits Belges », que notre approvisionnement soit organisé par l'Union européenne qui empêche au maximum de ses possibilités la foire d'empoigne et le chacun pour soi. Ou saluer le fait que Sanofi, larguée dans la course au vaccin, propose de conditionner le produit de son concurrent Pfizer pour accroître l'approvisionnement en Europe. Tous pour tous…

Il faut évidemment continuer à mettre la pression sur les producteurs, à s'interroger sur leurs pratiques, leurs retards et leurs changements de politique, mais il faut aussi tout faire pour raison garder et permettre de préserver cette vaccination des affres du sauve-qui-peut et du n'importe quoi. Tout le monde a droit au vaccin et la meilleure manière de le garantir est de conserver son sang-froid, politiquement, économiquement et individuellement.

ARTS PLASTIQUES
La Brafa 2021 attend le public pour une édition inédite P. 15

NÉCROLOGIE 20
MARCHÉS 21
LOTERIE 22
MÉTÉO 22
MOTS CROISÉS 22
SODUKU 22
BON À DÉCOUPER 22
TÉLÉVISION 23
PETITE GAZETTE 24
BAPTÈME DE L'ART 24

20007447

10 Place de la Chapelle, 1000 Bxl - T +32 2 511 43 98

20007322

À VOS MARQUES
Nombreuses réductions sur de grandes marques
Avec XTRA
Découvrez une sélection des marques participantes p. 3
colruyt meilleurs prix

5 413635 086311 04

CORONAVIRUS

La campagne de vaccination qu

La carte des villes wallonnes retenues pour la campagne ne fait pas que des heureux… Au sud du pays, on devrait atteindre les 600.000 vaccinations par mois, pour 375.000 dans les dix centres bruxellois.

ERIC DEFFET

On connaît désormais la carte wallonne de la vaccination contre le covid : neuf centres majeurs et trente centres de proximité auxquels il faut ajouter des centres itinérants pour répondre aux besoins de l'ensemble du territoire. Pour rappel, la Région de Bruxelles-Capitale disposera de son côté de dix sites affectés à cette campagne d'une ampleur inédite.

De part et d'autre, l'objectif est d'atteindre un taux de 70 % de vaccination chez les personnes âgées de plus de dix-huit ans. La procédure suscite impatience et curiosité parmi la population. Mardi, au parlement de Wallonie, le professeur Yvon Englert et Christie Morreale (PS), ministre de la Santé, ont fourni une foule de détails sur cette opération en réponse aux questions de députés parfois inquiets et critiques.

1

Où en est le calendrier ?

La vaccination du grand public en Wallonie débutera dans deux mois. Depuis la fin du mois de décembre, la campagne a concerné uniquement les maisons de repos, le personnel des institutions de soins, le personnel soignant de première ligne… A la fin du mois de mars, on passera à la vitesse supérieure, mais en plusieurs phases : 65 ans et plus, 45 ans et plus avec des facteurs de comorbidité et métiers essentiels. Puis viendra l'heure de l'ensemble de la population.

Au sud du pays, le public cible théorique est de l'ordre de 2,8 millions de personnes. Selon Yvon Englert, l'objectif devrait être atteint pour la fin du mois d'août. A une condition, bien sûr : l'approvisionnement en doses de vaccin doit être assuré par les producteurs. Aujourd'hui, des difficultés de production et de livraison sont constatées.

« Même si nous avons dû adapter la voilure, cela ne provoquera pas de retard sur les premières phases de vaccination. Jusqu'à présent, nous avons besoin de petits volumes : 8.300 personnes par jour. Les opérations à grande échelle restent prévues pour le mois de mars. C'est à ce moment-là que le débit va augmenter et que les producteurs devront être à la hauteur des attentes. Les commandes passées par la Belgique correspondent aux besoins », explique l'ancien recteur de l'ULB.

Cette semaine, l'administration de la deuxième dose a débuté dans des maisons de repos wallonnes. Le taux de participation est remarquable : 83 % pour les résidents et 58 % pour le personnel, soit une augmentation de 25 % en un mois pour ces derniers.

Selon les chiffres fournis par Sciensano, la Wallonie et la Flandre flirtent désormais avec un taux de vaccination de 3 % par rapport à la population ciblée, soit autour de 100.000 personnes. Ce taux n'est que de 1 % à Bruxelles, ce qui suscite les interrogations d'Alexia Bertrand sur les bancs de l'opposition MR. Explication logique : le personnel des institutions bruxelloises est souvent wallon ou flamand…

Un succès qui n'impose pas de stocker des doses en réserve pour y faire face : « Nous ne devons pas mettre de côté les deuxièmes doses. Mais nous tenons les choses à l'œil en permanence en adaptant parfois la vitesse de vaccination pour avoir en permanence les doses utiles », souligne Yvon Englert.

2

Quel sera le rythme de la vaccination ?

Les dix centres bruxellois auront une capacité de 375.000 vaccinations par mois, a-t-il été annoncé. En Wallonie, on devrait tourner autour des 600.000 doses administrées sur une même période.

Le calcul est vite fait. Les neuf centres majeurs et les trente centres de proximité seront en mesure de vacciner quotidiennement 24.000 Wallons. Les opérations se dérouleront six jours par semaine et donc, disons, 25 jours par mois, ce qui nous amène effectivement aux 600.000 piqûres mensuelles.

La campagne de vaccination du grand public est prévue pour durer 22 semaines. A multiplier par 24.000 vaccinations quotidiennes, cela permet d'atteindre les 2,8 millions de personnes du « public cible ».

Plusieurs éléments de la procédure doivent encore être affinés. Ceci, par exemple : qui et comment déterminera-t-on les facteurs de comorbidité qui permettront à des citoyens d'être prioritaires ? La discussion est en cours au niveau interfédéral. Elle associe les mutuelles et les médecins généralistes et porte notamment sur la confidentialité des données médicales.

3

Où seront implantés les centres de vaccination ?

En plus des installations de Liège-Bierset et de Ronquières, les centres majeurs seront à Tournai, Mons, Charleroi, Namur, Marche-en-Famenne, Court-Saint-Etienne et Pepinster, la plupart du temps dans des centres sportifs ou des halls des expos. Ils s'organiseront autour de dix lignes de vaccination contre deux lignes pour la trentaine de centres de proximité qui quadrilleront le territoire wallon. Des centres itinérants permettront d'aller au plus près de la population. Leur fonctionnement reste à définir.

Au parlement, l'opposition CDH a fait feu de tout bois pour dénoncer des « aberrations » dans la carte établie par les experts et validée par le gouvernement, soupçons de « politisation » à la clé. Pourquoi Marche-en-Famenne pour un unique centre majeur en Luxembourg ? Pourquoi Mouscronnois et Cominois devront-ils aller à Tournai pour se faire vacciner ? Pourquoi Pepinster et pas Verviers pour accueillir 100.000 personnes en quelques semaines ?

Les accusations ont été rejetées en bloc par Yvon Englert. Les critères retenus sont la concentration des moyens dans les régions densément peuplées et la dissémination des structures pour toucher tout le monde. Mais le médecin se dit prêt à rediscuter de l'un ou l'autre point de tension, le cas échéant.

4

Quelle sera l'organisation pratique ?

Inutile de se précipiter pour obtenir dès à présent un rendez-vous ! Chacune et chacun sera contacté le moment venu pour bénéficier de la vaccination (non obligatoire, rappelons-le). Le contact aura lieu par voie électronique, mais aussi par courrier si nécessaire. L'heure et le lieu précis de la vaccination seront précisés. Il sera possible de les modifier via un appel téléphonique. Selon le type de vaccin, une ou deux piqûres seront prescrites.

Un millier de personnes (docteurs, personnel infirmier, logistique) seront nécessaires pour mener à bien la campagne, dont au moins un médecin par centre de vaccination. Yvon Englert affirme avoir ressenti « disponibilité et volontarisme » à l'occasion de ses contacts avec les cercles provinciaux de médecine générale. Mais les démocrates humanistes s'inquiètent à nouveau : il est grand temps de recruter.

Les installations seront livrées « clé sur porte » par la Région. Les lieux abritant les centres de vaccination ont été retenus selon plusieurs critères : capacité à organiser ou à abriter des événements de masse, transports en commun, accès aisé pour les personnes à mobilité réduite. Des discussions sont en cours afin de prévoir un accès gratuit aux sites par bus.

5

Quelle campagne de communication ?

La Wallonie prépare une campagne d'information à destination du grand public. Mais rien ne sert de courir, il reste deux mois avant le début des opérations. Normalement, vous n'échapperez pas aux dépliants, affiches et site internet commun avec la Région bruxelloise.

Leitmotiv de tout le dispositif : « Je me vaccine ». Un slogan qui bénéficiera d'une traduction en 21 langues, explications à la clé, grâce au service d'information multilingue SetisW. Comment dit-on « je me vaccine » en swahili, arménien, ourdou ou farsi ?

Province de Hainaut
(52 lignes de vaccination)

- **Tournai** - Hall sportif de Tournai Avenue de Gaulle 2
- **Ronquières** - Site de Ronquières Route Baccara 1
- **Mons** - Lotto Mons Expo Avenue Thomas Edison 2
- **Charleroi** - Charleroi Espace Meeting Européen Rue des Français 147
- **Chimay** - Centre Culturel Sud Hain Rue des Battis 32/Z
- **Colfontaine** - Espace Magnum Avenue Dr Schweitzer 100
- **Binche** - Kursaal de Binche Avenue Wanderpepen 30
- **Fleurus** - Le vieux Campinaire Rue de Wangenies
- **Ath** - Hall du Ceva Chemin des Primevères 68
- **La Louvière** - LouvExpo Rue Arthur Delaby 7

- **9 centres majeurs** (x 10 lignes de vaccination)
- **30 centres de proximité** (x 2 lignes de vaccination)
- **Plusieurs centres mobiles** (à définir avec les gouverneurs)

KROLL

Angleterre Des campagnes pro-vaccination pour les communautés noires et asiatiques

Le manque de confiance remonte parfois à un historique lié au colonialisme et au traitement des personnes noires

Faye Bruce Présidente du Réseau de santé africain caribéen

CHLOÉ GOUDENHOOFT
CORRESPONDANTE À LONDRES

En Angleterre, les personnes ayant des origines ethniques noires ou asiatiques (BAME en anglais) sont plus nombreuses à refuser de recevoir le vaccin contre le coronavirus. Selon un sondage réalisé en décembre par la Royal Society of Public Health (RSPH), 57 % seulement des sondés appartenant à ce groupe ont dit qu'ils accepteraient de se faire vacciner contre 79 % des répondants qui se décrivent comme blancs.

Pour restaurer la confiance et inciter la population à se faire vacciner, le gouvernement a dégagé 23 millions de livres pour aider 60 *councils* (administrations locales) à lutter contre la désinformation et à répondre aux questions concernant les vaccins. « Il est vital que tout le monde ait accès à une information précise et à jour sur le covid », a déclaré Robert Jenrick, le ministre dédié aux Communautés.

Les programmes mis en place auront pour but de donner des conseils sur les vaccins et de livrer des mesures pour protéger ceux qui sont le plus à risque d'attraper le virus. L'objectif sera aussi d'identifier les barrières à une information juste sur la vaccination.

Colonialisme

Si les autorités sanitaires ont tenu à réagir vis-à-vis de ces résultats, elles ne sont pas surprises. « Nous savons depuis des années que des communautés sont plus ou moins satisfaites du NHS, le service national de santé, et récemment nous avons observé des messages anti-vaccination à destination de certains groupes, notamment des communautés religieuses ou ethniques spécifiques », a déclaré Christina Marriott, directrice générale de la RSPH.

Des rumeurs ont par exemple laissé entendre que les vaccins étaient fabriqués à partir d'ingrédients issus d'animaux, ce qui va à l'encontre de certaines religions comme l'islam ou le sikhisme. « Le manque de confiance remonte parfois à un historique lié au colonialisme et au traitement des personnes noires », explique de son côté Faye Bruce, la présidente du Réseau de santé africain caribéen. « Les noirs n'ont pas été traités comme les blancs en termes de santé ; des expérimentations et des tests ont été effectués sur eux, notamment aux États-Unis. Tout cet historique est encore présent et a créé des résistances et de la suspicion par rapport à ce qui nous est proposé en matière de santé. »

Si Faye Bruce salue la décision de dégager des fonds pour informer les communautés BAME, la présidente souligne l'importance de faire véhiculer ce message par des leaders issus de ces communautés. « Lors d'un événement en ligne consacré à la vaccination, nous avons observé que lorsque des politiciens blancs sont intervenus, notre audience a largement chuté. Il faut que cet argent soit alloué directement aux communautés pour que ce soit efficace. Les gens veulent voir des personnes qui leur ressemblent se faire vacciner. »

10 à 50 % plus de risques

Conscients de cette réalité, des leaders de groupes communautaires ont relayé le message de leur côté, à l'exemple de l'Association médicale islamique britannique qui a recommandé le vaccin Pfizer pour les personnes à risque.

La désinformation est d'autant plus néfaste que les communautés noires et asiatiques sont plus sévèrement touchées par le virus. Selon le RSPH, les personnes d'origine ethnique bangladaise ont environ deux fois plus de risques de mourir du virus que les Britanniques d'origine blanche. Les personnes d'origine chinoise, indienne, pakistanaise, noire caribéenne et d'autres groupes noirs et asiatiques ont quant à elles un risque supérieur de 10 à 50 %.

uadrillera le territoire

Les centres de vaccination de Wallonie et à Bruxelles

Province de Liège
(44 lignes de vaccination)

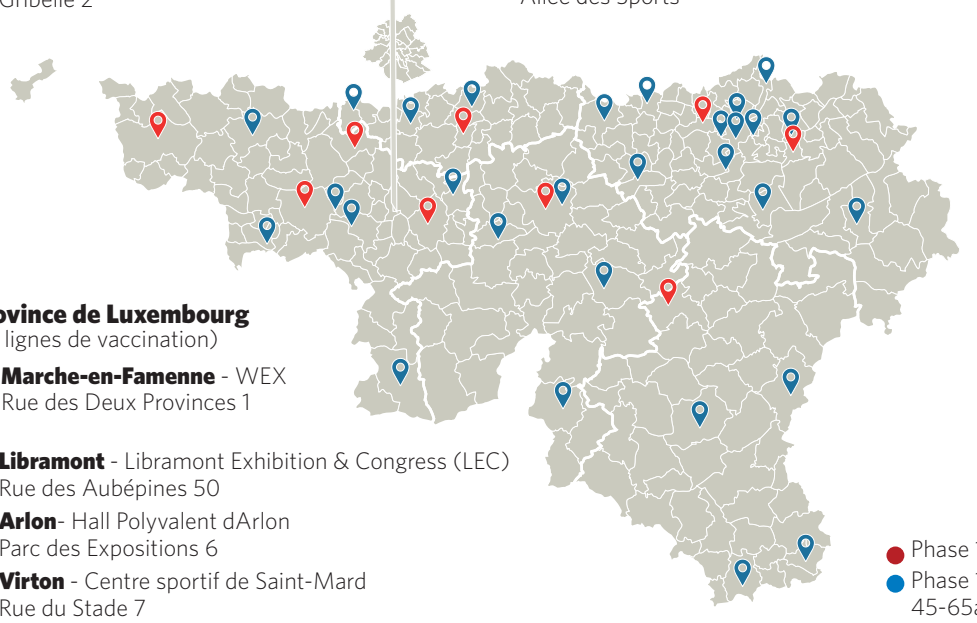
- **Bierset** - Liège Airport
  Rue de l'Aéroport
- **Pepinster** - Centre sportif
  Rue du Paire 1
- **Liège** - Ancien Decathlon
  Rue Féronstrée 64
- **Seraing** - Hall omnisport de Jemeppe
  Rue de Roselières 152
- **Visé** - Hall omnisport de Cheratte
  Rue de Visé 115
- **Tilff** - Hall omnisport
  Rue du Chera, 9
- **Aywaille** - Centre récréatif de Remouchamps
  Rue Marsale 10
- **Chaudfontaine** - Hall Omnisport
  Rue de la Vesdre, 14
- **Bressoux** - Hall Omnisport de Bressoux
  Ernest Malvoz 31
- **Malmedy** - Centre d'exposition
  Rue Frédéric Lang 3
- **Herve** - Centre d'exposition
  Rue de Charneux 94, Battice
- **Hannut** - Marché couvert
  Rue des Combattants 1a
- **Huy** - Hall omnisport
  Avenue de la Croix-Rouge 4
- **Waremme** - Centre Sportif E. Leburton
  Rue des Prés 43

Province de Namur
(18 lignes de vaccination)

- **Namur** - Namur Expo
  Avenue Sergent Vrithoff 2
- **Namur** - Clinique St-Luc Bouge
  Rue St-Luc 8, Bouge
- **Ciney** - Ciney Expo
  Rue du Marché Couvert, 3
- **Fosses-la-Ville** - Hall omnisport
  Chaussée de Namur 69
- **Gedinne** - Garage du circuit
  Gribelle 2

Province du Brabant wallon
(18 lignes de vaccination)

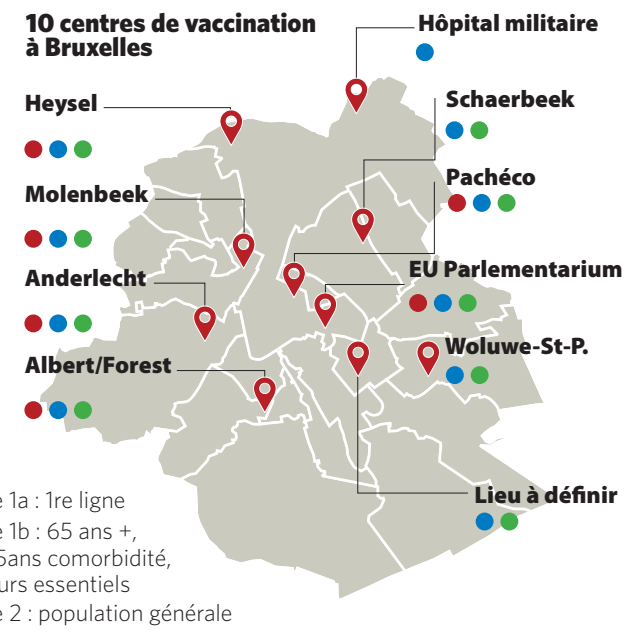
- **Court-St-Etienne** - PAMexpo
  Avenue des Combattants
- **Braine-l'Alleud** - Stade Gaston Reiff
  Rue Ernest Laurent 215
- **Wavre** - Hall culturel polyvalent La Sucrerie
  Rue de l'Ermitage
- **Perwez** - Salle PerweX
  Avenue des moissons 10
- **Tubize** - Salle Omnisport + stade de foot
  Alleé des Sports



Province de Luxembourg
(18 lignes de vaccination)

- **Marche-en-Famenne** - WEX
  Rue des Deux Provinces 1
- **Libramont** - Libramont Exhibition & Congress (LEC)
  Rue des Aubépines 50
- **Arlon**- Hall Polyvalent dArlon
  Parc des Expositions 6
- **Virton** - Centre sportif de Saint-Mard
  Rue du Stade 7
- **Bastogne** - Hall sportif Institut Notre Dame Séminaire Bastogne
  Rue des Ecoles 20

10 centres de vaccination à Bruxelles



- Phase 1a : 1re ligne
- Phase 1b : 65 ans +, 45-65ans comorbidité, secteurs essentiels
- Phase 2 : population générale

La Suède suspend ses paiements à Pfizer

Tant que la clarté ne sera pas faite sur le nombre exact de doses pouvant être obtenues à partir d'un flacon du vaccin de Pfizer/BioNTech contre le coronavirus, la Suède suspendra ses paiements à la société pharmaceutique, rapporte mardi le journal Dagens Nyheter. Quand Pfizer et BioNTech ont commencé à commercialiser leur vaccin, il était souligné dans la notice que cinq doses pouvaient être obtenues à partir d'un flacon. Quelques pays, dont la Belgique, ont rapidement remarqué qu'une sixième dose pouvait être extraite avec des seringues spéciales. L'Agence européenne des médicaments (EMA) a dès lors repris ces résultats dans ses recommandations, après quoi Pfizer a réduit ses livraisons. Les contrats stipulaient en effet le nombre de doses et non le nombre de flacons. « C'est inacceptable », a réagi le coordinateur national suédois des vaccins, Richard Bergström. « Si un pays ne parvient à obtenir que cinq doses d'un seul flacon, il obtiendra moins de doses pour le même prix ». AFP

20007327

À VOS MARQUES

Valable jusqu'au 9/2/2021 inclus

Nombreuses réductions sur de grandes marques

Avec XTRA

iglo · Coca-Cola · Barilla · finish

MSC www.msc.org
Fish Sticks
28 pièces 840 g
6,15 € (7,32 €/kg)

Iglo
tous les poissons ou plats préparés
Surgelés
-25 % à partir de 2 emballages
COMBINEZ AU CHOIX

Original
2,08 €
(1,39 €/L)

Coca-Cola
Original, Light ou Zero Sugar
1,5 L
-20 % à partir de 12 bouteilles
COMBINEZ AU CHOIX

Penne Rigate
500 g
1,69 €
(3,38 €/kg)

Barilla
tout l'assortiment
-33,34 % sur 3 emballages
OU
-40 % à partir de 4 emballages
COMBINEZ AU CHOIX

Powerball
All in One Max citron
72 pièces
22,99 €
(0,32 €/pièce)

Finish
tout l'assortiment (excepté les packs promos)
-25 % sur 2 emballages
OU
-33,34 % à partir de 3 emballages
COMBINEZ AU CHOIX

Valable jusqu'au 9/2/2020 inclus. Avec XTRA.
Voir conditions par produit participant en magasin ou sur colruyt.be
Pas encore XTRA ? Téléchargez l'app ou demandez votre carte en magasin et profitez immédiatement de vos réductions.

LES SEMAINES DE F€STIVALS

6 semaines de super réductions, en plus des meilleurs prix

colruyt meilleurs prix

CORONAVIRUS

Sanofi va produire le vaccin de Pfizer

Cela aurait été impensable il y a quelques mois… Le géant français de la pharmacie Sanofi va endosser le rôle de sous-traitant pour le compte de son grand concurrent, l'américain Pfizer. Les questions de fierté se sont effacées devant l'urgence sanitaire et la nécessité d'accélérer la mise sur le marché de vaccins. Associé à GSK, Sanofi était jusqu'il y a peu encore un candidat sérieux dans la course au vaccin. Mais à la mi-décembre, le groupe a annoncé que suite à des résultats décevants de son essai clinique, son vaccin à protéine recombinante ne serait pas prêt avant fin 2021. Une éternité pour les gouvernements et la population… Depuis, la pression montait. Le gouvernement français lui avait enjoint à plusieurs reprises d'étudier la possibilité de mettre à disposition ses chaînes de fabrication pour augmenter la production de vaccins déjà existants. C'est ce qu'il s'est résolu à faire.
« Sanofi devrait conditionner plus de 100 millions de doses destinées à l'Union européenne d'ici à fin 2021 », a annoncé mardi Paul Hudson, le directeur général du laboratoire français dans une interview accordée au *Figaro*. L'entreprise va utiliser son usine allemande de Francfort pour mettre en flacon le vaccin qui lui sera fourni par Pfizer/BioNTech à partir de juillet. « Ce site de production étant situé à proximité du siège de BioNTech à Mayence, cela facilitera les choses », fait valoir le patron du groupe français. C'est une très bonne nouvelle puisque cela va permettre à Pfizer d'accélérer la cadence et de rendre sa chaîne de production moins fragile. Pour l'heure, tout l'approvisionnement européen repose sur les épaules de l'usine belge de Puurs. Le moindre problème crée des retards de livraison comme on a pu le voir ces deux dernières semaines. D'autres usines viendront sans doute encore s'ajouter. Devant la commission santé du Parlement européen, Emer Cooke, la patronne de l'Agence européenne des médicaments, a indiqué ce mardi que Pfizer avait soumis un protocole à l'EMA en vue d'inclure « des sites de production additionnels » et a estimé que ces ajouts auront un impact sur la production dès le début du second trimestre. J.-F.M.

Les infirmiers à domicile recevront aussi la prime d'encouragement

Les infirmiers à domicile salariés et indépendants recevront eux aussi la prime fédérale d'encouragement de 985 euros brut à l'attention du personnel soignant, a confirmé mardi le ministre de la Santé publique, Frank Vandenbroucke. Il a par ailleurs précisé que le personnel d'entretien ou de cafétéria engagé par un sous-traitant ainsi que les ambulanciers n'étaient pas éligibles à la prime. BELGA

AstraZeneca : « Nous avons deux mois de retard par rapport à ce que nous voulions »

Pascal Soriot, le PDG d'AstraZeneca, dément que son vaccin ne serait efficace que sur 8 % des plus de 65 ans. Et s'explique sur les retards de production.

ENTRETIEN

STEFANIE BOLZEN (« DIE WELT »), RAFA DE MIGUEL (« EL PAIS ») ET ANTONELLO GUERRERA (« LA REPUBBLICA »)

Lundi soir, deux quotidiens allemands (*Bild Zeitung* et *Handelsblatt*) affirmaient que le gouvernement allemand doutait de l'efficacité du vaccin d'AstraZeneca sur les plus de 65 ans. Même si ces affirmations ont été démenties par le ministère de la Santé allemand, elles s'ajoutaient aux retards de production des vaccins annoncés quelques jours plus tôt par AstraZeneca. Mauvaise passe pour la société ? Pascal Soriot, son PDG, s'explique.

Pourquoi AstraZeneca n'a-t-il pas été plus précis sur les difficultés d'approvisionnement détectées dans ses usines européennes ? Quel est le problème exactement ?
Je pense que nous avons été relativement précis dans nos informations. Bien sûr, nous sommes tous très déçus. Nous aimerions produire plus. Je pense que nous livrerons en Europe en quantité raisonnable en février, mais il est vrai que c'est moins que prévu. D'autant plus que notre vaccin étant facile à utiliser, les gens s'attendaient à ce que nous puissions passer à une échelle supérieure. Notre équipe travaille 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 pour résoudre les nombreux problèmes de production du vaccin lui-même. Mais celle-ci comporte plusieurs étapes : d'abord nous produisons le vaccin lui-même. Puis nous transférons cette « substance médicamenteuse » dans différentes usines où nous mettons le vaccin dans des flacons et nous appelons cela le « produit pharmaceutique », le produit final. Pour l'Europe, la substance médicamenteuse est essentiellement produite dans deux usines, l'une aux Pays-Bas, l'autre en Belgique. Puis le remplissage des produits pharmaceutiques se fait en Italie et en Allemagne. Du point de vue des produits pharmaceutiques, nous sommes à pleine capacité. Les problèmes que nous avons sont liés à la fabrication de la substance médicamenteuse. Nous pensons avoir réglé ces problèmes, mais nous avons deux mois de retard par rapport à ce que nous voulions.
Nous avons aussi eu des problèmes de démarrage dans la chaîne d'approvisionnement britannique. Mais le contrat britannique a été signé trois mois avant le contrat européen. Donc, avec le Royaume-Uni, nous avons eu trois mois supplémentaires pour résoudre les problèmes rencontrés.

L'Europe a donc signé le contrat trop tard par rapport au Royaume-Uni ?
Je ne porterai pas de jugement à ce sujet. Je ne peux que vous exposer les faits, et les faits sont que nous avons signé un accord avec le Royaume-Uni trois mois avant l'Europe. Pour partie, cela s'explique facilement. Lorsque nous avons conclu l'accord avec Oxford, ils avaient déjà travaillé avec le gouvernement britannique à ce sujet et avaient donc une longueur d'avance. Nous avons donc pu prendre assez rapidement la chaîne d'approvisionnement britannique et l'améliorer. En très peu de temps, nous avons réussi à passer d'un processus capable de produire seulement des quantités pour des essais cliniques à un procédé capable de fabriquer des milliards de doses. Et ce à un coût raisonnable et à une vitesse raisonnable. Mais selon les sites, nous avons une productivité dont le ratio va d'un à trois. Et malheureusement, les sites qui ont la plus faible productivité sont ceux qui approvisionnent l'Europe. Très honnêtement, je veux dire que nous ne le faisons pas exprès. Je suis européen, j'ai l'Europe à cœur. Notre président est suédois, européen, comme beaucoup d'autres membres de la direction. Nous voulons donc traiter l'Europe du mieux que nous pouvons.
Laissez-moi vous donner quelques chiffres. Notre capacité totale dans le monde est actuellement d'environ cent millions de doses par mois, quand la plupart des vaccins sont produits à cette quantité sur un an. Nous, nous avons déjà un rythme de 1,2 milliard de doses par an et nous voulons encore augmenter cette cadence. L'Europe, qui représente 5 % de la population mondiale, obtiendra 17 % de notre production en février. Le problème est que même si cent millions de doses est un chiffre énorme, il y a 7,5 milliards de Terriens...

Malgré ces explications, l'UE a réagi de manière très agressive, imposant un nouveau contrôle sur les exportations hors d'Europe et suggérant que vous préférez vendre à d'autres pays pour gagner plus d'argent…
Suggérer que nous vendons à d'autres pays pour gagner plus d'argent n'est pas juste parce que nous ne faisons de profit nulle part. C'est l'accord que nous avons avec l'Université d'Oxford : nous serons sans profit. Nous avons des prix légèrement différents d'une zone géographique à l'autre car le coût des marchandises peut être différent. Nous avons une chaîne d'approvisionnement au Brésil, une autre en Amérique latine, une en Asie du Sud, une au Japon. Et bien sûr, les coûts locaux varient mais cela ne fait pas une grande différence. Je pense que les populations d'Europe sont extrêmement stressées et fatiguées par cette pandémie. Les gouvernements sont sous pression. Mais nous ne prenons certainement pas de vaccins aux Européens pour les vendre ailleurs avec profit. Cela n'aurait aucun sens.

Y a-t-il une chance que les contrats soient reconsidérés, en distribuant les vaccins d'une autre manière ? Par exemple en prenant certains des vaccins destinés au Royaume-Uni pour les transférer dans l'UE ?
L'accord britannique a été conclu en juin, trois mois avant l'accord européen. Comme vous pouvez l'imaginer, le gouvernement de Londres a stipulé que l'approvisionnement provenant de la chaîne d'approvisionnement britannique irait d'abord au Royaume-Uni. Dans l'accord avec l'UE, il est mentionné que les sites de fabrication britanniques étaient une option pour l'Europe, mais seulement plus tard. Mais cela avance très vite au Royaume-Uni. Et dès que nous y aurons atteint un nombre suffisant de vaccinations, nous pourrons utiliser ce site pour aider l'Europe.

Des journaux allemands ont avancé que le vaccin ne serait efficace que sur 8 % des personnes âgées. Comment expliquez-vous cette polémique ?
Que puis-je dire ? Je n'ai aucune idée de la provenance de ce chiffre. Il est faux. Des régulateurs de nombreux pays – une douzaine – ont approuvé ce vaccin pour les personnes âgées de 18 ans et plus. Comment peut-on penser que tous ces gens auraient approuvé notre vaccin si son efficacité était de 8 % ? Pourquoi cette affirmation est-elle sortie ? Je ne sais pas. Encore une fois, les émotions sont vives en ce moment et certains inventent des histoires. Pour quelle raison ? Peut-être existe-t-il des considérations politiques locales, parfois ? Je ne peux pas le dire. Comme les tests et les masques dans le passé, le vaccin est devenu un outil politique. C'est malheureux parce que vous aimeriez dire aux gens que c'est le moment de se rassembler, de vraiment travailler ensemble et d'essayer de résoudre ce problème. Ce n'est pas le moment d'utiliser les tests de vaccins comme un outil politique.

Etant donné les problèmes d'approvisionnement, est-il logique que les pays de l'UE réfléchissent à la stratégie à dose unique pour laquelle le Royaume-Uni a opté ?
Je pense que la stratégie britannique à dose unique est absolument la bonne voie à suivre, du moins pour notre vaccin. Je ne peux pas faire de commentaires sur le vaccin Pfizer. Nous pensons que l'efficacité d'une dose est suffisante : 100 % de protection contre les maladies graves et l'hospitalisation, et 71 à 73 % d'efficacité globale. La deuxième dose est nécessaire pour une protection à long terme. Mais vous obtenez une meilleure efficacité si vous recevez la deuxième dose plus tard. Nous allons faire une étude aux États-Unis et dans le monde en utilisant un intervalle de doses de deux mois pour confirmer que c'est bien le cas. D'ici à mars, le Royaume-Uni aura vacciné peut-être 28 ou 30 millions de personnes. Le Premier ministre a pour objectif de vacciner 15 millions de personnes d'ici à la mi-février et on en est déjà à 6,5 millions. Alors ils y arriveront.

Et qu'en est-il des nouveaux variants ?
Vous avez probablement vu que Moderna a publié des données sur le variant sud-africain. L'effet de « neutralisation » contre le variant sud-africain serait 6 fois plus faible, mais tout de même suffisamment élevé pour contrôler la maladie. Dans notre cas, nous n'avons pas encore les résultats. Public Health England effectue l'analyse et nous devrions avoir les conclusions très bientôt. Il est logique de penser que nous aurons le même effet qu'avec le vaccin Moderna, mais nous ne le savons pas encore. La neutralisation peut être réduite, mais je pense aussi qu'il y a de bonnes chances que les patients soient toujours protégés. Au moins, s'ils sont infectés, ils ne tomberont pas gravement malades car les lymphocytes T, l'immunité cellulaire, les protégeront également.
Cela dit, nous travaillons également avec l'Université d'Oxford sur un vaccin qui ciblera ce variant. En attendant, je ne pense pas que les gens devraient tant s'inquiéter car il n'est pas si courant en Europe et ailleurs. Et c'est pour cela que nous devons vacciner autant de personnes que possible dans le monde car si vous laissez le virus se multiplier, il mute en se déplaçant au sein des diverses populations. C'est pourquoi il est si important de donner accès aux vaccins dans le monde entier, de manière équitable et rapide.

« Suggérer que nous vendons à d'autres pays pour gagner plus d'argent n'est pas juste parce que nous ne faisons de profit nulle part. » © REUTERS.

LENA LEADING — EUROPEAN NEWSPAPER – ALLIANCE

Comme les tests et les masques dans le passé, le vaccin est devenu un outil politique. C'est malheureux parce que vous aimeriez dire aux gens que c'est le moment de se rassembler, de vraiment travailler ensemble et d'essayer de résoudre ce problème

Les journées Salon chez Audi.

Tous les jours, vos questions sur votre nouvelle Audi trouvent des réponses.

Pendant les journées Salon chez Audi, vous profitez d'une expérience Salon chez votre distributeur et sur audi.be. Vous recevez des conseils personnalisés et découvrez votre nouvelle Audi en toute tranquillité et sécurité.

Aujourd'hui, c'est le jour parfait pour choisir votre nouvelle Audi.

Découvrez nos conditions sur audi.be et prenez rendez-vous chez votre distributeur Audi.

D'Ieteren Donnons priorité à la sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.audi.be
E.R./Annonceur : D'Ieteren Automotive s.a., Audi Import Belgique, rue du Mail 50, 1050 Ixelles - BCE n° 0466.909.993, numéro de compte IBAN BE 95 0011 1122 5502.

CORONAVIRUS

Une personne sur deux en détresse psychologique, et surtout les jeunes

Une étude de l'UCLouvain et de l'UAntwerpen met au jour le niveau de détresse psychologique liée aux mesures sanitaires. Il est inversement proportionnel à l'âge.

SUITE DE LA PAGE UNE

ERIC BURGRAFF

En situation de détresse psychologique ? « On parle ici des symptômes qui se rapprochent des troubles de la dépression et de l'anxiété, un seuil à partir duquel on est en situation de faire un trouble clinique », explique le professeur Vincent Lorant, à l'Institut de recherche santé et société de l'UCLouvain. « Ce ne sont pas seulement les personnes cliniquement déprimées qui doivent être prises en compte, mais également celles dont la dégradation de la santé mentale est débutante. On peut alors intervenir rapidement avec des actions touchant au bien-être ou avec un retour mesuré à des activités publiques… » Quoi qu'il en soit, cet indicateur traduit très bien l'impact des mesures de restriction de la vie sociale sur la santé mentale de la population.

> *Les plus jeunes portent le plus lourd fardeau des mesures de suppression, principalement au profit de la santé des aînés*

Le confinement est mauvais pour le moral

Un chiffre d'abord : 6.337 personnes ont participé aux quatre temps de l'enquête, soit en mars (trois jours après le début du confinement de notre pays), en avril, en juin (lors du déconfinement) et en novembre, en pleine seconde vague.

Qu'en ressort-il ? Que la dégradation de la santé mentale est intimement liée aux moments les plus pénibles de l'épidémie. Ainsi, en mars et avril (en plein lockdown), près d'un individu sur deux (48 et 46 %) a été mesuré en état de détresse psychologique. En juin, à l'heure où le pays a commencé à respirer tout en gardant des mesures sanitaires strictes, il n'y avait « plus qu'une » personne sur trois dans cette situation. Mais à l'automne, en pleine seconde vague, on retrouvait les taux alarmants du printemps (47 % des individus touchés). On constate aussi une grande variabilité de la situation émotive : pour près d'une personne sur deux, l'état psychologique varie fortement dans le temps. « Ceci indique que des individus présentent des vulnérabilités différentes à différents moments de la pandémie : les vulnérabilités psychologiques oscillent fortement pour un individu donné d'un temps de mesure à l'autre, mais pas nécessairement au même moment. L'hypothèse selon laquelle tout le monde serait en état de détresse psychologique à l'instant T est ainsi battue en brèche. »

On constate aussi une forte variation dans la répétition des fragilités aux différentes étapes des enquêtes : au cours des quatre prises de température, aucune situation problématique n'est détectée pour 27 % des individus ; par contre, on en dénombre une seule pour 21 %, deux pour 19 %, trois pour 18 % et quatre (à chaque sondage donc) pour 15 % de la population.

Préoccupation pour les enfants et les jeunes

Plus inquiétant, l'enquête met au jour, tout au long de la période, des variations de résultats selon l'âge et le genre. Les femmes et les jeunes ont connu un plus grand nombre d'états de détresse psychologique que le reste de la population. On compte, en moyenne, 1,85 « cas » pour les femmes contre 1,4543 pour les hommes. Quant à la relation avec l'âge, elle est particulièrement linéaire : chez les moins de 14 ans, l'enquête identifie, en moyenne toujours, 2,73 états préoccupants. Chez les 15-24, on reste très haut avec 2,24 états fragiles avérés. Les données diminuent avec l'âge : 2 situations chez les 35-44, 1,5 chez les 55-64 et 1,09 chez les plus de 75 ans.

De quoi inspirer des recommandations aux auteurs de l'étude. Notant que 43 % des répondants ont sollicité, au moins une fois, un accompagnement psychologique au terme de l'enquête, ils plaident ceci : « En ce qui concerne les mesures ciblées, la vie sociale doit être soutenue. Les plus jeunes portent le plus lourd fardeau des mesures de suppression, principalement au profit de la santé des aînés. Cette solidarité en matière de bien-être intergénérationnel devrait faire l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics ».

Ils plaident aussi en faveur d'auditoires davantage ouverts : « Les écoles doivent rester ouvertes et le retour aux auditoires doit être envisagé. En France, par exemple, le président Macron a annoncé plusieurs mesures pour aider les étudiants du supérieur : le retour dans les auditoires un jour par semaine et deux repas par jour à un euro dans les restaurants universitaires. Les mesures à la carte doivent impliquer les professionnels des soins de santé primaire. La Belgique s'est dotée d'un système de couverture sociale des soins psychologiques de première ligne. Ces ressources restent toutefois mal connues du grand public et d'un certain nombre de professionnels de la santé et du social. Leur utilisation pourrait être renforcée. »

Les auteurs du rapport plaident en faveur d'auditoires davantage ouverts. © BELGA

Vandenbroucke : un rapport sur les écoles

Le ministre de la Santé Frank Vandenbroucke, a demandé au commissariat fédéral corona un rapport spécifique sur la situation dans les écoles. Une réunion entre ministres fédéraux et des entités fédérées consacrée à la jeunesse aura lieu jeudi. « Dès que j'aurai ce rapport, je le ferai circuler auprès de mes collègues pour les informer. » Frank Vandenbroucke confirme l'existence « d'indications de contaminations par les enfants plus importantes que ce que l'on croyait ». BELGA

Extrascolaire : bulles réduites à 10 enfants

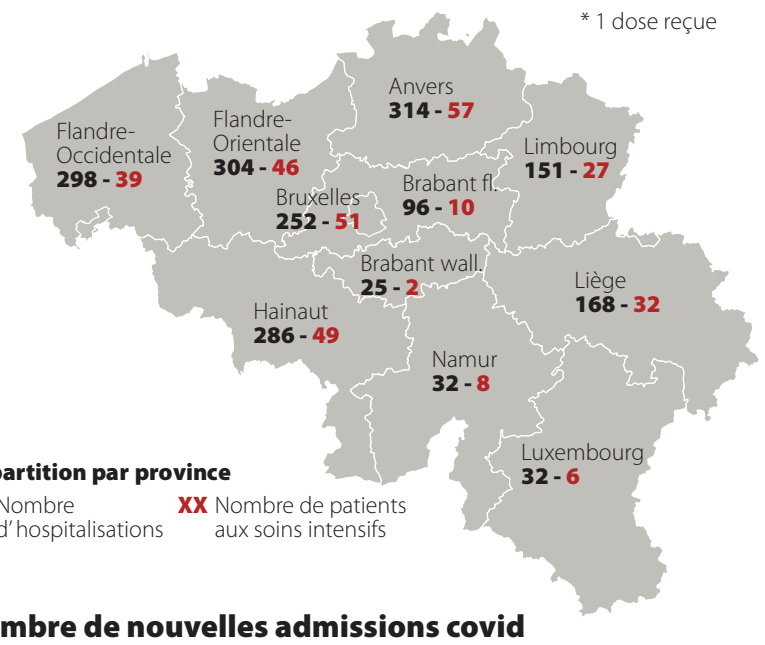
Les trois Communautés du pays ont trouvé mardi un accord sur une adaptation des activités extrascolaires. Les enfants de moins de 13 ans devront dorénavant les pratiquer dans des bulles réduites à dix. Mais les 13-18 ans, qui étaient privés d'activités collectives depuis l'automne, pourront les reprendre si elles sont menées en extérieur. Une exception est prévue pour les camps pendant le congé de Carnaval. Les bulles pourront aller jusqu'à 25 enfants. Il est également prévu, dans un second temps, un assouplissement pour les 18-25 ans. Le tout doit encore être validé par un arrêté ministériel. E.B. AVEC BELGA

Evolution du covid en Belgique

Chiffres publiés le 26/01 - Evolution sur 24 heures

Total morts	Hospitalisations	Soins intensifs	Vaccinés*
20814	1958	324	212618
+ 35	+ 35	+ 2	+ 20.501

* 1 dose reçue



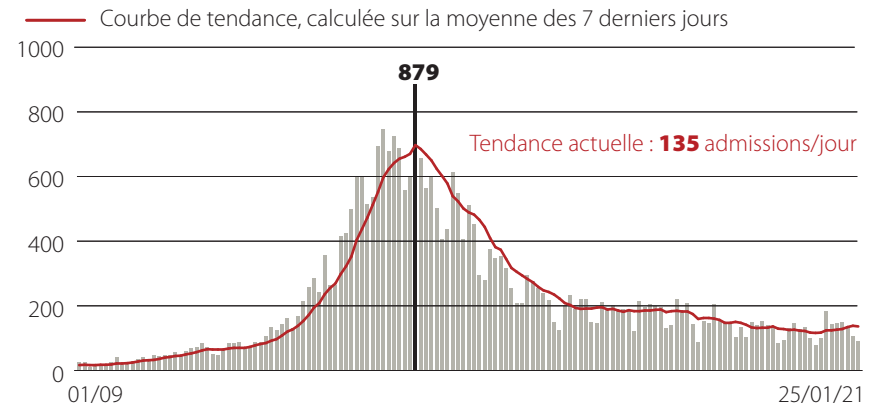
Répartition par province

XX Nombre d'hospitalisations

XX Nombre de patients aux soins intensifs

Nombre de nouvelles admissions covid chaque jour à l'hôpital

Courbe de tendance, calculée sur la moyenne des 7 derniers jours



Nombre moyen de tests réalisés par jour	42.567
Proportion de tests positifs	5,6 %
Nombre moyen de cas détectés chaque jour	2.120
Nombre de cas par 100.000 hab. sur 14 jours	253

HUMEUR

MAXIME BIERMÉ

Les jeunes doivent être aidés, pas consolés

Les jeunes dépriment. Alexander De Croo le sait. Il a même décidé de leur adresser un message perso à la fin du dernier Codeco vendredi : « Nous vous demandons un dernier effort. Si nous unissons nos forces, nous verrons la lumière au bout du tunnel (…). C'est normal d'avoir la fatigue du coronavirus. Mais alors parlez-en entre vous et autour de vous. Tout le monde le fait, même moi ! » Sympa et probablement bien intentionné, le Premier. Mais tout de même, la lecture des études toujours plus alarmistes a de quoi laisser un goût amer à ceux qui ne peuvent pas vivre « les plus belles années de leur vie », dixit De Croo, encore lui. Surtout quand on prend le temps de lire le dernier rapport du Gems (les experts chargés de penser le déconfinement) rendu public ce mardi. Rapport déjà en possession du Premier ministre et de tous ses collègues des Régions et Communautés depuis une semaine. Dans ce mini-syllabus d'une quarantaine de pages, on trouve pas moins de seize recommandations détaillées, dont huit qui dataient déjà d'un précédent rapport. La conclusion des experts est par ailleurs limpide : « Les adolescents et jeunes adultes sont un groupe particulièrement touché par les effets des mesures actuelles. Cela devrait être pris en compte dans la réflexion autour des assouplissements prioritaires. » Difficile dans ce contexte de ne pas se demander s'il n'aurait pas fallu s'attaquer d'urgence au mal-être qui ronge cette population depuis bientôt un an plutôt que de focaliser toute l'attention sur les voyages qui étaient déjà ultra-déconseillés et les coiffeurs qu'on ne pourra de toute façon pas rouvrir avant des semaines vu les mauvais chiffres de l'épidémie. L'annonce, mardi soir, de la possibilité pour les 12-18 ans de pouvoir reprendre leurs activités en extérieur est un premier bon signal. Surtout que les solutions sont là, écrites noir sur blanc. Même pas besoin de chercher. En vrac : « Soutenir financièrement la création d'une plateforme de solidarité qui permettrait d'échanger les initiatives inspirantes des différentes écoles liées au covid. » « Impliquer les écoles et les profs dans la création de packages à utiliser lors de groupes de discussions sur les difficultés mentales ou de motivation. » « Faciliter le développement d'apps aidant à résoudre les problèmes psychologiques. » « Utiliser d'autres médias pour faire passer les messages. » « Clarifier comment cette population pourrait avoir accès aux 1.500 psychologues promis. » « Aider financièrement les jeunes qui ont perdu leur job étudiant. » Basique et plutôt simple, non ? Sur les réseaux sociaux, tout le week-end, on voyait défiler des montages tournant en dérision l'attitude du gouvernement par rapport à la détresse des jeunes qui semblent – miraculeusement – garder un peu d'humour. Le message était clair : merci pour l'attention, mais à quand l'action ?

Députées de l'opposition et médecins, elles appellent l'exécutif à rectifier le tir

Catherine Fonck et Sofie Merckx, parlementaires CDH et PTB, médecins, ciblent nos gouvernements, « qui ne sont pas performants dans la lutte contre la pandémie ». Depuis l'opposition au fédéral, elles tracent leurs « alternatives ». Nous leur avons demandé, à chacune, d'expliquer ce qui ne va pas, ce qu'il faudrait faire. En trois points. Ça déménage…

© PHOTO NEWS.

Catherine Fonck (CDH)

« Vacciner beaucoup plus vite, voici comment »

DAVID COPPI

Cheffe de groupe CDH à la Chambre, spécialiste en médecine interne, néphrologue, Catherine Fonck livre son plan de bataille alternatif.

1

Accélérer la vaccination, de trois façons

La centriste-humaniste implore : « Il faut faire de la vaccination une priorité absolue. Or, contrairement à ce qu'on nous raconte, ce n'est pas le cas. Si on ne change rien, nous atteindrons le taux de protection de 70 % de la population en… septembre 2024. Nous devons accélérer de façon spectaculaire. C'est possible. »

Catherine Fonck voit trois façons.

La première : « D'abord il faut cesser de stocker les doses disponibles au-delà du raisonnable et, après avoir administré la première injection, repousser la seconde – l'OMS dit cela – avec un délai de six semaines au lieu de trois. Ceci donnerait un coup d'accélérateur à la campagne de vaccination, on protégerait en très peu de temps deux fois plus de personnes. »

Deux : « A côté des maisons de repos et du personnel soignant, il faut vacciner prioritairement les personnes qui n'ont pas produit d'anticorps naturels – sur la base d'une prise de sang. Ceux qui ont des anticorps, des études le montrent clairement, sont protégés pendant plusieurs mois, jusqu'à huit mois ; ils peuvent attendre. Cela donnerait un autre gros coup d'accélérateur à la vaccination. En faisant cela, l'on pourrait assez rapidement envisager, avec le maintien des gestes barrières, un vrai déconfinement. »

Trois : « Les politiques doivent réunir les acteurs économiques et de la santé afin de mettre en œuvre une production supplémentaire, massive, du vaccin. Ce doit être fait idéalement au niveau européen, mais nous avons un vivier d'acteurs spécialisés en Belgique, nous devons les réunir, dégager un budget exceptionnel, déclencher ainsi une production de vaccins bien au-delà de ce qu'une firme seule peut assurer. En quelques mois, nous pouvons produire cent fois plus de doses. »

2

Traquer le virus, on ne le fait pas

Vacciner, aussi anticiper : « Nous devons traquer le virus, cela nécessite de fondre littéralement sur les foyers de contagion en testant, soignant, isolant – en garantissant le maintien de leur revenu aux personnes concernées. Il fallait tester systématiquement les enfants et les profs dans les écoles : rien n'a été fait, ou alors de façon dispersée. Au passage : munissons nos établissements d'un détecteur CO_2, l'aération est aussi importante que le port du masque, qu'attend-on ? »

3

Trop d'opacité dans les décisions

Catherine Fonck ponctue : « Je veux attirer l'attention sur l'opacité dans laquelle les gouvernements évoluent. On procède par réunions successives et par arrêtés ministériels, ce n'est pas sain, le système atteint sa limite : quelle base légale, quelle transparence ? »

© BELGA.

Sofie Merckx (PTB)

« Se concentrer sur les foyers de contamination »

D.CI

Parlementaire PTB, généraliste à « Médecine pour le peuple », Sofie Merckx interpelle à son tour les autorités : « Changeons de stratégie. »

1

Envoyer des équipes illico là où il y a des foyers épidémiques

Pour l'élue PTB, « la priorité absolue doit être la recherche, l'identification et le traitement des foyers de contamination ». Elle explique : « Ce n'est pas l'option retenue depuis le début de la pandémie et c'est pour cette raison que les politiques de confinement conduisent au mieux au fameux plateau épidémique, sans juguler le phénomène. » Solution ? « Repérer les foyers d'infection et les traiter avec des équipes pluridisciplinaires envoyées illico sur place. Je pense aux écoles, aux entreprises, à des quartiers, etc. Partout où c'est nécessaire, ces équipes devraient faire en sorte de tester tout le monde puis isoler et traiter les personnes infectées. C'est la clé. » Sofie Merckx déplore : « On ne réussit pas à faire passer ce message. Ils sont enfermés dans leur logique confinement-déconfinement, qui n'est pas décisive. »

2

Mettre fin à la logique de propriété intellectuelle sur les vaccins

La députée PTB charge : « Nous ne pouvons pas rester sans réagir face à la domination des grandes firmes pharmaceutiques. Nous sommes leurs jouets. En annonçant vouloir comptabiliser les doses plutôt que les flacons, Pfizer réalise au passage un bénéfice supplémentaire de 3 milliards d'euros en un an. Nous avons été plusieurs à interpeller Alexander De Croo et Frank Vandenbroucke au Parlement, mais ils disent qu'il faut temporiser… Nous devrions pour le moins contre-attaquer en justice, ce qui ne nous garantirait pas forcément un approvisionnement conforme aux engagements, mais enverrait un signal clair, un bon début. »

Sofie Merckx prolonge : « Nous devons débattre des brevets, de la propriété intellectuelle détenus par les grandes firmes. AstraZeneca prétend qu'ils ont des problèmes de production : n'est-ce pas parce qu'ils vendent leurs doses aux plus offrants ? On laisse se déployer des stratégies commerciales alors que l'urgence humanitaire commanderait d'être dans le partage des formules et dans la production à grande échelle des vaccins. »

3

Trop de politiques, trop d'experts

La PTbiste accuse : « La crise sanitaire a montré que la structure institutionnelle du pays est insupportable, au sens propre. Par extension, je pointe la multiplication des couches de décideurs si l'on additionne les acteurs politiques aux différents échelons et les experts tous azimuts. La multiplication des intervenants est telle que les médecins généralistes – qui, pourtant, sont des pivots dans la crise – n'ont toujours pas été invités à participer aux réunions de la task force vaccination car, leur (nous) dit-on, il y a déjà beaucoup de monde autour de la table !… »

JUSTICE

VRAI OU FAUX

Les inculpés de l'affaire Nethys ont droit à une transaction pénale

● VRAI
○ PLUTÔT VRAI
○ PLUTÔT FAUX
○ FAUX

JOËL MATRICHE

Peu avant les vacances de Noël, la chambre du conseil de Liège a homologué la transaction pénale de Stéphane Moreau dans le dossier Tecteo/Ogeo : il n'y aura donc jamais de procès pour clôturer cette affaire politico-judiciaire qui a duré près de 12 ans.

Soupçonné aujourd'hui d'autres faits, inculpé de détournement, abus de biens sociaux, escroquerie et faux en écriture, M. Moreau pourrait-il éviter tout débat public en concluant une nouvelle transaction avec le parquet ? « En théorie, oui, rien ne s'y oppose », résume Marie-Aude Beernaert, professeure de procédure pénale à l'UCLouvain.

« La transaction pénale peut être appliquée pour toutes les infractions, sauf les crimes les plus graves, c'est-à-dire punissables par une réclusion de 20 à 30 ans ou par une réclusion à perpétuité. Et il ne faut pas qu'il y ait eu atteinte à l'intégrité physique », explique Marie-Aude Beernaert. « Une autre condition est que le parquet doit estimer que si l'affaire était allée jusqu'au procès, il n'aurait pas requis davantage que deux ans d'emprisonnement. »

Car il y a bien sûr une différence entre la peine théorique, celle qui est prévue par le code pénal, et la peine concrète, celle qui pourrait être requise et prononcée au tribunal. La première est bien souvent inférieure à la seconde lorsque sont admises des circonstances atténuantes. « Les préventions pénales dans ce dossier permettent donc une transaction et le fait que M. Moreau en ait déjà bénéficié n'est pas un motif de refus. Cependant, aucun des inculpés n'est en droit d'exiger une transaction, cette proposition est à la discrétion du ministère public. »

Indemnisation

Juridiquement, une transaction peut être proposée aux inculpés à tous les stades de la procédure. A commencer lors de l'information judiciaire, c'est-à-dire lorsque le dossier n'a pas ou pas encore été transmis à un juge d'instruction. Cette transaction ne fait alors intervenir que deux parties : le parquet, qui est le seul à pouvoir la mettre sur la table, et l'inculpé, qui l'accepte ou la refuse.

« Si le dossier est mis à l'instruction – comme c'est le cas ici –, le parquet peut toujours faire une proposition mais si celle-ci est acceptée par l'inculpé, elle devra alors être homologuée par la chambre du conseil – qui en vérifiera la légalité et la proportionnalité par rapport à la gravité des faits et à la personnalité du suspect – à la fin de cette instruction, lors de la phase dite "du règlement de procédure" », reprend Mme Beernaert. On peut enfin imaginer qu'il n'y ait pas de transaction durant l'instruction mais plus tard encore, dans la phase de jugement. Dans ce cas, c'est la juridiction de fond, généralement le tribunal correctionnel, qui doit l'homologuer.

Bref, il peut théoriquement y avoir une transaction à tout moment de la procédure judiciaire jusqu'à ce qu'un jugement soit rendu en première instance. Et ce principe vaut pour tout inculpé, pourvu qu'il n'ait pas commis un des crimes les plus graves prévus dans le code pénal.

Enfin, une transaction n'est envisageable que si l'inculpé a indemnisé la partie civile (notamment Nethys), du moins pour la part non contestée du dommage.

Aucun des inculpés, qu'il s'agisse de Stéphane Moreau ou de quelqu'un d'autre, n'est en droit d'exiger une transaction, cette proposition étant à la discrétion du ministère public. © BELGA.

François Fornieri et Pierre Meyers libérés sous conditions

Inculpés le 21 janvier d'abus de biens sociaux et de détournement par une personne exerçant une fonction publique, placés dans la foulée sous mandat d'arrêt, François Fornieri et Pierre Meyers ont été entendus par la chambre du conseil de Liège, ce mardi matin. Celle-ci s'est prononcée en faveur de leur libération sous conditions, ont assuré au *Soir* leurs avocats respectifs. Une information confirmée par le procureur général de Liège, Christian De Valkeneer, qui ne fera pas appel. « La chambre du conseil de Liège a confirmé les indices de culpabilité à l'égard de messieurs Fornieri et Meyers et les a remis en liberté sous conditions consistant, notamment, à ne pas rentrer en contact avec différentes personnes », commente le procureur général. « Cette décision garantit le bon déroulement de l'instruction. Pour cette raison, le parquet a décidé de ne pas interjeter appel », ajoute M. De Valkeneer, qui précise avoir également tenu compte de « l'âge de monsieur Meyers ».

Ceci implique que les deux hommes peuvent quitter la prison de Marche-en-Famenne, où ils étaient enfermés depuis jeudi soir. Ils restent toutefois inculpés. On leur reproche d'avoir accordé, entre 2018 et 2019, lorsqu'ils étaient membre du comité de rémunération de Nethys, de larges indemnités et bonus pour un total de 18,65 millions à l'ancien management, dont Stéphane Moreau. Une complaisance qui pourrait être délictueuse.

Mercredi, ce sera au tour des ex-dirigeants de Nethys Stéphane Moreau et Pol Heyse, placés sous mandat d'arrêt depuis samedi soir, de comparaître devant la chambre du conseil pour réclamer leur libération.

Enfin, dans le cadre de ce même volet de l'affaire Nethys, les enquêteurs ont interpellé mardi matin Diego Aquilina, l'un des architectes du système des rémunérations contestées. Il en a également bénéficié, percevant 3,5 millions en compensation de l'entrée en vigueur du décret wallon censé plafonner son salaire. Mardi soir, il était toujours auditionné par l'Office central pour la répression de la corruption. X.C. ET JO.MA.

FINANCES

Thomas Piketty sera finalement entendu à la Chambre

Thomas Piketty. © AFP.

La commission Finances et Budget de la Chambre aura l'occasion d'entendre l'économiste français Thomas Piketty le 9 février prochain, a annoncé le groupe PS mardi. Le député PTB Marco Van Hees a ajouté que cette audition se déroulera dans le cadre de la proposition de loi des communistes portant sur la taxe corona sur les multimillionnaires.

« J'avais demandé que la commission Finances de la Chambre auditionne M. Piketty sur notre texte relatif à la taxation des multinationales et il y a répondu positivement », s'est réjoui le député Malik Ben Achour. « Un grand nom de la Justice fiscale sera donc bientôt au Parlement ! » « Ce sera l'occasion, pour nous, de pouvoir également débattre avec lui de la manière dont nous pouvons lever les obstacles à la mise sur pied d'une taxe sur les transactions financières, les moyens de lutte contre l'évasion fiscale, les paradis fiscaux, etc. »

Il y a deux semaines, une demande similaire avait été formulée par le PTB lors du débat sur le projet de loi de taxe sur les comptes-titres. Elle avait alors été rejetée. BELGA

BOUCLE DU HAINAUT

Borsus se montre prudent

La Boucle du Hainaut (90 kilomètres de ligne à haute tension entre Avelgem et Courcelles) générera encore bon nombre d'études. Ce mardi au parlement wallon, Willy Borsus (MR) a évoqué celle qu'il avait commandée au consultant français Jing Dai ERL. Le ministre de l'Aménagement du Territoire avait souhaité disposer d'une analyse des choix technologiques posés par Elia et des éventuelles alternatives au projet. Les conclusions ne permettent guère d'avancer : les choix technico-économiques posés par l'opérateur permettent de rencontrer ses besoins, mais d'autres solutions existent comme l'enfouissement de la ligne. Seul souci : pour en dire plus, le consultant est tributaire de données que pourrait fournir Elia et de leur validation.

« Ces conclusions m'inclinent donc à la plus grande prudence », conclut Willy Borsus. Le ministre dispose de la demande de modification du plan de secteur depuis le 6 janvier. Il a 90 jours pour prendre position. E.D.

VIE PRIVÉE

Le décret flamand « quarantaine » ne serait pas inconstitutionnel

Pour plusieurs députés, le décret permettant aux polices flamandes d'accéder à des données fédérales pour contrôler des quarantaines viole les prérogatives de l'Autorité de protection des données. Faux, rétorque le secrétaire d'Etat Mathieu Michel.

Pour Mathieu Michel, la protection des données n'est pas une matière uniquement fédérale. © HATIM KAGHAT.

LAURENCE WAUTERS

François De Smet (Défi), Nabil Boukili (PTB) et Cécile Thibaut (Ecolo-Groen) ont interrogé, ce mardi en commission Justice à la Chambre, le secrétaire d'État en charge de la Protection de la vie privée, Mathieu Michel, sur la publication d'un décret flamand, le 18 décembre dernier, permettant aux polices locales d'accéder à une banque de données fédérale. Il s'agit, notamment, d'utiliser ces données pour vérifier, sous peine de sanctions pénales, le respect des quarantaines.

« L'article 1er dudit décret dit régler une matière communautaire ; or la protection de la vie privée, réglée par ce décret flamand, relève de l'autorité fédérale », s'est offusqué le député Défi. « Cette compétence a déjà été précisée par la section législation du Conseil d'État, qui considère par ailleurs que tout projet de norme régionale ou communautaire doit nécessairement être soumis à l'Autorité de protection des données (APD). » La Vlaamse Toezicht Commissie (VTC) aurait ainsi, ont exposé les députés, ôté à l'APD une partie de ses compétences et ce « sans que la Constitution le lui permette ».

La protection des données, a rétorqué le secrétaire d'État, n'est pas une matière uniquement fédérale : « Le fédéral est compétent pour le cadre général, à savoir déterminer les standards minimaux, mais les entités fédérées sont également compétentes. Ainsi elles peuvent créer leur propre organe de contrôle comme la VTC, et comme celui de Bruxelles, qui est inactif mais qui a bien été créé. Wallonie-Bruxelles est en passe de trouver un accord pour un organisme de contrôle similaire. »

Déjà des recours

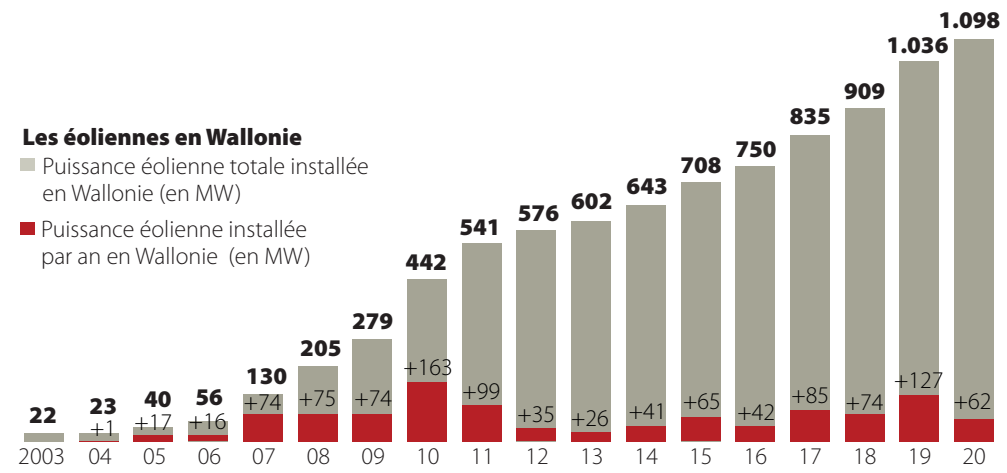
Mathieu Michel a expliqué qu'un dialogue était déjà ouvert, le président de l'APD étant observateur aux délibérations de la VTC. « Mais ce dialogue doit être mieux encadré par le biais d'un accord de coopération entre les deux », a-t-il reconnu tout en renvoyant la patate chaude au Parlement, qui a la tutelle sur l'APD. C'est aussi en évoquant la tutelle du Parlement sur cet organe que le secrétaire d'État a répondu aux questions portant sur les incompatibilités qui viseraient trois de ses experts.

Notons que les décrets flamands « quarantaine » font déjà l'objet de recours : le collectif Geenvodjepapier.be, porté notamment par la chercheuse à la VUB Karin Verelst – et qui ne conteste pas la nécessité de mesures fermes contre la propagation du coronavirus, mais critique « celles qui sont en contradiction avec la Constitution et les droits et libertés fondamentaux » –, a déjà annoncé se tourner vers la Cour constitutionnelle. « Ces décrets de quarantaine constituent une érosion totale de la liberté individuelle garantie par la Constitution », estime le collectif, qui en demande la suspension et l'annulation.

ÉNERGIE

Une année 2020 « décevante » pour l'éolien wallon

Les recours se multiplient contre les projets de nouvelles éoliennes, qui se retrouvent bloqués des années. La fédération du secteur des énergies renouvelables appelle le gouvernement wallon à relancer la dynamique pour atteindre les objectifs ambitieux qu'il s'est fixés.



Le ralentissement du développement éolien est dû non pas à la crise sanitaire, mais à l'inflation du nombre de recours. © BELGAIMAGE.

BERNARD PADOAN

C'est une déception, et Fawaz Al Bitar, le directeur général d'Edora, la fédération des énergies renouvelables, ne cherche pas à la masquer : l'an dernier, on n'a installé « que » 70 MW de nouvelle puissance éolienne (soit 24 mâts) en Wallonie. « Et encore, sachant que six éoliennes (pour une puissance de 8 MW) ont été décommissionnées, le gain net n'est que de 62 MW », relève-t-il. C'est largement en dessous de la barre des 100 MW supplémentaires par an considérée comme le minimum pour que la Région puisse atteindre les objectifs de production éolienne qu'elle s'est fixés d'ici 2030 – 1.950 MW installés ou 4.154 GWh produits par an. Avec une capacité totale de 1.098 MW, selon les chiffres compilés par l'Apere, l'ASBL de promotion des énergies renouvelables, les 458 éoliennes wallonnes ont d'ailleurs manqué l'objectif régional de 2020 (1.150 MW).

L'augmentation à trois chiffres de la puissance éolienne wallonne n'aura finalement été réussie qu'à deux reprises au cours de la décennie écoulée. « L'an dernier, on craignait que le bon résultat de 2019 ne soit que conjoncturel », constate Fawaz Al-Bitar. « Malheureusement, nous avions raison. Le chiffre de 2020 n'est pas du tout bon ». Et la crise du covid n'est pas en cause. « Les acteurs de terrain confirment qu'elle n'a pas eu d'impact sur les travaux de mises en service », confirme le patron d'Edora.

Où reste la « Pax eolienica II » ?

Celui-ci pointe l'inflation du nombre de permis faisant l'objet de recours comme une explication plus probable de la piètre performance de 2020 : 571 MW de capacité (179 éoliennes) sont actuellement contestés devant les cours et tribunaux, dont 460 MW bloqués « pour plusieurs années » devant le Conseil d'Etat. « C'est 50 % de plus qu'en 2019 », déplore Fawaz Al Bitar. Qui rappelle le gouvernement wallon à sa promesse de faire de la sécurisation juridique des permis éoliens une de ses priorités. « La déclaration de politique régionale promettait une *Pax eolienica II*, mais nous n'avons toujours pas vu la moindre ébauche de document », constate Edora, qui s'inquiète également du poids croissant de l'avis de la Division Nature et Forêts de la Région wallonne dans l'octroi des permis. « Il y a un déséquilibre dans la balance entre les incidences environnementales locales et les intérêts environnementaux globaux », analyse le directeur d'Edora.

Parmi les demandes les plus fortes de la fédération : l'instauration d'un délai de rigueur de six mois pour les recours en annulation devant le Conseil d'Etat. « Le gouvernement fédéral s'y est engagé pour les procédures en matière de mobilité », explique Fawaz Al Bitar. « Il s'agit d'une bonne porte d'entrée pour que le gouvernement wallon demande le même traitement pour l'éolien et le grand photovoltaïque. Mais il y a une absence de dynamique pour l'instant ».

L'autre dossier qu'Edora voudrait voir avancer, c'est celui de l'installation « de la meilleure technologie disponible ». Soit l'autorisation d'ériger des éoliennes plus hautes que les 150 mètres actuels. Une limite qui tient aux contraintes de distance par rapport aux zones d'habitation. « Une éolienne de 180 mètres, c'est 30 % de productible en plus », dit Fawaz Al Bitar. « Plus de 200 mètres, c'est 50 % en plus. Cela veut dire moins d'éoliennes à installer pour atteindre le même productible. Plus on lèvera les contraintes, plus les éoliennes seront rentables et moins on aura besoin de soutien public. Pour l'heure, ce soutien reste nécessaire au regard des coûts qui pèsent sur la filière. Mais il faut que le gouvernement mette en œuvre les conditions pour pouvoir le diminuer ».

2.500 MW dans le pipeline

Fawaz Al Bitar n'en conserve pas moins de l'optimisme quant au dynamisme du secteur éolien wallon. « Il y a une activité importante et de qualité suffisante », souligne-t-il. « Il y a 2.500 MW dans le pipeline. Et ce ne sont pas des projets farfelus, même si tous n'aboutiront pas parce qu'ils sont mutuellement exclusifs (plusieurs projets peuvent viser les mêmes emplacements, NDLR). Mais il y en a assez pour atteindre l'objectif de 2030. La Wallonie a des objectifs renouvelables ambitieux. C'est de nature à rassurer le secteur. Mais il faut que ce soit concrétisé dans de vraies actions ».

Le directeur général d'Edora rappelle enfin que notre pays s'approche lentement mais sûrement de la sortie du nucléaire, qui devrait être achevée en 2025. « Nous sommes vraiment plongés dans la transition énergétique », dit-il. « L'éolien n'est pas la seule réponse, mais il a son rôle à jouer. Il faut concevoir le système énergétique différemment, dans une logique de flexibilité et de dynamisme. L'éolien et le photovoltaïque sont déjà complémentaires. On peut y ajouter la biomasse, un maximum de stockage, la flexibilité de la demande ». Et des centrales au gaz ? « Il en faudra, mais pas trop », poursuit-il « Pour que le business model du renouvelable reste attractif, il faut à tout prix éviter de se retrouver en situation de surcapacité ».

20007416

soir mag

Dès ce mercredi

Alain Delon : la tristesse du vieux guépard
Les femmes de sa vie disparaissent une à une

Prince Laurent
Les rebondissements politiques d'une affaire très complexe

La galaxie Trump
Ses enfants se cherchent un avenir

Abonnez-vous dès maintenant !
12 mois au prix de 125 € au lieu de 156 € (prix de vente au numéro). Tél. 02-616 20 00 - Fax. 02-225 59 01 - www.soirmag.be

RUSSIE

Rendez-vous devant le siège du FSB pour les partisans de Navalny

Les partisans d'Alexeï Navalny ont appelé à se réunir dimanche devant le siège des services de sécurité (FSB) à Moscou afin d'exiger la libération de l'opposant russe lors d'un deuxième week-end de protestations. Dans un message publié mardi sur Facebook, l'équipe de M. Navalny a annoncé un rassemblement à midi à la fois devant la Loubianka, le quartier général du FSB, et sur la place Staraïa, à une dizaine de minutes à pied. Pour obtenir la libération de l'opposant, des milliers de personnes se sont réunies le week-end dernier lors de manifestations non autorisées à travers la Russie, notamment dans des villes d'ordinaire peu mobilisées. Selon le décompte de l'ONG OVD-Info, près de 3.900 protestataires ont été arrêtés. En dépit du risque d'une répression accrue, le mouvement de Navalny a appelé à manifester à nouveau dans le pays le 31 janvier. AFP

RD CONGO

Vote de défiance au Parlement

L'Assemblée nationale de la République démocratique du Congo a reporté mardi d'une journée l'examen d'une demande de démission du gouvernement et de son Premier ministre, étape cruciale dans l'offensive du président Félix Tshisekedi pour la mise à l'écart de son prédécesseur Joseph Kabila. L'Assemblée a pris cette décision en raison de l'absence du Premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba, un fidèle de l'ancien président Kabila (2001-2019). La motion de défiance contre le gouvernement et le Premier ministre a été signée par une majorité de 301 députés sur 500. Il s'agit d'un nouvel épisode majeur de la transition politique en RDC qui a commencé le 6 décembre dernier. AFP

ITALIE

Giuseppe Conte est à un tour de son parcours politique

L'avocat, devenu président du Conseil, espère, malgré sa récente démission, ne pas abandonner le pouvoir. Il est devenu l'un des leaders politiques italiens les plus populaires des dernières décennies.

PORTRAIT

SILVIA BENEDETTI
CORRESPONDANTE À MILAN

Conciliant et habile négociateur, Conte s'est vite transformé en un délicat point d'équilibre entre partis ennemis et visions idéologiques antinomiques. © REUTERS

Tout à la fois opiniâtre et malléable. Souvent sévère, parfois même inflexible, mais aussi exquisément italien dans son approche chaleureuse des choses de la vie. Tel est le singulier équilibrisme caractériel que la Péninsule a appris à connaître et à aimer en la personne de Giuseppe Conte depuis qu'il est apparu sur la scène politique nationale en 2018.

Le président du Conseil qui, ce mardi, a officiellement présenté sa démission au chef de l'Etat Sergio Mattarella, est devenu l'un des représentants politiques italiens les plus populaires des dernières décennies.

Pourtant, quand, en juin 2018, il est nommé Premier ministre, cet avocat spécialisé en droit privé, né en 1964 à Volturara Appula, une petite ville des Pouilles, est un vrai néophyte de la chose publique. Les médias lui reprochent alors un CV de douze pages, une rhétorique excessivement solennelle, ses mouchoirs en pochette, voire sa coupe de cheveux toujours impeccablement ajustée. Il a eu le mérite de ne rien renier ou modifier.

Prêt pour un « Conte 3 »

Aujourd'hui, le gouvernement « Conte 2 » s'achève par manque de soutiens. Et alors que la parole est au chef de l'Etat qui débutera, ce mercredi, une tournée de consultations avec tous les partis, le Premier ministre démissionnaire espère encore que la prochaine saison politique s'ouvrira avec un nouvel exécutif, un « Conte 3 », toujours placé sous sa direction.

Une résilience qui surprend seulement ceux qui connaissent mal cet enfant du Sud, coriace comme sa terre d'origine, pétri d'idéaux et qui aime encore à se définir comme « l'avocat du peuple italien ». Conciliant, circonspect et habile négociateur, Conte s'est, en effet, rapidement transformé en un délicat point d'équilibre entre partis ennemis et visions idéologiques apparemment antinomiques. A la tête, pendant un an, d'un gouvernement souverainiste composé par la Ligue de Matteo Salvini et le Mouvement 5 étoiles (M5S), il se retrouve projeté, en août 2019, au sommet d'un exécutif aux antipodes du précédent, composé par le Parti démocrate et par un M5S métamorphosé, soudain converti à la foi européiste. Ses détracteurs l'accusent alors de n'être qu'un audacieux caméléon, un opportuniste, « l'homme de toutes les saisons ». Conte fait la sourde oreille et s'assoit encore plus fermement sur son fauteuil du palais Chigi.

Or celui qui expliquait sa popularité par son refus d'arpenter fréquemment les plateaux de télévision – « la surexposition médiatique est parfois ennemie du consensus », avait-il avoué – se retrouve omniprésent sur les écrans du pays lorsque la Péninsule est frappée, premier pays en Europe, par le fléau épidémique. Nageant, comme tous ses homologues, dans les eaux obscures d'un mal inconnu, il parvient à la fois à gérer l'angoisse collective et à imposer un confinement dur à une population qui s'habitue à son visage fatigué, à son verbe apaisant et qui, de façon surprenante, se montre exceptionnellement obéissante.

Il semble ainsi l'emporter sur le front sanitaire – malgré le décès de quelque 85.000 Italiens – et s'imposer égale-

HUMEUR

PHILIPPE REGNIER

UE : avec Londres, « ça commence mal »

Ça augure assez mal de la suite des événements ! » Ce n'est pas *Le Soir* qui le dit, mais le haut-représentant de l'UE pour la politique étrangère, d'ordinaire affable. On a senti comme plus qu'une pointe d'exaspération dans le chef de Josep Borrell, invité à commenter l'étrange – et « pas très malin », dit-on dans la bulle européenne – coup bas fomenté par la « Perfide Albion ».

En l'espèce : ce nouveau pays « tiers » qu'est le Royaume-Uni post-Brexit refuse de reconnaître le statut d'ambassadeur à… l'ambassadeur de l'UE à Londres, João Vale de Almeida, en poste depuis février 2020. Au motif que le diplomate serait simplement le représentant d'une « organisation internationale ». Traiter d'organisation internationale « lambda », comme le dit la Belge Sophie Wilmès, ce monument unique, historique, cette union juridico-politico-économique inédite qu'est l'UE, voilà qui fait mal, très mal, au c(h)œur des europhiles !

La bisbille diplomatique dure depuis des mois. Elle s'est enflammée ces derniers jours. « Le signal

Josep Borrell ne cache pas son irritation. © REUTERS

n'est guère des plus amicaux, surtout que c'est le premier signal que le Royaume-Uni a bien voulu nous faire parvenir dès sa sortie de l'UE ! », peste Borrell. « Nous avons 143 délégations disséminées sur la planète et, sans exception aucune, tous les Etats hôtes confèrent à ces délégations et à leur personnel le statut de protection diplomatique conformément à la Convention de Vienne », ajoute le chef de la diplomatie de l'UE.

De ce côté de la Manche, on s'étrangle. Pendant des années d'activisme dans le giron de l'UE, le Royaume-Uni a toujours défendu le statut diplomatique maximaliste des émissaires de l'Union à l'étranger – un temps placés sous l'autorité d'une… Britannique, Cathy Ashton.

Toutes choses que le gouvernement Johnson n'ignore évidemment pas. Alors, que cherche Londres en créant ce contentieux ? A se « venger » de ce que, comme prévu, le Brexit ne débouche pas sur une rivière de diamants ? Un levier en vue d'autres négociations à venir, sur les services financiers par exemple ? Spéculations… En tout cas, le tout nouvel ambassadeur britannique dépêché à Bruxelles le 21 janvier pour diriger la « UK-Mis », la mission britannique auprès de l'UE, doit se ronger les sangs. Lindsay Croisdale-Appleby attend encore son agrément de l'UE et les privilèges associés.

La Convention de Vienne, rappelle Borrell à dessein, « permet un traitement réciproque. C'est la norme entre partenaires ». L'Espagnol précise toutefois avoir « bon espoir de résoudre ce différend avec nos amis à Londres et de manière satisfaisante pour les deux parties ». Mais, retape-t-il sur le clou, « nous n'accepterions en aucun cas que le Royaume-Uni soit le seul pays sur la planète qui ne reconnaisse pas à la délégation de l'UE le statut de mission diplomatique auquel elle a droit ! »

A cette friction s'ajoute le cavalier seul voulu par Boris Johnson sur le front plus général de la coopération diplomatique post-Brexit. Tout à son stratagème (impérialo-nostalgique, disent les mauvaises langues) de *Global Britain*, Londres a refusé de négocier un cadre de coopération formel en politique étrangère et de défense avec l'UE, au moment de « dealer » la nouvelle relation.

« Des réflexions sont en cours outre-Manche pour déterminer la place du Royaume-Uni dans le monde et nous verrons si une volonté de coopérer dans ces domaines existe également à Londres. Malheureusement, les derniers échos en provenance du gouvernement de Johnson sur la nomination de l'ambassadeur européen sont peu encourageants », grogne aussi la cheffe de la diplomatie belge. Jusqu'ici, le seul qui avait ourdi contre l'UE ce crime de lèse-diplomate était un certain… Donald Trump.

NOMINATIONS

Le mouvement dipl annonce de nouvea

Parmi les rotations prévues en août, celle de Pierre-Emmanuel De Bauw qui passe de Dublin à Rome. La Haye, Rabat et Kigali vont aussi changer de chef de poste en 2021.

PHILIPPE DE BOECK

Pierre-Emmanuel De Bauw est bien connu du public pour avoir dirigé la communication du Palais. Ambassadeur, il passera de Dublin à Rome. © BELGA.

Il n'a peut-être pas la même ampleur que le précédent qui avait vu des changements à quelques gros postes d'organisations internationales, mais le mouvement diplomatique 2021 prévu pour le mois d'août n'en est pas moins important et réserve quelques surprises. Cette année, une soixantaine de postes sont concernés sur les 181 dans le monde (ambassades et consulats).

La liste circule dans le milieu diplomatique depuis quelques jours et nous l'avons obtenue à bonne source. Mais elle n'est pas encore officiellement confirmée. Dès qu'elle le sera, elle sera soumise à la signature royale avant d'être publiée au *Moniteur*. Au menu, quelques rotations importantes à Rome, La Haye, Rabat, Kigali, Canberra et Ottawa.

Les diplomates belges bougent en moyenne tous les trois ans, parfois quatre. Et après trois postes à l'étranger, c'est le passage obligé au ministère des Affaires étrangères rue des Petits-Carmes avant un nouvel enchaînement de trois postes aux quatre coins du monde.

De Dublin à Rome

Un des changements les plus importants concerne Rome et Dublin. Ambassadeur de Belgique en Irlande depuis 2017 après avoir passé dix-huit ans au Palais comme directeur de la communication, Pierre-Emmanuel De Bauw va en effet quitter Dublin pour Rome où il succédera à Frank Carruet pour repré-

nant

ment en Europe. Lorsque, l'été dernier, il obtient 209 milliards d'euros de prêts et de dons de la part de l'Union européenne, sa popularité explose. Il réussit par la même occasion à dégonfler l'anti-européisme de la droite radicale : il explique, preuves financières à la main, que Bruxelles est là, que « l'Europe est solide, unie », à l'écoute.

L'épreuve la plus difficile

Le désistement de Matteo Renzi, leader du petit parti de centre-gauche, « Italia Viva », qui a retiré à la mi-janvier ses ministres et marqué la fin du gouvernement « Conte 2 », représente sans aucun doute l'épreuve la plus difficile pour ce juriste encore partiellement éloigné des subtilités tortueuses du machiavélisme en politique.

Conte aime, en effet, rompre définitivement et de manière affirmée. Il le prouve en 2019 par son « J'accuse » féroce adressé, devant le Parlement, à son ancien allié, Matteo Salvini. Il affiche la même intransigeance après la volte-face de Matteo Renzi en refusant d'envisager un rapprochement avec ce dernier malgré l'incapacité de l'exécutif à élargir la majorité parlementaire. Or, si Conte devait survivre à cette « crise dans le noir » et renaître de ses cendres, fort d'une nouvelle majorité substantiellement élargie, voire décider de se présenter aux prochaines élections avec un nouveau parti qui se créerait autour de sa personne (les sondages lui attribuent jusqu'à 17 % des intentions de vote), il sera appelé à s'imprégner de la vraie essence de la politique qui est aussi l'art du compromis et de l'oubli. Un pari qu'il semble prêt à relever.

Le dilemme italien face à l'Égypte de Sissi

Sacrifier les droits de l'homme pour satisfaire des besoins économiques ? Ce dilemme se pose quand les intérêts d'un État contredisent ses valeurs. Un exemple s'observe entre l'Italie et l'Égypte. Le 25 janvier 2016, les forces de sécurité égyptiennes obéissant à leur maître, le président Abdelfattah al-Sissi, avaient « célébré » le 5e anniversaire de la révolution qui avait mis fin à la dictature de Hosni Moubarak en arrêtant une série de personnes jugées suspectes. Parmi elles, apprenait-on plus tard, figurait un jeune Italien de 28 ans, Giulio Regeni (notre photo), qui travaillait à sa thèse pour l'Université de Cambridge sur les syndicats ouvriers indépendants en Égypte. Neuf jours plus tard, son corps sera retrouvé dans un fossé en dehors du Caire.
Selon les témoignages recueillis par la Justice italienne, des membres de la sécurité égyptienne, qui prenaient le chercheur pour un espion britannique, l'ont atrocement torturé (l'autopsie italienne a révélé 24 fractures dont tous les doigts et doigts de pied, des brûlures, des coupures au rasoir, de nombreuses blessures à l'arme blanche). Giulio Regeni a vécu un calvaire abominable. L'émotion, en Italie et dans le monde, avait été notable et Rome rappela brièvement son ambassadeur durant l'été 2016.
L'enquête égyptienne tournera en rond tandis que la Justice italienne faisait son travail et inculpait quatre officiers de la sécurité égyptienne. Un procès pourrait avoir lieu à Rome, sûrement par contumace car Le Caire nie l'implication de tout officiel dans cette affaire et affirme que les Italiens manquent de preuves. Le Premier ministre italien Giuseppe Conte a averti le 15 décembre dernier que ce procès était « le moyen de connaître la vérité, qui risque malheureusement d'être choquante »…
Cependant, il y a gros à parier que, procès ou non, les relations entre Rome et Le Caire se poursuivront. Elles sont en réalité excellentes et se sont renforcées ces dernières années puisque l'Italie est désormais le second partenaire commercial européen de l'Égypte après l'Allemagne. Des liens qui existent dans l'énergie mais aussi dans les ventes d'armes. En mai 2020, rapporte le site OrientXXI.info, un accord de 9 milliards de dollars a été conclu pour la vente de 2 frégates, 4 navires, 20 patrouilleurs, 24 chasseurs Eurofighter et des avions d'entraînement…
Il n'y a pas que l'affaire Regeni. L'Égypte de Sissi viole de manière massive les droits de l'homme et les preuves abondent. Mais les Européens considèrent ce pays comme stratégique dans la lutte contre le terrorisme et le contrôle des migrations illicites. Et puis… les affaires sont les affaires.
BAUDOUIN LOOS

lomatique de l'été
ux ambassadeurs

senter notre royaume. Ce dernier prend sa retraite comme quelques autres ambassadeurs en 2021 d'ailleurs.

C'est le cas de Dirk Achten, par exemple, un ancien journaliste devenu ambassadeur sur le tard. Il va quitter La Haye et la diplomatie par la même occasion en août. Il sera remplacé à ce poste important par Anick Van Calster, l'actuelle directrice générale des affaires bilatérales au ministère.

Autre poste important sur la liste vu nos liens importants avec ce pays, celui d'ambassadeur au Maroc. Marc Trenteseau y cédera la place à Véronique Petit. A Ottawa, Patrick Van Geel succédera à Johan Verkammen qui part à Mexico.

Nouveaux ambassadeurs

Parmi les nouveaux ambassadeurs dont c'est le premier poste en tant que chef de mission, citons Bert Versmessen qui gagnera Kigali. Il a dirigé à Bruxelles l'équipe qui assistait celle de New York durant les deux années de présence belge au Conseil de sécurité. L'actuel ambassadeur à Kigali, Benoît Ryelandt, avait pris ses fonctions en 2017 et rejoindra le ministère.

Si la liste n'est pas encore tout à fait officielle, cela s'explique par le fait que certains postes ne sont pas encore attribués. C'est le cas de la Guinée-Conakry, du consulat de Chennai (Inde), de Koweït (où l'ambassadeur Léo Peeters part également à la retraite), de Sarajevo, de Pristina et de Nur-Sultan (Kazakhstan).

Et quelques autres affectations sont encore en suspens. C'est le cas de Yannick Minsier, par exemple, chef de poste adjoint et ministre conseiller à l'ambassade de Belgique à Madrid. Il devait devenir ambassadeur à Buenos Aires mais rejoindra probablement le cabinet de la ministre Sophie Wilmès en tant que conseiller diplomatique. C'est donc un autre diplomate qui deviendra ambassadeur de Belgique en Argentine. D'après nos informations, ce sera également le premier poste d'un nouvel ambassadeur.

Quant au porte-parole actuel du ministère, Karl Lagatie, il va remplacer Karen Van Vlierberge qui est Représentante permanente adjointe auprès des Nations unies à New York. A Bruxelles, il laissera sa place à son adjointe Marie Cherchari qui aura donc à son tour un nouvel adjoint. Et Karen Van Vlierberge deviendra ambassadrice à Dublin après le départ de Pierre-Emmanuel De Bauw.

ÉTATS-UNIS

L'heure des déchirements dans le camp républicain

L'implosion guette un parti que la présidence de Donald Trump laisse en lambeaux. Chaque élu cherche à tirer son épingle du jeu dans une cacophonie assourdissante.

Kevin McCarthy, le leader de la minorité républicaine à la Chambre – ici, à la cérémonie d'investiture de Joe Biden –, navigue à vue entre les différents courants qui déchirent le parti. © REUTERS

DÉCODAGE

MAURIN PICARD
CORRESPONDANT À NEW YORK

Kevin McCarthy n'avait pas de mots assez durs pour qualifier la responsabilité de Donald Trump dans l'assaut des milices suprémacistes contre le Capitole, le 6 janvier, à Washington. L'élu de Californie et leader des Républicains à la Chambre des représentants s'était même fait traiter de « chiffe molle » par le président sortant, furieux que McCarthy ait laissé le vote de confirmation de Biden se dérouler au Sénat et se soit permis de contester son affirmation totalement délirante selon laquelle des militants d'extrême gauche étaient les vrais émeutiers du 6 janvier, grimés en miliciens d'extrême droite. Les couteaux étaient tirés. Le divorce semblait définitif entre le président déchu et le parti conservateur.

Et puis soudain le ton a changé. McCarthy a commencé à suggérer que tout le monde était responsable de ce qui s'est passé, rappelant aussi que Trump avait « appelé à manifester pacifiquement » le 6 janvier. Ecartelé, McCarthy incarne le dilemme vécu par tous les Républicains depuis la défaite de Donald Trump dans les urnes. Ceux que l'on appelle encore, avec une pointe de nostalgie, les « Républicains de Bush ».

D'un côté, assumer un « droit d'inventaire » de l'ère Trump, au point de laisser chaque édile au Sénat voter en son âme et conscience pour ou contre la destitution politique de l'ex-président (qui deviendrait inéligible à vie). De l'autre, faire attention à ne pas dégoupiller la grenade sur laquelle l'establishment républicain est assis, cette base militante qui refuse d'accepter la défaite dans les urnes, a rejeté *Fox News* jugée trop neutre, et se tient prête à déserter en masse le GOP (Grand Old Party, conservateur) pour rejoindre un hypothétique « Patriot Party » que réfléchit à fonder Donald Trump.

Menaces de mort

Une implosion est-elle inévitable ? Kevin McCarthy, par ambition personnelle, veille à maintenir le contact avec les deux franges, se contredisant au passage d'une interview à l'autre.

L'air est cependant bien trop vicié outre-Atlantique pour espérer un rabibochage prochain. Plusieurs élus ont reçu des menaces de mort pour le cas où ils soutiendraient la déchéance finale de Trump. Le FBI a également détecté des conversations en ligne relatives à des projets d'assassinat de parlementaires, justifiant de maintenir environ 7.000 soldats de la Garde nationale autour des institutions fédérales à Washington.

D'autres ont été officiellement « censurés ». En Arizona, la patronne locale des Républicains, Kelli Ward, a officiellement mis à l'index trois personnalités du parti, la veuve de John McCain, Cindy McCain, l'ex-sénateur Jeff Flake et le gouverneur en exercice Doug Ducey, pour avoir, dans le cas des deux premiers, voté en faveur de Joe Biden, et non Trump, le 3 novembre. Et de la première, de soutenir aussi le mariage gay.

La stigmatisation de Doug Ducey en revanche est incompréhensible. Très apprécié par les échelons conservateurs, le gouverneur de l'Arizona était pressenti pour concurrencer le démocrate Mark Kelly aux élections sénatoriales en 2022. Son seul tort aura été d'imposer des mesures de confinement impopulaires. Dimanche, prenant acte des imprécations proférées contre lui, il a pris les devants et refusé de se lancer dans la course sénatoriale.

« Se tourner vers l'avenir »

En Oregon aussi le harcèlement bat son plein : la section locale du parti a officiellement dénoncé « la trahison » des dix élus républicains de la Chambre des représentants qui soutinrent la mise en accusation de Trump, et assuré que les émeutes du 6 janvier étaient « un coup monté » de la gauche visant à discréditer l'ex-président. Dans le Kentucky, le sénateur Mitch McConnell a essuyé les quolibets d'inconditionnels de Trump pour avoir laissé ouverte la possibilité d'une destitution de l'ex-président.

Ces querelles picrocholines laissent interdits les commentateurs, même au sein du *Wall Street Journal*, pourtant idéologiquement aligné. Redoutant qu'elles ne divisent le GOP et le cantonnent à un rôle de faire-valoir pendant des années, le comité éditorial avertit aimablement : « Les partis qui font leur introspection après une défaite essaient de se rassembler au sein de l'opposition tout en soupesant les causes de leur échec. Ils n'excommunient pas les gens qui pourraient les aider à reconstruire une majorité. Cette dérive en Arizona illustre les dégâts infligés par Trump au GOP en ne cessant de dénoncer des fraudes supposées. Si les Républicains veulent continuer à perdre des élections, qu'ils continuent à se disputer au sujet de 2020 et de Trump plutôt que de se tourner vers l'avenir. »

AGRICULTURE

Mercosur : les garanties de l'UE peinent à convaincre les Wallons

La Commission estime que, pris tous ensemble, les accords commerciaux auront un impact positif sur l'agriculture. La Wallonie se dit peu convaincue par ses conclusions.

ELODIE LAMER

La Commission européenne s'active pour convaincre les pays inquiets d'approuver l'accord commercial avec les pays du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) et par ailleurs ceux qui suivront (sept sont en négociations).

A la demande de longue date de nombreux pays, dont la Belgique, elle a rendu ses conclusions, mardi, sur l'impact des accords commerciaux sur le secteur agricole européen. Sa principale conclusion est que pris dans leur individualité, certains accords pourraient faire un peu mal, mais pris dans leur ensemble, ils tireront le secteur vers le haut. Des calculs qui ne convainquent pas, en Wallonie (au fédéral, on dit avoir besoin d'analyser ces conclusions).

« Ce rapport ne remet pas en question notre position sur l'accord Mercosur », nous explique-t-on du côté du ministre-président, Elio Di Rupo. D'une part, car le rapport présente l'impact des accords pour toute l'UE et non pays par pays. D'autre part, l'Iweps (Institut wallon de l'évaluation) avait, de son côté, conclu que la Wallonie serait perdante avec le Mercosur. Chez Willy Borsus, ministre wallon à l'Agriculture, même constat. De plus, dit-on, le rapport démontre clairement une vulnérabilité des productions de viande bovine, sucre et volaille. Pour la Fugea, qui représente le secteur wallon, Hugues Falys nous explique que l'effet positif anticipé par la Commission, c'est l'agriculture industrielle « qui va en bénéficier, pas les agriculteurs ».

La Commission relativise

« Peut-être que certaines difficultés sont attendues dans le secteur de la viande bovine principalement à cause du Mercosur, on peut s'attendre à une baisse de la balance commerciale et à une baisse des prix pour les producteurs, mais d'un faible pourcentage », reconnaît le commissaire européen à l'Agriculture, Janusz Wojciechowski.

Ceci étant, a-t-il dit, l'impact cumulé des douze accords commerciaux conclus ou en cours de négociations (Australie, Canada, Chili, Indonésie, Japon, Malaisie, Mercosur, Mexique, Nouvelle-Zélande, Philippines, Thaïlande et Vietnam) sera positif, selon la Commission.

Selon les scénarios étudiés (de base et ambitieux), les importations de bœuf pourraient augmenter de 85.000 tonnes ou de 100.000 tonnes alors que les exportations augmenteraient de 25.000 à 40.000 tonnes. Pour l'heure, l'excédent commercial pour la viande de bœuf est de 420.000 tonnes entre janvier et novembre 2020. Quant à la chute des prix, entraînée par l'arrivée de viande moins chère, elle devrait se situer à environ 2,4 % dans les deux cas de figure.

Le bœuf européen devrait en outre faire le bonheur des Philippins et le porc celui des Japonais. Les pays du Mercosur devraient devenir de bons clients pour les huiles, les fruits et légumes, les boissons et le tabac, détaille un tableau de la Commission à l'horizon 2030.

Inquiétudes climatiques

Mais pour la Wallonie, comme pour la Région bruxelloise, les inquiétudes concernent également les normes climatiques et sociales des pays du Mercosur. Mais aussi sanitaires : les produits importés doivent être soumis aux mêmes standards de productions sanitaires et environnementaux que dans l'UE, juge-t-on chez Willy Borsus. Pour Hugues Falys, l'accord commercial risque d'inciter ces pays à produire plus et donc d'accélérer la déforestation, tandis que la production wallonne, déjà à la peine, souffrira alors qu'elle est plus « salutaire si l'on regarde la durabilité agricole ».

Le texte en est au fignolage juridique, a précisé le vice-président de la Commission, Valdis Dombrovskis. En parallèle, la Commission tente d'adresser les craintes des pays de l'UE sur le développement durable et les Accords de Paris sur le climat. « Nous sommes déjà engagés avec le Brésil et le Mercosur sur cette question, on regarde quel type d'engagements additionnels » l'UE pourrait réclamer. En Wallonie, on explique qu'il s'agit d'annexer à l'accord commercial des déclarations interprétatives, ce qui ne sera pas suffisant en raison de l'incertitude juridique quant à leur portée.

Depuis son arrivée au pouvoir, en 2019, le président brésilien, Jair Bolsonaro, est accusé d'avoir affaibli les agences environnementales, multiplié les autorisations de pesticides et favorisé la déforestation au profit d'activités économiques. Mais lors de la conclusion de l'accord Mercosur, six mois plus tard, l'UE, bien que critiquée pour les engagements jugés faibles obtenus du Brésil, s'était dite satisfaite. Cet été-là, l'attitude de Bolsonaro face aux incendies de la forêt amazonienne avait pourtant confirmé les craintes.

Le commissaire européen à l'Agriculture, Janusz Wojciechowski : « Peut-être que certaines difficultés sont attendues dans le secteur de la viande bovine principalement à cause du Mercosur. » © EPA

20007583

COMME ON NOUS PARLE

JULIE HUON
JOURNALISTE

Le XXIe siècle, ère des communications ? Mon œil ! On ne s'est jamais aussi mal compris. Comment les réseaux sociaux sont-ils devenus cette cyberjungle en moins de vingt ans ?

#haine cherche #paix

En psychologie sociale, on dit qu'il y a une constante dans l'histoire des communautés. C'est qu'au bout de six ou sept ans, on s'engueule, on se prend la tête, on ne se supporte plus

C'est juste le type le plus célèbre du monde qui se fait éjecter comme un malpropre. Interdit de boîte de nuit par le videur. Viré du cours et envoyé chez la directrice. Eliminé parce qu'il a triché au Monopoly. Out. Exit. Sans appel.

Ni son pouvoir, ni son pognon, ni son statut de chef d'Etat n'y pourront rien changer : le 9 janvier, Twitter suspend définitivement le compte de l'ex-président des États-Unis. « Après avoir examiné de près les récents tweets du compte Donald Trump et le contexte qui les entoure, nous avons suspendu définitivement le compte en raison du risque de nouvelles incitations à la violence », annonce le réseau social, faisant allusion à la prise d'assaut du Capitole, le 6 janvier, par les supporters d'un Donald Trump soufflant sur les braises depuis sa monumentale forteresse du Déni.

A quel moment les réseaux sociaux, cette chaleureuse petite invention qui nous promettait des milliers d'amis, ont-ils sombré du mauvais côté de la Force ? Quand sont-ils devenus cette jungle de cyberhaine où on informe autant qu'on désinforme, où on saborde ceux à qui on s'abonne, où 280 caractères vous condamnent plus sûrement qu'une morsure de hyène ?

La vie en communauté

En psychologie sociale, on dit qu'il y a une constante dans l'histoire des communautés. C'est qu'au bout de six ou sept ans, qu'on vive en couple, en kot, en coloc', dans un habitat groupé ou une communauté hippie, il y a comme un palier. Un couac. Un hic. D'un coup, on s'engueule, on se prend la tête, on ne se supporte plus.

Le virtuel, c'est pareil. Même s'il n'a pas fallu six ou sept ans pour que ça commence à dégommer sur les réseaux sociaux. Très tôt, depuis le tout premier post Facebook (en 2004), depuis le tout premier tweet de l'histoire (en 2006), un bon paquet de comptes nocifs et dangereux ont été suspendus. Des milliers d'individus et organismes au discours extrémiste, violent, antisémite, raciste, sexiste ou complotiste. Plus rarement des présidents.

2016, une grande année. Coup sur coup, le Britannique Milo Yiannopoulos, à la fois ouvertement gay et virulent opposant aux droits LGBT, au féminisme, à l'islam et à la justice sociale, est privé de Twitter à vie après avoir cyberharcelé la comédienne afro-américaine Leslie Jones. La Texane Tila Tequila : ancienne actrice porno, fille de boat people vietnamiens qui se considère pourtant suprémaciste blanche, poste une photo d'elle faisant le salut hitlérien dans une réunion de néonazis, à Washington. Avec une faute dans son « Seig Heil ». Eject. La rappeuse américaine Azealia Banks, enfin, traite le musicien anglais d'origine pakistanaise Zayn Malik, ancien membre des One Direction, de « nègre des sables » et de « Pakpak qui pue le curry ». Ciao. Elle sévit toujours sur Instagram et Facebook.

Banni de tout, il y a Dieudonné. Fin juin, sa chaîne YouTube (400.000 abonnés) est fermée par Google pour avoir enfreint le règlement à plusieurs reprises. Début août, les pages Facebook et Instagram de l'humoriste (suivies par près de 1,3 million de comptes) sont à leur tour supprimées définitivement pour ses propos « déshumanisants à l'encontre des Juifs ».

« En conformité avec notre politique sur les individus et les organismes dangereux, explique un porte-parole du célèbre groupe, nous avons banni de manière permanente Dieudonné M'Bala M'Bala de Facebook et d'Instagram. C'est une décision que nous pesons toujours avec attention, mais les individus et organisations qui attaquent les autres sur la base de ce qu'ils sont n'ont pas leur place sur nos services. »

C'est ce qui est arrivé à Donald Trump. Le président sortant est désormais interdit de Twitter, Facebook, Instagram, YouTube et Snapchat. Mark Zuckerberg, le PDG de Facebook, a suspendu l'activité de Trump à la suite de l'assaut du Capitole « pour une durée indéfinie ». Cette décision devant être statuée dans les prochaines semaines, l'ancien chef d'Etat a donc encore une chance de récupérer son compte.

Le retour de la sérénité

Les réseaux sociaux sont des ados. Ils n'ont même pas vingt ans. Quelque chose a échappé à leurs créateurs dans leur éducation et ils tentent aujourd'hui de rattraper la sauce.

En 2018, croulant sous les cas de harcèlement et la prolifération des bots (comptes gérés de manière automatique par des logiciels), Jack Dorsey a reconnu que Twitter n'avait pas « complètement anticipé ni compris les conséquences négatives sur le monde réel » et a lancé un appel à l'aide : « Nous avons concentré la plupart de nos efforts sur la suppression de contenus contraires à notre règlement, au lieu de créer un cadre qui encouragerait des débats et des conversations plus sains. Nous ne pouvons pas, et nous ne voulons pas faire ça seuls. »

Le sociologue français Luc Boltanski dit que « c'est la justice qui arrête la dispute » (1) mais Dorsey, lui, il veut anticiper. Agir à la source. Alors il met en place un appel à projets, alerte des experts et leur demande de lui proposer « des outils de mesure rigoureux et indépendamment validés », capables de générer des conversations plus « saines ». Et de rendre de la « sérénité » à Twitter.

Comment y croire ? 2021 a démarré sur un feu d'artifice de contenus haineux, de tentatives de déstabilisation des élections et d'appels à la violence. Jack, tu en es où avec la sérénité ?

Hot or Not

Dommage. L'idée était belle. Rapprocher tout le monde, communiquer d'un clic à l'autre bout de la planète. Une merveille, un rêve, une utopie. Le 24 août 2015, pour la première fois, un milliard de personnes utilisaient Facebook dans la même journée. Le réseau social existait depuis 11 ans. Officiellement.

Parce que la vraie histoire de Facebook commence un an plus tôt, en octobre 2003, quand le premier projet de Mark Zuckerberg voit le jour. Il s'appelle Facemash et propose deux photos aléatoires d'étudiant.e.s, piratées dans la base de données d'Harvard. Une seule chose à faire : cliquer sur « Hot » ou « Not ». Un Tinder avant l'heure, mais tout sauf anonyme. Sous la pression, le site est fermé quelques jours après son lancement. Zuckerberg pourrait se bannir lui-même aujourd'hui, pour avoir inventé un truc pareil.

(1) *L'amour et la justice comme compétences* (Éd. Métailié, 1990).

CE JEUDI, LA CHRONIQUE « #VISAPOURLAFLANDRE » DE **BÉATRICE DELVAUX**, ÉDITORIALISTE EN CHEF

La Grèce s'offre 18 avions de combat Rafale français pour contrer la « menace » turque. La ministre Parly, de passage hier, se félicite. Le Parlement grec a voté le doublement du budget Défense et la baisse de celui de la Santé, en pleine pandémie

Elisa Perrigueur Journaliste, correspondante en Grèce pour Mediapart

Je suis confiant dans le fait que d'ici l'été, nous nous serons nettement rapprochés de l'immunité collective. Je pense que cela représente un défi logistique sans précédent dans l'histoire de notre pays, mais je pense que nous pouvons le faire

Joe Biden Président américain

AUSSI SUR LE SITE

LE SOIR +

La chronique Carta Academica : « Des bienfaits macroéconomiques des politiques fiscales redistributives... »

Chaque semaine, « Le Soir » publie une chronique d'un ou plusieurs membres de Carta Academica. Xavier Dupret, professeur d'économie politique à l'Institut supérieur de formation sociale et de communication (ISFSC), explique pourquoi les régimes fiscaux fortement redistributifs ont des vertus stabilisatrices pour le système financier.

plus.lesoir.be

JUSTICE

L'inceste doit-il être inscrit en tant que tel dans le code pénal ?

Une proposition de loi relative à l'inceste va être déposée par le CDH à la Chambre. Les victimes souhaitent se voir reconnaître la gravité de ce qu'elles ont subi. Les pénalistes mettent en garde sur le risque d'amener, dans la précipitation, une législation pouvant poser plus de problèmes qu'apporter des solutions.

Le projet de loi bientôt déposé propose des peines de 20 à 30 ans si la victime est âgée de moins de 10 ans, de 15 à 20 ans si la victime est âgée de 10 à 16 ans et de 10 à 15 ans si la victime a entre 16 et 18 ans.
© PIERRE-YVES THIENPONT

DÉBAT

LAURENCE WAUTERS

J'avais 7 ans et c'était mon anniversaire. J'avais eu une jolie robe qui tourne et un sac à dos en peluche panda. C'était le dernier jour de mon enfance. *#MeTooInceste* » Depuis la parution du livre de Camille Kouchner dans lequel elle évoque des abus sexuels qui auraient été commis par son beau-père Olivier Duhamel sur son frère jumeau – qui vient de déposer plainte –, l'onde de choc ayant secoué la France a largement passé les frontières. Sous ce hashtag inspiré de la vague *#metoo* d'il y a trois ans, la parole des victimes se libère.

C'est dans ce contexte que les députés CDH Vanessa Matz et Maxime Prévot ont rédigé une proposition de loi visant à inscrire l'inceste en tant que tel dans le code pénal « afin de permettre aux victimes d'être entendues ». Trois « piliers principaux » composent, selon ses auteurs, ce texte : la criminalisation de l'inceste à part entière – avec « une échelle de peines qui s'y adjoint en fonction de l'âge de la victime », la présomption irréfragable de l'absence de consentement en ce qui concerne les mineurs de moins de 18 ans, et l'imprescriptibilité. L'inceste n'est « actuellement pas considéré comme un crime d'abus sexuel à part entière dans le code pénal », regrette Vanessa Matz, « mais bien comme circonstance aggravante au viol ou à l'attentat à la pudeur ». L'objectif de sa proposition, ajoute-t-elle en citant notamment l'ASBL « SOS Inceste Belgique », est d'accorder à ce crime l'importance qu'il mérite. « L'absence d'incrimination de l'inceste dans le code pénal reflète le déni dans lequel nous vivons. En parler ne doit plus être tabou ! » En parler, c'est ce qu'a préconisé le Conseil supérieur de la justice dans l'avis qu'il a rendu, en décembre 2018, sur l'avant-projet de code pénal, se faisant de la sorte le relais de l'association de victimes qui rappelait que la France a intégré l'inceste dans son code pénal il y a onze ans.

« Ne pas mentir aux gens »

Me Laurent Kennes, professeur de droit pénal à l'ULB et l'un des concepteurs du projet de réforme du code de procédure pénale, dit comprendre la démarche : « Mais il faut faire attention à ne pas mentir aux gens en adoptant des mesures qui ne vont pas induire de réel changement, si ce n'est complexifier encore le code pénal qui, ces trente dernières années, a été plus chamboulé que durant tout le siècle et demi avant ! Il faut aussi veiller à ne pas amener une législation qui risquerait peut-être de poser plus de problèmes que de solutions… La loi sanctionne déjà plus sévèrement les abus sexuels commis par quelqu'un qui a autorité sur un enfant, et le fait de caractériser cela par l'autorité, et non par les liens du sang par exemple, permet de rencontrer toutes les situations. Le législateur vient parfois, sous un dehors de bonne volonté, rendre plus difficile l'application de la loi ; on l'a vu avec le *revenge porn*, qui était déjà une infraction prévue dans le code pénal depuis 2016, de sorte que la loi de 2019 portée par le CDH n'a servi à rien sur le plan pénal. »

> *Il y a sans doute, dans le chef de la victime, un besoin de reconnaissance de la gravité de ce qu'elle a subi, de ne pas être une victime parmi des victimes*
> **Serge Garcet,** professeur au département de criminologie de l'Uliège, spécialisé en victimologie

Le projet de loi bientôt déposé propose des peines de 20 à 30 ans si la victime est âgée de moins de 10 ans, de 15 à 20 ans si la victime est âgée de 10 à 16 ans et de 10 à 15 ans si la victime a entre 16 et 18 ans. Ce sont déjà exactement, relève Me Nathalie Colette-Basecqz, professeure de droit pénal à l'Unamur et directrice adjointe du centre de recherche « Vulnérabilités & Sociétés », les peines prévues dans le code pénal pour les viols sur mineurs d'âge : « Mais il y a ce fossé énorme entre les peines théoriques et les peines concrètes, qui est dû au principe de la correctionnalisation des crimes », explique la professeure. « Pour pouvoir juger les faits en correctionnelle plutôt que devant les assises, on va procéder par le truchement de circonstances atténuantes et on tombera alors sur des échelles de peines nettement plus basses. Damien Vandermeersch et Joëlle Rozie, qui ont travaillé à la réforme du code pénal, y proposaient d'ailleurs qu'on ne procède plus de la sorte. »

De gros chantiers en cours

La professeure rappelle qu'il y a de gros chantiers en cours à la Chambre, sur le code pénal, le code d'instruction criminelle, la Constitution : « Il faudra veiller à bien articuler tout cela, à ce que chacun ne travaille pas de son côté », prévient-elle. Ouverte à une intégration de la notion d'inceste dans le code pénal « pour, comme on l'a fait avec le parricide, reconnaître la victime dans ce statut particulier », elle met en garde, comme Me Kennes : « Il faudra y réfléchir sérieusement avant de toucher à la loi car quand il y a précipitation, il y a risque de mal faire et il faut alors des lois correctrices… »

La volonté des victimes de voir le mot *inceste* apparaître dans le code pénal est, pour Serge Garcet, professeur au département de criminologie de l'Uliège et spécialisé en victimologie, surtout de revendiquer un type spécifique d'agression. « Il y a sans doute, dans le chef de la victime, un besoin de reconnaissance de la gravité de ce qu'elle a subi, de ne pas être une victime parmi des victimes », explique-t-il. « C'est comme les victimes de terrorisme, qui ont le sentiment d'avoir payé pour la société parce que c'est la société qui était visée : elles sont identifiées comme victimes de terrorisme. Être distinguée, identifiée, permet à la victime de se réapproprier quelque chose qui lui appartient et qui lui a été volé. »

L'inceste, rappelle le professeur, est extrêmement grave du point de vue de la construction identitaire : « C'est tout le système de valeurs par rapport à l'ordre générationnel, par rapport à ses parents, qui est bouleversé, voire détruit par les faits. Sur l'espace public, on observe peu de prise en compte de l'inceste sur le plan des condamnations et il n'est donc pas surprenant que les victimes soient plus vindicatives… » C'est grâce à des combats féministes initiés dès les années 60, rappelle l'expert, « que le code pénal initialement rédigé par des hommes a pu évoluer ».

En 2019, précise le projet de loi, l'ASBL « SOS Inceste Belgique » a recensé 1.255 appels téléphoniques, 453 entretiens et a ouvert 61 nouveaux dossiers.

c'est vous qui le dites

PRIORITÉ AUX ENSEIGNANTS AUSSI

J'ai travaillé 38 ans dans le secteur de l'enseignement (...). Les enseignants, du maternel au secondaire essentiellement, sont en contact direct par leur profession : ils peuvent se trouver face à des enfants (ou collègues) malades asymptomatiques ; de ce fait, devenir « contaminés » personnellement ou être porteurs au sein de leur famille, auprès de leurs proches !
On devrait les considérer comme « personnes à risque » et ils devraient être prioritaires pour le vaccin. Trop de professeurs malades ou absents ne feraient qu'hypothéquer la formation des jeunes qui leur sont confiés… voire de provoquer la fermeture temporaire d'écoles, ce que nos gouvernants disent vouloir empêcher à tout prix.
P. G.

VIRUS À L'ÉCOLE

Certaines personnes veulent croire dur comme fer que les enfants ne peuvent être vecteurs de propagation du virus et d'autres pensent le contraire en fonction de priorités qui s'imposent à leurs yeux mais en refusant de voir l'évidence.
L'école est et a toujours été un melting-pot dont les virus, les bactéries, les mycoses et les poux font partie.
Albin S.C.

Merkel est, par excellence, l'anti-Trump. A eux deux ils nous laissent le trumpisme et le merkelisme. Deux symboles contraires, deux modèles politiques, les deux forces ennemies d'une nouvelle ère
Marion Van Renterghem Journaliste et essayiste (sur lexpress.fr)

AUSSI SUR LE SITE

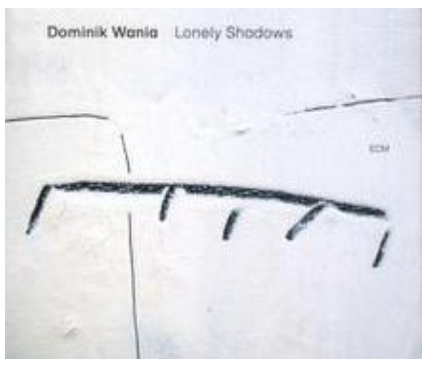
LE SOIR +

Carte blanche : « Nous soutenons Nadia Geerts, militante féministe et laïque »
Dans la foulée des messages de menaces adressés à l'écrivaine et militante Nadia Geerts, le Collectif laïcité Yallah, le Centre communautaire laïc juif et le Centre d'action laïque réclament un engagement sans faille des politiques pour condamner les intimidations à l'égard des défenseurs de la laïcité.

plus.lesoir.be

Notre choix du jour

Les lieux de spectacle sont fermés mais la culture continue à exister. Chaque jour, nous vous proposons une chose à faire, à lire, à écouter, à regarder en ces temps confinés.



Dominik Wania : Lonely Shadows
D'abord il y a le son. Le son ECM au superlatif puisque l'album du pianiste polonais est produit par Manfred Eicher lui-même. Et puis il y a une intimité particulière dans ces onze morceaux où l'on sent l'âme profonde du musicien, son amour des impressionnistes, ses rêveries, les ombres solitaires, comme dit le titre de l'album. L'influence est assurément classique, Debussy, Ravel. Mais la façon est infiniment jazz : l'improvisation immédiate. « Je ne voulais rien préparer, aucune forme, aucune esquisse mélodique, aucune couche harmonique », dit Dominik Wania dans le livret. « Je dépendais totalement du processus créatif en jouant au moment même. » Wania dit avoir été inspiré par la superbe sonorité du piano et l'acoustique étonnante de l'auditorium de Lugano où il a enregistré. Sa musique est surprenante de légèreté, elle est aérienne et, en même temps, elle véhicule des émotions profondes et sincères. C'est une méditation. C'est, tout simplement, beau.
JEAN-CLAUDE VANTROYEN

ECM
Retrouvez tous nos choix étoilés dans notre supplément MAD du mercredi et notre supplément Livres du samedi.

CINÉMA

« Adolescentes » et « Josep », Prix Louis -Delluc 2020

« Josep », d'Aurel. © D.R.

Créé en 1937 pour récompenser le « meilleur film français sorti dans l'année », habituellement décerné en décembre et préfigurant souvent le palmarès des César, le Prix Louis-Delluc 2020 a modifié un peu son calendrier suite aux conséquences du covid. Malgré la fermeture des salles pendant plusieurs mois, le jury, composé d'une vingtaine de critiques et personnalités, a tenu à rendre un palmarès. C'est sur France Inter que son président Gilles Jacob a annoncé aujourd'hui quels étaient les lauréats 2020 et en a profité pour déplorer la fermeture prolongée des cinémas : « C'est la première fois dans l'Histoire de la République que le cinéma n'est pas écouté. C'est pareil pour le théâtre, les concerts, les musées. » Le Prix Louis-Delluc du meilleur film est attribué à *Adolescentes* de Sébastien Lifshitz, un documentaire qui suit deux adolescentes de 13 ans à 18 ans. Le Prix Louis-Delluc du premier film revient à *Josep*, film d'animation du dessinateur de presse Aurel qui dresse le portrait poignant d'un combattant anti-franquiste, Josep Bartoli. On espère découvrir ces deux films dès la réouverture des cinémas. F.B.

ARTS PLASTIQUES

Plutôt que la succession de stands de la foire, Brafa in the Galleries propose de se retrouver dans l'atmosphère singulière de chaque galerie, comme ici chez Artimo Fine Art. © ARTIMO FINE ART

Brafa : les galeristes prêts à vous recevoir

Les 129 galeristes de la Brafa 2021 ne pourront pas se retrouver à Tour et Taxis. L'organisation a donc proposé aux exposants d'ouvrir les portes de leurs galeries respectives au public du 27 au 31 janvier. Une édition hybride qui a poussé les professionnels à s'adapter.

MAËL DUCHEMIN (ST.)

Pas de tapis rouge ni de ballet de véhicules déposant les VIP à l'entrée de Tour et Taxis ce mercredi. Cette année, pour la première fois depuis sa création, la Brafa ne se déroule pas dans un lieu unique mais se retrouve éclatée dans tout Bruxelles. Et bien au-delà puisque de nombreuses galeries étrangères participent à la manifestation.

Les organisateurs proposent en effet une édition virtuelle, mais aussi et surtout des rendez-vous dans les galeries où le public pourra voir « en vrai » les œuvres repérées sur le site de la foire. Organisée par une ASBL, la Brafa n'a pas comme premier objectif le gain financier. Alors cette année, la foire a mis à disposition ses équipes, son réseau, ses compétences et son image de marque reconnue à l'internationale pour que les 129 galeristes participants puissent tout de même promouvoir leurs œuvres sans salon. La manifestation ouvrant ses portes ce mercredi, nous sommes allés, durant ces derniers jours, à la rencontre des galeristes en pleine préparation de l'événement.

Marquer le coup

Un grand drap noir dressé tel un fantôme au milieu de la galerie XIXe. Tout est parfaitement éclairé. Lustres, miroirs et vitraux renvoient la chaleur d'un intérieur d'époque. Mais... ce drap noir ? Un voile mystérieux qui recouvre l'œuvre majeure de la galerie Artimo Fine Art au Sablon à Bruxelles. Pour sa première participation à la Brafa, Georges Van Cauwenbergh voulait « marquer le coup ». Il présente, parmi toute sa collection de statues marbre et bronze du XIXe siècle, *L'artiste* de Charles-Auguste Fraikin. « Une œuvre qui a valu à son auteur la légion d'honneur en France » et que le galeriste veut préserver des regards indiscrets jusqu'à l'ouverture de la Brafa in the Galleries.

Lors de notre visite, cinq jours avant le lancement de l'événement, toutes les pièces qu'il souhaite exposer sont déjà placées. « Il n'y a plus qu'à poser le tapis rouge, régler un peu l'éclairage et on est prêts. » L'annulation de la Brafa à Tour & Taxis restreint le nombre d'œuvres que Georges Van Cauwenbergh peut présenter. « Cela nous ferait trop de manutention. Les œuvres sont lourdes et fragiles. On ne peut pas se permettre de les interchanger sans cesse (…). On présente onze nouvelles œuvres alors qu'en salon on aurait pu en présenter 25. » C'est pour ce même souci logistique qu'il a préféré exposer seul contrairement à certains de ses collègues. « Je suis dépendant de l'espace de ma galerie qui m'empêche d'accueillir d'autres confrères. »

> *Avec Brafa in the Galleries, c'est l'occasion de repenser notre manière d'exposer chez nous, de refaire des salles, les éclairages… Ce dont on ne prenait plus le temps de s'occuper avant*
> **Arnaud Jaspar Costermans**

A deux pas de là, dans la galerie Costermans & Pelgrims de Bigard, c'est plutôt la course. L'établissement, spécialisé dans le mobilier XVIIIe et les peintres flamands du XVIIe siècle, accueille deux confrères. « On a voulu recréer une "ambiance salon" même si c'est beaucoup plus petit. On a l'espace pour que chacun puisse avoir sa zone d'exposition. » Mais pour Arnaud Jaspar Costermans, les préparatifs sont loin d'être finis à quatre jours des portes ouvertes. Un bureau Louis XVI en laque japonaise est en plein milieu d'une salle où s'accumulent les pièces uniques de mobilier ancien. Il faut finaliser certaines zones avant de pouvoir tout installer. « Cela va nous prendre deux jours (…). On change sans cesse lorsque l'on installe pour que chaque mobilier ou tableau ne s'efface pas et que chaque objet soit mis en valeur. » Un casse-tête esthétique pour cette maison pourtant bien rodée à l'exercice des salons.

Le covid en remet une couche

Alors que la Brafa se déroule toujours à Bruxelles, Brafa in the Galleries se déploie là où se trouvent les exposants. A Gand, Anvers, Paris ou Tokyo. Même si certaines galeries étrangères auraient préféré rejoindre la Belgique. Ainsi, après l'annulation du salon à proprement parler, la crise empêche aussi la galerie Mathivet de venir exposer à Gand. Les Parisiens devaient s'installer chez Francis Maere Fine Art. Mais « l'incertitude par rapport aux mesures covid » les a poussés à annuler le voyage la veille du départ pour la Belgique. « Lorsqu'on a appris en octobre l'annulation de la Brafa et le lancement de Brafa in the Galleries, on a monté un projet » : une exposition à Gand où six galeristes se retrouvaient pour la Brafa puis poursuivaient l'expérience pendant un mois. Finalement, ce sera chacun chez soi. Seuls les collectionneurs français pourront admirer le mobilier art déco que propose la Galerie Mathivet. Mais ce n'est que partie remise pour Fabien Mathivet. Avec dix éditions de la Brafa derrière elle, sa galerie a une solide clientèle belge qu'il compte bien retrouver dès que possible. Toutefois « c'est déjà le 3e salon annulé pour nous. Une partie du chiffre d'affaires manquera à la fin de l'année, mais au moins on peut toujours ouvrir ».

Le 100 % numérique ne compense pas les pertes

Plusieurs salons ont décidé de passer à un format 100 % numérique pour être compatibles avec les mesures contre le covid. Une formule qui ne convient pas à nos galeristes. « Pour nous, le numérique c'est juste une porte d'entrée vers nos galeries. » Jean Lemaire, spécialiste de la faïence et porcelaine européennes et asiatiques, expose cette année dans la galerie Costermans. Pour lui, comme pour ses collègues que nous avons interrogés, le numérique ne remplacera jamais le contact. C'est un moyen de se faire connaître pour plus tard. Même constat pour Georges Van Cauwenbergh d'Artimo Fine Art. « On peut toucher un nouveau public grâce au numérique. Cette édition spéciale de la Brafa, c'est l'occasion de mettre le paquet sur les réseaux, refaire nos sites web… » Un domaine où tous les galeristes ne sont pas expérimentés. « Mais on remercie tous la Brafa d'avoir créé cet événement ou chaque exposant ouvrira ses portes en même temps. »

Pour beaucoup, le dernier salon auquel ils ont participé était la Brafa 2020. Alors même si l'édition 2021 n'est pas parfaite, « c'est le meilleur compromis que l'organisation pouvait proposer pour montrer que l'on est toujours là ». C'est aussi pour Arnaud Jaspar Costermans un moyen de sortir de la stratégie dominante qui consiste à tout miser sur ces grosses manifestations temporaires. « Une année normale, on peut vite avoir cinq ou six salons. Cela demande beaucoup de logistique et on ne se concentre plus sur nos galeries. Avec Brafa in the Galleries, c'est l'occasion de repenser notre manière d'exposer chez nous, de refaire des salles, les éclairages… Ce dont on ne prenait plus le temps de s'occuper avant. »

Brafa in the Galleries, du 27 au 31 janvier, www.brafa.art.

THÉÂTRE

Le dramaturge suédois Lars Norén emporté par le covid

Souvent présent en Belgique, dans le cadre du Festival de Liège notamment, l'auteur et metteur en scène suédois laisse une œuvre bousculante plongeant dans les recoins les plus sombres de nos sociétés.

JEAN-MARIE WYNANTS

Le dramaturge Lars Norén, grande figure du théâtre suédois, est mort mardi à 76 ans, des suites du covid, a annoncé son éditeur. Auteur de nombreuses pièces, il avait souvent été joué en Belgique, notamment à l'invitation de Jean-Louis Colinet, dans le cadre du Festival de Liège dont il était devenu un habitué et où il avait lui-même créé certains spectacles.

Célèbre dans son pays comme à l'étranger, souvent placé dans la lignée des géants August Strindberg (1849-1912) et Ingmar Bergman (1918-2007), il avait commencé par la poésie dans les années 60 avant de se concentrer sur le théâtre à la fin des années 70, comme auteur et metteur en scène.

Un fidèle du Festival de Liège

Outre au Dramaten de Stockholm, à la tête duquel il avait succédé à Ingmar Bergman, il avait travaillé dans divers pays et particulièrement en Belgique. À la fois en tant qu'auteur et metteur en scène. Parmi ses nombreuses pièces, plusieurs furent montées chez nous : *Bobby Fischer habite à Pasadena* par Peggy Thomas, *Biographie d'ombres* par Isabelle Pousseur, *Under* et *Froid* par Jean-François Noville (deux pièces dont les versions originales, en suédois, avaient été proposées par Norén au Festival de Liège), *Démons* par Tatiana Stepantchenko et avant cela par Claude Enuset, *Le courage de tuer* par Elvire Brison, *Akt* par Nathalie Mauger, *Sang* par Richard Kalisz sans oublier *La force de tuer* révélé chez nous par Henri Ronse.

Noren avait aussi été très présent avec ses propres mises en scène, régulièrement invitées au Festival de Liège. On avait pu y voir *Akt, Kila, Guerre* dans les versions originales du dramaturge. Il avait également créé certains spectacles à Liège, toujours dans le cadre du Festival : *A la mémoire d'Anna Politovskaia* dans lequel un tout jeune David Murgia faisait ses débuts ou encore le bouleversant *20 novembre* où la comédienne allemande Anne Tismer, seule en scène, campait un personnage inspiré par les carnets intimes d'un jeune Allemand qui ouvrit le feu sur les élèves et professeurs de son ancien collège avant de se donner la mort.

Une question d'empathie

D'un côté des histoires de famille implacables, de l'autre des plongées dans les côtés les plus sombres de la société avec la pauvreté en Suède, les SDF, les adolescents meurtriers, les nationalismes… Cette passion pour l'humain allait lui valoir une solide polémique en 1999 suite au scandale causé par l'évasion et l'équipée meurtrière de détenus participant à un de ses projets théâtraux. Bien que dédouané par la police, il avait alors démissionné de la direction du Théâtre national suédois.

Cela ne l'avait pas empêché de continuer à explorer le réel et à s'attaquer à tous les problèmes de société. En 2013, il présentait *Fragmente* au Théâtre National, une pièce dure, directe, sur la pauvreté dans son pays. Il nous confiait alors : « La réalité est beaucoup plus grave que ce que nous montrons. Ici, nous sommes sur une scène et c'est du théâtre. Mais je choisis les sujets que je veux traiter et celui-ci me semble essentiel. Les histoires que nous racontons, ce sont des histoires qui viennent de gens que j'ai rencontrés, que je connais. J'ai commencé avec une personne et puis les choses se sont enchaînées. Parce que ces situations de pauvreté forment comme une chaîne sans fin à travers la société. »

Et quand on lui demandait pourquoi ce sujet le touchait à ce point, il répondait simplement : « Parce qu'aujourd'hui il n'y a plus d'empathie, de compréhension pour l'autre. Chacun se renferme sur lui-même. Et lorsque j'écris une pièce sur ces gens qui vivent dans la pauvreté, j'écris aussi une pièce qui parle de moi, de nous. Parce que ce qui leur arrive, c'est aussi ce qui nous arrive. C'est le monde dans lequel nous vivons et on ne peut pas continuer à le laisser dériver ainsi. »

Lars Norén était souvent présenté comme l'héritier d'August Strinberg et d'Ingmar Bergman. © EPA

20007582

DIVISION 1A

Kompany pouvait avoir le masque à Mouscron malgré le point arraché à la dernière minute. © VIRGINIE LEFOUR/BELGA.

Anderlecht ne sauve que les apparences

Malgré les retours de Sambi Lokonga et Trebel et la première de Bruun Larsen, le RSCA n'a pas pu se relancer. Plombé par une erreur du duo Miazga-Delcroix, il a pu compter sur le sang-froid de Nmecha pour prendre un point. Insuffisant dans la course au top 4.

Mouscron 1
Anderlecht 1

GUILLAUME RAEDTS

Le piège était gros comme une maison. Un match à l'extérieur face à un mal classé sur une pelouse en piteux état. Pourtant, Anderlecht n'a pas pu éviter de tomber dedans. Même s'il a sauvé quelque peu les meubles en égalisant sur penalty dans le temps additionnel grâce au 12e but de Nmecha en championnat, le Sporting ne fera pas la bonne affaire dans la course au top 4 en ce milieu de semaine. Et comme souvent quand le résultat n'est pas celui escompté, c'est parce que le RSCA s'est tiré une balle dans le pied.

Au Canonnier, où la pelouse de par sa médiocrité a surpris plus d'un joueur bruxellois à la sortie du bus, ils ont été deux à offrir sur un plateau le but d'ouverture à Mouscron : Miazga et Delcroix. Les deux défenseurs centraux ont tous les deux pensé que l'autre allait intervenir sur un ballon venant de la gauche. « C'est une erreur de communication entre les deux », peste Vincent Kompany. « Je le dis pour tous les jeunes défenseurs, l'objectif est d'exiger le ballon et on a fait l'inverse. Mais je savais qu'il fallait une énorme bourde de ce genre pour qu'un but tombe. »

Et comme souvent dans ces cas-là, c'est celui qui est resté en mouvement qui en profite. Xadas en l'occurrence qui n'a eu aucun mal à tromper Wellenreuther. Son 2e but de la saison après celui inscrit au Standard.

Une ouverture du score qui a eu le don de réveiller les hommes de Kompany. Embourbés durant les vingt premières minutes et ne pouvant développer leur jeu que par parcimonie en raison d'un revêtement indigne de la D1A mais également de la bonne organisation et du pressing hennuyers, les Mauves ont relevé la tête et réalisé quelques séquences intéressantes dans des circonstances difficiles. L'une d'entre elle a mené au but égalisateur de Mukairu avant que celui-ci soit logiquement annulé pour un hors-jeu d'Amuzu au tout début de l'action. Des velléités offensives quelque peu retrouvées mais sans que cela pousse Mouscron dans ses derniers retranchements.

Une analyse partagée par Kompany entre les deux actes. Alors qu'il avait compté sur 9 des 11 joueurs qui avaient entamé les débats contre Waasland – Cullen et Murillo « out » ; Sambi Lokonga, dont c'était le retour après sa blessure à Louvain début janvier, et Lawrence « in » –, le coach du RSCA a revu ses plans dès le retour des vestiaires en lançant dans la bagarre Trebel et Bruun Larsen. Pas une habitude dans le chef du coach, mais cela a globalement eu un effet positif même si les deux joueurs sont montés dans des circonstances particulières. Celle d'une première depuis le 19 septembre et une opération du genou dans le chef du Français et une première tout court pour l'ailier danois prêté par Hoffenheim.

Avec pour but d'avoir plus de répondant dans le combat physique sur un terrain difficile et de profiter de l'effet de nouveauté. Deux nouveaux éléments qui ont « boosté » l'envie du collectif bruxellois. Dans son style le plus pur, Trebel n'a pas réfléchi une seule seconde à se donner corps et âme pour tenter d'arracher des ballons et d'en donner à ses coéquipiers. « Tous les remplaçants ont fait une différence », insiste Kompany. « Mais, évidemment, on savait qu'avec Adrien, on pouvait ajouter quelque chose sur le terrain. »

2 succès en 12 déplacements

Quant à Bruun Larsen, ses premières 45 minutes sont plus qu'encourageantes. Très disponible, il a répété courses et mouvements avec le ballon coachant déjà plusieurs coéquipiers comme s'il était dans le noyau depuis plusieurs mois. Prometteur donc même si ses entrées n'ont eu qu'une petite résonance sur le marquoir et le penalty égalisateur de Nmecha au bout du temps additionnel. Son 12e but de la saison – le septième sur penalty – pour éviter une sixième défaite de la saison. Mais pas les difficultés bruxelloises hors de ses bases avec seulement 2 succès en 12 déplacements.

Un problème qui pèse sur le bilan des cinq derniers matchs où le RSCA n'a pris que 5 sur 15 en 2021. Trop peu pour ne pas perdre du terrain face aux autres concurrents au top 4 dont l'Antwerp qui s'est imposé à Eupen. D'autres comme le Standard, Ostende et Louvain auront l'occasion de profiter de ce nouveau faux pas sur le pré de Mouscron.

Une équipe hurlue qui confirme son regain de forme dans la course au maintien où elle a fait une bonne opération suite à la défaite de Waasland face à Malines. « Je suis fier de mes joueurs », affirme le coach portugais. « Mon équipe a fait le job. Il ne faut pas pleurer pour ce qui s'est passé. On ne peut plus rien y faire. Il faut se concentrer sur le prochain match. » Un entraîneur qui conserve son statut de talisman au Canonnier. Ses ouailles enchaînent un huitième match de rang sans défaite à domicile. Une série qui a commencé lorsqu'il a entamé sa mission sauvetage à la tête de Mouscron où on respire mieux depuis quelques semaines.

LE MATCH

MOUSCRON – ANDERLECHT 1-1
Mouscron Koffi, Ciranni, Silvestre, Agouzoul, Mohamed, N'Landu (46e : Bakic), Xadas (67e : Lepoint), Onana, Tabekou, Da Costa 87e : Harbaoui), Badibanga (81e : Olinga).
Entraîneur : Simao.
Anderlecht Wellenreuther, Sardella, Miazga, Delcroix, Lawrence (90e +1 : Murillo), Ait El Hadj (77e : Dimata), Sambi Lokonga, Vlap (46e : Trebel), Amuzu (64e : Dauda), Nmecha, Mukairu (46e : Bruun Larsen)
Entraîneur : Kompany.
Arbitre Smet.
Buts 18e : Xadas (1-0), 90e + 5 : Nmecha, pen. (1-1).
Cartes jaunes Delcroix, Xadas, Agouzoul.

Vanden Borre a-t-il jeté l'éponge ?

© PHOTO NEWS.

Quel avenir pour Anthony Vanden Borre (33 ans) à Anderlecht ? Si plus personne ne se faisait guère d'illusion depuis un moment sur le futur du « ket » comme footballeur, il semblait encore avoir une belle carte à jouer à l'ombre de Saint-Guidon, notamment auprès des jeunes auxquels il se plaît à dispenser de précieux conseils pour leur éviter une carrière aussi chahutée que la sienne. C'est en tout cas comme cela que la direction anderlechtoise, qui l'a toujours soutenu ces derniers mois, le voyait. Et, chez les Espoirs, avec lesquels il s'entraînait depuis un moment, les avis étaient unanimes quant à son apport dans l'encadrement des jeunes. Mais Vanden Borre est-il encore motivé à l'idée de s'investir dans ce rôle, qui aurait pu le propulser dès la saison prochaine dans un rôle d'adjoint chez les U21 ? A Neerpede, on s'interroge car on n'a plus vu l'ancien Diable rouge depuis deux semaines. Le RSCA, qui n'a pas envie de laisser tomber un « enfant de la maison », espère que VdB ne gaspillera pas sa dernière chance. X.TH.

Une augmentation de capital de 5 millions

Comme nous vous l'annoncions mardi matin, Anderlecht a officialisé l'accord entre les actionnaires majoritaires et minoritaires pour une augmentation de capital à hauteur de 5 millions d'euros. Une solution pour assurer l'avenir du RSCA à court terme dans le cadre du fair-play financier et surtout de l'obtention de la licence dont le dossier est à rendre à la mi-février. Avec ce montant de 5 millions, on est évidemment très loin de la somme de plusieurs dizaines millions de recapitalisation et d'augmentation de capital voulue et annoncée par Marc Coucke en mai 2020 au grand mécontentement des actionnaires minoritaires à l'époque.
Mais cette volonté n'est évidemment pas rangée aux oubliettes car elle est absolument nécessaire pour la viabilité du RSCA à long terme. Les différents acteurs vont poursuivre les discussions dans les semaines et les mois à venir pour aboutir à un accord entre les actionnaires majoritaires et minoritaires pour permettre aux dirigeants du club bruxellois de notamment avoir un peu plus les coudées franches sur le marché des transferts. G.R.

DIVISION 1A

22e JOURNÉE

Mardi	
Eupen – Antwerp	0-2
Waasland – FC Malines	2-3
Mouscron – Anderlecht	1-1
Mercredi	
Beerschot – Courtrai	18h45
Genk – Zulte Waregem	18h45
Charleroi – OH Louvain	21h00
Gand – Saint-Trond	21h00
Jeudi	
Cercle – FC Bruges	18h45
Ostende – Standard	21h00

Classement

1 FC Bruges	23	16	4	3	48-16	51
2 Antwerp	24	12	8	4	38-32	40
2 Genk	23	11	6	6	46-31	39
4 Standard	23	10	6	7	33-24	37
5 Anderlecht	24	9	5	10	34-26	37
6 Ostende	23	10	8	5	33-29	35
7 OHL	23	10	8	5	39-39	35
8 Charleroi	23	10	10	3	34-32	33
9 Beerschot	23	10	10	3	45-48	33
10 Malines	24	9	10	5	38-42	32
11 Gand	23	9	11	3	33-30	30
12 Zulte	23	9	11	3	34-41	30
13. Eupen	24	7	8	9	29-39	30
14 Courtrai	23	8	10	5	28-34	29
15 St-Trond	23	7	11	5	29-36	26
16 Mouscron	24	6	11	7	22-33	25
17 Cercle	23	7	15	1	29-39	22
18 Waasland	24	5	13	6	30-51	21

Coronavirus : pas de report de matchs durant les playoffs

Décidément, la Pro League a l'art de surprendre. Alors que la saison actuelle, chamboulée par la pandémie du Covid-19, se poursuit tant bien que mal, les clubs n'auront plus la possibilité de demander le report des rencontres à partir des Playoffs 1 et 2. Une fois que la phase régulière aura rendu ses verdicts, les 8 formations – qui pourront se disputer le titre ou les places européennes – devront jouer. Qu'importent les risques et le nombre de cas positifs détectés.
« Ce n'est pas une situation idéale, mais c'est la moins mauvaise. Cette décision permettra de protéger les droits TV, qui restent la dernière branche des recettes des clubs », estime Pierre François, le CEO de la Pro League. « Le calendrier étant ce qu'il est, nous n'avons déjà plus de créneaux disponibles pour reporter des matchs. Il ne sera plus possible de jouer après le 31 mai, date à laquelle les clubs doivent mettre les joueurs à disposition des équipes nationales. » Concrètement, si une équipe est décimée par des tests positifs, le club en question aura le devoir de se montrer créatif. En relançant certains joueurs ou en donnant la chance à des jeunes. Une exception a néanmoins été décidée concernant les matchs de barrage pour la promotion/relégation entre le 17e de D1A et le 2e de D1B. Ces rencontres pourront être reportées au cas où l'une des deux formations compte au minimum 7 cas positifs au sein de son noyau.
Les dossiers concernant la prolongation de la formule actuelle à 18 clubs en D1A et l'intégration d'équipes U23 en D1B n'ont pas été votés. Ni même débattus. Pour espérer un dénouement, il faudra attendre l'AG, prévue le 3 mars. « Ce sont deux dossiers qui sont sans doute aussi liés politiquement que sportivement. Nous avons un mandat pour trouver une solution, mais je pense que si un accord intervient pour les Espoirs, le format de compétition suivra », explique Pierre François, qui ignore à quoi s'attendre pour la saison 2022-23. « Il faudra voir si ces projets sont acceptables pour suffisamment de clubs. Puisqu'une majorité des deux tiers est requise pour les votes. » Patience et prudence, donc, au sommet de la pyramide du football belge. D'autant que certains cercles (Gand et l'Antwerp pour l'intégration des U23 ainsi que le Beerschot et le Cercle pour la formule du championnat) n'hésitent pas à mettre un sérieux coup de frein dans l'avancée de ces dossiers.
JEAN-FRANÇOIS PATTE

FOOTBALL

Paul Clement, de l'ombre d'Ancelotti à celle du Club

L'entraîneur britannique du Cercle possède un CV long comme le bras en qualité d'adjoint. Ayant exercé à Chelsea au PSG, au Real ou au Bayern auprès de stars mondiales, il tente de voler de ses propres ailes dans un contexte plus modeste.

VINCENT JOSÉPHY

Si un derby brugeois reste toujours particulier, il le sera cette fois aussi par bancs interposés, jeudi. D'un côté, il y aura Philippe Clement, l'incontestable meilleur entraîneur en Belgique. De l'autre, son homonyme, Paul Clement (49 ans), qui peut se targuer de posséder le plus beau palmarès en Pro League puisqu'il a remporté trois trophées (dont un titre de champion) avec Chelsea, quatre avec le Real (dont une Ligue des champions), un titre avec le PSG ainsi qu'une Coupe avec le Bayern !

Lucide, l'entraîneur du Cercle est conscient que son palmarès, il ne se l'est forgé « que » en qualité d'adjoint, dans l'ombre imposante de Carlo Ancelotti, un entraîneur de prestige qui a un jour dit à son sujet qu'il était « le meilleur assistant que j'ai eu durant ma carrière ». Forcément, l'hommage est allé droit au cœur du principal intéressé, que nous avions rencontré au cœur de l'été alors que son équipe avait bien débuté (15 sur 27) et qu'il s'était révélé être un interlocuteur bienveillant et disponible.

Le fait qu'il ait accepté le défi assez casse-gueule du Cercle, où il n'a pas vraiment été remis en question malgré le 1 sur 30 qui a précédé le succès acquis à Courtrai, le week-end passé, prouve qu'il a envie de voler enfin de ses propres ailes, comme il le fait depuis 2015 à Derby, Swansea puis Reading.

« Joueur, je n'avais pas assez de talent pour devenir un bon professionnel », explique le fils de Dave, international anglais à 5 reprises dans les années 70. « J'ai toujours adoré transmettre ma passion pour le sport. Au départ, entraîner n'était pas une évidence alors j'ai combiné l'enseignement avec un job d'entraîneur à mi-temps dans une académie de jeunes à Chelsea. Les dix premières années de ma carrière je les ai consacrées au développement des jeunes. »

Mourinho comme source d'inspiration

Progressivement, Clement grimpe les échelons et entretient des contacts fréquents avec les managers en place : Hoddle, Gullit, Vialli puis un certain Mourinho. « Il a eu une influence sur ma carrière, notamment dans sa manière de gérer un groupe, d'apprendre le foot au plus jeunes, de les protéger. J'ai été éduqué d'une façon britannique assez traditionnelle et j'ai vu avec lui une autre manière de voir le foot, de donner des entraînements. Avec le Portugais, tout était très organisé, intense et compétitif. Aujourd'hui encore j'essaie de m'inspirer de ce qu'il a fait quand j'étais à Chelsea. »

Par la suite, Paul Clement va encore travailler avec Grant, puis avec Scolari, toujours en qualité de formateur de jeunes. Le basculement va s'opérer avec Hiddink d'abord, avec Ancelotti surtout puisque ces deux hommes vont déceler un potentiel chez le Britannique et lui offrir plus de responsabilités en tant que véritable adjoint. Avec l'Italien, la relation sera spéciale et durera sept années. « Sept longues et belles années », explique l'entraîneur du Cercle. « J'ai eu la chance qu'il m'accorde totalement sa confiance, de gérer tout ce qu'il ne pouvait pas faire. Si quelque chose était important, je lui disais en toute simplicité et il acceptait mes remarques, peu importe mon manque d'expérience. Le seul truc, c'est que j'ai dû apprendre à savoir à quel moment il était prêt à entendre mes remarques. Ancelotti, je l'ai suivi au PSG, au Real et enfin au Bayern, ce qui m'a permis de côtoyer de très grands joueurs comme Drogba, Lampard, Ibrahimovic, Beckham, Ronaldo. Ces gars-là, malgré leur statut de vedettes, sont en général aisés à gérer parce que ce sont des grands professionnels. Si vous prenez Zlatan ou Pepe, par exemple, tout le monde a une vision erronée à leur sujet, pensant qu'ils sont fous. A leur sujet, ma réponse est claire : ne les jugez pas avant de les connaître ! Zlatan est un guerrier, quelqu'un de professionnel jusqu'au bout des orteils sinon il ne réussirait pas ce qu'il réussit encore à son âge. C'est un "winner", une bonne personne. Tout ce qu'il fait en dehors du terrain, c'est du show. Pepe, c'est pareil : je le pensais fou mais, en réalité, c'est quelqu'un d'attachant, d'adorable. Le problème des grands joueurs, c'est leur ego. Ils doivent avoir ce mélange de confiance en soi et d'arrogance. Les soucis, on les a avec ceux qui pensent qu'ils sont les meilleurs mais ne performent pas. J'ai des exemples à la pelle, mais je ne donnerai pas de noms. Les vrais grands, eux, souhaitent de l'organisation, des entraînements de qualité, mais aussi des règles à respecter. »

Paul Clement (49 ans) peut se targuer d'avoir le plus beau palmarès en D1A puisqu'il a gagné 3 trophées (dont un titre de champion) avec Chelsea, 4 avec le Real (dont une C1), un titre avec le PSG ainsi qu'une Coupe avec le Bayern

C'est précisément ce que Paul Clement essaie de proposer au Cercle. Mais, en Belgique, les grands joueurs évoluent au sein de l'autre équipe brugeoise…

Paul Clement veut être un coach à part entière, lui qui a été « le meilleur assistant » qu'Ancelotti ait eu durant sa carrière. © KURT DESPLENTER/BELGA.

Insultes et grosse tension : Lukaku se frotte à Ibra

© EPA.

L'ambiance était électrique, ce mardi soir, au stade Giuseppe Meazza. Au-delà d'une qualification pour le dernier carré de la Coupe, le derby milanais (2-1) a mis en exergue un sacré duel entre Lukaku et Ibrahimovic. Si le Suédois a été l'auteur du but d'ouverture, il a aussi été à l'origine d'un grand moment de tension avec l'attaquant des Diables, pourtant habitué à contrôler ses émotions avec aisance. Jamais, depuis les débuts professionnels de « Big Rom » en 2009, on ne l'avait vu perdre son sang-froid de cette manière. Quelques instants avant de rentrer aux vestiaires pour profiter d'un peu de repos, les deux hommes ont failli en venir aux mains à la suite d'un coup franc. Tête contre tête, Lukaku et Ibrahimovic ont été retenus par leurs équipiers respectifs. Si l'on ignore les propos exacts du Suédois, ceux-ci ont fait sortir de ses gonds le Belge. Qui, en quittant le terrain, n'a pas hésité à insulter Ibrahimovic de « fils de p… ». « Toi, tu veux parler de ma mère », a demandé Lukaku à son homologue. Une dizaine de minutes plus tard, la partie reprenait ses droits. Mais l'avant-centre de l'AC, chauffé à blanc, commettait une stupide faute sur Kolarov et était prié de retourner définitivement, aux vestiaires. Comme si ce derby se résumait à cette opposition épique, Lukaku répondait finalement sur le terrain. Sobrement. Lucidement. En égalisant sur penalty à la 71e. Et en plantant son 4e but en autant de duels avec le rival milanais. Dans les dernières secondes, Eriksen a qualifié l'Inter.

FOOTBALL AMATEUR

La saison blanche déjà contestée

Le Patro Eisden et 46 joueurs de Nationale 1 veulent poursuivre la fédération qui prive des sportifs rémunérés de leur droit au travail et réclament une compensation.

MAXIME STÉVENNE (AVEC J.-F.P.)

Quelques heures après l'annonce de la saison blanche pour toutes les divisions des amateurs, l'avocat Walter Van Steenbrugge a annoncé avoir été mandaté par le Patro Eisden et 46 joueurs de Nationale 1 afin de poursuivre l'Union Belge. Ces derniers estiment que la fédération prive les sportifs rémunérés de leur droit au travail et réclament une compensation ainsi que l'organisation d'un mini-championnat qui offrirait un ticket pour la D1B à son vainqueur. « L'arrêté ministériel permet aux athlètes professionnels d'exercer leur profession. Cela est autorisé en D1A et en D1B mais pas au premier niveau national. Nous pensons que cette distinction ne peut être justifiée », a déclaré l'avocat au micro de VTM.

« Je ne connais pas les éléments précis du dossier mais je comprends la requête étant donné que la Nationale 1 est une division hybride », éclaire l'avocat Louis Derwa. « Les clubs sont soumis à une licence et, dès lors, à des contraintes économiques pour accéder à la compétition. Manifestement, celles-ci n'ont pas été prises en compte. Un sportif professionnel est un sportif rémunéré : pourquoi ceux de N1 ne bénéficient pas du même statut que ceux des divisions supérieures ? Comment justifier cette discrimination ? Il faut bien sûr se pencher plus précisément sur le dossier pour être plus précis mais disons que la situation mérite qu'on s'y intéresse et qu'il ne faut pas forcément considérer ça comme une attaque envers la fédération. »

Comme Arnaud Guedj (Olympic Charleroi), tous les joueurs pros de Nationale 1 n'ont pas l'intention de poursuivre l'Union belge. © J.S.

« Une décision finale »

Mais au sein du football belge, la nouvelle n'est pas accueillie avec joie même si l'URBSFA appelle à la prudence. « De ce que je sais, nous n'avons encore rien reçu de manière officielle », tempère Pierre Cornez, porte-parole de l'UB. « Il est dès lors très difficile de se positionner, mais, une chose est certaine, la décision prise lundi et qui a été communiquée mentionne des compétitions blanches, y compris pour la N1. À notre niveau, c'est une décision finale. »

Autrement dit, seule une décision judiciaire pourrait bouleverser ce scénario et dès lors avoir un impact sur la Pro League. « Cette plainte n'est pas de notre ressort mais je précise que ce n'est pas parce qu'un joueur a un statut professionnel qu'il évolue dans un club pro », détaille ainsi Pierre François, le CEO de la Pro League. « Par ailleurs, on ne peut pas désigner un club promu au terme d'un mini-tournoi sur deux week-ends. Comme cela a été décidé au début de saison dans le règlement, on aurait pu désigner un club montant si la saison s'était disputée de manière normale ou, à tout le moins, avec au moins 50 % des matchs joués. »

Toute la question est donc de savoir si ce point du règlement peut être remis en cause en raison du statut de professionnel d'une partie des joueurs de N1. Cette initiative est toutefois loin de faire l'unanimité dans la division, le FC Liège ne l'ayant pas suivie contrairement à ce que d'aucuns avaient annoncé. « Un amalgame a été fait car Liège a toujours déclaré vouloir jouer au football et nous sommes d'accord pour discuter, mais il n'est pas question pour nous d'entamer une quelconque procédure judiciaire », nous a ainsi précisé Pierre-Laurent Fassin, le directeur général du club.

ABONNÉS

LE SOIR +

Charleroi
Des éloges à l'incompréhension
Dimitri Lavalée
« Je n'ai aucun poids sur l'estomac »

plus.lesoir.be

VENDÉE GLOBE

Arriver premier au Vendée ne suffira pas à le gagner

Cinq skippers ambitionnent de franchir la ligne d'arrivée du Vendée Globe au sprint ce mercredi. Mais l'ordre de cet emballage final ne sera peut-être pas celui du classement final. Explication.

THIERRY WILMOTTE
ENVOYÉ SPÉCIAL AUX SABLES-D'OLONNE

Ce n'était jamais arrivé dans l'histoire du Vendée Globe. Et à y regarder de plus près, on peut déjà se demander si ça se reproduira un jour ! Cinq bateaux en lutte pour franchir l'arrivée en premier. Et jusqu'au 8e classé, susceptible – certes de façon hypothétique – d'encore être déclaré vainqueur ! Et tout cela après 80 jours d'un tour du monde en solitaire sans escale et sans assistance qui, pour cette 9e édition, aura encore renforcé son label de « plus grande course au large au monde » !

« Ce qui se passe là est hallucinant ! », s'exclame Jonas Gerckens, l'un des rares spécialistes de la course au large en Belgique, qui a migré en Bretagne pour s'y former. « Et même si je rêve d'un jour prendre part à cette course, je ne voudrais sincèrement pas être aujourd'hui à la place de ces skippers qui doivent ressentir une pression de dingue ! »

Rallongée pour l'occasion (de 500 m à 3,1 km) en vue surtout de prévenir les contraintes d'une météo qui s'annonce capricieuse à partir de ce mercredi, cette ligne d'arrivée aura la particularité de ne pas nécessairement y accueillir en vainqueur le premier skipper qui parviendra à la franchir ! Vingt-quatre heures avant ce moment tant attendu, cette probabilité était même très grande ! Car si Charlie Dalin et Boris Herrmann étaient alors renseignés comme les deux premiers du classement pour avoir choisi la route la plus courte, le trio Burton-Ruyant-Bestaven avait quant à lui décidé de foncer plein nord avant de virer de bord et de profiter plus longtemps d'un vent plus soutenu jusqu'à la ligne d'arrivée.

Mais comme le fait remarquer Jonas Gerckens : « Ces routages et autres simulations débouchent sur une hiérarchie qui ne tient pas compte de la fatigue, du stress, de la lucidité qui commence à manquer dans certaines manœuvres. Et ici, chaque minute aura son importance sur la ligne d'arrivée. »

Ça, c'est bien sûr exact. Même si le moment venu, on se mettra plutôt à parler d'heures que de minutes ! Des heures qui pèseront fatalement (beaucoup) plus lourd. Pour certains plus que pour d'autres. Explications : souvenez-vous, c'était début décembre. Le bateau de Kevin Escoffier sombre en quelques minutes en plein océan Indien. Plusieurs marins sont déroutés pour aller lui porter secours. Jean Le Cam le récupère puis reprend la course, au même titre que Yannick Bestaven et Boris Herrmann. Un jury international met deux bonnes semaines à évaluer le temps perdu par chacune de ces bonnes âmes. Et attribue une compensation de 6 h à Herrmann, 10h15 à Bestaven et 16h15 à Le Cam. C'est précis. Et surtout cela ne suscite aucune grogne de la part des concurrents et suiveurs. Sans doute se disent-ils alors que ces bonus feront partie de ces choses que l'on évoquera vaguement en marge de l'arrivée, sans doute solitaire, d'un de ces marins d'exception, comme lors des précédentes éditions.

> *Ces routages et simulations débouchent sur une hiérarchie qui ne tient pas compte de la fatigue, du stress, de la lucidité qui commence à manquer. Et ici, chaque minute aura son importance*
> **Jonas Gerckens**

Mais qui pouvait s'attendre à un tel sprint final ? Pas grand-monde, à commencer par Yannick Bestaven qui, nanti de 400 milles (et de 10h15 de bonus !) d'avance à la sortie du cap Horn, semblait parti pour dérouler jusqu'aux Sables avant que les caprices de la météo ne permettent une nouvelle fois à l'arrière du peloton de revenir. Comme si souvent dans cette édition. Alors au fur et à mesure de la remontée de l'Atlantique, ces compensations ont commencé à alimenter les débats.

L'amertume de Poupon en 1984

Au point de rappeler à certains l'amertume qu'avait ressentie Philippe Poupon, arrivé 1er de la Transat anglaise 84, avec 23 minutes d'avance sur Marc Pajot, avant d'être dépossédé de son trophée par Yvon Fauconnier, déclaré vainqueur pour avoir obtenu 16 h de compensation après avoir porté secours à Philippe Jeantot (le créateur du Vendée Globe !), qui avait cependant refusé de quitter son bateau passé cul par-dessus tête. « C'était du matériel ! Il aurait dû lui foutre un coup de pied au cul et reprendre directement sa course », avait alors jugé Tabarly dans son style bien à lui. Mais Fauconnier avait gardé le trophée, et Poupon en avait pleuré.

Doit-on s'attendre à une telle désillusion ce mercredi en marge de ce final sous haute tension ? La plupart des marins réfutent cette idée. Et Kevin Escoffier est sans doute le mieux placé d'entre eux pour en parler : « Je suis d'accord que personne ne souhaite cette issue rocambolesque », dit-il. « Mais, d'un autre côté, ce qu'il s'est passé là fait partie des règles connues et admises par tous les marins. On ne peut quand même pas avoir félicité ces gars de s'être déroutés il y a deux mois et les condamner aujourd'hui parce que le temps de compensation qui leur a été attribué à l'époque va leur permettre de gagner. Car si on raisonne de la sorte, et en poussant cela à l'extrême, on pourrait alors redouter de voir des marins hésiter à se dérouter la prochaine fois ! Mais surtout j'espère qu'on n'en fera pas une polémique. Ce Vendée Globe recèle tant de belles histoires qu'il serait triste de ne retenir que celle-là. » Difficile de lui donner tort.

Boris Herrmann est vu par certains comme celui qui a le plus de chances de gagner. Même s'il ne passe pas la ligne en premier…
© PHOTO NEWS.

ABONNÉS
LE SOIR+
Rallye
Vatanen : « Si j'étais né 30 ans plus tard, je ne serais jamais devenu champion du monde »
plus.lesoir.be

CYCLO-CROSS

Le Mondial à Ostende maintenu

Le championnat du monde de cyclo-cross à Ostende le week-end prochain est maintenu, a annoncé mardi le bourgmestre d'Ostende Bart Tommelein à l'issue d'une réunion. Cependant, des mesures plus strictes sont prises pour garantir la sécurité. Le nombre de personnes présentes sera ainsi fortement limité et les repas en commun seront interdits. La stratégie de test est également en cours d'ajustement. BELGA

FOOTBALL

1,1 milliard de recettes en moins pour les grands clubs

Le FC Barcelone reste le club de football le plus riche du monde, malgré les lourdes pertes dues à la crise du coronavirus, selon la *Football Money League* annuelle de l'agence spécialisée Deloitte.
Le Barça a vu son chiffre d'affaires annuel chuter à 715,1 millions d'euros, un recul de 125,7 millions d'euros par rapport à la saison précédente. Cette baisse de 15 % du chiffre d'affaires est supérieure à la perte moyenne de 12 % par les 20 premiers clubs. Au total, ceux-ci ont enregistré un chiffre d'affaires de 8,2 milliards d'euros pour la saison 2019-20, soit 1,1 milliard d'euros de moins que la saison précédente qui constituait un record. La baisse des revenus des médias et le peu ou l'absence de revenus provenant des recettes aux guichets des matchs ont été cités comme les principales raisons de ces pertes. D'ici la fin de la saison en cours, la perte de recettes atteindra 2 milliards, a calculé Deloitte.
Le Real Madrid, est le n°2 sur la liste avec un chiffre d'affaires de 714,9 millions d'euros, soit 6 % de moins que 12 mois plus tôt. La 3e place est occupée par le Bayern Munich, vainqueur de la Ligue des champions, avec 634,1 millions d'euros. La 4e place revient à Manchester Utd avec 580,4 millions d'euros, soit un chiffre d'affaires en diminution de 19 %. Le champion d'Angleterre Liverpool complète le top 5 avec un bilan de 558,6 millions d'euros. BELGA

Tottenham : Tuchel est le nouvel entraîneur

Thomas Tuchel est le nouvel entraîneur de Chelsea, succédant à Frank Lampard, licencié lundi. L'Allemand de 47 ans a signé un contrat de 18 mois, avec option pour une prolongation, a communiqué Chelsea. Tuchel avait été démis de ses fonctions au PSG le 29 décembre. En deux saisons et demie à Paris, l'Allemand avait remporté deux championnats, une coupe de France, une coupe de la Ligue et mené le PSG à sa première finale de Ligue des Champions, perdue 1-0 contre le Bayern Munich en août dernier. Qualifié pour les 8es de finale de la Ligue des champions (le club londonien y affrontera l'Atlético de Madrid) , Chelsea occupe actuellement la 9e place de la Premier League, à 5 points de la quatrième place, qualificative pour la C1 et est qualifié pour les 8es de finale de la Cup. BELGA

SKI

Marchant prend ses premiers points

Marco Schwarz a remporté le slalom de Schladming, mardi soir en Autriche. Sous la neige, l'Autrichien a devancé les Français Clément Noël et Alexis Pinturault. Pour la première fois en seconde manche cette saison, Armand Marchant a terminé 16e, son meilleur résultat en Coupe du monde de ski alpin cette saison. Parti avec le dossard n°33, ila signé le 22e temps de la première manche. Auteur d'une bonne seconde manche, où il a enregistré le 13e chrono, le skieur de Thimister (23 ans) a finalement terminé 16e, à 2.95 de Schwarz. Marchant, meilleur performeur de l'histoire du ski alpin belge avec une cinquième place au slalom de Zagreb en janvier 2020, aura l'occasion de confirmer sa bonne forme à Chamonix où deux slaloms sont prévus samedi et dimanche. BELGA

Monsieur Andrzej R. HALAMA,
son époux ;

Madame Pascale DUPONT et Monsieur Thierry CAMBRAY,
Antoine PETIT,

Madame Florence DUPONT et Monsieur Daniel CLOTIDE,
ses filles, leurs compagnons et son petit-fils ;

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

MADAME

Nicolle MAIRESSE

Docteur en biologie
Chercheur en Biologie moléculaire à l'ULB

née à Marcinelle le 1er janvier 1936
et décédée à Auderghem le 20 janvier 2021.

En raison du contexte sanitaire actuel,
la cérémonie sera célébrée dans l'intimité familiale.

Condoléances : www.algr.rip

A&G

20007606

In Memoriam

MONSIEUR

Marcel DAUBECHIES

Ingénieur Civil (A.I.Ms)
veuf de Simonne DURAN

né à Mol le 2 janvier 1927
et décédé à Bruxelles le 19 janvier 2021.

Vous en font part,

Ingrid DAUBECHIES et Robert CALDERBANK,
sa fille et son beau-fils ;

Michael et Emily CALDERBANK - FORDEN,
Axel CALDERBANK,
Carolien CALDERBANK et Daniel JORGENSEN,
ses petits-enfants et son arrière-petit-fils ;

Frédéric DAUBECHIES, **son fils ;**

Les funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Adresse de condoléances :
Famille DAUBECHIES
Lenneke Marelaan, 28 boîte 32
1932 Sint-Stevens-Woluwe, Zaventem.

20007630

Baudouin et Patricia GOEMAERE,
Micheline et Louis Philippe ORBAN,
ses enfants ;

Jean-Marc GOEMAERE et Tania DAVID,
Harry et Thelma,
Christophe GOEMAERE et Alison ANSELOT,
Joséphine, Jack et Jude,
Gregory et Julie GOEMAERE,
Emilie, Vladimir, Louis et Gabriel,
Nathalie CHAPEAUX et Eugenio VALCARCEL,
Giulia,
Caroline CHAPEAUX et Gilles VANVOLSEM,
Baptiste, Matheo et Lucien,
Valentine et Nathan TULKENS,
Amandine,
ses petits-enfants et arrière-petits-enfants ;

Ses neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces,

Linda, Annie et Julien, qui lui furent si dévoués,

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

MADAME

Michel GOEMAERE

née Pierrette CALLEBAUT

Elle s'est endormie sereinement, entourée de sa famille,
le 22 janvier 2021, dans sa 97e année.

Le service religieux aura lieu dans l'intimité.

Condoléances : www.algr.rip

A&G

20005661

MEME SI VOUS N'ETES PLUS LA,
VOTRE INFLUENCE PERDURE.
AJOUTEZ UNE BONNE CAUSE
DANS VOTRE TESTAMENT.

Commandez GRATUITEMENT le guide du testament
et les questions de fin de vie sur www.testament.be

TESTAMENT.BE

Ecoute la voix de ta conscience, elle est ton seul juge.

Jean-Louis, Philippe et Marc LIBERT,
ses enfants ;

Milena, Raoul, Fanny et Noâ LIBERT,
ses petits-enfants ;

Anne-Lise NDEBERI, Alexander et Elise,
sa belle-fille et ses enfants ;

Avraham Yehoshua et Malka ZUCKERMANN,
son frère et sa belle-sœur ;

Shimon et Esther ZUCKERMANN,
son défunt frère et sa belle-sœur ;

Elie et Chava BRAUN,
son cousin et son épouse ;

Ses neveux, nièces, petits neveux et petites nièces

ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de

MADAME

Léa Esther ZUCKERMANN

née à Etterbeek le 17 février 1936
et décédée à Bruxelles le 22 janvier 2021.

Toute sa vie, elle a été guidée par l'amour de sa famille
et de ses amis, par un esprit libre et tolérant
ainsi que par le souci des autres.

En raison de la pandémie, les funérailles se dérouleront dans les limites autorisées le **vendredi 29 janvier** au cimetière d'Etterbeek.

Une réunion sera organisée dans sa maison
lorsque les conditions sanitaires le permettront.

Comme le veut la tradition, ni fleurs ni couronne.
Mais si vous le souhaitez, offrez-vous des fleurs en souvenir d'elle,
qui les aimait tant.

Cet avis tient lieu de faire-part.

1150 Bruxelles - avenue de Tervueren, 192/11

20007501

Madame Anne MARCHAL remercie tous ceux
et celles qui ont fait part de leur sympathie
suite au décès inopiné de son conjoint

MONSIEUR

Vikram LALL

tributetovikramlall@gmail.com

Pompes Funèbres Générales de Belgique S.A. 02/537.05.64

20007628

« Il y a quelque chose de plus fort que la mort,
c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants. »
Jean d'Ormesson

Freddy FEYS,
son époux ;

Dominique FEYS,
Frédéric et Claire FEYS-DAVID,
ses fils et belle-fille ;

Lauren, William, Fernand,
ses petits-enfants ;

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

MADAME

Félicie POLET

née à Etterbeek le 13 janvier 1932
et décédée à Woluwe-Saint-Lambert le 24 janvier 2021.

Eu égard aux circonstances sanitaires actuelles, la cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité familiale.

La famille remercie le docteur Pierre Déome ainsi que le personnel et la direction de la MRS « Les Floralies » à Woluwe-Saint-Lambert pour leur gentillesse et leur dévouement.

1200 Bruxelles - avenue de Broqueville, 216/2.
1000 Bruxelles - rue Joseph II, 154.
ou via internet : condoleances.be/feliciepolet

Ergo & Poncelet | Sereni ✆ 02 648 75 06

LE SOIR **Rubrique nécrologique**

Pour transmettre un avis
dans cette rubrique, adressez-vous
à la société de pompes funèbres
de votre choix.

Présence dans **Le Soir** et sur le site **enmemoire.be**
Un avis nécrologique est déjà possible à partir de 250 € HTVA

Nous contacter en direct:

du lundi au vendredi de 9 à 18 h, le dimanche et jours fériés de 14 à 18 h
Mail: necrologie@rossel.be - Fax: 070/22 44 54 - Tél. : 02/225 53 12

LES INDICES

DJIA	NASDAQ	EURO STOXX 50	BEL20
30 937,04	13 626,06	3 598,22	3 724,28
-0,07%	-0,21%	+1,27%	+1,02%

BEL20

Ab Inbev	Ackermans	Aedifica	Ageas	Aperam	Argenx Se	Barco	Cofinimmo	Colruyt	Galapagos
-0,09%	0,00%	+2,63%	+2,00%	+0,33%	-1,09%	-6,60%	+1,30%	-0,90%	+0,68%
Gbl	Ing Groep N.v.	Kbc	Proximus	Sofina	Solvay	Telenet Group	Ucb	Umicore	Wdp
+1,25%	+2,68%	+3,41%	-0,26%	0,00%	+0,65%	-1,93%	+0,43%	+2,12%	+0,41%

TOP/FLOP EURONEXT BRUXELLES

Ibm	+9,50%	Cenergy	-8,72%
Realco	+7,48%	Beaulieu-av. Cert	-7,37%
Genk Logist. Cert	+6,28%	Barco	-6,60%
Fountain	+5,59%	Wol. Shopping Cer	-5,08%
Nyxoah	+5,11%	Volkswagen Pref	-4,59%
Jensen-group	+4,39%	Diegem Kennedycer	-4,15%

CARBURANTS

Essence	E10	1,3870	Mazout (< 2000 L)	0,5373
Essence	E5	1,4490	Mazout (> 2000 L)	0,5079
Diesel	B7	1,4170	Propane (< 2000 L)	0,6628
LPG	LPG	0,5480	Propane (> 2000 L)	0,5921

DEVISES

Dollar US	1€	1,2143
Livre britannique		0,8870
Franc Suisse		1,0789

MATIÈRES PREMIÈRES

Or (Once)	1 853,20$
Pétrole (Baril/Brent)	55,77$

INDICE SANTÉ 2013

Indice 12/2020	109,88
Indice 11/2020	109,91
Indice 12/2019	109,18

TAUX D'INTÉRÊT

Taux belge à 10 ans	-0,363
Taux allemand à 10 ans	-0,552

EURONEXT BRUXELLES - ACTIONS BELGES & ÉTRANGÈRES

BEL20

Titre	Clôt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
Ab Inbev	53,12	53,17	-0,09	-22,42
Ackermans	128,70	128,70	0,00	-11,61
Aedifica	101,60	99,00	+2,63	-15,19
Ageas	43,83	42,97	+2,00	-12,69
Aperam	36,25	36,13	+0,33	+38,41
Argenx Se	253,80	256,60	-1,09	+95,68
Barco	15,92	17,05	-6,60	-50,26
Cofinimmo	124,40	122,80	+1,30	-9,99
Colruyt	50,74	51,20	-0,90	+11,64
Galapagos	91,56	90,94	+0,68	-55,55
Gbl	84,14	83,10	+1,25	-7,68
Ing Groep N.v.	7,56	7,36	+2,68	-23,95
Kbc	58,86	56,92	+3,41	-11,41
Proximus	17,35	17,40	-0,26	-32,20
Sofina	271,00	271,00	0,00	+28,13
Solvay	96,50	95,88	+0,65	+3,36
Telenet Group	36,54	37,26	-1,93	-10,57
Ucb	88,52	88,14	+0,43	+8,80
Umicore	49,20	48,18	+2,12	+18,96
Wdp	29,16	29,04	+0,41	+19,24

AUTRES ACTIONS

Titre	Clôt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
2valorise	5,90	5,90	0,00	0,00
Abo Group	3,86	3,90	-1,03	+64,96
Accentis	0,05	0,05	-0,99	-3,85
Aedifica	101,60	99,00	+2,63	-15,19
Agfa-gevaert	3,95	3,87	+2,07	-13,07
Ahold Del	24,04	24,10	-0,25	+8,68
Arcelormittal	18,35	17,99	+1,99	+35,09
Ascencio	50,00	50,20	-0,40	-11,66
Atenor	56,00	55,80	+0,36	-25,53
Banimmo A	2,70	2,66	+1,50	-21,97
Befimmo	34,65	34,40	+0,73	-35,95
Bekaert	28,60	28,40	+0,70	+20,57
Belreca	115,00	114,00	+0,88	+4,55
Beluga	2,70	2,74	-1,46	-5,59
Bpost	9,61	9,51	+1,10	+5,37
Bque Nat. Belgique	1 790,00	1 785,00	+0,28	-24,47
Brederode	82,00	81,40	+0,74	+5,40
Campine	27,40	27,40	0,00	-4,86
Candela Invest	3,78	3,78	0,00	+35,00
Care Property Inv.	25,85	25,90	-0,19	-15,52
Celyad Oncology	6,93	6,65	+4,21	-33,11
Cfe	82,50	82,60	-0,12	-17,09
Cie Bois Sauvage	350,00	344,00	+1,74	-8,38
Co.br.ha	3 540,00	3 540,00	0,00	-5,85
Connect Group	1,53	1,53	0,00	0,00
Crescent	0,04	0,04	+0,77	+56,40
D'ieteren	67,80	67,20	+0,89	+15,50
Deceuninck	2,42	2,42	0,00	+21,61
Dexia	0,49	0,49	0,00	0,00
Eckert-ziegler Bg	16,30	16,30	0,00	0,00
Econocom Group	2,55	2,49	+2,41	+5,81
Elia Group	102,20	104,00	-1,73	+18,29
Emakina Group	9,75	9,75	0,00	+63,87
Emd Music	1,62	1,62	0,00	0,00
Engie	12,99	12,93	+0,46	-17,26
Euronav	6,73	6,51	+3,38	-27,48
Europublidis	0,28	0,28	0,00	0,00
Evadix	0,10	0,10	0,00	-16,67
Evs Broadc.equipm.	15,26	15,30	-0,26	-25,20
Exmar	3,02	3,06	-1,31	-45,09
Fagron	20,60	20,50	+0,49	+0,29
Floridienne	404,00	400,00	+1,00	+87,04
Fluxys Belgium D	30,70	30,90	-0,65	+5,14
Fountain	0,85	0,81	+5,59	-29,17
Genkyotex	2,88	2,92	-1,37	+44,00
Gimv	49,20	49,30	-0,20	-11,67
Global Graphics	3,36	3,32	+1,20	-6,15
Greenyard	6,31	6,31	0,00	+43,08
Growners	5,00	5,00	0,00	+242,47
Hamon	3,40	3,48	-2,30	+178,64
Home Invest Be.	116,50	115,00	+1,30	+4,02
Iba	14,76	14,60	+1,10	+51,38
Iep Invest	8,85	8,90	-0,56	+11,32
Immo Moury	48,00	48,00	0,00	-4,95
Immobel	64,60	64,60	0,00	-12,94
Intervest Off-ware	22,20	21,95	+1,14	-17,63
Jensen-group	23,80	22,80	+4,39	-30,21
Kbc Ancora	33,92	32,98	+2,85	-25,09
Keyware Tech.	1,09	1,07	+1,87	+24,57
Kinepolis Group	33,70	32,40	+4,01	-39,28
Leasinvest	80,00	79,00	+1,27	-32,49
Lotus Bakeries	3 960,00	3 900,00	+1,54	+46,13
Lux-airport Cert	6,22	6,22	0,00	-2,20
Mdxhealth	1,02	1,02	+0,39	+10,70
Melexis	92,45	92,70	-0,27	+39,44
Miko	98,00	96,50	+1,55	-8,41
Montea C.v.a.	99,60	99,00	+0,61	+18,57
Mopoli	290,00	290,00	0,00	0,00
Moury Construct	182,00	185,00	-1,62	+15,19
Newtree	1,00	1,00	0,00	-37,50
Nyrstar	0,48	0,47	+2,13	+166,67
Oim	0,03	0,03	0,00	0,00
Orange Belgium	22,55	22,45	+0,45	+19,06
Oxurion	2,65	2,65	-0,19	-12,99
Oz Group	0,50	0,50	0,00	0,00
Pcb	8,35	8,35	0,00	0,00
Pharco	0,35	0,35	0,00	0,00
Picanol	71,20	71,00	+0,28	+10,22
Questfor Gr-pricaf	6,82	6,86	-0,58	+15,20
Realco	23,00	21,40	+7,48	0,00
Recticel	11,96	11,70	+2,22	+51,39
Reibel	0,50	0,50	0,00	0,00
Resilux	147,00	147,00	0,00	+3,89
Retail Estates	61,80	59,50	+3,87	-26,69
Rosier	81,00	83,50	-2,99	-19,80
Roularta	13,45	13,55	-0,74	-11,80
Rtl Group	47,98	47,98	0,00	0,00
Sabca	31,60	31,60	0,00	+58,00
Shurgard	37,35	36,60	+2,05	+15,10
Sioen	22,30	22,10	+0,90	+1,59
Sipef	45,40	46,40	-2,16	-15,30
Smartphoto Group	29,60	29,20	+1,37	+88,54
Softimat	2,42	2,42	0,00	-43,19
Solvac Nom(retail)	110,50	110,50	0,00	-7,92
Spadel	191,00	191,00	0,00	-2,55
Sucraf A & B	1,95	1,95	0,00	+266,29
Suez	17,23	17,16	+0,44	+16,42
Ter Beke	110,00	110,50	-0,45	-5,98
Tessenderlo	35,65	35,55	+0,28	+18,64
Texaf	36,20	36,80	-1,63	+0,56
Total	35,98	35,35	+1,78	-21,97
Tubize-fin	82,80	83,00	-0,24	+17,78
U&i Learning	12,00	12,50	-4,00	+566,67
Ucare Services Bel	2,42	2,42	0,00	0,00
Van De Velde	22,10	21,70	+1,84	-17,69
Vastned Retail Bel	28,40	27,50	+3,27	-37,99
Vgp	134,80	133,80	+0,75	+50,78
Vranken-pommery	14,00	14,15	-1,06	-26,32
Warehouses	40,30	40,80	-1,23	-32,83
Wereldhave Belgium	41,90	42,00	-0,24	-51,73
Zenitel	21,80	21,80	0,00	+40,65

BOURSES ÉTRANGÈRES

LES ACTIONS EUROPÉENNES

Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
Abb Ltd N	Zurich	26,78	+0,71	+18,39
Aegon	Amsterdam	3,43	+2,45	-8,07
Ahold Del	Amsterdam	24,04	-0,25	+8,68
Air Liquide	Paris	134,95	+2,70	+5,76
Allianz Se	Francfort	192,83	+1,36	+23,33
Alstom	Paris	45,54	-1,13	-2,17
Anglo American Plc	Londres	2 507,98	-0,28	+22,37
Arcelormittal	Amsterdam	18,35	+1,99	+35,09
Astrazeneca Plc	Londres	7 952,00	+0,70	+5,49
Axa	Paris	18,86	+0,46	-21,01
Banco Santander	Madrid	2,53	+1,61	-28,33
Barclays Plc	Londres	138,87	+1,28	-18,64
Basf Se	Francfort	65,53	+0,93	-25,21
Bayer Ag	Francfort	51,87	+0,81	-49,15
Bbv Argentaria.	Madrid	3,94	+1,29	-14,35
Bhp Billiton Plc	Londres	24,56	0,00	0,00
BNP Paribas	Paris	41,99	+1,84	-14,08
Bp Plc	Londres	282,35	+0,61	-40,80
British American	Londres	2 739,41	-0,02	-18,53
Carrefour	Paris	14,67	-1,08	-3,65
Crédit agricole	Paris	9,67	+1,83	-21,51
Daimler Ag	Francfort	58,95	+2,83	-12,29
Danone	Paris	55,38	+1,24	-24,03
Deutsche Bank Ag	Francfort	8,76	+1,80	-52,62
Deutsche Boerse Ag	Francfort	132,28	-2,47	+61,43
Deutsche Telekom Ag	Francfort	14,91	-0,83	-5,77
Diageo Plc	Londres	2 912,50	+0,60	-8,77
E.on Se	Francfort	8,91	+2,74	+29,13
Enel .	Rome	8,40	+0,72	+7,55
Engie	Paris	12,99	+0,46	-17,26
Eni .	Rome	8,53	+2,16	-36,67
Equinor Asa	New-York	18,39	-2,36	-32,33
Ericsson A	Stockholm	111,20	+0,54	+31,60
Generali Ass	Rome	14,55	+1,04	-19,75
Glaxosmithkline Plc	Londres	1 409,80	+0,34	-20,91
Hsbc Holdings	Paris	4,20	0,00	-36,67
Iberdrola..	Madrid	11,61	-0,68	+17,51
Ing Groep N.v.	Amsterdam	7,56	+2,68	-23,95
Intesa Sanpaolo	Rome	1,84	+1,10	-18,94
L'Oreal	Paris	301,80	+0,94	+16,98
LVMH	Paris	508,00	+1,22	+26,68
Munich Re	Francfort	226,65	+0,94	+28,92
Nestle N	Zurich	103,36	+1,53	-4,23
Nokia	Paris	3,87	+1,59	+7,79
Norsk Hydro A.s.a	Londres	437,05	0,00	0,00
Novartis N	Zurich	84,33	-2,09	-7,03
Orange	Paris	9,70	+1,55	-25,05
Philips Kon	Amsterdam	47,24	+1,17	+6,63
Renault	Paris	34,03	+3,25	-3,06
Repsol Ypf.	Madrid	8,45	+1,81	-35,50
Roche Bobois	Paris	19,05	+0,53	-0,78
Royal Bank Of Scotland	Londres	120,90	0,00	-44,57
Royal Dutch Shella	Amsterdam	15,88	+1,17	-37,58
Rwe Ag	Francfort	36,35	-1,13	+203,38
Saint Gobain	Paris	41,94	-0,21	+19,86
Sanofi	Paris	81,07	-0,53	-6,49
Sap Se	Francfort	109,94	+4,72	+29,69
Schneider Elec.	Paris	125,60	+0,72	+37,09
Siemens Ag	Francfort	131,02	+1,49	+11,79
Société générale	Paris	15,99	+2,37	-46,31
Stmicroelectronics	Paris	32,70	+0,03	+25,10
Telecom Italia	Rome	0,37	+2,78	-26,00
Telefonica, S.a	Madrid	3,66	+1,95	-40,10
Tesco Plc	Londres	243,40	-0,16	-0,77
Total	Paris	35,98	+1,78	-21,97
Unicredit	Rome	7,75	+4,45	-37,70
Unilever	Amsterdam	49,94	-0,53	-2,72
Vesuvius Plc	Londres	516,00	+2,48	+16,58
Vinci	Paris	77,98	-0,94	-21,75
Vivendi	Paris	26,31	+0,11	+7,39
Vodafone Group Plc	Londres	128,49	+0,07	-16,73
Volkswagen Ag	Francfort	162,91	+2,46	+14,81
Volvo A	Stockholm	215,00	+0,47	+43,24

LES ACTIONS AMÉRICAINES

Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
3m Company	Nyse	176,00	+3,29	+6,29
Alcoa Corp	Nyse	18,56	-4,03	+26,17
Alphabet	Nasdaq	1 907,95	+0,72	+33,26
American Express Company	Nyse	116,21	-4,08	-12,26
Amgen	Nasdaq	258,60	+0,58	+15,02
Apple	Nasdaq	143,16	+0,17	+85,34
At&t	Nyse	29,70	+2,03	-23,02
Bank Of America Corp	Nyse	30,94	-0,71	-6,92
Boeing Company	Nyse	202,06	-0,64	-36,17
Caterpillar	Nyse	187,21	-0,07	+36,91
Chevron Corp	Nyse	89,37	-1,68	-19,57
Cisco Systems	Nasdaq	45,26	+0,51	-5,25
Citigroup	Nyse	60,84	+0,46	-21,23
Coca-cola Company	Nyse	49,29	+1,05	-13,54
E.I. du Pont de Nemours	Nyse	79,72	-2,00	+37,59
Ebay	Nasdaq	59,17	+3,35	+63,41
Exxon Mobil Corp	Nyse	45,87	-2,20	-29,05
Facebook	Nasdaq	282,05	+1,45	+29,51
General Electric Company	Nyse	11,29	+2,73	-3,75
General Motors Company	Nyse	52,04	-2,53	+54,70
Home Depot	Nyse	282,60	-0,87	+20,84
Hp	Nyse	24,58	-1,76	+13,59
Intel Corp	Nasdaq	55,21	-0,41	-17,98
International Business	Nyse	122,49	+3,30	-12,23
Johnson & Johnson	Nyse	170,48	+2,71	+14,03
Jpmorgan Chase & Co	Nyse	131,58	-0,41	-2,12
Mcdonald's Corp	Nyse	215,38	+0,96	+2,37
Merck & Co	Nyse	80,19	-1,19	-7,03
Microsoft Corp	Nasdaq	232,33	+1,22	+40,41
Pfizer	Nyse	37,31	+0,07	-2,19
Procter & Gamble	Nyse	133,14	+0,68	+5,64
United Technologies	Nyse	71,52	+2,49	-53,21
Tesla	Nasdaq	883,09	+0,26	+691,30
Twitter	Nyse	49,68	+3,85	+48,65
Verizon Communications	Nyse	56,57	-3,17	-6,80
Walmart	Nyse	147,51	+0,90	+26,51
Walt Disney Company (the)	Nyse	169,14	-1,60	+22,24
Yahoo! Inc	Nasdaq	52,68	0,00	0,00

AUTRES ACTIONS

Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
Barrick Gold Corp	Toronto	29,83	-0,03	+21,85
Bombardier	Toronto	0,91	-3,19	-31,58
Canon Inc.	Tokyo	2 322,00	+4,36	-23,32
China Mobile Ltd	Hong-Kong	45,50	-3,50	-32,69
China Oceanwide	Hong-Kong	0,15	-6,25	-37,50
Gazprom	Moscou	218,37	-0,14	-5,45
Gold Fields	Johannesb	14 624,00	-2,50	+56,12
Harmony Gold Mining	Johannesb	6 766,00	-0,24	+29,54
Hitachi	Tokyo	4 374,00	-0,55	-1,55
Honda Motor	Tokyo	2 806,00	-0,64	-3,57
Lukoil	Moscou	5 599,00	-2,15	-14,45
Marubeni Corp.	Tokyo	706,00	-1,67	-11,97
Mitsubishi Corp	Tokyo	2 725,00	+0,63	-4,32
Mitsui & Co.	Tokyo	2 002,00	-1,72	+2,30
Nec Corporation	Tokyo	5 890,00	-0,67	+16,17
Nomura Holdings Inc.	Tokyo	555,00	-1,42	-0,89
Ntt	Tokyo	1 508,00	-0,13	-2,52
Ntt Docomo Inc	Tokyo	3 880,00	0,00	+24,52
Petrochina Co Ltd	Hong-Kong	2,41	-1,63	-32,87
Sony Corporation	Tokyo	10 285,00	-0,15	+30,77
Sumitomo Corp	Tokyo	1 428,00	-0,76	-13,24
Tokyo Elec. Power	Tokyo	429,00	+4,89	0,00
Toyota Motor Corp.	Tokyo	7 500,00	-2,31	-3,25

OBLIGATIONS - SECTEUR PUBLIC

Libellé	int. facial	cjour	c.préc.	Volume
04.12.18	3,00+	100,07	100,07	13000
04.03.19	3,75+	100,37	100,37	6000
04.06.19	3,75+	101,17	101,17	10000
04.09.19	3,50+	101,62	101,62	11000
04.12.19	4,20+	102,93	102,93	4000
04.03.20	3,10+	102,99	102,99	3000
Rég. Wall.	**int. facial**	**cjour**	**c.préc.**	**Volume**
28.09.19	0,60+	98,00	98,00	75000
08.04.30	4,25+	0,00	0,00	0

PRIX À LA CONSOMMATION

Indices	12/2020	11/2020	12/2019
santé 2013	109,88	109,91	109,18
normal 2013	109,49	109,46	109,04
santé 2004	132,70	132,74	131,86
normal 2004	134,02	133,98	133,46
santé 1996	150,98	151,02	150,01
normal 1996	154,02	153,98	153,39
santé 1988	182,03	182,08	180,87
normal 1988	189,03	188,98	188,26
Base 1981	255,72	255,65	254,67

TAUX D'INTÉRÊT

Pays-Durée	Rendement brut	Diff. absolue 1 an
Allemagne - 10 ans	-0,5520	45,26%
Australie - 10 ans	1,0790	-7,62%
Belgique - 10 ans	-0,3630	-1 828,57%
Canada - 10 ans	0,8270	-44,05%
Espagne - 10 ans	0,0930	-74,52%
Etats-Unis - 10 ans	1,0397	-39,34%
Etats-Unis - 30 ans	3,1159	0,00%
Grande-Bretagne - 10 ans	0,2680	-46,51%
France - 10 ans	-0,3182	112,13%
Grèce - 10 ans	0,6810	-54,45%
Irlande - 10 ans	-0,2340	-407,89%
Italie - 10 ans	0,6370	-51,04%
Japon - 10 ans	0,0390	-200,00%
Pays-Bas - 10 ans	-0,4860	-2 309,09%
Portugal - 10 ans	0,0470	-86,69%

COURS INDICATIF EN EURO

Devise	26/01	25/01
Dollar US	0,8235	0,8229
Livre britannique	1,1274	1,1261
Franc suisse	0,9269	0,9283
Couronne suédoise	0,0993	0,0994
Couronne norvégienne	0,0963	0,0966
Courone danoise	0,1344	0,1344
Dollar canadien	0,6475	0,6469
Yen japonais	0,0079	0,0079
Dollar australien	0,6366	0,6358
Dollar néo-zélandais	0,5955	0,5933
Rand sud-africain	0,0543	0,0541

OR : PIÈCES & LINGOTS

	Cours du jour	
	Acheter	Vendre
Napoléon	290,25	304,75
Souv. Ancien	358,00	372,75
Souv. Nouv.	360,75	375,25
50 pesos mex.	1 820,00	1 894,50
Maple leaf	1 540,00	1 601,50
Florin	296,50	308,75
Louis suisse	287,25	299,00
Krugerrand 1/1	1 540,00	1 601,50
50 ECU	750,50	782,00
Belge	284,50	296,25
Lingot (kg.)	48 360,00	49 780,00

Source: www.GoldForex.be

FONDS

FONDS D'ASSURANCE

Titre	Date	Dernier cours	Cours précédent	Rendement 1 an
ALLIANZ				
Capital Life Bonds Euro-c	21/01	186,63	186,19	7,87%
Capital Life Invest-c	21/01	991,63	989,74	40,84%
Capital Life Invest Euro-c	21/01	197,83	197,46	40,83%
Capital Life Security-c	21/01	238,94	238,36	-1,06%
LES AP ASSURANCES				
DVV Horizon 1-C	21/01	10,16	10,15	-3,51%
DVV Horizon 3-C	21/01	13,10	13,04	-0,83%
DVV Horizon 5-C	21/01	13,24	13,13	5,25%
DVV Horizon 7-C	21/01	12,91	12,76	15,78%
DVV Horizon 9-C	21/01	16,69	16,45	47,83%
AXA ASSURANCES				
AXA LI AXA IM Euro Eq	21/01	56,72	56,45	23,71%
Piazza Carmignac Inv	21/01	255,39	255,85	66,40%
Piazza Carmignac Patrimoine	21/01	172,88	173,14	12,30%
ETHIAS ASSURANCES				
BOOST Invest Dolce	21/01	119,39	119,50	6,17%
BOOST Invest Europ	21/01	210,66	208,94	18,34%
BOOST Invest World	21/01	227,97	225,04	8,68%
ING ASSURANCES				
Managed Fds-Balanced-c	25/01	2,95	2,95	21,91%
Managed Fds-Dynamic-c	25/01	2,40	2,38	27,67%
Managed Fds-Stability-c	25/01	2,19	2,19	3,79%
Multicolour Mix Blue-c	14/01	340,77	339,34	4,51%
Multicolour Mix Red-c	14/01	440,99	429,61	20,04%
Multicolour Mix White-c	14/01	386,48	381,97	0,00%
DELTA LLOYD LIFE				
NN Life Euro equity-c	14/06	89,03	88,17	8,03%
NN Life EB strat high fd-c	21/01	109,24	109,00	25,69%
NN Life EB strat low fd-c	21/01	112,76	112,85	13,99%
NN Life EB strat med fd-c	21/01	107,57	107,52	2,77%
NN Life Bel equity-c	14/06	707,70	708,33	4,13%
NN Life World equity-c	14/06	94,84	93,20	0,00%

FONDS D'EPARGNE PENSION

Titre	Date	Dernier cours	Cours précédent	Rendement 1 an
Argenta Pensioenspaarfonds-c	22/01	146,12	146,85	4,95%
Argenta Pensioenspaarfds Def-c	22/01	76,76	76,96	1,48%
Belfius Pension Fd Bal Plus-c	21/01	112,34	112,27	1,65%
Belfius Pension Fd High Eq-c	21/01	153,74	153,57	2,28%
Belfius Pension Fd Low Eq-c	21/01	124,10	124,09	1,53%
BNPP B Pens Bal C-c	21/01	212,58	212,57	1,80%
BNPP B Pens Bal F-c	21/01	212,58	212,57	1,80%
BNPP B Pension Growth C-c	21/01	185,35	185,24	2,25%
BNPP B Pension Stability C-c	21/01	164,44	164,54	1,43%
BNPP B Pension Stability F-c	21/01	164,44	164,54	1,43%
Crelan Pens Balanced Classic-c	21/01	118,35	118,34	1,99%
Crelan Pens Growth Classic-c	21/01	123,18	123,11	2,16%
Crelan Pens Stability C-c	21/01	112,11	112,17	1,38%
Hermes Pensioenfonds-c	20/01	208,72	207,41	5,99%
Int-Beurs-Hermes-Pensioen-c	20/01	212,59	209,99	0,54%
Metro-Rent Growth Classic-c	21/01	286,85	286,68	2,23%
Pricos-c	21/01	481,27	480,80	2,08%
Pricos Defensive-c	21/01	98,60	98,71	0,56%
Star Fund-c	21/01	206,55	206,84	3,56%
VDK Pension Fund-c	20/01	304,34	302,43	6,57%

Retrouvez l'information financière complète sur plus.lesoir.be/bourse

Source: Symex

MOTS CROISÉS

Grille n° 6140 de Guy Hachette

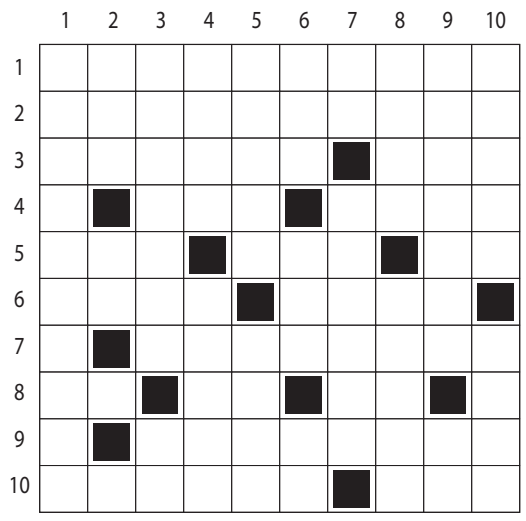
FACILE

HORIZONTALEMENT

1 Sans affinité pour l'eau. **2** Ce genre de courrier doit beaucoup à Mermoz. **3** On la passe dans un hôtel. Bénéficiaire de la campagne. **4** Distinction très britannique. Et essuie ainsi les plâtres. **5** Commune du Calvados. Mont volcanique. Commune bourguignonne. **6** Ravissant au septième. Pays d'Asie. **7** Peintre du groupe des nabis. **8** Arme de soldat. À Guy ou à Luc. Nullement à l'extérieur. **9** Gars qui a péché. **10** Bon grain de l'ivresse. Pousse à l'attaque.

VERTICALEMENT

1 Imposer un désavantage. **2** Île de Vendée. Bref mépris. **3** Servent à hisser. Pour calculer rondement. **4** Bon plat de résistance. Nuis. **5** On peut y trouver sa voix. Riche moitié de l'Inde. **6** L'Edgar des « Histoires ». Plus musical. C'est l'indium. **7** Peut-être à jeter. Il est juste au corps. **8** Retirer. Souvent les plus grands. **9** Élément de pépin. Sans dessous dessus. **10** Aimées. Sont faits... comme des pigeons.



Solution n° 6139

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	I	N	S	O	U	C	I	A	N	T
2	M	O	I	S	S	O	N	N	E	R
3	P	I	N	■	A	R	D	I	T	I
4	U	R	G	E	N	T	I	S	T	E
5	T	E	L	■	T	O	R	E	E	R
6	A	S	E	R	■	N	E	■	T	E
7	T	■	T	A	C	■	C	L	E	■
8	I	N	S	C	R	I	T	E	■	F
9	O	U	■	L	I	C	E	N	C	E
10	N	E	R	E	■	E	S	S	O	R

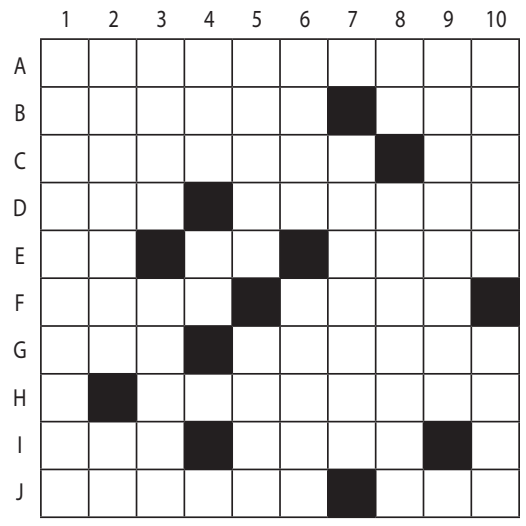
Grille n° 2195 de Guillaume Zweig

HORIZONTALEMENT

A Vantant les mérites. **B** Sommets difficiles à atteindre. Démarre la voiture. **C** Prenait ses fils en main. A prendre au mot. **D** Pour un peu. Mal de mer. **E** Plaisant à Plaisance. Travaille en liaison. Entre deux poids. **F** Iolcos en avait fait son roi. Jette l'interdit. **G** Sa ligne est encombrée. Part en morceaux (se). **H** Rattrapées au crochet. **I** Ne compte rien céder. Etait Indochinois. **J** Il risque de rater les Marches. Mouchés.

VERTICALEMENT

1 Jetant un blâme. **2** Cause de panne. Elle s'est retrouvée à quatre pattes. **3** Bien roulé. Tortillards dans certaines régions. **4** Etancha sa soif du pouvoir par un coup d'Evian. Dedans ! **5** Tapant du pied. Reine des airs. **6** Elle reste assez proche de l'iris. Très bon papier. **7** Protection rapprochée. **8** Trahit entre autres l'impatience. Trop-plein ? **9** Donne une suite des plus logiques. **10** Bue avec grande avidité. Il était servi à l'autel.



Solution n° 2194

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	I	M	P	R	E	S	A	R	I	O
B	N	E	O	N	■	T	A	O	N	S
C	V	A	L	■	P	E	■	T	■	S
D	E	T	I	R	E	■	M	■	I	U
E	N	■	C	O	C	H	O	N	N	E
F	T	R	I	C	H	E	R	I	E	S
G	A	I	E	■	E	■	T	E	R	■
H	I	R	R	E	S	P	E	C	T	S
I	R	E	E	L	■	R	■	E	I	A
J	E	S	S	U	Y	E	U	S	E	S

SUDOKU

Remplissez la grille de sorte que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contiennent les chiffres de 1 à 9.

	8	2	7				4	
3		4		9				2
			3					
			6					
		3				2		
				1			9	8
6			2			3		
			8		5	9		
				7			8	

Solution de la veille

5	7	6	4	9	8	1	3	2
4	3	8	2	1	6	5	7	9
1	2	9	3	5	7	4	6	8
8	9	4	6	7	3	2	5	1
3	6	5	1	2	9	8	4	7
2	1	7	8	4	5	3	9	6
9	8	1	5	6	4	7	2	3
7	5	2	9	3	1	6	8	4
6	4	3	7	8	2	9	1	5

MÉTÉO

Les prévisions à 14 jours en Belgique et en Europe sur plus.lesoir.be/meteo

AUJOURD'HUI

MIN **1°** MAX **7°**

Aujourd'hui, d'abord de la neige ou de la pluie verglaçante en Ardenne, et quelques averses de pluie ailleurs. Ensuite, raréfaction des précipitations. Maxima de 1 à 8°C. Vent modéré de sud-ouest faiblissant progressivement.

Jeudi, d'abord des pluies soutenues. L'après-midi, diminution de l'intensité des précipitations à partir de l'ouest. Plus doux avec des maxima de 6 à 12°C. Vent assez fort.

ÉPHÉMÉRIDES

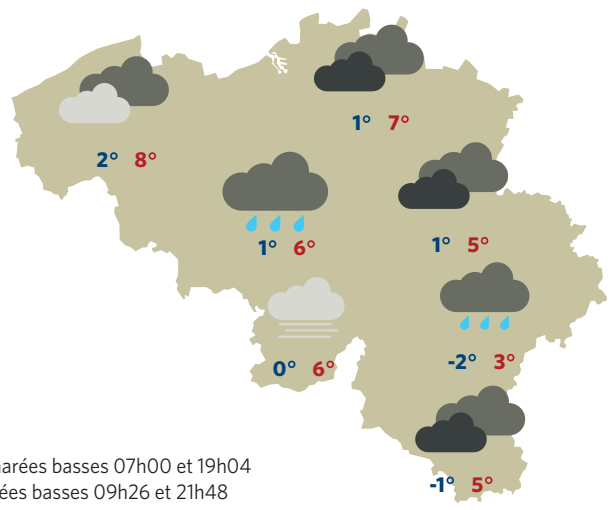
Soleil lever: 08h25, coucher: 17h26

Lune lever: 15h44, coucher: 07h56

Ostende marées hautes 00h29 et 12h40, marées basses 07h00 et 19h04

Anvers marées hautes 02h55 et 15h12, marées basses 09h26 et 21h48

T° eau de mer 6°



DEMAIN

5° 11°

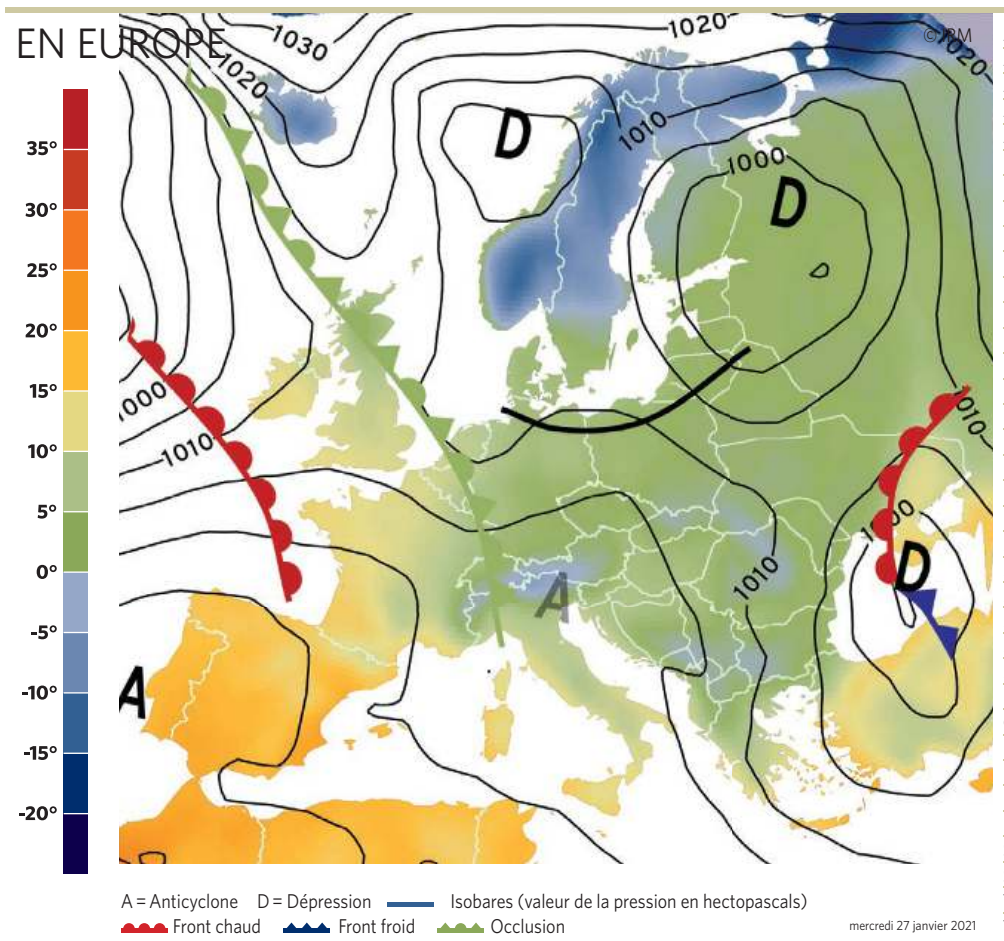
VENDREDI

9° 10°

SAMEDI

6° 6°

EN EUROPE



AJACCIO	5°	12°	averses
ALGER	12°	19°	averses
AMSTERDAM	6°	7°	pluie
ANTALYA	13°	16°	averses
ATHÈNES	5°	8°	averses
BARCELONE	7°	15°	averses
BELGRADE	-1°	3°	averses
BENIDORM	14°	22°	averses
BERLIN	0°	3°	couvert
BERNE	0°	3°	pluie
BUCAREST	0°	3°	pluie
BUDAPEST	-3°	3°	soleil
DUBLIN	7°	8°	pluie
FLORENCE	-4°	8°	couvert
HELSINKI	0°	1°	neige
HÉRAKLION	10°	13°	averses
ISTANBUL	3°	6°	pluie
KIEV	-1°	1°	neige
LISBONNE	14°	17°	pluie
LONDRES	5°	9°	pluie
MADRID	9°	15°	pluie
MAJORQUE	10°	17°	averses
MALAGA	15°	21°	averses
MARRAKECH	10°	23°	soleil
MILAN	-4°	5°	couvert
MOSCOU	-1°	0°	neige
NICE	3°	11°	soleil
OSLO	-11°	-7°	soleil
PARIS	6°	11°	averses
PORTO	13°	16°	pluie
PRAGUE	-3°	3°	averses
ROME	-1°	10°	averses
SOFIA	-3°	-2°	neige
STOCKHOLM	-6°	-5°	neige
TUNIS	10°	15°	pluie
TÉNÉRIFE	16°	24°	soleil

LOTERIE

EURO MILLIONS

tirage du 26/01

5 7 25 37 40 ☆2 ☆8

JOKER+

tirage du 26/01

6 5 2 2 8 3 Verseau

Chiffres correctes	Gagnants	Gains (EUR)
6 + signe astrologique	-	min 800.000
6	0	20.000
5	2	2.000
4	25	200
3	224	20
2	2.151	5
1	21.729	2
signe astrologique	9.886	1,50

Jackpot du prochain tirage : 800.000€* à gagner.
* Si vous êtes le seul gagnant au rang 1

KENO

tirage du 26/01

2 4 7 12 14
17 18 21 22 23
24 36 37 38 40
41 43 53 59 65

PICK 3

tirage du 26/01

8 7 6

La Loterie nationale signale que les lots inférieurs à 1.000 euros sont payables dans les centres Lotto/Joker à partir du lundi. Ces résultats sont donnés sous réserve. Les résultats définitifs seront disponibles dans votre centre Lotto/Joker.

LE SOIR

SA ROSSEL ET Cie
Rue Royale, 100
1000 Bruxelles

Président et éditeur responsable
Patrick Hurbain

Administration générale
Rue Royale, 100
1000 Bruxelles
Tél. : 02-225.55.55

Courrier des lecteurs
Fax : 02-225.59.14/225.59.10
forum@lesoir.be

Directeur général
Olivier De Raeymaeker

Rédacteur en chef
Christophe Berti

Rédaction centrale
Tél. : 02-225.55.55
Fax : 02-225.59.14/225.59.10

lesoir.be (internet)
http://www.lesoir.be

PUBLICITÉ
Rossel Advertising

Publicité nationale
Tél. : 02-542.10.10
Fax : 02-542.10.11

Annonces
Tél. : 02-225.55.00
Fax : 02-225.59.08/225.59.00

Prix de vente à l'étranger
France 3,10 € (en semaine)
3,40 € (le week-end)
Luxembourg 2,40 € (en semaine)
3,40 € (le week-end)

Prix de l'abonnement Premium + Papier (papier + PDF + accès au Soir+)
36 €/mois soit 1,41 €/jour

Service clientèle du lundi au vendredi de 8 à 18 h. et le samedi de 8 à 12h.
Tél. : 078-05 05 10 - Fax : 02-225 59 01 e-mail : abonnements@lesoir.be
Site : www.clubdusoir.be

Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. © Rossel & Cie S.A. – Le Soir, Bruxelles, 2021. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie, etc., en de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker et/ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copiepresse au 02-558.97.80 ou via info@copiepresse.be. Plus d'infos : http://www.copiepresse.be.

BON À DÉCOUPER

VOUS SOUHAITEZ ACQUÉRIR UN LIVRE, UN HORS-SERIE OU UNE COLLECTION PROPOSÉ(E) PAR LE SOIR ?

Ce bon est valable pour autant de produits au choix issus de collections différentes* que vous le souhaitez. Remettez-le à votre libraire avec la somme équivalant au prix de votre (vos) achat(s). Avis aux libraires : ce bon est à renvoyer dans le mois au moyen de l'enveloppe Rossel « retour bons ».
* Non valable pour l'achat de plusieurs produits identiques.
Dans la limite des stocks disponibles.

LE SOIR

20007292

Collection Hetzel
Jules Verne

Redécouvrez l'œuvre d'un visionnaire de génie

N°37 9,99€*

Claudius Bombarnac

LE SOIR
Repensons notre quotidien

Plus d'infos sur www.lesoir.be/julesverne

* En vente en librairie du 27/01 au 02/02/2021.
Hors prix du journal. Suivant disponibilité des stocks.

LA UNE

6.00 Le 6-8 **8.00** Le 8-9 **9.00** C'est vous qui le dites **10.30** On n'est pas des pigeons **11.15** Demain nous appartient *Série.* **11.55** Les feux de l'amour *Série.* **12.50** Météo **13.00** JT 13h **13.30** Alors on sort ? **13.40** Affaire conclue **15.20** Mongeville *Série. Avec Francis Perrin. Disparition inquiétante.* **17.10** Ici tout commence *Série.* **17.45** Demain nous appartient **18.20** Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? **18.30** On n'est pas des pigeons **19.20** Météo **19.30** JT 19h30

20.20 #Investigation

Magazine. Les maisons de repos, derrière les murs. Présenté par Justine Katz.

La maltraitance des aînés dans les maisons de repos, plus souvent morale que physique, est une réalité. La plupart du temps, le personnel n'est pas assez nombreux, les travailleurs doivent être très productifs et n'ont pas le temps de prendre soin des résidents comme ils devraient le faire. Un travail qui s'arrête en général aux soins et pas au bien-être des personnes âgées. Faire de l'argent sur le dos des résidents, c'est aussi une réalité, surtout dans les maisons de repos privées commerciales.

21.50 A votre avis *Magazine.* **23.00 Matière grise** *Magazine. La testostérone : enquête sur la virilité.* La testostérone est l'hormone sexuelle masculine par excellence et elle fait l'objet de beaucoup de fantasmes. Mais quel rôle occupe au juste cette substance ? Ce que l'on sait, à coup sûr, c'est que la testostérone détermine différentes caractéristiques du corps, visibles ou non : l'implantation des cheveux, la pilosité faciale, les muscles bien sûr, mais aussi l'humeur générale. **23.40 Nomade** *Bienvenue sur terre.* **0.00** On n'est pas des pigeons

RTL-TVI

5.00 Bel RTL **8.30** La boutique **10.45** Shopping Hours **11.35** Objectif Top Chef **12.30** Loïc, fou de cuisine **12.45** RTL info bienvenue **13.00** RTL info 13 heures **13.20** RTL info avec vous **13.35** Camping Paradis *Série. Avec Laurent Ournac. La colo au camping.* **15.25** Les mamans **16.10** Les reines du shopping *Jeu.* **17.10** Chasseurs d'appart' : qui peut battre Stéphane Plaza ? **18.10** Loïc, fou de cuisine **18.30** Septante et un **19.00** RTL info 19 heures **19.40** Météo **19.50** Coûte que coûte

20.30 Je te promets

Série. Avec Camille Lou, Hugo Becker, Marilou Berry. Le grand soir (Saison 1, épisode 1/12).

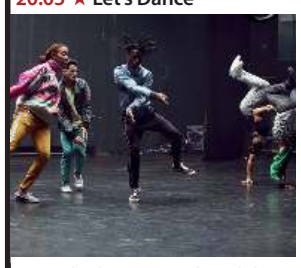
Florence et Paul s'apprêtent à vivre un grand jour : la naissance de leurs triplés. L'accouchement ne se passe pas comme prévu. Mathis, enfant adopté, apprend qu'un détective a retrouvé les traces de son père biologique. Michaël, footballeur en fin de carrière, joue gros pour son prochain match... **21.25** *Echappatoires (épisode 2/12).* Florence, jeune maman débordée, reproche à Paul, son mari, de délaisser sa famille. Michaël est renvoyé de son club à cause de son comportement. Que va-t-il devenir ? Maud entame une liaison avec Tanguy, mais sa relation fusionnelle avec son frère complique cette histoire naissante.

22.25 Wisdom : tous contre le crime *Série. Avec Jeremy Piven, Richard T. Jones. Témoin gênant.* Alors que Cavanaugh tente de reprendre contact avec son fils, il est interrompu dans sa démarche quand l'équipe identifie un terroriste en liberté. Les problèmes juridiques en cours creusent un fossé entre Tanner et Sara.*Au point mort* **0.10 Loïc, fou de cuisine**

TIPIK

8.00 Bouge à la maison **8.30** ★ Un œil sur mon bébé *Téléfilm dramatique (USA, 2014).* **10.00** Sous le soleil **10.50** Stress en cuisine **11.20** N'oubliez pas les paroles **12.25** Ici tout commence *Série.* **13.00** Plus belle la vie **14.00** ★ La reine de la déco *Téléfilm sentimental (USA, 2018). Avec Ambyr Childers.* **15.30** Sous le soleil *Série.* **16.30** Plus belle la vie *Série.* **17.05** N'oubliez pas les paroles **18.10** Newport Beach *Série. Avec Adam Brody. Les deux papas.* **19.00** Les Simpson *Série.* **19.50** Vews

20.05 ★ **Let's Dance**



Comédie dramatique de Ladislas Chollat (Fr/Bel, 2019). Avec Rayane Bensetti, Guillaume de Tonquédec, Alexia Giordano. 1h55.

Joseph se passionne pour le hip-hop au point de vouloir en faire son métier. Il refuse surtout d'avoir le destin de sa mère, qui n'a pas pu assouvir son rêve de devenir ballerine. Le jeune homme part tenter sa chance à Paris. En attendant de passer un concours important, il trouve un travail de professeur grâce à Rémi, un ancien danseur étoile devenu enseignant. Les élèves ne comprennent pas ce choix et vont se plaindre à la direction. Joseph, qui a du mal à enseigner, décide alors d'inscrire ses élèves à un concours de hip-hop.

22.00 Culture Club *Magazine.* Cécile Djunga s'entoure de Vincent Billaroch, Marine Guiet, Sélim Khemissi et Tangui Horel pour une discussion autour de tous les sujets qui font l'actualité culturelle. Il est question de cinéma, de séries, de musique, de jeux vidéo et plus largement de pop culture. **22.40 Riding Zone** *Magazine.* **23.10 Studio Foot** *Magazine.* **23.40 A contresens** *Documentaire.*

CLUB RTL

5.00 RTL – De Journal **5.30** Télé-achat **6.20** Emission pour la jeunesse **8.15** La boutique **9.30** Shopping Hours **10.45** La boutique **13.45** Shopping Hours **15.55** Les experts *Série. Avec William Petersen. Les flammes de l'enfer. Une nuit infernale.* **17.30** MacGyver *Série. Avec Lucas Till, George Eads, Tristin Mays. Bienvenue Mademoiselle Cage. Mission solo.* **19.10** Les experts : Manhattan *Série. Avec Gary Sinise. L'immeuble maudit.*

20.00 ★★ **Gone baby gone**

Thriller de Ben Affleck (USA, 2007). Avec Casey Affleck, Michelle Monaghan, Morgan Freeman. 1h55.

Dans un quartier populaire de Boston, la petite Amanda, 4 ans, disparaît. Comme les recherches de la police n'aboutissent pas malgré une importante couverture médiatique de l'événement, l'oncle et la tante de la disparue font appel à deux détectives privés, Patrick Kenzie et Angie Gennaro. Ils ont peu d'expérience dans ce genre d'affaires mais connaissent bien le quartier. Ils constatent que la disparition d'Amanda n'affecte pas beaucoup Helene, sa mère, une toxicomane. Leur enquête se poursuit, et tandis qu'ils explorent les zones les plus sombres de Boston, ils croisent des gangsters, des trafiquants de drogue et des pédophiles.

22.00 ★★ **Le chemin du pardon** *Film fantastique de Stuart Hazeldine (USA, 2017). Avec Sam Worthington, Octavia Spencer, Tim McGraw.* Partis camper en forêt en famille, les Phillips s'aperçoivent que leur fille a disparu. Très inquiets, ils préviennent aussitôt les secours. La police retrouve le corps de l'enfant dans une cabane abandonnée. Mack, le père est effondré. **23.55 Télé-achat**

LA TROIS

7.10 Emission pour la jeunesse **9.30** Mush-Mush & les Champotes **10.00** Emission pour la jeunesse **14.45** Mush-Mush & les Champotes **15.00** Y'a pas école, on révise ! **15.30** Baby Boss : les affaires reprennent **16.20** Rocky & Lily : C'est dans la boîte ! **16.40** Emission pour la jeunesse **18.30** Rocky & Lily : C'est dans la boîte ! **18.50** Emission pour la jeunesse **19.45** Les Niouzz trad.gestuelle **20.00** JT 19h30 avec interprétation en langue des signes **20.40** CQFD (Ce Qui Fait Débat)

21.10 ★★★ **Le bateau** *Film Guerre de Wolfgang Petersen (D, 1981). Avec Jürgen Prochnow, Herbert Grönemeyer, Klaus Wennemann. 3h20.*

L'odyssée d'un sous-marin allemand, pendant la Seconde Guerre mondiale. A l'euphorie générale de 1941 succèdent bientôt les attaques de la flotte des Alliés.

0.30 Shams *Court métrage (Bel, 2019). Avec Claire Beugnies.* **1.00 L'auxiliaire** *Court métrage (Bel, 2018). Avec Géraldine Denis.*

PLUG RTL

8.00 Shopping Hours **9.30** La boutique **11.30** Shopping Hours **13.30** La boutique **14.30** Loïc, fou de cuisine **14.40** Les anges de la télé-réalité – Back to Miami **16.30** Mamans et célèbres **18.20** Les anges 12, Asian Dream **19.15** Incroyables transformations *Divertissement.*

20.10 Le Meilleur Pâtissier : Célébrités *Jeu. Présenté par Julia Vignali. Les histoires d'amour.*

Nos 4 célèbres pâtissiers encore en course vont s'affronter au cours de trois épreuves autour des histoires d'amour. L'épreuve du classique revisité verra nos finalistes réinterpréter un classique de la pâtisserie française : le divorcé. Pour la dernière épreuve technique, ils devront réaliser à la perfection une recette tirée du vieux grimoire de Mercotte : la jalousie.

22.20 Discover *Documentaire.* Claire Carosone part à la rencontre d'hommes, de femmes et de familles au profil singulier, aux parcours atypiques. **0.15 Luna Park 2.15 Télé-achat**

ARTE BELGIQUE

6.05 X :enius **6.30** Square artiste **7.05** GEO Reportage **7.50** Sur les contreforts de l'Himalaya *La terre juste avant le ciel.* **8.35** Invitation au voyage **9.25** Le Pompéi britannique de l'âge du bronze **10.35** L'Europe, le berceau de l'humanité ? **11.35** Habiter le monde **12.05** Le clan des cachalots **12.50** Arte journal **13.00** Arte Regards **13.35** ★★ **Le procès du siècle** *Drame de Mick Jackson (GB/USA, 2016). Avec Rachel Weisz, Timothy Spall.* **15.35** Norvège : le festin des orques **16.30** Invitation au voyage *Rio, l'éternel printemps d'Henri Salvador* **17.15** X :enius *Le saumon : du mets de luxe au produit de masse.* **17.45** À la rencontre des peuples des mers *Viêtnam : les Chan – Un temple sur la mer.* **18.15** Dans le sillage des requins *Les prédateurs. La vie secrète.* **19.45** Arte journal **20.05** 28 minutes *Magazine.*

20.55 ★★★ **Alceste à bicyclette**

Comédie dramatique de Philippe Le Guay (Fr, 2013). Avec Fabrice Luchini, Lambert Wilson, Maya Sansa. 1h40.

Plein d'amertume à l'encontre du monde du spectacle, Serge Tanneur a décidé de mettre fin à sa carrière de comédien au sommet de son art. Exilé sur l'île de Ré, où il mène une vie d'ermite, il reçoit la visite d'un acteur de télévision qui lui propose un rôle sur mesure : «Le Misanthrope», de Molière...

22.40 ★★ **Styx** *Drame de Wolfgang Fischer (D/A/NL/MLT, 2018). Avec Susanne Wolff, Gedion Oduor Wekesa, Kelvin Mutuku Ndinda.* Après avoir essuyé une terrible tempête, une navigatrice en solitaire croise le chemin d'un bateau où se sont entassés de nombreux migrants. **0.10** ★★ **Païï** *Drame de Niki Caro (NZ/D, 2002). Avec Keisha Castle-Hughes, Rawiri Paratene, Vicky Haughton.*

AB3

11.20 Petits secrets entre voisins **12.55** ★ **Ce bébé est à moi !** *Téléfilm de suspense (USA, 2018).* **14.20** ★ **Tu paieras pour ton mensonge** *Téléfilm de suspense (CDN, 2018).* **15.45 The Closer : L.A. enquêtes prioritaires** *Série. Avec Kyra Sedgwick. 3 épisodes.* **17.55 Chicago Fire** *Série. Avec Jesse Spencer. La nuit de tous les dangers. Adversités. Fais ton boulot et tais-toi !*

20.15 ★★ **Meurs un autre jour** *Film d'action de Lee Tamahori (GB/USA, 2002). Avec Pierce Brosnan, Halle Berry, Rick Yune.*

Trahi lors d'une mission en Corée, 007 finit en prison. Il y passe treize mois. A sa sortie, il décide de retrouver le traître et de s'en débarrasser.

22.25 ★★ **Le monde ne suffit pas** *Film d'action de Michael Apted (GB/USA, 1999). Avec Pierce Brosnan, Sophie Marceau, Robert Carlyle.* **0.25 Reporters** *Magazine.*

LN24

17.10 Le Mag Inter **18.00** Le Journal de 18 heures **19.00** Le Journal de 19 heures **20.00** Le Journal de 20 heures

20.10 Le Mag Inter *Magazine.*

21.00 Le journal de 21 heures **21.10** Les visiteurs du soir **23.00** Le journal de la nuit

TV BREIZH

17.20 Les experts *Série. 4 épisodes.*

20.50 Miss Marple *Série. Avec Geraldine McEwan, Juliet Stevenson. Témoin indésirable.*

Un témoin confirme soudainement l'alibi d'un détenu, accusé de meurtre.

22.40 ★★ **Miss Marple** *Série (Fr, 2009). Avec Julia McKenzie. Une poignée de seigle. Némésis.*

TF1

6.30 TFou **8.30** Téléshopping **9.25** Petits secrets en famille **9.55** Ici tout commence *Série.* **10.25** Demain nous appartient *Série.* **11.00** Les feux de l'amour **12.00** Les douze coups de midi **13.00** Journal **13.45** Météo **13.55** ★ **Mon futur ex et moi** *Téléfilm sentimental de Neill Fearnley (USA, 2015). Avec Jill Wagner.* **15.45** ★ **3 filles et un mariage** *Téléfilm sentimental de Blair Hayes (USA, 2017). Avec Lauren Alaina.* **17.25** Familles nombreuses : la vie en XXL **18.30** Ici tout commence *Série.* **19.10** Demain nous appartient **20.00** Journal **20.40** Tirage du Loto **20.55** C'est Canteloup

21.05 DOC

Série. Avec Matilde Gioli, Gianmarco Saurino, Luca Argentero. L'origine du mal (Saison 1, épisode 7/16).

Julia ne trouve jamais le bon moment pour rappeler à Andrea la nature de leur relation. Lorenzo lui conseille de ne plus attendre. Quand elle rassemble enfin son courage, Caroline est admise à l'hôpital suite à une malaise. La fille du Doc minimise ses troubles, mais elle semble cacher un secret. **22.05** *Le serment d'Hippocrate (Saison 1, épisode 8/16).* Nourdine, un commerçant, perd connaissance dans sa boucherie. Andrea propose à sa fille de dîner avec lui. Caroline accepte. Nourdine arrive à l'hôpital et l'équipe le prend en charge.

23.05 New York Unité Spéciale *Série. Avec Mariska Hargitay, Kelli Giddish. Séances photos.* Un ancien policier demande de l'aide. Il soupçonne en effet que ses deux filles se sont embobinner par le responsable d'une agence de mannequins. *Le violeur de l'infini. Flirt avec la mort. Enquête parallèle.*

FRANCE 2

6.30 Télématin **9.35** Amour, gloire et beauté **9.55** Tout le monde a son mot à dire **10.35** Mot de passe **11.10** La p'tite librairie **11.20** Les Z'amours **11.50** Tout le monde veut prendre sa place **13.00** Journal 13h00 **13.55** Ça commence aujourd'hui **15.05** Ça commence aujourd'hui **16.15** Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre **17.55** Affaire conclue : la vie des objets **18.05** Tout le monde a son mot à dire **18.40** N'oubliez pas les paroles **20.00** Journal 20h00 **20.45** Un si grand soleil *Série.*

21.05 Disparition inquiétante

Téléfilm de suspense d'Arnauld Mercadier (Fr, 2021). Avec Sara Forestier, Pierre Rochefort. 1h35.

Marié, deux enfants, habitant un petit pavillon confortable, Tony coche toutes les cases d'un bonheur de carte postale. Mais, cette perfection a un prix et ses fins de mois seraient intenables sans les petits combines auxquelles il se livre en cachette des membres de sa famille. Tony s'accommode de ces coups de canif à ses valeurs jusqu'à ce que, Laura, l'une de ses clientes, meure d'une overdose. L'enlèvement de la procureure Dassault serait-il en lien avec ce fait divers sordide ? C'est ce que tente de découvrir Maya Rosetti, enceinte, en explorant l'intimité d'une femme dont elle ignorait tout.

22.40 6 à la maison *Magazine.* **23.45** ★★ **Disparition inquiétante** *Téléfilm de suspense d'Arnauld Mercadier (Fr, 2021). Avec Alix Poisson, Rayane Bensetti.* Lewansky reçoit un texto d'une jeune fille de 17 ans qui lui dit avoir laissé son bébé seul dans son studio, se sentant trop jeune pour être mère. **1.20 Ça commence aujourd'hui**

FRANCE 3

6.15 Emission pour la jeunesse **8.10** Courants d'Est **8.45** Les témoins d'Outre-mer **9.15** Dans votre région **10.15** Chroniques méditerranéennes *La Dracenie.* **10.40** Salto **10.50** Ensemble c'est mieux ! **11.35** L'info outre-mer **11.50** 12/13 **13.00** Météo à la carte **14.05** Un cas pour deux *Série. Avec Claus Theo Gärtner. Petit satellite. Coupable et victime.* **16.15** Des chiffres et des lettres **16.50** La p'tite librairie **17.00** Slam **17.45** Questions pour un champion **18.30** Le 18.30 **18.50** 18.30, la suite **19.00** 19/20 **20.10** Salto **20.20** Plus belle la vie *Série. Avec Laurent Kérusoré.* **20.45** Tout le sport

21.05 Pièces à conviction

Magazine. Les enfants placés : que fait la république ? Présenté par Virna Sacchi.

Le 16 janvier 2019, «Pièces à Conviction» diffusait en primetime une enquête mettant en lumière le destin tragique de certains enfants placés ainsi que les dysfonctionnements au sein des services de la protection de l'enfance. Deux ans plus tard, qu'advient-il des 200 000 enfants placés en foyers ou en familles d'accueil ? Les grandes déclarations d'intention ont-elles été suivies d'effets ?

22.35 Pièces à conviction : le débat *Débat. Enfants placés : quelles solutions pour améliorer leur sort ?* Ex-enfants placés, responsables de l'Aide sociale à l'enfance, représentants de l'Etat, experts et magistrats seront aux côtés de Virna Sacchi pour prolonger en plateau la discussion sur l'état des lieux de l'enfance placée, et évaluer la situation économique et sociétale de ce phénomène. **23.30 Pièces à conviction** *Magazine. Enfants placés : les sacrifiés de la République.*

FRANCE 4

5.10 Emission pour la jeunesse **21.00** La p'tite librairie

21.10 Un grand pas pour l'évolution *Documentaire. La vue.*

La vue, l'un des sens les plus importants pour les êtres humains comme pour nombre d'animaux, n'a pas toujours existé : mais comment les yeux sont-ils apparus ?

22.00 Un grand pas pour l'évolution *Magazine. Le lien maternel. L'intelligence.* **23.45 En quête d'une nouvelle Terre 1.20 Les animaux du zoo**

FRANCE 5

16.30 Serengeti **17.30** C à dire ?! **17.45** C dans l'air **19.00** C à vous **20.00** C à vous la suite *Magazine* **20.20** Passage des arts *Présenté par Claire Chazal.*

20.50 La grande librairie *Magazine. Invités: Bruno Latour, Boris Cyrulnik, Lucie Taïeb.*

François Busnel propose une rencontre exceptionnelle autour d'ouvrages qui croisent l'histoire, la philosophie, les sciences et les contes.

22.30 C ce soir, le débat *Magazine.* **23.30 C dans l'air 0.35 C à vous 1.30 C à vous la suite**

C8

12.45 William à midi 14.10 Inspecteur Lewis *Série. 2 épisodes.* **18.10 A prendre ou à laisser 19.40 Touche pas à mon poste !**

21.20 Enquête sous haute tension *Magazine. Délinquance, excès d'alcool, violences familiales : 100 jours avec la police des Ch'tis.*

La police municipale de Dunkerque s'est dotée d'une brigade canine et d'un Groupe spécial d'intervention.

22.55 Enquête sous haute tension *Arrestation musclée, course-poursuite, trafic de drogue : 100 jours avec la police de Fréjus.*

TV5MONDE

7.30 Télématin **8.30** TV5MONDE, le journal **8.45** Démo de mode **9.00** Le jardin extraordinaire **9.30** La France du bout du monde **10.25** Ô Sud ! *Castres.* **11.00** TV5MONDE, le journal **11.10** Tout le monde veut prendre sa place **12.00** Questions pour un champion **12.30** 2050 dans votre assiette *Se nourrir sans gaspillage.* **13.00** Coloré *Série.* **13.30** Journal (RTBF) **14.00** ★ **La vie à l'envers** *Téléfilm dramatique d'Anne Giafferi (F, 2014). Avec Marthe Keller, Barbara Schulz, Isabelle Carré* **15.40** Polynésie, une quête des origines **16.35** Le Point *Quonspirations.* **17.35** Démo de mode **17.50** Tendance XXI Express **18.00** 64', le monde en français **18.50** L'invité *Magazine.* **19.00** Un si grand soleil **19.25** #chicenvf **19.40** Tout le monde veut prendre sa place **20.30** Journal (France 2)

20.55 Echappées belles

Magazine. Corée du Sud. Présenté par Jérôme Pitorin.

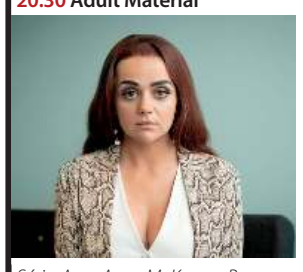
Destination Corée du Sud ! Lorsqu'on évoque la Corée, on pense à la trépidante Séoul, à son audace architecturale, à son industrie high tech. Mais derrière l'effervescence de sa capitale, on retrouve l'autre visage de la Corée : 70 % de montagnes, des paysages insoupçonnables aussi variés que la richesse de son patrimoine ancestral.

22.30 Journal (RTS) 23.00 Lâcher prise *Série. Avec Sophie Cadieux. Dialogue.* Valérie n'a plus de nouvelles de J-F et multiplie les tentatives pour le retrouver. Madeleine demande à sa fille d'écrire la préface de sa biographie. *Confidences* **23.40 Boomerang** *Série. Avec Catherine-Anne Toupin. Savoir ou ne pas savoir. Délicat placement de produits.* **0.25 TV5MONDE, le journal Afrique**

BE 1

5.45 La Gaule d'Antoine **7.00** ★★ **Booksmart** *Comédie dramatique d'Olivia Wilde (USA, 2019). Avec Kaitlyn Dever.* **8.40** ★★ **Queens** *Drame de Lorene Scafaria (USA, 2019). Avec Constance Wu.* **10.25** ★★ **Late Night** *Comédie dramatique de Nisha Ganatra (USA, 2019). Avec Emma Thompson.* **12.05** ★ **Lady Business** *Comédie de Miguel Arteta (USA, 2020). Avec Rose Byrne.* **13.30 Match** *Court métrage dramatique (F, 2019).* **13.40 His Dark Materials : A la croisée des mondes** *Série. Avec Dafne Keen. Combat à outrance. Trahison.* **15.35 Georges** *Court métrage dramatique (Fr, 2018).* **15.50** ★★ **Fast & Furious : Hobbs & Shaw** *Film d'action de David Leitch (USA/J, 2019). Avec Jason Statham.* **18.00** ★★★ **Le Mans 66** *Drame de James Mangold (USA, 2019). Avec Matt Damon, Christian Bale.*

20.30 Adult Material



Série. Avec Anya McKenna-Bruce, Hayley Squires, Michelle Greenidge (Saison 1, épisodes 3 et 5/4).

Cela fait neuf mois que Jolene a quitté l'industrie du cinéma pornographique. Sa tranquillité n'est plus qu'un souvenir et la date du procès en diffamation approche. Son dernier espoir réside dans une éventuelle aide de la députée Stella, qui a elle aussi été victime d'une véritable disgrâce.

22.15 ★★ **Dating Amber** *Comédie romantique de David Freyne (IRL, 2020). Avec Lola Petticrew, Fionn O'Shea.* Irlande, milieu des années 90. Deux adolescents, très amis, décident de simuler une relation pour éviter que tout le monde spécule sur leur sexualité. **23.45 The Good Lord Bird** *Série. Avec Ethan Hawke. Monsieur Fred.* **1.10** ★★ **Qu'un sang impur...** *Film de guerre d'Abdel Raouf Dafri (Fr, 2019). Avec Johan Heldenbergh.*

één 12.00 Winterbeelden. *En direct* 12.20 Dagelijkse kost 12.35 Blokken 13.00 Het journaal. *En direct* 13.30 Iedereen beroemd 13.55 Thuis 14.20 Dieren in nesten 14.45 Villa Politica. *En direct* 16.15 Clips 16.25 Heathrow, chroniques d'un aéroport 16.50 Neighbours 17.10 Windkracht 10 18.00 Het Journaal Update. *En direct* 18.15 Dagelijkse kost 18.30 Blokken 19.00 Het journaal. *En direct* 19.40 Iedereen beroemd 20.10 Thuis 20.40 Factcheckers

Ketnet 6.20 Bing 6.35 Yétili vertelt 6.50 Kaatjes Kameraadjes 7.40 De Hoppers 7.55 Berry Bees 8.25 Bedreigde soorten 8.35 Helden 8.45 Karrewiet met VGT 9.05 Méga Mindy 11.35 ROX 12.05 Ninjago 12.30 W817 13.00 Holly Hobbie 15.25 ROX 16.00 Grizzy et les lemmings 16.30 Berry Bees 17.00 Helden 17.10 Nachtraven 17.20 Ketnet Musical 17.30 Hoodie 17.55 Karrewiet 18.10 Nachtwacht 18.35 Ik U Ook 18.50 Karrewiet 19.05 De regel van 3S 19.30 De Blacklist 19.45 La méthode Flore 20.00 Programma onderbreking 20.15 Het journaal met VGT

Canvas 9.00 Winterbeelden. *En direct* 10.00 Ketnet Junior 19.00 Strafrechters 19.40 De Toots-sessies 20.00 Terzake. *En direct* 20.35 De afspraak. *En direct* 21.20 The Night of the long Knives 22.15 Killing Eve 23.40 Winteruur 23.50 Het weer 23.55 Canvaslus

VTM 13.35 Familie 14.15 Wittekerke 15.25 Private practice 16.20 C'est moi le chef ! 16.45 Le tourbillon de l'amour 17.50 Echte verhalen : De buurtpolitie 18.20 Lisa 19.00 VTM Nieuws 19.55 Het weer 20.05 Familie 20.40 Helden van Hier : Op Interventie !

VTM 2 6.50 MasterChef Australia 10.00 A Place in the Sun : Summer Sun 11.05 Escape to the Country 12.00 The Home Game 12.50 My Misdiagnosis 13.45 Blind Getrouwd- USA 15.20 Renovate Don't Relocate 16.15 Help, Mijn man is een Klusser 17.05 MasterChef Australia 18.30 Achter Gesloten Deuren 19.20 Summer Bay 19.50 Cauchemar en cuisine : 24h en enfer 20.40 Ninja Warrior

Vier 7.50 DIY 8.15 Sportfood 8.45 De Wereld op je Bord 9.05 Pawn Chic 12.00 Komen eten 15.45 De Sterrenkaart 16.20 Tot op de Graat 16.40 SOEP ! 17.05 Huizenjagers 18.00 Pawn Chic 18.55 Komen eten 19.45 Huizenjagers 20.35 Junior Bake Off Vlaanderen 21.25 Big Brother 22.25 Ski A&E 23.25 Sports Late Night

BANDE DESSINÉE

Dézinguez des monstres au musée

Trois raisons de se lancer dans une activité culturelle avec les enfants. Jusqu'au 7 mars, le génial Midam s'expose à Bruxelles.

JULIE HUON

Il y a mille et une raisons d'aimer Midam, le créateur de la série *Kid Paddle*. Mais il y en a au moins trois pour vous pousser à réserver votre visite au Musée de la BD.

La rétrospective consacrée à l'auteur, au premier étage de cette merveille d'Art Nouveau signé Horta, n'est pas du genre à vous époustoufler avec des petits machins technologiques, interactifs et immersifs. Hormis une grotte et un (faux) luna park avec (fausse) borne Arcade et (faux) attrape-nigaud, on n'y trouve que des dessins.

Des centaines de dessins du petit héros à casquette verte et addict aux jeux vidéo, de ses potes (Horace, Big Bang…), de sa sœur et de son papa, de Mirador le gérant du City Game avec son sale chien, du Petit Barbare, son avatar, accompagné de la princesse aux macarons et des centaines et des centaines de méchants Blorks éparpillés un peu partout.

Mais ce qui fait le sel de l'expo, ce sont les mots de Midam qui vous raconte mille histoires. Comment sur cette planche, si vous regardez bien, vous verrez la trace du pinceau plein d'encre qui a roulé sur toute la feuille. Et comment il l'a sauvée. Comment il scénarise en très petit format dans des carnets qu'il a en permanence sur lui. Comment, en dix ans, via sa plateforme d'idées, il a reçu 25.000 gags dont il n'a utilisé que… 1 %.

Tous les secrets sont dévoilés. Et l'album de cette vie est littéralement passionnant.

En pratique

***Midam, itinéraire d'un Kid de Bruxelles*, jusqu'au 7 mars au Musée de la bande dessinée, 20 rue des Sables, 1000 Bruxelles. Réservation : www.cbbd.be. A lire : *Midam, l'auteur monstre de la BD belge*, dans *Le Soir* du 13/10.**

Même pas peur ! Le Musée de la bande dessinée est bourré de Blorks. © CBBD

Les jeux vidéos
Où l'on apprend qu'à l'origine, Midam devait juste illustrer la rubrique « jeux vidéos » du journal *Spirou*. Qu'il a eu une semaine pour trouver le graphisme et une autre pour trouver le concept quand paf, Kid Paddle est né. C'était en 1993. Il devait coller à la présentation des nouveaux jeux de la semaine mais ça l'a vite gavé. Après une vingtaine de pages, avec l'aval de *Spirou*, il s'est affranchi de tout et s'est mis à raconter ce qui lui plaisait vraiment : les aventures d'un gamin qui vit dans une réalité parallèle, gorgée de gros blorks à terrasser. Kid les déniche dans un bon vieux Luna Park des années 80. Vous ne le verrez jamais avec une Switch, un smartphone ou une manette de PS4 à la main, des accessoires qui risquent d'être obsolètes dans une série que l'auteur veut intemporelle.

L'œuvre
Où l'on s'aperçoit que les planches en noir et blanc (on lui interdit la couleur dès le début, ça, c'est le job du studio) rappellent méchamment *Les Idées noires* de Franquin. Qu'au-delà du trait, parfait, identifiable à la seconde, il y a le sujet. « Cela peut être une idée qui se construit logiquement d'une traite, explique Midam, mais en général, c'est une vague piste que j'alimenterai pendant des mois jusqu'à arriver au résultat recherché. Je suis constamment en travail pour environ une dizaine de gags qui n'ont pas encore trouvé de solution scénaristique intéressante. » Sa vie, depuis 1988. Aujourd'hui, après 30 ans à ce régime, il veut se diriger « vers un travail artistique plus graphique, épuré et non formaté. » D'où ces nouveaux monstres format XXL, des fossiles en coquilles d'œufs enchâssés dans une plaque de grès.

Le reste
Où l'on prendra le temps, maintenant qu'on est là, de s'échapper de l'univers de Kid et du Petit Barbare pour se perdre dans le musée. Outre l'exposition permanente, on plongera dans les aventures de *Blacksad*, le gros chat détective dans son imper à la Bogart, une bande dessinée polar des Espagnols Juan Díaz Canales et Juanjo Guarnido. Les illustrations à l'aquarelle de ce dernier, formé chez Marvel et Disney, sont à encadrer. Enfin, c'est la fête à Boule et Bill à l'étage du dessous. Des planches géantes bourrées de poésie, par Roba et ses successeurs, rappellent combien la Deuche est la plus belle voiture du monde, comment le chien est le meilleur ami de l'homme (et de la femme) et comment, sous des dehors enfantins et légers, cette BD est, depuis 60 ans, la plus grande militante écolo.

petite gazette

20007298

Soldes Beka

BEKA
SOUTENEZ VOTRE COMMERÇANT LOCAL

A la literie *Van Keirsbilck*
Venez nous voir en toute sécurité
Ch. de Louvain 310, 1000 Bxl.
02-736.21.03
Ch. de Roodebeek 202, Woluwe
02-770.86.89
www.literievk.be

« Journée de l'invasion »

Des milliers de personnes ont manifesté mardi en Australie, en dépit des restrictions de rassemblement, pour protester contre la fête nationale commémorant l'arrivée des premiers colons britanniques en 1788, une célébration qu'ils considèrent comme une insulte aux populations indigènes. Pour beaucoup d'Australiens, le 26 janvier, « Journée de l'Australie », renvoie au début de l'oppression des peuples autochtones. Ils exigent que cette fête nationale soit repensée, en affirmant que le 26 janvier n'est rien d'autre que la « Journée de l'invasion ». AFP

Dixit

Juger, c'est de toute évidence ne pas comprendre puisque si l'on comprenait, on ne pourrait pas juger. ANDRÉ MALRAUX

Apple repasse en tête

Apple est la marque la plus valorisée au monde, devant Amazon et Google, selon une étude publiée mardi par le cabinet spécialisé Brand Finance, qui note plus globalement la bonne résistance des marques technologiques dans le contexte épidémique. « Une marque est avant tout un actif immatériel, c'est pour cela qu'on essaie de lui donner une valeur », explique Bertrand Chovet, directeur général de Brand Finance France. Cette valeur s'appuie notamment sur les prévisions de revenus de la marque ou encore sa « force », c'est-à-dire l'investissement en marketing ou sa réputation. Ainsi, la marque à la pomme récupère en 2021 son titre de marque « la plus valorisée au monde » pour la première fois depuis 2016, « portée par sa stratégie de diversification », souligne l'étude. Elle est suivie dans le classement par le géant de la distribution Amazon, « l'une des rares marques à avoir fort profité de la pandémie et de la flambée sans précédent de la demande », ainsi que par Google, note l'étude. AFP

Les agriculteurs indiens s'invitent à la fête nationale

Des milliers d'agriculteurs indiens, en nombre sur des tracteurs, ont franchi des barrages de police pour aller manifester à New Delhi mardi alors que le gouvernement se préparait pour la parade militaire célébrant le Jour de la République. Les protestataires entendaient ainsi donner un plus large écho à leur lutte contre les réformes conçues pour libéraliser les marchés agricoles. © AFP

Le champagne…

En 2020, les ventes mondiales de champagne ont atteint 245 millions de bouteilles, soit une baisse de 18 % par rapport à 2019. Mais en Belgique, le recul n'est « que » de 5 %, indique mardi le Bureau du Champagne Benelux. En France, la fermeture de l'horeca a contribué à cette « année noire » ; « mais nous avons bien su gérer la crise en limitant la production », indique le président de l'Union des Maisons de Champagne.

… accuse le coup

Les trois premiers marchés à l'export du champagne ont également enregistré cette année une forte baisse : États-Unis (-20 %), Royaume-Uni (-20 %) et Japon (-28 %). Cependant, cette baisse a été atténuée par la relative résistance des marchés traditionnels d'Europe continentale : Belgique (-5 %), Allemagne (-15 %), Suisse (-9 %). En 2019, 9,2 millions de bouteilles de Champagne ont été importées en Belgique. AFP

Sur le Nil, dans les pas…

Coque noire étincelante, boiseries et ambiance Belle Epoque, le bateau à vapeur « Sudan » construit en 1885 et qui a inspiré la romancière britannique Agatha Christie, semble défier le temps en continuant de perpétuer sur le Nil, malgré son grand âge, la légende de la « reine du crime ». La ligne élégante du navire de 73 mètres de longueur et de 14,5 mètres de largeur, amarré à Assouan dans le sud-est de l'Egypte, contraste avec les autres embarcations souvent rudimentaires.

… d'Agatha Christie

Et malgré la pandémie de coronavirus qui a obligé les compagnies de croisières à de longs mois d'arrêt, le « Sudan » a rapidement repris du service en octobre. « L'ambiance du voyage » a inspiré à Agatha Christie ses premiers chapitres de *Mort sur le Nil*, paru en 1937, affirme Amir Attia, directeur du bateau de croisières. Construit à l'origine pour la famille royale égyptienne, le « Sudan » a accueilli la romancière avec son époux, l'archéologue Max Mallowan, en 1933. Une croisière de luxe que peuvent s'offrir les passionnés d'histoire… pour 3.600 à 4.500 euros, dans le cadre d'un package de huit jours incluant des nuitées dans deux hôtels historiques où le couple a séjourné. AFP

Le blues des châteaux…

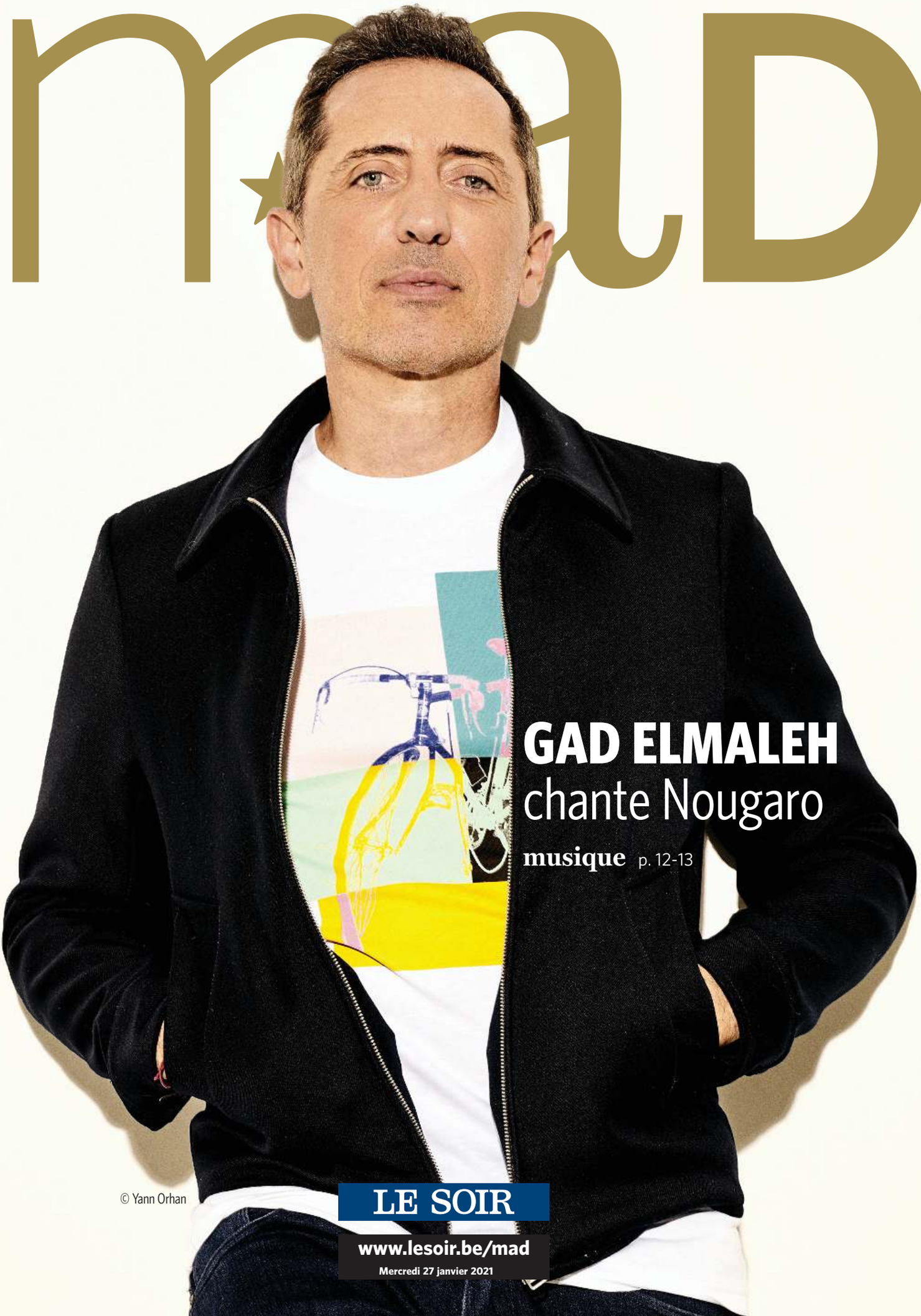
« En 2020, c'est vraiment zéro » : privés de visiteurs, les propriétaires de châteaux du Val de Loire peinent à remplir les coffres et entretenir leur patrimoine. Le superbe château d'Ussé est célèbre dans le monde entier pour avoir inspiré Charles Perrault et sa *Belle au bois dormant*. « Cette année, l'absence de visiteurs a représenté une perte de recettes d'environ 30 % », regrette Stanislas de Blacas, le fils du propriétaire. En 2020, le château, qui emploie 11salariés, a vu 400.000 euros s'envoler, soit la somme réinvestie tous les ans dans les rénovations.

… du Val de Loire

A quelques lieues d'Ussé, le château de Gizeux, maintes fois remanié au fil des siècles, accueille 10.000 visiteurs par an. Avec 6.000 touristes au compteur, près de la moitié des recettes annuelles se sont envolées, soit 100.000 euros en moins dans les caisses des De Laffon. « On a dû repousser complètement tous les travaux ». Plus au sud, le château du Rivau a accueilli 40.000 visiteurs en 2020, contre 60.000 habituellement. Caroline Laigneau emploie neuf salariés pour faire tourner les deux restaurants et le petit hôtel. « On n'a plus personne avec qui partager notre amour de ce patrimoine qui nous a été confié. » AFP

marché de l'art **LES JEUX DE PISTE DE LOÏC VAN ZEEBROEK** P.24

mad



GAD ELMALEH
chante Nougaro

musique p. 12-13

© Yann Orhan

LE SOIR
www.lesoir.be/mad
Mercredi 27 janvier 2021

LES TOPS DE LA

LE PETIT MOMENT QUI FAIT DU BIEN

Stromae et Jamel font la paire : alors on danse !

Les journées bien trop courtes, le ciel gris, le couvre-feu, le masque, la distanciation, les variants anglais, sud-africain, brésilien du virus, le vaccin qui arrive au compte-gouttes… Pour éviter la déprime, chaque mercredi nous vous proposons quelques minutes de pur plaisir à savourer sur Youtube et autres plateformes. Pour retrouver la pêche quand le moral est en berne.

Les grands succès ont toujours une histoire. Le plus souvent, on ne la découvre que bien plus tard, quand leurs créateurs ont disparu. Pas de ça avec Stromae qui n'hésite pas à rendre à César ce qui est à César et à Jamel ce qui est à Jamel.

En 2009, Stromae connaît un premier succès énorme avec *Alors on danse*, chanson au titre plutôt joyeux mais dans laquelle il aligne les constatations déprimantes. On célèbre alors le formidable talent du jeune artiste belge. Ce n'est que quelques années plus tard qu'il révèle toute la vérité dans une vidéo dévoilant la genèse de la chanson.

Planté derrière son clavier, Stromae tente vainement d'écrire une chanson quand Jamel débarque et lui pose une question simple *« Scuse moi de te déranger mais tu serais pas en train de faire de la merde ? »* Confus, notre compatriote reconnaît qu'il ne s'en sort pas et demande à l'humoriste de lui donner un coup de main. Alors qu'il est extrêmement pressé, en route pour le Parc Astérix, Jamel accepte cependant d'aider son pote… Délirant de bout en bout, avec un Jamel en roue libre et un Stromae qui dévoile de vrais talents d'acteur, ce clip parodique est un petit bijou. Le duo décortique la chanson et la réinvente de manière aussi efficace qu'inattendue en suivant les multiples suggestions farfelues de Jamel. Et on s'offre une bonne rigolade en plus d'une chanson décidément irrésistible. Et alors ? Ben alors on danse !

JEAN-MARIE WYNANTS

DVD

Le bonheur des uns…

★★

De Daniel Cohen, 99 mn. DVD M6

C'est face au succès (et aux échecs) qu'on reconnaît ses vrais amis. Prenant appui sur un casting 5 étoiles (dont François Damiens) qui compose deux couples d'amis de longue date, Daniel Cohen titille l'humain trop humain qui est en chacun de nous quand la jalousie s'en mêle et saisit au vol quelque chose de notre temps impitoyable. C'est plaisant, bien joué, avec des répliques qui font mouche. Manque juste du mordant. On retiendra la morale : le bonheur des uns fait le bonheur ou le malheur des autres, ça ne dépend que de nous et de notre équilibre intime. Plus que jamais en ce moment…

FABIENNE BRADFER

ROCK ET VARIÉTÉS

Martin Gore sans Depeche Mode

★★★

Martin Gore : « The Third Chimpanzee EP » (Mute-PIAS).

Comme beaucoup de musiciens, le leader de Depeche Mode a profité du confinement pour tripoter ses machines en attendant le retour à la normale. Ce qui se traduit par un nouvel EP solo de cinq titres électro instrumentaux rappelant un peu les débuts postindustriels de son groupe. Le ton n'est pas à la rigolade et c'est un peu de son âme sombre et désespérée que révèle ici Martin qui s'est inspiré de l'essai sur l'avenir des animaux de Jared Diamond. À l'entendre, l'avenir de l'humanité n'est pas plus réjouissant.

THIERRY COLJON

JAZZ

L'Urbex d'Antoine Pierre en streaming

★★★★

Sur youtu.be/jd4slolr1gc !

Il n'y a pas eu de River Jazz cette année. Mais les organisateurs ont quand même voulu offrir quelque chose à leurs fans : un concert d'Urbex, enregistré façon live au Marni et visible gratuitement sur youtube. On connaît la musique de ce groupe et particulièrement de *Suspended*, son deuxième album, inspiré par le *Bitches Brew* de Miles Davis. Ce concert est un bonheur. Ecoutez-les, les Antoine Pierre, Frédéric Malempré, Bert Cools, Jean-Paul Estiévenart, Bram De Looze et Félix Zurstrassen. C'est un beau coin de ciel bleu, réjouissant et excitant, dans le gris du moment.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

SCÈNES P.18-19

Sara Vis ma vie d'ado

★★★

Disponible sur Auvio. www.rtbf.be/auvio.

A l'école, Margot et Julie ne parlent que de garçons. Mais Sara prend son temps : *« Je vais pas coucher avec un mec juste pour dire que je l'ai fait. »* Et puis voilà, un jour, elle tombe sur Chloé. *« Vous voyez les sachets de maïs qu'on met au micro-ondes pour faire du pop-corn, et ben c'était comme ça dans mon ventre ! »* C'est le coup de foudre mais Sara n'arrive pas à assumer. *Sara* rend hommage à ces ados qui défient les normes sociales.

CATHERINE MAKEREEL

SEMAINE

★ un peu ★★ beaucoup ★★★ passionnément
★★★★ à la folie ❍ pas du tout

le sommaire

cinéma
Romy Schneider vue par sa fille P.4-5

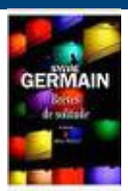
musiques
Du jazz version classique P.14-15

scènes
« Sara » pour les ados et sur Auvio P.18-19

arts
« The World Within » au Hangar P.20-21

marché de l'art
Le covid bouleverse les foires P.31

DANS LES LIVRES DU SOIR DU 30 JANVIER



Sylvie Germain : « Les vies ordinaires ne le sont jamais. »

Et Leïla Slimani, Attica Locke, Dominique Rolin, Nicole Malinconi, Olivier Cadiot, etc.

l'édito

Jean-Marie Wynants
RESPONSABLE DU MAD

PLEIN LES YEUX DANS TOUT BRUXELLES

Amateurs d'art et de photographie, les jours qui viennent devraient vous combler. À cette période de l'année, la Brafa rassemble habituellement à Tour et Taxis des foules de visiteurs, artistes, collectionneurs, galeristes, critiques et autres professionnels du secteur. Rien de tout cela cette année évidemment. Pourtant, la Brafa est bien là, en version virtuelle mais aussi et surtout dans les galeries qui proposent des aménagements originaux à cette occasion. Certaines en accueillent même d'autres, venues de l'étranger ou d'autres villes, pour rendre la chose plus festive et conviviale. À Bruxelles et aux quatre coins du monde. Dans le même temps, le Photo Brussels Festival a démarré lui aussi. Outre une imposante exposition rassemblant des images réalisées durant la première pandémie mais faisant la part belle au plaisir, à la poésie et à l'imaginaire, cette cinquième édition propose un parcours dans une trentaine de lieux exposant de la photographie. Une occasion de se plonger dans d'autres univers et de retrouver le plaisir des rencontres (masquées évidemment) et de la découverte.

ARTS P. 20-23

The World Within au Hangar

★★★

Jusqu'au 27 mars, Hangar Photo Art Center, Place du Châtelain 18, www.hangar.art

Reportée en raison de la pandémie, la 5e édition du PhotoBrussels Festival vient d'ouvrir ses portes. Outre un parcours photographique à travers une trentaine de lieux fédérés pour l'occasion, on peut découvrir *The World Within,* exposition des 27 lauréats sélectionnés parmi 420 projets envoyés au Hangar dans le cadre d'une mission photographique rappelant la condition de « confiné ». Aussi varié que surprenant.

JEAN-MARIE WYNANTS

ARTS P.24

Les espaces de silence de Loïc

« Loïc Van Zeebroek. Laveren met boten en bloemen », jusqu'au 27 mars, Dauwens & Beernaert Gallery, 26 avenue de Stalingrad à Bruxelles.

Le Gantois Loïc Van Zeebroek présente sa deuxième exposition solo chez Dauwens & Beernaert. Cette nouvelle exposition personnelle souligne comment le jeune artiste continue d'exploiter le potentiel expressif d'objets utilitaires et romantisés, comme le motif vichy à petits carreaux, la broderie, l'image Artis Historia ou les maquettes, à des fins poétiques autant qu'inattendues.

ALIÉNOR DEBROCQ

Un événement culturel à annoncer dans l'agenda du MAD ?
Rendez-vous sur my.out.be
Facile et gratuit

mad

La fille de Romy Schneider : «

Sarah Biasini écrit à sa fille qui vient de naître. Avec ses joies et ses angoisses de jeune maman et pleine d'une absence, celle de sa propre mère, actrice iconique. C'est bouleversant.

entretien

Mesures sanitaires obligent, c'est par téléphone que se fait l'entretien avec Sarah Biasini qui vient de publier *La beauté du ciel*, où elle se raconte à cœur ouvert, autant fille de sa mère que mère de sa fille (née en février 2018). Finalement, tant mieux, parce qu'en voyant la fille de Romy Schneider, actrice iconique du cinéma français, on aurait vu la ressemblance qui est si frappante et qui en a bouleversé tant. La distance nécessaire aurait sans doute volé en éclats. Et sur la jeune femme se seraient imprimées avec insistance les images de sa mère sublime, inoubliable actrice des *Choses de la vie, La piscine, Une histoire simple, L'important c'est d'aimer, La passante du sans-souci*… Là, on a la voix de Sarah Biasini, 43 ans, heureuse de ce livre chargé du passé comme du présent, qui questionne l'héritage, parle de vie comme de mort avec un pouvoir réconfortant.

Votre livre est le témoignage d'une naissance, celle de votre fille, mais n'est-ce pas aussi une autre naissance, la vôtre… ?
C'est vrai. Par le fait de prendre la parole, d'en faire un récit à la première personne et pas une fiction. J'avais l'envie d'écrire. Au tout début, je me suis demandé si je n'allais pas en faire un film ou un spectacle vivant. Depuis que le livre est sorti, je me rends compte qu'il a un effet bénéfique même si je ne l'ai pas écrit dans une volonté cathartique. J'avais déjà l'impression d'aller pas si mal pour l'écrire. Mais le passage à l'acte provoque un effet qui pourrait s'apparenter à une deuxième naissance. Je nais en tant que mère. Peut-être y a-t-il aussi une ouverture vers autre chose. Je suis solitaire de caractère, j'étais très heureuse seule avec mon carnet de notes et mon ordinateur. J'ai adoré ce travail. Ecrire, c'est mettre les choses à distance et prendre de la hauteur. C'est bien ! J'écris à nouveau… Je commence, je vais voir vers quoi ça me mène… Mais tout ce qui est dans ce livre-ci, je n'aurai plus besoin d'y réfléchir. Je peux passer à autre chose.

Avez-vous fait la paix avec la mort ?
Je vous remercie de ne pas dire « faire son deuil » car cela n'a pas de sens ! Je n'étais pas en guerre avec la mort mais par ce livre, je veux dire qu'il faut apprendre à aimer ses morts. Ce n'est pas toujours facile mais il faut le faire. Cela vous donne des choses…

Vous êtes-vous censurée ?
Parlant de ma famille, je me devais de leur faire lire au fur et à mesure. Ils ont été un peu des censeurs mais pas trop. Je parlais d'eux, il y a des choses qu'ils n'ont pas voulues que je mette et j'étais obligé d'accepter. C'était le marché de départ. Je n'aurais rien publié s'ils n'avaient pas compris ma démarche.

Au début, vous liez deux événements de mai 2017 : la profanation de la tombe de votre mère et le fait de tomber enceinte trois semaines après. Vous écrivez : « Sans contraception depuis dix ans, c'est maintenant que ça marche ? Y aurait-il une cause et un effet ? Future chérie, dis merci à ta grand-mère »… C'est aussi vous qui dites merci à votre mère à travers ce livre… ?
Bien sûr. A ma mère et à toutes les femmes qui m'ont aimée comme ma grand-mère, ma nourrice, ma fille… J'ai lié profanation et procréation car j'y ai vu un signe pour démarrer ce livre. Petite, mon père m'appelait sa « beauté des îles ». Ma fille, c'est ma « beauté du ciel ».

C'est un livre de transmission. Vous vous inquiétez de cela à propos de votre enfant : « De quoi sera faite ta mémoire ? » Et la dernière phrase du livre est : « A qui je parle ? A vous deux en même temps. » Que voulez-vous surtout transmettre de votre mère à votre fille ?
Je ne sais pas… Du courage, de l'autodérision, une forme de distance par rapport aux événements.

Le deuxième prénom de votre fille est Rosalie en référence à « César et Rosalie » de Claude Sautet. Pourquoi ce film vous touche-t-il à ce point ?
Sur son passeport, le prénom n'est pas écrit dans la même orthographe… mais cela se prononce pareil. César et Rosalie *est le film de ma mère que j'ai le plus vu dans mon enfance. C'est ma madeleine de Proust. C'est le film qui me fait le plus de bien. Tout me touche dans ce film : la musique de Philippe Sarde, le caractère des personnages, le rythme, le jeu extraordinaire de Montand.*

A quel moment avez-vous pu voir votre mère comme une actrice ? Y êtes-vous arrivé ?
Je ne sais pas. Peut-être cela va se faire maintenant. En ai-je vraiment envie ? Envie de distinguer les deux ? C'est toujours extrêmement particulier pour moi de la voir dans un film ou en photo. J'y cherche toujours ma mère. Pour vous, c'est l'actrice Romy Schneider. Pour moi, c'est ma mère.

La photo sur la couverture de votre livre vous montre enfant avec votre mère dans une piscine. Pourquoi cette photo ?
C'est la pureté de l'élan maternel. L'élan de la mère vers son enfant et de l'enfant vers sa mère. C'est sauvage et pur.

Votre livre raconte avant tout votre propre élan maternel. Or le public s'attend peut-être à quelque chose de plus « people ». Comment le vivez-vous ?
J'ai l'impression que les gens comprennent ma démarche dès qu'ils lisent le livre. Il a quelque chose d'universel dans le rapport aux origines. Ce n'est pas qu'une histoire de cinéma. J'ai assumé de ne pas inventer une autre mère, de parler de ma famille et de conserver les noms.

« Regardez ses films, il n'y aura pas plus bel hommage » écrivez-vous…
Oui. Je n'ai jamais été fan de personne. Dans ma chambre, pas de poster. Les biographies, je n'aime pas. Regarder le travail de quelqu'un me suffit car ça parle de lui-même.

Vous évoquez « Trois jours à Quiberon » qui mettait en évidence une icône au destin brisé, une star vouée au malheur. Vous vous insurgez contre ce film, et cette manière de présenter

La beauté du ciel
SARAH BIASINI
Editions Stock,
251 pages, 19 euros.

Apprendre à aimer ses morts »

Sarah Biasini avait 4 ans quand sa mère est décédée en 1982. Elle dit aujourd'hui : « La mère ne m'a jamais manqué, petite. C'est la femme qui m'a manqué une fois adulte... » © PATRICE NORMAND

« Les premiers films de ma mère que je montrerai à ma fille, ce sera "Sissi". C'est trop mignon. C'est par là que je suis entrée dans sa filmographie. Petites filles, on rêve toutes aux princesses...» © D.R.

Le film de Claude Sautet "César et Rosalie", c'est ma madeleine de Proust, le film que j'ai le plus vu enfant, celui me fait le plus de bien. Tout me touche dans ce film. » © D.R.

« Dans « Le vieux fusil », ma mère est désarmante de beauté. Ses yeux brillent d'excitation, elle rit, elle est en train de tomber amoureuse du personnage de Noiret. » © D.R.

votre mère. Quelle image avez-vous envie de partager d'elle ?
J'ai envie de dire qu'elle était plus complexe. Un être humain n'est pas que larmes ou que rires. C'est trop facile de réduire ma mère aux épisodes les plus dramatiques de sa vie. Je préfère qu'on ne regarde que ses films. Et qu'on arrête de sur-analyser chaque événement, chaque décision de sa vie. Je l'adore dans What's new Pussycat ?, *de Woody Allen car c'est une comédie et cela lui va bien.*

Devenir actrice était une évidence pour vous ?
Je n'ai pas pensé au poids de l'héritage sinon j'aurais plus réfléchi ! Vers 14-15 ans, j'allais beaucoup au cinéma et je me disais que je pouvais le faire mais ce n'est que vers 21-22 ans que je l'ai dit à haute voix et j'ai arrêté mes études pour prendre des cours de théâtre. J'adore l'adrénaline que la scène procure même si je suis pétrifiée juste avant. C'est magnifique de pouvoir porter de beaux textes. J'ai eu plus de propositions de théâtre que de cinéma et aujourd'hui, je serais bien en peine devant une caméra. Je serais paralysée. J'ai souvent constaté ne pas être très à l'aise, du moins en casting. Je me regarde faire et je ne suis pas du tout libre.

Que vous ont apporté vos rencontres avec Claude Sautet, Michel Piccoli et Alain Delon ?
J'étais sans question. L'essentiel était la rencontre, être dans la même pièce. L'émotion était tellement forte à chaque fois que j'ai presque occulté ce qu'ils m'ont dit. J'étais plus là pour leur dire bonjour, leur serrer la main, qu'on se prenne dans les bras. J'en parle car ils font partie de mon parcours de fille qui devient une femme et qui a envie de rencontrer des gens qui ont connu sa mère en dehors du récit familial.

Pourquoi votre mère fascine toujours autant ?
Un visage lumineux, une photogénie proche du magnétisme, un jeu d'actrice authentique, une carrière déjà grande que l'on aurait aimée plus longue encore, des hommes aimés, des enfants adorés, un drame effroyable, une vie vécue. Elle a joué les rôles auxquels toutes les femmes pouvaient s'identifier en pleine période d'émancipation de la femme.

Vous sortez ce livre à 43 ans, l'âge de votre mère quand elle décède...
C'est mon père qui, le premier, me l'a fait remarquer. Je ne sais si ça décharge d'un poids ou d'une crainte... Je me dis en tout cas que c'était bien jeune pour mourir...

Propos recueillis par
FABIENNE BRADFER

FILM CULTE

Elephant man Pour voir différemment

Alors que David Lynch est à l'honneur sur Netflix, retour sur un de ses chefs-d'œuvre devenu culte.

« Je ne suis pas un animal ! Je suis un être humain. Je suis un homme ». Réplique culte de John Merrick, elephant man, face à la horde qui veut le lyncher, ne supportant pas sa différence.© D.R.

L'esssentiel est invisible pour les yeux » écrivait Saint-Exupéry dans son livre intemporel *Le petit Prince*. David Lynch développe la même pensée dans *Elephant man*, chef-d'œuvre au nom de la différence qui, avec *Une histoire vraie*, constitue une particularité dans sa filmographie plutôt faite d'images hypnotiques, du goût du mystère et de la bizarerie. Comme l'est la scène d'introduction d'*Elephant man*, scène cauchemar exprimant les raisons de la monstruosité physique de cet anti-héros. Bien qu'il n'ait gagné aucune statuette pour ce film inoubliable, adaptation romancée des mémoires de Frederick Treves, le médecin qui prit en charge Joseph Merrick, surnommé « Elephant Man » du fait de ses nombreuses difformités, David Lynch eut néanmoins huit nominations aux Oscars en 1981. Or, sur le tournage, rien n'était acquis. Loin de là.

CLASH AVEC ANTHONY HOPKINS

David Lynch avait séduit Mel Brooks qui était en train de monter sa boîte de production, avec son film-cauchemar *Eraserhead*. Pour le jeune cinéaste de 35 ans, ce tournage à Londres représentait donc une opportunité en or, son baptême du feu avec de grandes vedettes. Mais d'emblée, Anthony Hopkins, qui déploie son talent au théâtre comme au cinéma, est convaincu que ce jeune Américain n'a pas sa place dans la mise en scène d'un drame victorien alors qu'il n'a réalisé qu'un film expérimental en noir et blanc. Mais David Lynch n'a pas l'intention de renoncer. Clash sur le plateau. Mécontent de la manière de diriger de David Lynch, Anthony Hopkins qui, ironie du sort, se fera naturaliser américain en 2000, exige son renvoi. Il faudra l'intervention de Mel Brooks pour ramener l'acteur à la raison. Dans ses mémoires, David Lynch raconte : « Tony était génial dans le film, mais la plupart du temps, il affichait une expression renfrognée. (…) Tony était simplement en colère contre la vie. »

ETRE SOI-MÊME

A l'écran, rien de tout cela ne transparaît. On craque devant les larmes d'Anthony Hopkins, alias le docteur Treves, quand il découvre le corps disproportionné et meurtri de l'homme éléphant. On est conquis par son approche bienveillante. Jaillissement d'humanité dans un monde de brutes. L'acteur trouve là l'un de ses plus grands rôles. Sa position, au début, est ambiguë car il considère lui aussi l'homme éléphant qu'il a arraché à l'exhibition violente de foire en foire comme une curiosité. Bien sûr, c'est lui qui révèle la véritable nature du difforme John Merrick, son élégance, son intelligence, sa culture, son sens du beau. C'est lui qui lui permet enfin d'être lui-même. Et qui dénonce la monstruosité dont font preuve ceux qui se délectent du physique repoussant de son patient. Mais le docteur Treves devra pourtant se remettre en question, se demander s'il est vraiment un homme bon quand l'infirmière en chef lui fait remarquer qu'en acceptant que des bourgeois puissent venir voir John Merrick à l'hôpital, il l'expose comme à la foire… même si son intention n'est pas lucrative mais scientifique. Une invitation à boire le thé reste une mise en scène de la créature. Et quand une comédienne de théâtre qui est allée au-delà de l'apparence, bouleversée par sa sensibilité, le fait applaudir à la fin de son spectacle, John Merrick le spectateur reste en partie objet de curiosité.

NOTRE MONSTRUOSITÉ INTÉRIEURE

Filmé dans un noir et blanc profond, magnifiquement mis en scène dans des décors londoniens d'où pourrait surgir Jack l'éventreur, *Elephant man* pose la question de la souffrance qu'on peut avoir face à l'image qu'on renvoie aux autres mais aussi la question de notre propre monstruosité intérieure. Où est la vraie laideur ? La question interpelle toujours. Les bourreaux de l'homme éléphant, les badauds et les ivrognes qui ricanent devant ses difformités ont des visages laids et grotesques. A contrario, John Merrick, magistralement incarné par John Hurt, a une voix douce, une main délicate et des yeux pleins de bonté. David Lynch met tout simplement en scène la moralité du regard. Le sien comme le nôtre.

FABIENNE BRADFER

David Lynch

Il est sans équivoque l'un des artistes les plus originaux et énigmatiques de notre époque. Né le 20 janvier 1946 dans le Montana, il étudie la peinture à l'université, s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Pennsylvanie et y réalise son premier court-métrage en 1967. Ses différentes expérimentations en cinéma l'amèneront dix ans plus tard à *Eraserhead*, film-cauchemar en noir et blanc qui lui donne une renommée internationale. C'est en voyant ce premier film que Mel Brooks décide de lui confier la réalisation de *Elephant man* en 1980. Le film remporte le Grand Prix du Festival d'Avoriaz et le César du meilleur film étranger. Suivent *Dune, Blue Velvet*. Avec *Sailor et Lula*, il rafle la Palme d'or à Cannes en 1990. Un an avant, il crée la série télé culte *Twin Peaks*. Il n'abandonne pas pour autant la peinture et le dessin. Les expositions sur son travail graphique voyagent dans le monde entier. Autre passion : la musique. Il sort son premier album solo en 2011.

White riot L'indispensable piqûre de rappel

★★★

De Rubika Shah, 80 min.

L'histoire du collectif londonien Rock Against Racism, retracée ici avec force interviews et archives, de sa naissance au fameux festival de Victoria Park rassemblant 80.000 personnes, est intimement liée au contexte politico-social de l'Angleterre où il a vu le jour. Nous sommes dans la deuxième moitié des années 70, et le programme du National Front a de plus en plus d'écho auprès du citoyen lambda, mais aussi d'artistes tels qu'Eric Clapton et Rod Stewart soutenant l'ancien ministre Enoch Powell, *« le plus grand suprémaciste blanc du pays à l'époque. »*

C'est par des concerts et dans les pages à l'esthétique très punk de « Temporary Hoarding » que RAR développe son militantisme culturel. Tout en abordant également des problématiques politiques au sens large. Il ne sera ainsi pas uniquement question de s'opposer aux défilés du NF ou de dénoncer cette frange de la police convertie à l'extrême droite mais aussi, par exemple, d'évoquer le dossier nord-irlandais.

Et puis, il y a ce festival, réunissant The Clash (auquel ce docu emprunte son titre), Steel Pulse, le Tom Robinson Band, X-Ray Spex, Jimmy Pursey de Sham 69… Le point d'orgue d'un impressionnant défilé, organisé là où l'électorat du National Front est le plus conséquent. Unissant rockeurs et rastas, noirs et blancs, il prouve alors que des gens ordinaires qui se mobilisent peuvent déplacer des montagnes. Le NF sera battu aux élections de 1979 mais, rappelle ce carton avant le générique final : *« La lutte est loin d'être terminée. »*

DIDIER STIERS

A voir sur Sooner, Proximus Pickx et Ciné Chez Vous.

The dig Le basculement du monde en héritage

★★★

De Simon Stone, avec Ralph Fiennes, Carey Mulligan, Lily James, Ben Chaplin, Archie Barnes, 112 mn.

« Depuis la première empreinte de main trouvée dans une caverne, nous faisons tous partie d'une formidable continuité. Donc, non, nous ne mourons pas complètement. » « La vie est affreusement courte, il faut savoir en profiter. » Ces deux répliques, tirées du film et prononcées respectivement par l'archéologue amateur et la riche propriétaire des lieux, donne l'état d'esprit sur lequel se construit l'adaptation du roman de John Preston, d'après l'histoire vraie de la découverte de Sutton Hoo, site archéologique anglo-saxon où ont été mis au jour en

1939 un cimetière et un bateau funéraire datant du début du VIIe siècle.

Qu'est-ce qui nous survit ? Le monde est sur le point de basculer dans la guerre et en même temps, les fouilles engagées par Eddy Pretty, riche veuve malade du cœur, sont sur le point de bouleverser l'histoire de l'humanité. Face à ces deux bouleversements aux conséquences diamétralement opposées, des hommes et des femmes aux prises avec les sentiments, leurs peurs, le temps qui passe. Fresque romanesque et intime, *The dig* évoque le deuil, la perte, l'oubli ainsi que notre rapport au temps, à la mémoire et à la transmission, avec une infinie délicatesse. Connu pour ses mises en scène de théâtre et d'opéra, le cinéaste australien Simon Stone aborde ce récit en soignant particulièrement la photographie. Il plante ses personnages dans une nature aride mais ample et en révèle toute la vulnérabilité et la puissance. Le casting prestigieux (Ralph Fiennes et Carey Mullighan en tête) permet aux personnages d'avoir tous un supplément d'âme.

FABIENNE BRADFER

A voir sur Netflix.

Zone hostile N'est pas Asimov qui veut

★

De Mikael Håfström, avec Anthony Mackie, Damson Idris, Emily Beecham, Michael Kelly, 115 min.

Europe de l'Est, 2036… La guerre civile a fait rage, alors des troupes américaines y ont été envoyées, histoire de maintenir la paix aux frontières. Pour la première fois, le Pentagone a déployé ses Gumps, des soldats-robots. En face : un certain Viktor Koval, un seigneur de guerre que peu de gens ont pu voir mais qu'on soupçonne de vouloir activer ce qu'il reste de missiles nucléaires abandonnés par les Russes. Le lieutenant Thomas Harp (Damson Idris) est expédié en Ukraine après avoir désobéi à

un ordre alors qu'il était pilote de drone. Et c'est l'étrange capitaine Leo (Anthony Mackie) qui l'emmène avec lui, aux trousses du fantomatique Koval. Du moins le croit-il…

Outside the wire (en version originale) balance entre science-fiction et action. Sur papier, ça promettait, notamment parce que ce film entend explorer quelques thèmes plus profonds : ce que peut être une guerre moderne, la responsabilité morale du soldat et, surtout, l'éventuelle « conscience » du robot. Trois fois hélas, à l'écran, tout ceci se traduit en longs bavardages dont le sérieux cache mal la vacuité. Quand ils ne soulignent pas à gros traits l'idée selon laquelle le robot peut parfois faire preuve de plus d'humanité que l'humain. Sans parler de ces Gumps à peine plus malins et moins chair à canon que les droïdes de combat de la Fédération du Commerce dans « Star wars »…

Bref, *Zone hostile*, à voir sur Netflix, embrasse trop, étreint mal et vaut finalement mieux comme (petit) film d'action.

D.S.

LES FILMS SUR PLATEFORME À NE PAS MANQUER

Retrouvez les sorties en VOD sur Sooner, VOO, iTunes, Proximus Pickx, Lumière Ciné chez vous et dalton.be.
Pour le cinéma belge, rendez-vous aussi sur www.lecinemabelgealamaison.be

Adam
★★★

De Maryam Touzani, avec Lubna Azabal, Nisrin Erradi, 100 mn.

Dans la médina de Casablanca, Abla, veuve et mère d'une fillette de 8 ans, vend les pâtisseries traditionnelles qu'elle prépare chaque jour. Quand Samia, jeune femme enceinte, frappe à sa porte, Abla est très réticente. « Une seule nuit », dit-elle, coincée entre sa tristesse de veuve et le regard des autres. Mais cette rencontre fortuite va changer sa vie… (F.B.)

A White White Day
★★★

De Hlynur Palmason, avec Ingvar Eggert Sigurðsson, Ída Mekkín Hlynsdóttir, 104 mn.

Un ciel bas pour se perdre, des immensités balayées par le vent, la neige, la pluie, la beauté brute et brutale de paysages arrachés au brouillard… Au milieu de cette nature islandaise sauvage, un commissaire de police en congé retape sa demeure pour accueillir enfants et petits-enfants. Mais il est rongé par une obsession : il soupçonne sa femme récemment décédée dans un accident de voiture d'avoir eu une relation extraconjugale. (F.B.)

Before the Frost (Før frosten)
★★★

De Michael Noer, avec Jesper Christensen, Clara Rosager, Ghita Nørby, 104 mn.

La campagne rurale du Danemark des années 1850. Pas vraiment d'images de cartes postales mais de vastes paysages sombres balayés par la pluie, le vent, la glace. À l'arrivée de l'hiver, Jens, un paysan âgé et pauvre, et sa famille risquent de mourir de faim. Dans la perspective d'un nouvel hiver rude et impitoyable, Jens décide de marier sa fille au fils des voisins. (F.B.)

Benni (System Crasher)
★★★

De Nora Fingscheidt, avec Helena Zengel, Albrecht Schuch, Gabriela Maria Schmeide, 118 mn.

Benni a neuf ans. Négligée par sa mère, elle est enfermée depuis sa petite enfance dans une violence qu'elle n'arrive plus à contenir. Prise en charge par les services sociaux, elle n'aspire pourtant qu'à être protégée et retrouver l'amour maternel qui lui manque tant. De foyer en foyer, son assistante sociale et Micha, un éducateur, tenteront tout pour calmer ses blessures et l'aider à trouver une place dans le monde. (G.My)

Black is king
★★★

De Beyoncé Knowles-Carter, Blitz the Ambassador.

Black is king se présente comme un album, un disque visuel contant le parcours initiatique entrepris par un jeune souverain fraîchement couronné. *« On peut le voir quasiment comme une origin story »*, assure Jenn Nkiru. Chaque chanson, vous l'aurez compris, a fait l'objet d'un clip spécifique, chacun tourné par un réalisateur différent en divers endroits dans le monde. Si la réconciliation entre le corps, l'âme et l'esprit peut y servir de fil rouge, il en est évidemment de même de la célébration de l'identité et de la culture noires. (D.S.)

Calm with Horses
★★★

De Nick Rowland, avec Barry Keoghan, Cosmo Jarvis, Ned Dennehy, 101 mn.

Les paysages, la ville, les gens, tout est brut, tout est rude. Au cœur de l'Irlande rurale, l'ex-boxeur Douglas « Arm » Armstrong, tout en muscles et blessures, est devenu l'homme de main redouté des Devers, à la fois famille et trafiquants locaux de drogues. Quand son employeur lui ordonne de tuer pour la première fois, les valeurs d'Arm, manipulé par le jeune et violent neveu du clan, sont mises à l'épreuve… D'autant qu'au même moment, il apprend que son ex-petite amie veut déménager avec leur jeune fils autiste pour lui donner une meilleure chance dans la vie… (F.B.)

Corpus Christi
★★★

De Jan Komasa, avec Bartosz Bielenia, Eliza Rycembel, Aleksandra Konieczna, 115 mn.

Il y a ce plan d'ouverture brutal, violent, celui du viol d'un détenu par d'autres détenus alors qu'en avant-plan et en gros plan le visage d'un jeune homme, Daniel, détenu lui aussi, ne bronche pas. Puis il y a le contraste avec la scène suivante, dans la chapelle du centre de détention, où tous chantent les louanges de Dieu. D'emblée, ce film polonais se positionne politiquement dans une réalité fracturée. Daniel est en partance. En semi-liberté, il doit rejoindre un atelier de menuiserie. Arrivé dans le village, un gros mensonge le mène à prendre la place du prêtre absent. Ça tombe bien, Daniel s'est découvert une passion spirituelle en côtoyant l'aumônier du centre. Ça tombe bien aussi pour les villageois en mal de curé. Ils sont sous le charme de ce jeune prédicateur charismatique qui ne connaît pas les règles et les invente à sa manière. (F.B.)

Dating Amber
★★★

De David Freyne, avec Fionn O'Shea, Lola Petticrew, Sharon Horgan, Barry Ward

Irlande, 1995. Si l'homosexualité est légalisée depuis deux ans, pas évident de s'affirmer comme tel quand on est ado, fils de militaire et pas très sûr de soi. Alors Eddie veut désespérément s'intégrer, ne pas devenir la risée du groupe, au point de faire semblant d'aimer les filles et d'être prêt à s'engager dans l'armée comme le désire son père. Sauf qu'Eddie croise la route d'Amber, une fille différente qui rêve d'aller vivre au cœur de Londres la libérale et loue sa caravane aux copains qui veulent faire l'amour… (F.B.)

Déjà s'envole la fleur maigre
★★★★

De Paul Meyer, 1960, 80 min.

Une famille italienne en quête d'une vie meilleure vient rejoindre le père, mineur dans le Borinage. Film emblématique du cinéma social belge par son contenu et sa destinée, *Déjà s'envole la fleur maigre*, qui prend son titre d'un poème de Salvatore Quasimodo, est sans conteste le chef-d'œuvre de Paul Meyer. Demeuré invisible à tort pendant plusieurs décennies, ce film a retrouvé toute sa splendeur grâce à la restauration de la Cinémathèque royale de Belgique.

Divino amor
★★★

De Gabriel Mascaro, avec Dira Paes, Júlio Machado, Teca Pereira, 101 mn.

Des fêtes Supreme Love à faire pâlir David Guetta, un confessionnal comme un Drive MacDo, et le corps comme instrument de foi et preuve d'amour envers Dieu. Nous sommes au Brésil en 2027. Plutôt que d'enregistrer les divorces comme son métier l'exige, Joana (Dira Paes), fidèle servante de Dieu, fait tout pour convaincre les couples qu'elle reçoit de préserver leur union sacrée. (F.B.)

Ema
★★★

De Pablo Larraín, avec Gael García Bernal, Mariana Di Girolamo, Santiago Cabrera, 102 mn.

Figure de proue de la nouvelle vague du cinéma latino-américain, le Chilien Pablo Larraín (*Jackie, No, Neruda*…) s'est imposé sur la scène internationale à travers des films politiques, au ton aussi réaliste qu'ironique, aussi sombre que clairvoyant. Sous des apparences chimériques, *Ema*, son dernier film présenté en septembre à la Mostra, est un fin portrait de la génération Instagram. (G.My)

Hollywood
★★★

De Ryan Murphy et Ian Brennan, avec Darren Criss, Laura Harrier, David Corenswet, 7 épisodes de 44-57 mn.

Réalité ou fiction ? Ryan Murphy et Ian Brennan explosent joyeusement les barrières entre le vrai et le faux pour raconter avec un sacré culot l'âge d'or de la Mecque du cinéma. Cette mini-série suit une bande de jeunes qui, au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, rêvent de devenir stars de cinéma. Et ils sont prêts à tout pour y arriver… Les sept épisodes sont visibles sur Netflix dans leur intégralité. (F.B.)

Hors normes
★★★

D'Éric Toledano et Olivier Nakache, avec Vincent Cassel, Reda Kateb, Hélène Vincent, Benjamin Lesieur, 115 mn.

En 2015, Éric Toledano et Olivier Nakache, les réalisateurs d'*Intouchables*, signent un documentaire pour Canal + sur le travail de Stéphane Benhamou, fondateur de l'association « Silence des Justes », et d'un jeune éducateur Daoud Tatou, tous deux s'occupant d'enfants et adolescents autistes sévères ne trouvant aucune place dans les institutions. Ils appellent leur documentaire, *On devrait en faire un film*. (F.B.)

J'accuse
★★★

De Roman Polanski avec Jean Dujardin, Louis Garrel, Emmanuelle Seigner, 132 mn.

Roman Polanski réussit un grand film classique (Grand Prix à Venise). Tout en maîtrise, conçu comme un thriller, offrant du suspense et une approche pédagogique de l'histoire. C'est limpide, cadré, réfléchi, avec le souci du détail, de la belle et grande reconstitution, en écho à notre époque dans la haine que peut provoquer le nationalisme exacerbé, les préjugés, le déni de justice. Mais on a

du mal avec le fait que Polanski lie cette affaire à sa propre histoire, en victime de mécanismes de persécution à l'œuvre dans le film. (F.B.)

Knives Out (A couteaux tirés)
★★★

De Rian Johnson, avec Ana De Armas, Daniel Craig, Christopher Plummer, Chris Evans, Jamie Lee Curtis... 130 mn.

Un crime a été commis ! Harlan Thrombey, le célèbre auteur de polars, est retrouvé mort dans sa somptueuse propriété le soir de son anniversaire. Le coupable ne peut être qu'un membre de sa famille. C'est au fameux détective Benoît Blanc qu'incombe la tâche de découvrir le criminel, mais lui-même ne sait pas qui l'a engagé. (D.Z.)

La Cordillère des songes
★★★

De Patricio Guzmán, 85 mn.

Destination Santiago, au pied de la cordillère des Andes. Ville natale du cinéaste et que celui-ci ne reconnaît plus. Pour comprendre le Chili d'aujourd'hui, la caméra de Patricio Guzmán, l'exilé qui a fui la dictature de Pinochet, se tourne vers la montagne, témoin du passé, qu'il a appris à observer depuis sa terre d'exil, la France. À 78 ans, le temps est venu pour lui de s'en approcher. De façon intime, poétique, politique, personnelle. (F.B.)

La fille au bracelet
★★★

De Stéphane Demoustier, avec Melissa Guers, Roschdy Zem, Chiara Mastroianni, 96 mn.

Lise, 18 ans, issue d'un milieu sans histoire, vient d'avoir son bac. Mais depuis deux ans, elle porte un bracelet car elle est accusée d'avoir assassiné sa meilleure amie. Vérité ou erreur judiciaire ? En empruntant la voie du film de procès, Stéphane Demoustier n'a pas comme objectif de démêler le vrai du faux même s'il s'installe dans le prétoire et suit le déroulé des réquisitoires. Son but est de dresser en creux le portrait d'une jeunesse actuelle. (F.B.)

La Llorona
★★★

De Jayro Bustamante, avec María Mercedes Coroy, Sabrina de La Hoz, Julio Diaz, 97 mn.

Très répandue en Amérique centrale et en Amérique latine, la Llorona est une légende qui désigne un fantôme qui pleure à la recherche de ses enfants. Aujourd'hui, ce fantôme pleure les personnes tuées pendant le génocide des Indiens mayas au Guatemala. Alors qu'Enrique, le général responsable du massacre, est acquitté, la Llorona se met à le hanter. Véritable film d'horreur social, *La Llorona* emprunte les codes du genre pour mieux servir un propos historique fort et crucial. Et c'est sans doute ce qui fait son intérêt premier. Au-delà des plans esthétiques longs et énigmatiques, Jayro Bustamante livre un message fort sans appuyer son propos à outrance. (G.My)

La plateforme (El hoyo)
★★★

De Galder Gaztelu-Urrutia, avec Iván Massagué, Zorion Eguileor, Antonia San Juan, 94 mn

Dans la Fosse, aussi appelée « centre vertical d'autogestion », on est confiné sur base volontaire en vue d'obtenir un « certificat homologué ». Seule liberté : on peut y amener l'objet que l'on veut. Goreng, qui a opté pour un exemplaire de *Don Quichotte*, s'y est réveillé au niveau 48, au début du mois. Il apprend de son compagnon de cellule que le bâtiment héberge trois catégories de personnes : celles qui sont au-dessus, celles qui sont en dessous, et celles qui tombent. Qui tombent par l'immense cheminée reliant les étages et servant une fois par jour de passe-plat. Les repas ? *« Ce que ceux du niveau 47 voudront bien nous laisser »*, lui est-il répondu... (D.S.)

Le tigre blanc
★★★

De Ramin Bahrani, avec Priyanka Chopra Jonas, Rajkummar Rao, 127 mn.

Immersion fabuleuse dans une Inde à deux vitesses, celle des ventres pleins et celle des ventres creux. *« Le riche naît avec un capital d'opportunités qu'il peut gaspiller mais le pauvre, lui... »*, déclare le protagoniste de cette histoire et aussi le narrateur, un jeune homme de caste inférieure, chauffeur d'Ashok et de Pinky, riche couple qui vient de rentrer d'Amérique. Son rôle est de servir. Domestique jusqu'au trognon. *« Depuis mon enfance, le désir d'être un bon serviteur était enfoncé au marteau dans mon crâne »*, confesse-t-il. Mais parce qu'un jour il est trahi, il décide de se rebeller contre ce système inégalitaire. (F.B.)

Le traître (Il traditore)
★★★★

De Marco Bellocchio, avec Pierfrancesco Favino, Maria Fernanda Cândido, Fabrizio Ferracane, 151 mn.

Si la première scène fait penser au cinéma de Visconti ou de Coppola en nous montrant avec emphase les grands mafiosi réunis lors de la fête de Santa Rosalia à Palerme à l'aube des années 80, on bascule très vite dans une approche intimiste et politique centrée sur Tommaso Buscetta. Ce repenti brisa l'omertà en livrant des informations majeures au juge Falcone, ce qui fera de lui un traître aux yeux de Cosa Nostra et l'un des principaux informateurs de la lutte anti-mafia. (F.B.)

Mank
★★★★

De David Fincher, avec Gary Oldman, Amanda Seyfried, Lily Collins, 132 mn.

« On ne résume pas une vie en 2 heures. Au mieux, peut-on en donner un aperçu », affirme Herman J. Mankiewicz, dit Mank, scénariste de *Citizen Kane*. Conscient de cette vérité, David Fincher plonge avec volupté dans le vécu de cet homme de l'ombre pendant qu'il écrit le premier film d'Orson Welles. Il met en lumière la personnalité de cet auteur prolifique, génial et autodestructeur, raconte les 60 jours d'écriture d'un chef-d'œuvre sous la pression des commanditaires, donne une vision acérée de Hollywood à l'aube de son âge d'or, voué au profit et sans états d'âme, et rend hommage au « plus grand film de tous les temps » à travers une esthétique sublime. (F.B.)

Ma Rainey's Black Bottom
★★★

De George C. Wolfe, avec Viola Davis, Chadwick Boseman, Colman Domingo, 94 mn.

Nous sommes à Chicago. Ma Rainey (Viola Davis) est au sommet de sa gloire. Lors d'une session d'enregistrement, les tensions s'exacerbent et la température monte. La « Mère du blues » est un caractère fort. Elle sait ce qu'elle veut. Peu importe si elle doit se battre pour défendre ses positions. Arrivée en retard, elle se lance dans un bras de fer avec deux hommes blancs, son manager et son producteur, sur le contrôle de sa musique. Le groupe qui l'accompagne patiente alors calmement dans une salle de répétition. Parmi les musiciens, Levee (Chadwick Boseman), un ambitieux trompettiste qui a des vues sur la petite amie de Ma et qui est bien décidé à se faire une place dans le monde de la musique... (G.My)

Marvel 616
★★★

De Gillian Jacobs, Alison Brie, Paul Scheer...

Un peu comme proposé dans *The imagineering story*, cette série documentaire-ci, à voir sur Disney +, plonge dans l'histoire et les coulisses de l'univers Marvel. Le « 616 » du titre est d'ailleurs un petit clin d'œil à la mythique « Terre-616 », c'est-à-dire la réalité dans laquelle sont supposées se dérouler toutes les péripéties vécues par les super-héros de la maison. La saison compte huit épisodes signés par différents réalisateurs, chacun s'attachant à un sujet en particulier. L'angle est tantôt artistique, tantôt commercial, tantôt financier, social... (D.S.)

Mosul
★★★

De Matthew Michael Carnahan, avec Suhail Dabbach, Adam Bessa, Ishaq Elias, Ahmad Elghanem, 102 min.

Alors que la guerre entre Daesh et l'Irak touche à sa fin, à Mossoul, une petite troupe d'élite constituée d'anciens policiers tente d'achever la mission qui lui avait été confiée avant de lui être retirée. Basé sur des faits réels, inspiré par un article publié en son temps dans le *New Yorker* et dédié aux membres de cette équipe ayant perdu la vie entre 2016 et 2018, *Mosul* est le premier film réalisé par Matthew Michael Carnahan, qui en est également le scénariste. Entre l'enfant qui part seul enterrer sa mère, les ingérences étrangères, les drones chargés de C4 lâchés sur les civils et les corps que les proches doivent aller reconnaître, le spectateur est immergé dans l'horreur. Et sort quelque peu hébété d'un périple mortel. (D.S.)

Mulan
★★★

De Niki Caro, avec Liu Yifei, Donnie Yen, Gong Li, 115 mn.

Covid oblige, c'est sur Disney + que se dévoile l'épopée héroïque de Mulan, fille aînée d'un vénérable guerrier estropié, qui prend sa place pour rejoindre les troupes de l'empereur sous une identité masculine et combattre les envahisseurs venus du Nord. Cette version 2020 en prises de vues réelles, est plus qu'un *remake* du classique d'animation de 1998. Niki Caro fait de Mulan un habile mélange entre héro(ïne)s modernes, mise en scène dynamique et faste d'une Chine ancestrale (plus fantasmée qu'historique). Décors, costumes, batailles, le spectacle hollywoodien-chinois est là, et c'est réussi. (F.B.)

Parasite
★★★★

LES FILMS SUR PLATEFORME À NE PAS MANQUER

De Bong Joon-ho, avec Song Kang-Ho, Lee Sun-kyun, Cho Yeo-jeong, 132 mn.
L'histoire se concentre sur la famille de Ki-taek, vivant misérablement dans un sous-sol infesté de cafards. Tout le monde est au chômage jusqu'au jour où un ami du jeune Ki-taek lui propose de le remplacer comme professeur d'anglais particulier auprès de la fille d'une riche famille. C'est le début d'un engrenage incontrôlable, dont personne ne sortira véritablement indemne... (F.B.)

Pieces of Woman
★★★
De Kornél Mundruczó, avec Vanessa Kirby, Shia LaBeouf, Ellen Burstyn, 126 mn.
Martha et Sean forment un couple qui rayonne de bonheur. Un bonheur décuplé par l'arrivée prochaine d'un petit bébé. Un soir de septembre, les premières contractions se font ressentir. Et Martha s'apprête à accoucher, avec le soutien de Sean. Mais la joie laisse place au silence sourd lorsque l'enfant perd la vie, quelques instants après la naissance... Une réalité à laquelle le couple va devoir faire face. Pendant un an, on suit le deuil de Sean et Martha. (G.My)

Pour l'éternité (About Endlessness)
★★★
De Roy Andersson, avec Bengt Bergius, Anja Broms, Marie Burman, 78 mn.
Pour l'éternité dresse le portrait de personnes toutes différentes et en même temps semblables. Pendant 78 minutes, ces fragments de vie se déploient sur grand écran, dans une suite de saynètes. Il y a cet homme qui ne fait pas confiance aux banques, celui qui vit perdu dans ses pensées, ce prêtre qui ne croit pas en Dieu, ces parents qui ont perdu leur fils à la guerre, cette femme qui a des problèmes de chaussures... À chaque fois, cette même vision absurde du monde et des destins qui se croisent. (G.My)

Pour Sama
★★★★
Documentaire de Waad al-Kateab et Edward Watts, 100 mn.
Lorsque Waad al-Kateab a 18 ans, ses parents disent d'elle qu'elle est du genre *« imprudente et têtue »*. Comme la plupart des jeunes adultes, la Syrienne a soif de liberté et elle croit en cette force du peuple de changer les choses. Lorsque la révolution a commencé, elle était en 4e année d'études d'économie et en 2011, quand la guerre éclate, la jeune femme vit à Alep. *« Têtue comme j'étais, j'ai évidemment décidé de rester »*, dit-elle sur un ton presque rieur. De rester, mais aussi et surtout de s'engager corps et âme pour défendre cette liberté qu'elle chérit tant. (G.My)

SamSam
★★★
De Tanguy de Kermel, avec (les voix de) Isaac Lobé-Lebel, Lior Chabbat, Jérémy Prevost, 78mn.
Le plus petit des grands héros n'a pas encore découvert son super-pouvoir alors qu'à l'école comme à la maison, tout le monde en a un. Ses parents sont inquiets, ses camarades se moquent de lui. Il va donc partir à la recherche de celui-ci, aidé par Méga, une mystérieuse nouvelle élève, et vivre une aventure pleine de monstres cosmiques. Ni bébête ni manichéenne, l'histoire est racontée à hauteur d'enfant avec du fond (le harcèlement scolaire), un méchant qui ne l'est pas tant que ça et des gags visuels bien tapés (la formation d'attaque des chasseurs de Marchel vaut son pesant d'or !)... (D.S.)

Seules les bêtes
★★★
De Dominik Moll, avec Denis Ménochet, Laure Calamy, Damien Bonnard, Valeria Bruni-Tedeschi, 117 mn.
Sur les hauteurs d'un plateau des Causses en Lozère, blanchi par une tempête de neige, une voiture semble abandonnée. La police enquête dans les quelques fermes isolées aux alentours : une femme a disparu. A 5.000 kilomètres de là, dans la bruyante et animée Abidjan, sous le soleil brûlant, des jeunes rêvent de faire fortune en devenant cyber-arnaqueurs. (F.B.)

Shining (version restaurée)
★★★★
De Stanley Kubrick, avec Jack Nicholson, Shelley Duvall, Danny Lloyd, 144 mn.
Quarante ans après sa sortie, le chef-d'œuvre horrifique de Kubrick réapparaît et il glace toujours les sangs. Plus sensorielle que visuelle, la peur qu'il engendre est du côté des démons intérieurs. L'enfermement du personnage principal, le père, est progressif et ne nous lâchera pas jusqu'à la fin. *Shining* est visible dans sa version courte (119 mn) sur les plateformes Netflix, Google Play et Youtube. Le film restauré 4K existe en Blu-ray (Warner Bros). Evitez la version française car Jack Nicholson a la voix de Jean-Louis Trintignant... (F.B.)

Soul
★★★
De Pete Docter, avec les voix (en v.o.) de Jamie Foxx, Tina Fey, Angela Bassett, Phylicia Rashad, 100 min.
Prof de musique, Joe Gardner vient d'être nommé à plein-temps dans l'école où il officie. Sa mère se réjouit, elle qui a toujours dû assurer quand son défunt mari vivait sa passion pour le jazz. Sauf que Joe, tout aussi accro à la note bleue, n'a pas trop envie de consacrer son existence à des classes de gamins certes sympas mais irrémédiablement pas doués, voire totalement désintéressés. Et puis, le jour même où la directrice de l'établissement lui annonce la bonne nouvelle, il apprend son engagement pour le prochain concert du quartette de la grande Dorothy Williams. Or ça, justement, c'était son rêve ! Et puis paf, l'accident ! Joe se retrouve en route vers l'au-delà... où il n'a aucunement l'intention de se laisser emmener. (D.S.)

Sound of metal
★★★
De Darius Marder, avec Riz Ahmed, Olivia Cooke, Mathieu Amalric, Paul Raci, 130 min.
Ruben et Lou forment un couple à la ville comme à la scène, la scène qu'ils occupent avec Blackgammon, le projet métal un peu extrême dans lequel lui est batteur pour elle, qui chante et joue de la guitare. Alors que le duo est en tournée, sillonnant les routes dans son bus, un médecin diagnostique des problèmes d'ouïe chez Ruben. Pour bien faire, il devrait éliminer toute exposition aux bruits forts avant de passer de nouveaux tests et déterminer ainsi ce qu'ont ses oreilles... (D.S.)

Swallow
★★★
De Carlo Mirabella-Davis, avec Haley Bennett, Austin Stowell, 94 mn.
Hunter a le profil parfait de la bonne épouse. Quand Richie qui vient de reprendre la direction de l'entreprise familiale rentre chez lui, elle a préparé une jolie table, a mis une belle robe, a le sourire accueillant. Tout semble aller au mieux dans le meilleur des mondes. Mais peu à peu, entre tâches domestiques et petits plats cuisinés, on sent que quelque chose ne tourne pas rond dans cette grande maison trop vide. (F.B.)

The miseducation of Cameron Post
★★★
De Desiree Akhavan, avec Chloë Grace Moretz, Sasha Lane, Forrest Goodluck, 91 mn.
Aimer qui on veut. Etre accepté tel qu'on est. Phrases simples mais actes compliqués, surtout dans l'Amérique conservatrice du début des années 90. Parce qu'elle a été surprise embrassant sa copine Coley, Cameron (très convaincante et touchante Chloë Grace Moretz) est envoyée dans un centre de rééducation qui a pour mission de remettre « les âmes perdues » dans le droit chemin... (F.B.)

Tito et les oiseaux
★★★
De Gustavo Steinberg, Gabriel Bitar, André Catoto Dias, 73 mn.
Une étrange épidémie se propage dans la ville – l'inquiétante São Paulo – et transforme les gens en pierres chaque fois qu'ils ont peur. Ce qui fait l'affaire d'un promoteur de biens immobiliers sécurisés. Tito, dix ans, qui a appris à ne jamais avoir peur grâce à son père, est convaincu que le remède viendra des recherches que son père avait faites avec des oiseaux, grâce à une machine qui comprend leur langage... (F.B.)

Un jour de pluie à New York (A Rainy Day in New York)
★★★
De Woody Allen, avec Timothée Chamalet, Elle Fanning, Selena Gomez, Jude Law, 92 mn.
Quand Woody Allen donne sa version d'une comédie sentimentale de l'âge d'or hollywoodien en mettant en scène deux étudiants, Gatsby et Ashleigh, en week-end en amoureux à New York, cela donne une œuvre douce-amère, délicieusement nostalgique et très romantique, truffée de ses éternelles obsessions. Avec Timothée Chamalet idéal en alter ego adoptant une conception romantique de l'existence, décalé par rapport à son époque et Elle Fanning, épatante en provinciale ravissante. (F.B.)

Un vrai bonhomme
★★★
De Benjamin Parent, avec Thomas Guy, Benjamin Voisin, Isabelle Carré, Laurent Lucas, 88 mn.
Comment parler du mal-être adolescent, des codes d'appartenance, de la virilité, de l'identité, de l'accès au groupe et de la difficulté de devenir un homme sans tomber dans le déjà-vu ? Benjamin Parent, qui signe son premier long-métrage, réussit à étonner et à séduire en associant deuil et émancipation, posant un regard juste sur l'adolescence en mettant en scène deux frères à l'opposé l'un de l'autre. (F.B.)

Kimberose Out

★★★

6&7-PIAS.

Révélée en 2018 avec son *Chapter One,* la voix soul de la Française Kimberly Rose Kitson Mills, née d'un père anglais et d'une mère ghanéenne, ne cesse de surprendre et de séduire. Puissance et finesse sont ainsi mises au service d'une soul sixties croisant Amy Winehouse avec Macy Gray. Kimberose était au départ un trio formé avec le guitariste Anthony Hadjadj et le pianiste Alexandre Delange dont elle s'est ensuite émancipée pour ce deuxième album qui est une véritable déclaration d'indépendance. Kimberly s'ouvre ici à de nouveaux partenaires, sortant (*Out*) véritablement de sa coquille. Porté par des chœurs gospel, des cuivres rutilants et un groove costaud, ce deuxième album produit par Régis Ceccarelli convie le Britannique Blair MacKichan (cfr. Sia) en plus du pianiste Sofiane Pamart en duo sur le crépusculaire « By the Sun » et la valse francophone « L'envie de danser ». Un disque soul-pop résilient bourré de punch !

T.C.

sorties DE LA SEMAINE

www.lesoir.be/musiques
Nos critiques de CD, les clips et les écoutes intégrales sur Deezer.

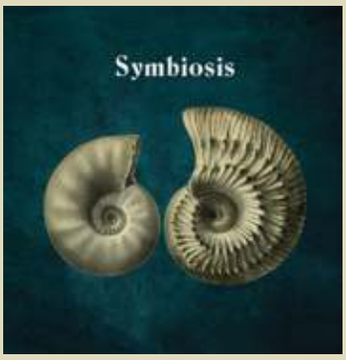
Tue-Loup La peau des arbres

★★★

La Lézarde. Sortie le 5 février.

Ce douzième album de la formation sarthoise nous rappelle que le folk-rock n'est pas une mince affaire en France même si les chemins de traverse de ses représentants ne sont guère médiatisés. Cela fait plus de vingt ans maintenant que Xavier Plumas nous fait part de sa poésie douce. Trois des dix pièces ici présentes sont cette fois chantées en anglais, histoire d'élargir le spectre musical sans rien perdre de son identité. Car *La peau des arbres* reste un long poème dense et cohérent relevé par les guitares de Xavier et Thierry Plouze, le sax de Cédric Thimon, la voix d'Astrid Veigne en soutien de celle de Xavier qui a écrit et composé la quasi-totalité des chansons et la harpe de Séverine Besson, tous bien encadrés par la rythmique d'Alexandre Berton (batterie) et d'Éric Doboka (basse). Tue-Loup nous apporte ici une réelle bouffée d'air et de fraîcheur passant par l'optimisme de « Les beaux jours » : « *Venez passereaux de l'aurore/ Me Laver de ce mauvais sommeil/ De ces miasmes de mort/ Envoyez-moi les décibels/ Gorges claires faites-moi croire encore/ Que revient le soleil* ». Un disque qui fait du bien !

T.C.



Hydrogen Sea Symbiosis

★★

N.E.W.S.

En 2016, ils ouvraient le premier concert au Cirque royal de Mustii. Hydrogen Sea, c'est le duo bruxellois formé par Birsen Uçar (voix) et PJ Seaux (piano) qui a déjà publié les albums *In Dreams* et *Automata* (produit par Koen Gisen, Mr. An Pierlé). Voici leur nouvel EP reprenant quatre nouvelles chansons en plus du « End Up » (déjà présent sur leur EP de 2014, *Court the Dark*) ressuscité par la série à succès de la VRT, *Black-Out*. Les nouvelles pièces sont fidèles à ce style planant et ouaté d'Hydrogen Sea. La voix enchantée et éthérée de Birsen est toujours au service de mélodies douces très organiques, destinées à nous reconnecter au monde naturel. Alors que leur précédent album traduisait l'envie du duo de s'ouvrir à une large formation et à des arrangements très riches, ici on revient au mode confinement au travers d'un dialogue piano-voix qui ne se traduit pas par des humeurs apocalyptiques mais au contraire une partition pleine d'espoir et de résilience dans un cocon de douceur et de sensualité. Un peu comme un retour aux sources dans cette nature que la pandémie a plus que jamais rendue indispensable à notre bien-être.

T.C.

Passenger Songs for the Drunk and Broken Hearted

★★

V2. Concert au Cirque royal reporté au 8 octobre.

Tous les ans pratiquement depuis 2009, le chanteur folk anglais Mike Rosenberg publie son album. Il est une fois de plus au rendez-vous en ce début 2021 avec un opus bien plus rythmé et bourré d'énergie solaire que ne le laissent entendre le titre et la mine du clown triste, soûl et le cœur brisé. Ne voulant pas choisir entre acoustique et électrique, l'homme de Brighton propose ses nouvelles chansons en deux versions pour un disque totalisant vingt titres dans sa version Deluxe. Sa guitare cristalline et la douceur de sa voix sont comme d'habitude ornées d'orchestrations somptueuses et délicates mais jamais envahissantes. Mike est ici fidèle à son style tout en émotions brutes et directes. On reste bien sûr dans un univers très traditionnel d'un folk dépouillé comme peut en livrer son ami Ed Sheeran ou encore un James Blunt et un Tom Rosenthal. Mais ses mélodies sont à ce point soignées qu'on ne se lasse pas d'entendre des chansons à la fois positives et mélancoliques. L'intemporalité du propos le renforce bien au contraire. Et, pour ne rien gâcher, le très conscientisé Mike propose des produits (CD, LP) 100 % recyclés.

T.C.

« Je ne suis pas chanteur et

Gad Elmaleh, l'humoriste acteur qui aime chanter, se lance un nouveau défi : tout un album de reprises de Claude Nougaro. Il nous en parle.

entretien

C'est par téléphone, confinement parisien oblige pour celui qui a été sérieusement contaminé au printemps dernier, que nous avons joint un Gad tout heureux de pouvoir parler d'un disque dont la sortie avait été d'abord reportée.

Comment vous sentez-vous à la veille de la sortie de votre premier album ?
Bien, même si c'est la merde dans le monde entier. Je suis d'autant plus content que le disque sorte aujourd'hui que pour le live, j'ai l'impression que c'est mort pour un bon moment. À la base, on avait prévu des concerts pour défendre le disque, mais avec ce chamboulement, on a décidé de donner la priorité à ce qui avait été prévu, le one-man-show qu'on a reporté à Forest National en janvier 2022. On fera le Nougaro plus tard. C'est compliqué. C'est malgré tout bien qu'on puisse sortir le disque maintenant. Ça me permet d'en parler et de faire du live en télé avec les musiciens.

Ceux qui vous connaissent bien savent que la chanson fait partie depuis longtemps de votre univers. On vous a même vu aux Francofolies. Mais on ne s'attendait pas à ce que votre choix, pour un premier album, se porte sur Nougaro. La playlist de vos goûts que vous proposez sur Spotify va plus vers un Michael Jackson…
C'est quelque chose qui peut paraître étonnant mais qui est très sincère, très naturel, très organique. D'abord, j'ai une histoire avec cet artiste dans le sens où je l'ai « rencontré virtuellement » quand j'étais gamin et que ça m'a marqué. J'ai toujours voulu chanter dans mes spectacles mais ça s'est toujours fait de façon détournée. Dans mes shows comiques, je mettais un peu de parodie de comédie musicale, je parodiais le r'n'b tout ça. Mais quelque part, je chantais vraiment. Sortir un album de chansons originales pour commencer, cela aurait été plus délicat. Nougaro, c'est un vrai amour, une vraie passion et j'ai l'impression que c'était plus tranquille pour moi d'aller vers des chansons que je connaissais, avec un phrasé qui se rapproche de l'acting. Ce sont comme des petits cours métrages. Je me suis servi du côté comédien de Nougaro.

Tout ça remonte donc à l'enfance à Casablanca, quand vous découvrez Nougaro sur le tourne-disque de votre oncle. Cela touche à l'intime…
Complètement. Le jour où je découvre Nougaro, je ne comprends pas pourquoi ça me plaît. Je ne réalise pas. Mais ce bonhomme qui chante avec un accent étrange me fait sourire, me fait rire et je suis bercé par ça. Nougaro, en plus, c'est un chanteur très rythmique et moi j'ai joué des percussions sur les capots des bagnoles à Casablanca quand j'étais jeune. Plus tard, j'ai réalisé toute la poésie qu'il y avait chez lui. Le jazz aussi, même si je suis un pianiste de jazz médiocre.

L'album est de fait très jazzy. Il ramène Nougaro à ses racines. Les meilleurs du genre vous entourent d'ailleurs sur ce disque. Ces cadors étaient là aussi pour vous rassurer ?
Peut-être qu'il y a de ça. Si des grandes pointures cautionnent l'album, s'ils aiment les arrangements et s'ils sont à mes côtés, je me sens mieux. Après, ce sont de vraies relations avec des gens que j'aime comme Biréli Lagrène. Je le connaissais un peu avant et quand je lui ai demandé de venir, il a tout de suite accepté. Il faut être honnête, ils viennent un peu pour moi mais surtout pour Nougaro. Certains comme Richard Galliano ont joué avec lui. Avoir ces musiciens avec moi, c'est une vraie caution, un cachet.

On peut dire aussi que cet album est un peu belge puisqu'il est réalisé par Éric Legnini…
Moi je cherchais un réalisateur qui connaissait bien le jazz mais sans être enfermé de manière trop pointue et élitiste. J'ai rencontré plusieurs personnes, j'avoue. Le jour où on m'a proposé Legnini, je suis allé chez lui, il m'a accueilli en short, pieds nus, il m'a fait des pâtes, on a parlé toute la soirée et je me suis vite rendu compte que c'était l'homme que je recherchais. Il a une vraie culture du jazz, un vrai amour de Nougaro vu qu'il avait travaillé sur La note bleue, *son album posthume, et en même temps une vraie conscience de ce qui est populaire. Entre nous, ça a collé tout de suite et en studio, il a été le capitaine du navire. J'avais même oublié qu'il est belge.*

Une autre Belge a repris Nougaro : Maurane bien sûr…
Maurane, je l'ai bien connue pendant les Enfoirés, j'adorais travailler à ses côtés. C'est marrant que tu me parles d'elle car vraiment, si elle était encore parmi nous, c'est clair qu'elle aurait été sur l'album. Si elle avait voulu bien sûr. C'est une chanteuse qui swingue, qui a le jazz en elle, qui a une identité vocale très puissante. J'écoute encore beaucoup ses albums.

je m'attaque à un monstre »

J'étais très triste quand j'ai appris sa mort.

En même temps, votre choix de chansons de Nougaro n'a pas été les mêmes. Il y a cinq chansons qui se trouvent sur votre disque qu'elle n'a pas reprises sur le sien, comme « Nougayork » ou « Je suis sous… »…
C'est intéressant car j'avais un dilemme sur « Nougayork ». C'est une masterpiece qui intervient à un moment où sa carrière ne va pas très bien. Et les sonorités étaient assez kitsch, très années 80. On a fait quelque chose de plus mélancolique, assez dark, oriental même. C'est d'ailleurs la préférée d'Hélène Nougaro.

Qui a donc été impliquée dans le projet ?
Je voulais, oui. Pas pour avoir son autorisation mais pour avoir sa bénédiction. Je n'aurais jamais osé me lancer dans un projet Nougaro sans en parler à sa famille. Elle m'a dit un truc qui m'a touché et que je n'oublierai jamais : « Je connais votre sincérité par rapport à Claude ». Car ça fait plus de vingt ans que dans des émissions ou des lettres, je manifeste mon amour pour Nougaro. Je voulais qu'elle et aussi Cécile Nougaro, devant qui j'ai chanté à Toulouse sur la Péniche, adoubent un peu le projet en quelque sorte. Ça m'a aidé, ça m'a mis plus confortable. Je ne suis pas chanteur, je m'attaque à un monstre, j'avais besoin d'être un peu validé, quoi.

Ici, vous chantez de façon très douce, très en retrait, et non pas en force comme pouvait le faire Nougaro. Vous allez jusqu'à amener en Afrique « Bidonville » qui est née au Brésil avec Baden Powell…
La rythmique m'inspirait quelque chose d'africain, de très gnawa même… J'avais envie, moi, de parler des bidonvilles de Casablanca. Quand je la chantais, j'avais ma ville natale en tête. On a même l'idée d'en faire un remix dansant, si tant est qu'on peut encore danser aujourd'hui.

Par contre, on ne retrouve pas « Le jazz et la java », « Il faut tourner la page », « La pluie fait des claquettes »…
J'en ai enregistré certaines mais qui ne sont pas sur l'album car je n'en étais pas totalement satisfait. Je n'étais pas à la hauteur.

« Dansez sur moi », qui donne son titre à l'album, a-t-il un double sens adressé à ceux qui ces derniers temps ont pris plaisir à vous critiquer, à vous chambrer ?
Je t'avoue que je vais t'emprunter cette idée qui me séduit mais à laquelle je n'avais pas du tout pensé. Moi je pensais à danser sur Nougaro, prolonger son héritage, etc. Dans ma prochaine entrevue, je vais donc mentir, je ne te citerai même pas et je serai encore accusé de plagiat.

Ce disque est aussi un nouveau challenge après l'aventure américaine finalement…
Complètement. Il y a des risques à l'idée de toujours sortir de sa zone de confort. Bien sûr que je donne le bâton pour me faire battre dans le milieu du jazz, de la chanson française. C'est normal mais ce n'est pas très grave. Dansez sur moi, quoi…

Pourquoi avoir attendu vos 50 ans bientôt ?
Je n'étais pas prêt avant. Et je n'ai plus peur… Ma devise est : les seules choses qu'on regrette dans la vie, ce sont celles qu'on n'a pas faites. J'ai fait l'acteur, j'ai réalisé un film, j'ai fait mon projet américain… Je vais chaque fois au bout de mes rêves. Je suis gâté et content, je ne vais pas me plaindre.

Si deuxième album il y a, ce serait quoi ?
Je n'y pense pas pour le moment mais je crois que je me risquerais à essayer de créer des choses originales peut-être. Avec mes textes. Peut-être que je l'intitulerai Plagiats en tous sens… *Écrire pour d'autres, j'aimerais bien aussi.*

Propos recueillis par
THIERRY COLJON

Gad fera d'abord son one-man-show à Forest en janvier 2022 avant de chanter Nougaro sur scène. © YANN ORHAN

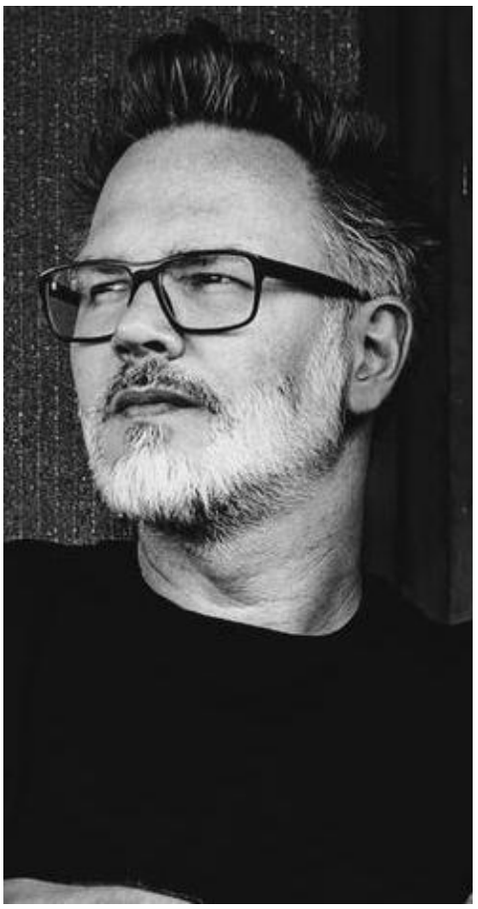
Dansez sur moi
★★★
Universal.
Pas une seule trace d'humour ici mais énormément de tendresse pour un Gad à la voix douce qui a fait le choix d'un album très jazzy pour rendre hommage à Claude Nougaro. Produit par notre Éric Legnini national, ce disque de tubes mais aussi de morceaux moins connus du taureau toulousain le voit entouré des meilleurs : Richard Galliano, Ibrahim Maalouf, Biréli Lagrène, Thomas Dutronc, Angélique Kidjo… Tel un adoubement pour celui qui se révèle ici légitime, dans un style crooner tout en finesse. Les arrangements sont somptueux et parfois même audacieux. Un disque vraiment réussi !

T.C.

Quand les musiciens de jazz

Manu Hermia. © D. R.

Alexandra Grimal. © ANTONIA FRITCHE.



Markus Reuter. © JAJO MÜLLER.

Des jazzmen jouant leur interprétation du répertoire classique, c'est banal. Par contre, composer des œuvres ressortissant du classique, c'est plus rare. Certains osent et réussissent, la preuve par Manu Hermia, Alexandra Grimal et Markus Reuter.

Des suites pour violoncelle, comme Bach ou Sainte-Colombe ? Manu Hermia a eu l'audace de s'y aventurer, et ça donne *Fluid Suites for cello*, joué par Sigrid Vandenbogaerde.

Un opéra, comme Peter Eötvös ou George Benjamin ? Alexandra Grimal en a écrit un, qu'elle a qualifié d'« opéra clandestin ». C'est *La vapeur au-dessus du riz*, sur un livret d'Antoine Cegarra.

Un quatuor à cordes, comme Beethoven, Bartok ou Schnittke ? Markus Reuter a composé son premier. Voilà *Heartland*, interprété par le Matangi Quartet.

Et pourtant, ce sont des musiciens de jazz, au départ. Manu Hermia est un saxophoniste et flûtiste belge de 53 ans, très mosaïque, passionné par les musiques indienne, arabe, orientale. Jazz-rock contestataire avec Slang, coltranien avec le Manuel Hermia Trio, mondialiste avec Le Murmure de l'Orient, jazz d'aujourd'hui avec l'Orchestra Nazionale Della Luna et le trio Hermia/Ceccaldi/Darrifourcq, tourné vers les enfants avec Jazz For Kids.

Alexandra Grimal est une chanteuse, saxophoniste, compositrice de jazz de 40 ans. Elle se produit au sein du trio Kanku, elle mène le projet Nãga, avec Marc Ducret, Nelson Veras, Benoit Delbecq et les Belges Stéphane Galland, Lynn Cassiers et Jozef Dumoulin. Elle se présente en solo avec une suite, *The Monkey in the Abstract Garden*. Nombre de projets interdisciplinaires avec le théâtre et la danse contemporaine. Mais elle fait aussi partie de l'Orchestre national de jazz et du tentet Can You Hear Me ? de Joëlle Léandre.

Markus Reuter a 48 ans. Il est allemand. Il joue des guitares, compose, produit, dessine et améliore des instruments. Il joue seul, en groupe, avec orchestre. Des loops électroniques, du world jazz, du jazz-rock, du rock progressif, de l'art work, de l'ambient, de la pop, de l'improvisation pure. C'est un fan de Robert Fripp, le fondateur du célèbre King Crimson. Il a appris et maîtrisé le Chapman Stick puis la U8 Touch Guitar. Il en joue dans le trio Stick Men (avec Tony Levin et Pat Mastelotto, qui sont de King Crimson), dans Centrozoon avec Gary Husband, dans Tuner avec Pat Mastelotto encore, avec l'Europa String Choir.

« JE SUIS LIBRE »

Mais qu'est-ce qui a donné à ces artistes l'envie de composer dans le champ de la musique classique ?

Markus Reuter est immédiat : « *Avant tout, je suis libre, je peux donc tout faire, y compris écrire dans des structures existantes.* » De toute façon, il ne croit pas que son *Heartland* soit un quatuor à cordes à l'ancienne. « *Pour moi, c'est juste de la musique, présentée en album, avec même une narration. En fait, le son que j'utilise est celui du quatuor à cordes. Je crois que je peux créer de la musique pour toutes sortes de line up et d'ensembles, et je voudrais en écrire davantage. D'ailleurs, l'année dernière, j'ai composé une pièce pour un quartet de percussions, et je suis en cours d'écriture d'une autre pièce encore pour quartet de percussions mais avec moi à la guitare.* »

Le travail de Markus Reuter est proche de ce qu'on a appelé le « Modern Creative » : des musiciens qui peuvent incorporer du jeu libre dans des modes structurés, ou sans structure du tout. Comme John Zorn, Bill Frisell, Steve Lacy, Cecil Taylor, Ornette Coleman.

Tiens, John Zorn, Alexandra Grimal s'y réfère aussi. « *Il y a maintenant pas mal d'années, j'allais lire des partitions de musique contemporaine à la biblio-*

investissent le classique

thèque de l'Ircam à Paris. Et j'ai découvert toutes les partitions de John Zorn de musique contemporaine. J'étais médusée ! On pouvait donc être multiple si certaines directions non prises au départ devenaient des nécessités. »

« L'ART TOTAL »

Et c'est bien le parcours de la Française : « *J'ai commencé à composer à l'âge de six ans et je crois que si je n'avais pas été une petite fille, j'aurais sans doute été compositeur. Le jazz m'a permis de rester dans une dimension d'écriture créative. Mais j'ai éprouvé la nécessité d'aller vers d'autres mondes, de me promener sur leurs lisières.* La vapeur au-dessus du riz *est un seuil, un lieu poreux en dehors de celui que j'avais traversé jusqu'alors. En concert, les personnages évoluaient devant une immense toile vidéo projetée de la peintre Fabienne Verdier. Plus qu'un décor, cette toile était leur milieu de vie, en perpétuelle mutation par la lumière. Une traversée.* La vapeur au-dessus du riz *est la première traduction de l'idéogramme du Qi, l'énergie vitale. D'où le geste créatif commun aussi avec cette peintre qui a longtemps vécu en Chine et étudié auprès des maîtres de calligraphie.* »

La vapeur est une commande de la scène nationale d'Orléans. C'est là que cet « opéra clandestin » a été joué et enregistré, en 2017, puis en 2019 à Paris. « *J'ai travaillé et conçu la pièce avec l'auteur Antoine Cegarra sur mesure pour les interprètes, un genre de symphonie pygmée où les personnages se transforment, multiples dans leurs talents et unifiés. La chorégraphe Chiara Taviani avait créé une partition physique qui intensifiait les présences, tout le monde se déplaçait au ralenti, comme suspendu dans le temps et l'espace. Je cherchais depuis longtemps la direction de l'art total et du geste commun pluridisciplinaire. J'ai toujours beaucoup aimé Peter Brook entre de nombreux autres.* La vapeur au-dessus du riz *est une pierre angulaire de ma carrière, un moment de recherche passionnant pour mon langage.* »

Cette recherche n'est assurément pas terminée pour Alexandra Grimal. Elle a reçu de nouvelles commandes pour ensemble classique et contemporain, ce dont elle se réjouit ! Sa pièce *humus* pour orchestre symphonique a été créée à la Philharmonie de Paris en 2020 et a servi de pièce imposée au concours La Maestra de cheffes d'orchestre. Et elle travaille actuellement comme chanteuse à une installation sonore et visuelle, *The monkey in the abstract garden*, en collaboration avec une vidéaste, un paysagiste et un musicien électronique.

RAJAZZ AU VIOLONCELLE

« *Il y a quelques années, Sigrid Vandenbogaerde a demandé à plusieurs de ses amis compositeurs d'écrire pour elle, afin de compiler la matière de ce qui fut son premier album solo,* Gift, *sorti chez Homerecords,* raconte Manu Hermia. *J'avais écrit la première* Fluid Suite *à cette occasion, et ce à partir de ma théorie des rajazz, histoire de voir ce que cela donnait comme résultat dans un autre style que le jazz. Le rajazz est un système multimodal développé à l'époque de mon album du même nom, enregistré en quartet chez Igloo, et inspiré par ce que j'ai appris des ragas en Inde, mais adapté à un univers occidental, où on module. Suite à ça, avec Sigrid, on a eu envie de continuer, et j'ai écrit une seconde* Fluid Suite *deux ans plus tard.* »

Sigrid Vandenbogaerde les a jouées à l'Arsonic à Mons, il y a deux ans. Et le chef et compositeur Jean-Paul Dessy a proposé de les programmer au Festival du violoncelle à l'Arsonic au printemps 2020. Et a demandé à Manu Hermia d'écrire une troisième suite pour Sigrid. « *Mais il nous a aussi offert de nous prêter gracieusement l'Arsonic pendant trois jours pour venir les enregistrer, avec pour but de sortir l'album à la Semaine du Violoncelle. C'était une offre généreuse, qui m'a d'ailleurs fait un bien fou, et qui m'a aussi donné confiance pour continuer et porter ce projet jusqu'au bout.* »

Le problème, c'est que la Semaine du Violoncelle avait lieu pendant la première vague covid. Elle a été annulée. L'album est donc sorti pour Solid-Ars, une édition solidaire et en ligne du festival Ars Musica, à l'automne 2020.

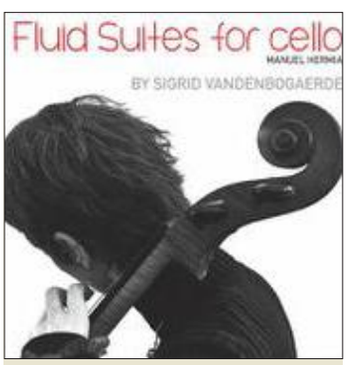
Ecoutez en tout cas ces trois albums : ils vous vont vous secouer et vous étonner. C'est ça aussi le pouvoir de la musique : changer ses habitudes.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

▶ manuel-hermia.com ; Les Suites pour violoncelle en concert gratuit en ligne le 28 janvier à 19 heures. S'inscrire sur conservatoire.be. Deux vidéos sur la théorie des rajazz : youtu.be/8TUzcOw-QUzk et youtu.be/VptPNCTLREE

▶ alexandragrimal.com

▶ markusreuter.com



Manuel Hermia
Fluid Suites for cello
★★★
Kalki

Ces trois suites sont belles comme un coucher de soleil sur la mer. Avec ce flamboiement de l'astre et cette mélancolie de l'eau. Manu Hermia les a écrites selon une technique exclusivement basée sur le rajazz, des échelles inspirées par les anciens ragas indiens, appliqués ici dans une approche contemporaine et une esthétique classique. Sigrid Vandenbogaerde les interprète avec du feu et de l'âme. La technique du rajazz ? Laissez tomber ! Ce qui compte, c'est la vibration de la musique et celle de l'âme. Et l'on vibre !

J.-C. V.

Alexandra Grimal
La vapeur au-dessus du riz
★★★
Ovni Records

Alexandra Grimal, la compositrice, et Antoine Cegarra, le librettiste, appellent cela « opéra clandestin ». Sept musiciens : sax soprano, électro, flûtes, violon, violoncelle, contrebasse et percussions. Et parmi eux, six voix, dont celles d'Alexandra Grimal et de la Belge Lynn Cassiers. Il ne faut pas craindre de plonger dans l'univers déployé sur deux CD. C'est surprenant pour qui n'est pas rompu au classique contemporain. Mais il suffit de se laisser bercer par la dramaturgie, les mots chantés, les orages soudains, les apaisements et c'est beau.

J.-C. V.

Markus Reuter
String Quartet n°1 Heartland
★★★
Solaire Records

Markus Reuter est un aventurier. Il ne cesse de chercher depuis son adolescence cette musique qui se cache et qui, pourtant, est là. Alors il veut l'amener dans la clarté du monde. Ce *Heartland* est au cœur de ce mouvement. Entre rythmes ambigus, kaléidoscopes de mélodies, interactions harmoniques, combinaisons multiples entres les instruments, la musique de ce « pays du cœur » mène inexorablement au dernier des huit mouvements, « The magic universe », un lamento d'une tristesse incroyable, qu'on a du mal à quitter.

J.-C. V.

sorties DE LA SEMAINE

www.lesoir.be/musiques
Nos critiques de CD, les clips et les écoutes intégrales sur Deezer.

Tony Paeleman The Fuse

★★

Shed Music

Le walkman sur la pochette résume bien cet album. Le claviériste Tony Paeleman offre un hommage assez explosif à la musique des années 80 et 90, quand tout le monde possédait cet engin. C'est groovy, un peu funky, avec un son plein et des références au Herbie Hancock des Headhunters, au rythm 'n' blues de Stevie Wonder, aux génériques minimalistes et reconnaissables des jeux vidéo de l'époque. Tony Paeleman est au Fender Rhodes, au Prophet 6, au Wurlitzer, Julien Herné à la basse et Stéphane Huchard à la batterie. Le son est d'abord celui du Rhodes, comme on l'entend dans les *Filles de Kilimanjaro* de Miles Davis ou des *Songs in the key of life* de Stevie Wonder, dans Weather Report et Return to forever : prégnant, aux multiples possibilités, plein, un peu emphatique, souvent réverbéré. On y ajoute une basse ronflante toute en riffs et une batterie alerte, et nous voilà dans *The Fuse*, dans l'étincelle. Ça vous réveillerait un loir.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Elina Duni/Rob Luft Lost Ships

★★★★

ECM

Les *Lost Ships*, ce sont ces myriades de petits bateaux perdus en mer alors qu'ils traversent la Méditerranée avec leurs réfugiés cherchant des mondes meilleurs. Ce sont donc aussi ces milliers de vies perdues. La pianiste et chanteuse albano-suisse Elina Duni avait déjà parlé de ce problème dans son album de 2018, *Partir*. Celui-ci le prolonge. Et il est magnifique. Ces chansons sur l'exil et l'amour, et aussi sur l'environnement, sont superbes et remarquablement interprétées par la voix d'Elina et par les musiciens qui la mettent en valeur : Rob Luft à la guitare, Mathieu Michel au bugle, Fred Thomas au piano et aux percussions. Six chansons originales, quatre traditionnels et deux reprises : « Hier encore », de Charles Aznavour, et « I'm a fool to want you », de Frank Sinatra. Elina chante en albanais, en italien, en anglais, en français. Sur des musiques élégantes et des arrangements épurés. Et si elle nous émeut dans chacune de ces langues, les larmes reflètent toujours un peu de lumière. Il y a un fugace espoir que le monde change. Comme elle le chante dans « Lux » : « Dans chaque larme, une lumière apparaît. »

J.-C. V.

Jazz Ladies The singing pianists 1926-61

★★★★

Frémeaux & Associés

Elles furent nombreuses, ces pianistes chanteuses des années 20 à 60, à évoluer dans le monde du jazz. On connaît Lil Armstrong, qui épousa Satchmo, Aretha Franklin, Nina Simone, Blossom Dearie, mais toutes les autres qui ont osé se propulser à l'avant de la scène dans ces temps où les femmes n'apparaissaient souvent dans les combos que pour donner un air sexy au concert, on ne les connaît que trop peu. Les éditions Frémeaux les ressuscitent. Et comme d'habitude, magnifiquement. Le coffret comprend trois CD et un livret reprenant les bios de chacune de ces femmes, les auteurs-compositeurs, les dates d'enregistrement et les musiciens de chacune des 76 chansons. Entre jazz, boogie-woogie, blues, rythm 'n' blues, gospel. Cleo Brown, Paula Watson, Clara Ward, Julia Lee, Audrey Morris, Shirley Horn, La Vergne Smith, en tout trente pionnières. Ces enregistrements sont d'une fraîcheur incroyable. La voix sensuelle de Cleo Brown, le piano subtil d'Une Mae Carlisle, la voix profonde de Clara Ward, le jeu voix-piano de Julia Lee, leur mélancolie et leur joie de vivre, leur blues et leur enthousiasme… On est émerveillé et ému.

J.-C. V.

Bastian Stein/Hathor Consort Aries Point

★★★

Outnote Records

Mêler un trio de violes de gambe à un trio de jazz, c'est la gageure qu'a osée le trompettiste allemand Bastian Stein. Avec Ronny Graupe à la guitare et David Helm à la contrebasse d'un côté et le Hathor Consort (Romina Lishka, Nicholas Milne et Irene Klein) de l'autre. « *Depuis ma première rencontre avec le Hathor*, explique Bastian Stein, *il m'est apparu comme une évidence que la sonorité de la viole de gambe complète merveilleusement bien et de façon naturelle mes compositions.* Aries Point *mêle donc non seulement deux époques musicales, mais donne également à la couleur sonore de la viole de gambe une place centrale en tant qu'élément clé des compositions. Sa sonorité si particulière influence le processus de composition et d'improvisation et résonne dans un contexte musical totalement neuf. Son intensité subtile fait apparaître des textures qui, à leur tour, inspirent les musiciens jazz à adopter de nouvelles formes d'expression mélodiques et sonores au cours de leurs improvisations.* » Le son de la viole de gambe est profond, mélancolique, nostalgique. Comme l'inspiration du trio, qui a composé les morceaux. Le résultat est superbe d'élégance et de profondeur.

J.-C. V.

SIGNUM saxophone quartet Echoes

★★★

Deutsche Grammophon

Questionnant sans cesse cet instrument étonnant qu'est le saxophone, le SIGNUM saxophone quartet repousse toujours plus loin les limites des genres et des styles. Preuve avec *Echoes*, un nouvel album qui aborde tant les compositeurs contemporains (Joep Beving, Max Richter) que la Renaissance (*Lachrimae antiquae* de John Downland) ou une nouvelle version du classique *Adagio* d'Albinoni.

La proposition peut au premier abord étonner, voire interroger. Mais ce mélange étonnant se révèle passionnant et capable de toucher un tas d'auditeurs différents. Ainsi, on se laisse happer par l'apparente tranquillité de *On the Nature of Daylight* de Richter pour ensuite être surpris par la palette de sonorités offertes dans l'arrangement du *String Quartet* de Philip Glass ou par la couleur inattendue du saxophone dans le *Requiem* de Fauré.

Un disque au-delà des frontières, établi avec une belle cohérence.

GAËLLE MOURY

sorties DE LA SEMAINE

www.lesoir.be/musiques
Nos critiques de CD, les clips et les écoutes intégrales sur Deezer.

Vineta Sareika, Amandine Savary Mozart

★★★

Muso

Après leur disque consacré aux Sonates de Grieg, la violoniste lettone Vineta Sareika et la pianiste française Amandine Savary se retrouvent autour de Mozart. Leur force ? Une complicité immédiate, qui rend la collaboration réjouissante et le dialogue entre les instruments constant. Comme s'il s'agissait d'une seule et unique respiration.

Au programme de ce joli disque enregistré à Flagey, les Sonates pour piano et violon K. 376, 379 et 529. Dès les premiers instants, les interprètes parviennent à trouver le juste équilibre entre émotion et virtuosité. Ainsi, Vineta Sareika virevolte entre les notes de l'Allegro de la Sonate n°24 K376 sans jamais tomber dans la démonstration. Elle incarne la partition de manière majestueuse, et de jolies nuances entre flamboyance et moments plus calmes.

Complices, les deux musiciennes construisent ensuite un disque équilibré, qui démontre à la fois caractère et passion. Elles déploient leur personnalité de manière paisible, sachant y insuffler de la force quand il le faut sans jamais en faire trop. Révélant les contrastes de ces pièces sans jamais les dénaturer.

G.My

Onuté Grazinyté Pärt : Lamentate

★★★★

Accentus Music

Composée par Arvo Pärt en hommage à Anish Kapoor, *Lamentate* est un voyage tonitruant dans les méandres de l'âme et des émotions. Une œuvre en dix mouvements qui recèle de contrastes et de couleurs. Qui plonge dans des univers parallèles, riches et variés. C'est cette œuvre complexe que la pianiste Onuté Grazinyté a choisie comme élément central pour son premier disque. Un disque qui se veut aussi un hommage à Arvo Pärt en l'honneur de son 85e anniversaire.

Le pari est osé, tant la musique de Pärt est parfois difficile à appréhender. Mais la pianiste se l'approprie avec grâce, intelligence et une maturité impressionnante, en symbiose avec le Lithuanian National Symphony Orchestra (dir. Modestas Pitrėnas). Il faut dire que pour elle, la musique est une évidence. Née en 1996 à Vilnius dans une famille de musiciens – elle est la sœur cadette de Mirga Gražinytė-Tyla, directrice musicale de l'Orchestre symphonique de Birmingham, Onuté Grazinyté a commencé à étudier le piano avec sa mère à 5 ans avant de très vite en faire un élément central de sa vie. Construisant son expérience sur scène, en concours, elle démontre ici un réel talent d'interprète. À côté de *Lamentate*, des œuvres plus courtes, et des classiques comme *Fratres*, somptueusement interprété avec le violoncelliste Edward King.

G.My

Gaëlle Solal Tuhu

★★★

Eudora Records

Guitariste française installée à Bruxelles depuis 2011, Gaëlle Solal aime casser les codes et briser les frontières. Toujours avec un goût prononcé pour la liberté. Formée aux Conservatoires de Marseille et de Paris avant de partir pour la Hochschule für Musik de Cologne, elle a vécu en Andalousie et voyagé au Brésil. Des expériences multiples qui semblent faire pleinement partie de sa personnalité.

Avec *Tuhu*, du surnom donné à Heitor Villa-Lobos par sa mère et qui signifie « petite flamme », la guitariste emmène l'auditeur dans un voyage somptueux au Brésil. Si Villa-Lobos est la figure centrale du disque, Gaëlle Solal y interprète aussi des pièces qui l'ont inspiré et des compositeurs qu'il a inspirés. Un mélange riche de sonorités et de styles, tantôt sensuelles, tantôt flamboyantes et virtuoses, où la guitariste démontre expressivité et chaleur.

Un rayon de soleil dans la froideur de l'hiver.

G.My

Si tu ne viens pas à Sara, Sara

A l'origine, « Sara » allait dans les écoles plutôt que d'attendre que les écoles aillent au théâtre. Avec Auvio, elle atterrit directement dans la chambre des ados. Avec des thématiques – pression sociale, difficulté d'être soi – qui les concernent de près.

« Je leur explique qu'en philosophie, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. »
© OLIVIER DEMEFFE

Quand on a imaginé le spectacle, on s'est dit que j'aurais pu raconter mon adolescence, mais pour ça, il aurait fallu tout raconter, sourit la comédienne, armée d'un simple micro sur la scène. *Alors, on a décidé de raconter une autre histoire, celle de Sara. L'avantage avec Sara, c'est qu'elle raconte tout ! »* Et nous voilà embarqués sur les talons de cette coquette jeune fille, rouge à lèvres pétant et mini-jupe, qui fait des vidéos sur sa chaîne YouTube.

A l'école, Margot et Julie ne parlent que de garçons. Mais Sara prend son temps : *« Je vais pas coucher avec un mec juste pour dire que je l'ai fait. »* Et puis voilà, un jour, elle tombe sur Chloé. *« Vous voyez les sachets de maïs qu'on met au micro-ondes pour faire du pop-corn, et ben c'était comme ça dans mon ventre ! »* C'est le coup de foudre mais Sara n'arrive pas à assumer.

Ce spectacle des Ateliers de la Colline, nous l'avons vu en 2018 aux Rencontres de Huy. A l'époque, *Sara* (dès 14 ans) revendiquait une démarche singulière : divisée en deux parties, 30 minutes de spectacle et 30 minutes de débat, la pièce se voulait extrêmement légère – pas de décor, juste un micro sur la scène – pour se glisser aisément dans les salles de gym ou les salles de classe. Un dispositif tout-terrain qui permettait d'aller directement dans les écoles sans attendre que les écoles ne viennent au théâtre. Une volonté revendiquée de sortir de sa zone de confort.

« C'est une façon d'aller dans la vie des ados plutôt que de les amener dans notre monde à nous, » argumentait alors Marie-Camille Blanchy, comédienne gouailleuse de cette pièce aussi intimiste que percutante. L'approche s'avéra gagnante puisque *Sara* comptabilise aujourd'hui près de 150 représentations, dans les écoles mais aussi les centres culturels. Hélas, cet objet singulier se heurte aujourd'hui à un obstacle de taille : la pandémie et son lot de restrictions sanitaires, à commencer par des établissements scolaires en code rouge qui ont fortement réduit leur contact avec les artistes.

UN BAGOUT IRRÉSISTIBLE

La ministre de l'Enseignement Caroline Désir a pourtant été claire : même en code rouge, les artistes sont considérés comme des tiers essentiels dont la présence est donc autorisée dans les écoles. Mais dans les faits, soit parce que l'épidémie les rend frileux, soit parce qu'ils ont d'autres chats à fouetter, occupés notamment à enrayer un décrochage scolaire endémique, les établissements se montrent plus réticents à la venue des spectacles. *« On avait 40 dates prévues en février et mars mais on a désormais plus d'annulations que de représentations conservées,* témoigne Marie-Camille Blanchy. *Un directeur ou une directrice peut considérer que le théâtre est une activité nécessaire au cursus et peut alors organiser une représentation dans le respect des règles sanitaires. Mais ils peuvent aussi considérer que nous sommes "étrangers" à l'école. »* Si la pièce côtoie encore, dans quelques cas isolés, les bancs de classe, elle a surtout migré vers un autre canal de visibilité : le streaming sur Auvio.

« Nous avons saisi cette opportunité offerte par la RTBF. Comme le spectacle a déjà pas mal tourné, ça devient un nouvel outil de diffusion, pour être vu notamment des programmateurs étrangers. » La captation s'est donc faite en deux jours, en décembre, au Centre culturel Jacques Franck. *« C'était bizarre de le jouer sans public, avec juste les cameramen qui me tendaient parfois leurs yeux. »* Le résultat est plus que probant puisque, sur un sujet qui aurait pu être plombant, Marie-Camille Blanchy conserve une étonnante légèreté, et un bagout irrésistible. *« En général, je ne suis pas fan du théâtre filmé mais je trouve que Sara s'y prête bien. Sans doute parce qu'il y a peu de mouvements : je suis toujours derrière le micro sauf quand je danse. Malgré tout, les arts vivants, et particulièrement le théâtre, ne peuvent pas être remplacés par une captation. Ça ne remplacera jamais le fait de se retrouver à 80 dans une salle, de vivre le moment ensemble et d'en discuter après. »*

PAS DE BONNES OU DE MAUVAISES RÉPONSES

Car c'est bien là que réside la principale perte de cette présence en ligne : l'absence du débat à la fin de la représentation. *« Normalement, à la fin de la pièce, je vais me changer puis je reviens pour une demi-heure de rencontre. Ce n'est pas un bord de plateau mais un débat philosophique. C'est donc plutôt moi qui commence par leur poser des questions. La première, c'est :*

ira à toi !

le spectacle DE LA SEMAINE

quels sont les sujets qu'aborde le spectacle ? » Il y est question d'homosexualité, bien sûr, mais pas seulement. La pièce soulève aussi de nombreuses questions sur la pression sociale, aggravée par les réseaux sociaux, la difficulté d'être soi, la norme ou le harcèlement quand on ne s'y conforme pas. Qui impose les normes ? Est-il possible de s'en émanciper ? *« On rebondit de questions en questions et je leur explique qu'en philosophie, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Que je ne suis pas là pour apporter des réponses. Malgré tout, je suis toujours remuée par ces débats. Parfois parce qu'ils tiennent des propos intolérants. Dans certains milieux, surtout où la religion est très présente, l'homosexualité n'est toujours pas acceptée. Surtout l'homosexualité masculine. On parle beaucoup de questions de genre aussi, des pressions liées au fait d'être une fille ou un garçon. »*

Mais alors, comment pallier cette absence de débat, indissociable du projet artistique ? Pourrait-on imaginer que les profs diffusent la captation en classe et organisent les débats eux-mêmes ou par vidéoconférence avec les équipes pédagogiques ? *« Nous serions ravis que les profs s'en emparent mais il faut absolument quelqu'un formé à mener ce genre de débats. Les profs ne sont pas forcément les plus neutres pour discuter de sujets aussi épineux. Personnellement, j'ai eu une formation auprès de Gilles Abel* (philosophe très actif dans le théâtre jeune public, NDLR) *qui m'a donné des outils, des portes d'entrée, pour mener ces rencontres. »*

Confrontée parfois à des situations troublantes, Marie-Camille Blanchy a appris à se modérer.*« Je me souviens notamment de cette classe, dans une école technique, composée de garçons hypermisogynes ! J'essaie de rester objective. Si je me mets dans la position de l'adulte, face à certains propos, ce sera difficile de continuer à discuter. Malgré tout, avec le temps, quand certains propos m'interpellent, me font peur ou me mettent en colère, j'essaie de l'exprimer. Je réponds : "Ce que tu dis, voilà ce que ça provoque en moi, et du coup, le débat se poursuit." »*

Une chose est sûre, soulever ce genre de thématiques dans les écoles reste plus que jamais nécessaire. Si les comportements, notamment sur les questions de genre, semblent avoir évolué, en partie sans doute grâce à MeToo, d'autres sujets, comme la liberté sexuelle, restent sensibles. *« C'est en continuant d'en parler qu'on pourra avancer. Je me souviens de cette fille qui avait expliqué être amoureuse d'une autre fille, devant sa classe mais aussi devant les élèves d'autres écoles. Si la réaction de sa classe a été compliquée, elle a eu le soutien d'autres élèves, qui venaient d'ailleurs. C'était un beau moment car elle a pu se dire : c'est peut-être difficile là où je suis mais il y a d'autres endroits à trouver pour s'émanciper, trouver sa place. »*

CATHERINE MAKEREEL

THÉÂTRE DE LIÈGE

LE THÉÂTRE DE LIÈGE DÉVOILE SA NOUVELLE APPLICATION MOBILE

DÈS LE 1er FÉVRIER, TÉLÉCHARGEZ-LA POUR :

- découvrir notre programmation complète
- réserver rapidement vos spectacles
- centraliser vos billets, votre agenda théâtral et vos coups de cœurs
- bénéficier d'offres exclusives
- et, en **cadeau de bienvenue**, découvrir le dernier spectacle d'Ismaël Saidi

www.debie.com

Muhammad

ISMAËL SAIDI

4 › 6.02

La dernière création d'Ismaël Saidi
jouée et retransmise en direct du Théâtre de Liège

LIVE STREAMING accessible gratuitement et uniquement via la nouvelle application

theatredeliege.be

SUPPORT BY **LE CLUB DES ENTREPRISES PARTENAIRES DU THÉÂTRE DE LIÈGE**

Wallonie · Province de Liège Culture · Liège · LE SOIR · la Première · la Trois · RTC Télé Liège · vitra.

The World Within Un long

Lancé lors du premier confinement, l'appel à projet du Hangar a rencontré un énorme succès qui se traduit aujourd'hui par un livre et une exposition.

Lorsque tu m'as appelé pour me présenter l'idée, je me suis dit qu'effectivement, on ne pouvait pas ne pas le faire. Mais j'étais quand même très dubitatif quant au résultat » avouait Christian Caujolle à Delphine Dumont, directrice du Hangar, lors de l'inauguration de l'exposition *The World Within*. Aujourd'hui, ce spécialiste de la photographie, curateur d'exposition, écrivain et critique d'art ne peut que se réjouir d'avoir participé à l'aventure.

Celle-ci commence lors du premier confinement. Face à ce brusque arrêt total d'activités, le Hangar lance un « Call for European Photographers », une mission photographique ayant pour but de garder la trace de ce moment et de notre condition de confinés en Europe. Comme Christian Caujolle, on se dit alors que c'est une évidence… tout en craignant le résultat. Très vite, en effet, les réseaux sociaux enregistrent un déferlement d'images témoignant de cette nouvelle vie cloîtrée : moi et mon appartement, moi et mon chat, moi et mes gosses, moi et mon divan, moi et mes plantes, moi et moi et moi et moi…

Si l'exercice est salutaire pour ceux qui publient leurs images, il reste le plus souvent totalement autocentré et peu créatif, à la façon des photos de vacances. Et d'ailleurs, comment faire autrement quand on se retrouve enfermé du matin au soir dans un même espace de vie avec, pour toute évasion, les files devant les supermarchés ? L'équipe du Hangar est bien consciente de ces difficultés et balise donc solidement la proposition. Les participants doivent être photographe ou artiste utilisant la photographie. Ils doivent présenter un portfolio avec au moins dix images et un texte résumant leur projet. Et surtout, il ne s'agit pas simplement d'enregistrer une situation existante. L'appel à candidatures précise en effet :

« L'objectif est de voir comment les artistes peuvent présenter leur vision "du monde intérieur" à travers un spectre positif, qui fasse voler en éclat l'univers pesant de la quarantaine.

En effet, à travers cette expérience du confinement, se trouvent aussi les germes de la résilience humaine. Créativité, empathie, amour, réflexion, sens de l'humour et inspiration de la nature : des principes avérés qui stimulent notre réponse immunitaire, et promettent une guérison rapide, nous conduisant à un "après" meilleur. »

27 LAURÉATS SUR 420 PROJETS

Pas moins de 420 artistes confinés en Europe vont répondre à cet appel. Une montagne de propositions dont le jury va dégager 27 lauréats sélectionnés pour l'exposition et le livre qui l'accompagne. Mais à l'automne, la pandémie repart de plus belle. Alors qu'elle est en cours d'installation, l'exposition doit être reportée. Le livre, lui, est publié et permet déjà de se faire une idée des univers des différents photographes représentés.

On découvre alors une étonnante variété d'inspiration et de réalisation qui se marque plus encore dans l'exposition, enfin ouverte le 21 janvier. Certains ont vécu la période en famille comme Nick Hannes qui photographie sa femme et ses deux filles dans une sorte de journal intime au cœur de la nature du côté d'Anvers. Philip Hatcher-Moore fait de même au Pays de Galles avec son fils et son épouse enceinte. Dans un tout autre style, Ferhat Bouda réalise un journal de bord visuel mêlant photographie, peinture, dessin et texte dans une suite de carnets dont certaines pages sont reproduites en grand format.

D'autres se tournent plutôt vers la ville où ils vivent comme Frédéric Stucin qui voit soudain Paris comme un gigantesque décor de cinéma ou Giovanni Hänninen frappé par les gigantesques emplacements publicitaires entièrement vierge à Milan. Simon Vansteenwinkel, lui, explore la ville de Wuhan… à travers Google Street View.

D'autres que lui utilisent abondamment leur écran. Jean-Marc Caimi et Valentina Piccinni réalisent des captures d'écrans d'adolescents de la Génération Z, aux quatre coins du monde. Mattia Sugamiele réinvente un univers coloré en mélangeant sujets religieux et images liées au virus. Alice Pallot découvre sur internet le Sahara belge, du côté de Lommel dans le Limbourg et y réalise une série d'images où le temps semble s'étirer indéfiniment…

Au Hangar, tous ces univers cohabitent harmonieusement, dans un parcours clair, varié et souvent surprenant. Le pari est largement gagné.

JEAN-MARIE WYNANTS

▶ Jusqu'au 27 mars au Hangar, place du Châtelain 18, www.hangar.art

ALEXANDRA SERRANO
Poésie et magie

© DR

Même en temps de confinement, la poésie et la magie restent possibles. C'est ce que démontre Alexandra Serrano, artiste parisienne née en 1988. Du 18 mars au 10 mai, elle a patiemment rassemblé divers éléments qui occupaient son quotidien : les journaux dans lesquels l'évolution de la pandémie était explorée jour après jour, la végétation qu'elle croise lors de ses petites sorties quotidiennes et sa pratique photographique. Plutôt que l'image instantanée à diffuser à flots continus sur les réseaux sociaux, elle est retournée à la pratique ancienne du cyanotype. En gros, on applique un mélange chimique sur une feuille avant d'exposer celle-ci à la lumière naturelle. La feuille prend alors une couleur bleutée. En cachant certaines parties de la feuille à l'aide d'objets, on empêche la réaction chimique, la forme de l'objet apparaissant alors au milieu d'un océan de bleu. C'est ce procédé qu'a appliqué Alexandra Serrano en plaçant feuilles d'arbres, fleurs, plantes sur des pages de quotidien évoquant la pandémie. Si la lecture des nouvelles tragiques reste possible à l'issue de ses manipulations, c'est d'abord la trace de la végétation que l'on découvre dans cet herbier d'un genre nouveau, à la fois poétique et apaisant.

temps de pause imposé

GÉROME BARRY
Voyage autour de ma chambre

Né en 1984, Gérome Barry a étudié les sciences politiques… mais cela ne se voit pas vraiment dans la série réjouissante de petits films qu'il a réalisés durant le confinement. Formé à la Fémis à Paris, il semble aussi à l'aise dans la réalisation que dans le jeu et dans l'animation. Pour ces courts-métrages, tous réalisés dans son appartement, il utilise tout ce qui s'y trouve afin d'inventer un monde imaginaire lui permettant de s'évader. Le voici donc en train de faire un véritable marathon entre la cuisine et la chambre, avec commentaire en direct, poste de ravitaillement et autres petits détails croustillants. Un peu plus loin, on le retrouve à l'opéra : en smoking, il écoute religieusement le vinyl qui tourne sur sa platine garnie de silhouettes découpées pour figurer les chanteurs. Un autre jour, il s'offre une visite au spa où la partie bain de vapeur se déroule à l'aide d'un fer à repasser. Toujours plus aventurier, il se lance dans une quête folle à la recherche de la chaussette perdue, sous son lit. Et quand lui manque l'air du grand large, il s'offre une partie de pêche en évier qui vaut tous les Thalassa. Drôle, malin, brillant : de quoi vous redonner la pêche en fin de parcours.

© DR

FRÉDÉRIC STUCIN
Paris, ville déserte dans la nuit

© DR

Photographe de presse mais aussi auteur de plusieurs livres, Frédéric Stucin, né en 1977, vit et travaille à Paris. Il connaît donc parfaitement cette ville qu'il a photographiée à maintes reprises au cours de ses reportages. Mais il ne l'avait jamais vue comme durant cette période de confinement. « Paris est devenu un décor de cinéma désert » explique-t-il. Lui qui a l'habitude d'arpenter la ville en tous sens, sans plus vraiment la regarder, redécouvre soudain des lieux où il passe chaque jour. Il décide alors de la photographier, à la tombée de la nuit. Ses images sont à la fois étranges, poétiques et vaguement inquiétantes comme ce vol de pigeons sur la place Georges-Pompidou ou cette façade du Bon Marché, rue du Bac, qui semble sortir d'un film post-apocalyptique avec ses murs blancs et ses portes noires autour desquelles aucune vie ne gravite. Pour peu, on croirait qu'il s'agit d'une maquette et non d'un décor bien réel où la foule grouillait quelques jours plus tôt. Même impression avec les façades de cafés, restaurants, brasseries dont il accentue les contrastes entre éléments blancs et obscurité. Parfois, il croise un être humain et le résultat n'est pas moins étrange. C'est un homme seul, dans la pénombre, sur un banc de la place des Fêtes, un type à casquette rouge regardant derrière lui ou une femme seule, pull et sac rouge, marchant sur les quais d'un Paris où tout est à redécouvrir.

GIOVANNI HÄNNINEN
L'angoisse de la page blanche

© DR

Giovanni Hänninen est né à Helsinki, en Finlande, en 1976 mais il vit et travaille à Milan depuis longtemps. Docteur en ingénierie aérospatiale, il est également photographe et passionné d'architecture. A tel point qu'il donne cours de photographie d'architecture au Politecnico de Milan. Quand la capitale lombarde, au cœur d'une des régions les plus touchées par la première vague de la pandémie, se transforme soudain en ville morte, il est frappé par le silence, l'absence de circulation, la subite transformation d'une cité prospère et hyperactive en ville fantôme. Mais ce qui le frappe plus encore, ce sont les immenses espaces publicitaires recouvrant notamment les immeubles en travaux. Là où devraient s'afficher des images colorées et des slogans percutants, il n'y a que d'impressionnantes surfaces blanches qu'on dirait sculptées en marbre de Carrare. Au pied de ces gigantesques pages blanches désormais inutiles, quelques humains égarés. Formidable symbole d'une vie à l'arrêt mais aussi d'un moment de calme propice, peut-être, à la réflexion.

Une multitude de regards qui

GONÇALO FONSECA
Voir les invisibles

On se souvient du Premier ministre britannique, Boris Johnson, sortant de l'hôpital et remerciant ceux qui lui avaient sauvé la vie alors qu'il avait contracté le virus du covid : une infirmière néo-zélandaise et un infirmier portugais. Tout un symbole face à un homme prônant la fermeture des frontières. On retrouve la même situation un peu partout dans le monde comme le montre Gonçalo Fonseca, photographe portugais né en 1993. Dans sa série Squatting Moms, il montre la vie quotidienne de femmes, mères de famille, souvent venues de l'étranger. N'ayant pas les moyens de se loger avec leurs enfants, elles finissent par squatter des appartements abandonnés. Avec tous les risques que cela comporte. Faisant partie des « invisibles », elles étaient oubliées, niées, jusqu'à l'arrivée de la pandémie qui les a soudain transformées en « travailleuses essentielles ». Car bon nombre d'entre elles travaillent dans des hôpitaux, des maisons de retraite, des supermarchés ou des services de livraison à domicile. Des « petites mains » dont personne ne souciait et dont on découvre tout à coup le rôle central dans une société frappée par la pandémie. Un rôle dont on espère seulement que tous sauront se souvenir.

© DR

JULIA FULLERTON-BATTEN
Fantastique quotidien

Ils sont évidemment nombreux à avoir photographié le monde vu de l'intérieur. Ou le monde intérieur vu de l'extérieur. Julia Fullerton-Batten se situe dans la seconde catégorie et se distingue particulièrement avec ses images fantastiques nées du quotidien. Durant le confinement, cette photographe née en Allemagne en 1970 et vivant au Royaume-Uni depuis 1986, a décidé d'aborder différemment son travail. Habituée à fonctionner avec une équipe importante, elle se lance en solo (avec l'aide de son fils de 12 ans) et passe une annonce proposant d'aller photographier chez eux ceux qui sont prêts à jouer le jeu avec elle. Aucun contact physique, distanciation oblige, mais de nombreux contacts virtuels jusqu'à la séance photo. Là, à la nuit tombée, Julia Fullerton-Batten s'installe en plein air pour photographier ses modèles derrière leur fenêtre, donnant ses instructions par geste ou par téléphone. Chacun a conçu une petite mise en scène costumée avec la photographe. Celle-ci réalise, en prime, une courte interview pour documenter le tout. Le résultat est surprenant, poétique, magique, déroutant : un pasteur en tenue de travail, la chanteuse Sophie Ellix-Bextor et toute sa petite famille, une femme en tenue de bain dans une péniche, un gamin, violon à la main, semblant sortir d'un conte de fées… Tout un univers où le contraste entre la nuit extérieure et les modèles posant derrière les fenêtres éclairées crée une ambiance fantastique et fascinante.

© DR

KIRA KRÁSZ
Yoga et briques Tetris

© DR

La proposition de Kira Krász est sans doute l'une des plus originales. Née en 1995 en Hongrie, la jeune femme vit et travaille à Brighton au Royaume-Uni. Quand le virus commence à frapper, elle se retrouve confinée avec son compagnon dans une chambre du petit appartement que le couple partage avec un colocataire. Servant de living, de bureau, de salle à manger, la chambre en question devient vite trop petite et étouffante. Le couple commence alors à déplacer les objets pour adapter constamment l'espace à leurs besoins. Ils pratiquent également le yoga pour se détendre et jouent à Tetris, ce jeu vidéo universellement connu où il s'agit d'emboîter des groupes de briques qui tombent constamment pour créer des lignes complètes. Très vite, ils font le parallèle entre ce jeu et leur situation et commencent à créer une série de postures de yoga inspirées par les groupes de blocs de Tetris. La jeune femme photographie alors leurs postures puis découpe les images pour retrouver, une fois encore, la forme des Tetriminos (les blocs de Tetris) qu'elle assemble comme dans le jeu et colle sur des feuilles que le couple recycle quotidiennement. Le résultat, très graphique, témoigne à la fois de l'étroitesse de leur espace de vie et de leurs efforts pour organiser celui-ci mais aussi, plus largement, leur relation, de manière harmonieuse.

transfigurent le quotidien

LAURE VASCONI

Le monde de Léonard

Au printemps dernier, du jour au lendemain, d'innombrables familles se sont soudain retrouvées rassemblées comme jamais : plus de sortie, plus d'école, plus de bureau… Parents et enfants devaient passer leurs journées ensemble… et trouver de quoi s'occuper. La chose n'était pas aisée, surtout lorsqu'il s'agit de combiner télétravail et occupation des plus jeunes. Pour Laure Vasconi, photographe née en 1965 en Allemagne mais vivant et travaillant à Paris, c'est d'autant plus compliqué que son fils, Léonard, 16 ans, est trisomique. *« Au fil des jours, explique-t-elle, il a dû digérer cette notion du coronavirus, qui était totalement abstraite. »* Face aux explications de ses parents, Léonard pose quotidiennement de multiples questions : *« Peut-on aller au cinéma ? Peut-on aller à la piscine ? Peut-on aller à l'école ?… »* Mère et fils vont alors créer une série d'images où Léonard se met en scène

© DR

face à l'objectif de Laure Vasconi. On le retrouve en train de danser, un chapeau sur la tête, se déguisant avec un masque de singe, caché sous une couette tel un fantôme un peu lourd, simple silhouette apparaissant derrière un voile blanc… Une sorte de journal de bord familial où chacun est convié dans le monde de Léonard.

LUCAS LEFFLER

Le quotidien transfiguré

Né en 1993, ce jeune photographe belge vit et travaille à Bruxelles. C'est dans la maison qu'il partage avec d'autres colocataires qu'il a réalisé une série d'images étonnantes durant le confinement. Plutôt que de photographier son quotidien, il décide de s'en extraire en transformant constamment son environnement. Ou plus exactement, en captant par la photographie la transformation de celui-ci. Car, comme il l'explique dans l'ouvrage *The World Within*, certaines images sont mises en scène, d'autres sont simplement des moments capturés sans aucune intervention de l'artiste. Une seule règle au jeu qu'il a lui-même inventé : ne pas quitter la maison et n'utiliser que des éléments déjà à sa disposition. Un arbre aux branches noueuses lui offre des visions étonnantes depuis la fenêtre du salon. Une tenture fleurie semble s'inviter dans l'espace sous la pression d'un vent léger, des protections en mousse forment une sculpture éphémère à même le mur, des

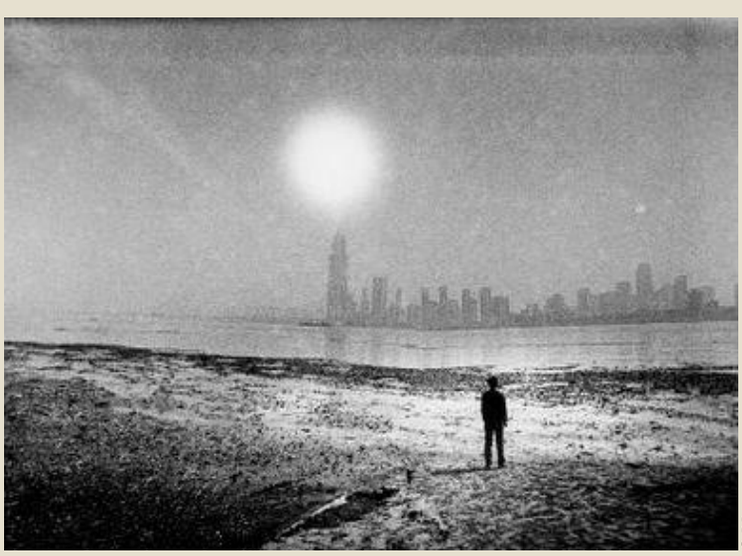
© DR

vêtements bleus et mauves suspendus dans un arbre fleuri composent une installation évoquant l'impressionnisme, des chaises soigneusement empilées prennent un air de faux ready made… Le plus étonnant étant une partie de l'appartement totalement recouvert d'un papier d'emballage bleuté, du sol au plafond, en passant par les fenêtres, radiateurs, table, fauteuil, lampe…

SIMON VANSTEENWINCKEL

Wuhan chez soi

Etre enfermé chez soi durant des semaines au XXIe siècle n'empêche pas de voyager. Pas besoin de sac, de passeport ou de billets d'avion : il suffit d'un ordinateur ou d'un smartphone. Simon Vansteenwinckel, photographe belge né en 1978, a donc décidé d'explorer la planète à l'aide de… Google Street View. Sa destination : Wuhan, cette ville chinoise dont on ne savait rien ou presque jusqu'à ce qu'un virus commence à y décimer la population avant d'envahir la planète entière. Confortablement installé chez lui, il commence à explorer Wuhan par écran interposé, découvrant des rues, des immeubles, des gens… Comme tout visiteur d'une ville inconnue, il photographie les lieux qu'il découvre sur son écran durant ses promenades virtuelles. Mais il le fait avec un film particulier, habituellement utilisé dans le secteur médical pour effectuer des radiographies permettant de déceler des maladies respiratoires. En noir et blanc, ses images étranges, pleines de grain et de surexpositions, semblent dévoiler ainsi le cœur d'une ville au-delà de l'image désormais figée par le virus. Un monde où le quotidien prend des allures fantastiques, où les choses semblent se dissoudre lentement… ou se reconstituer petit à petit.



© DR

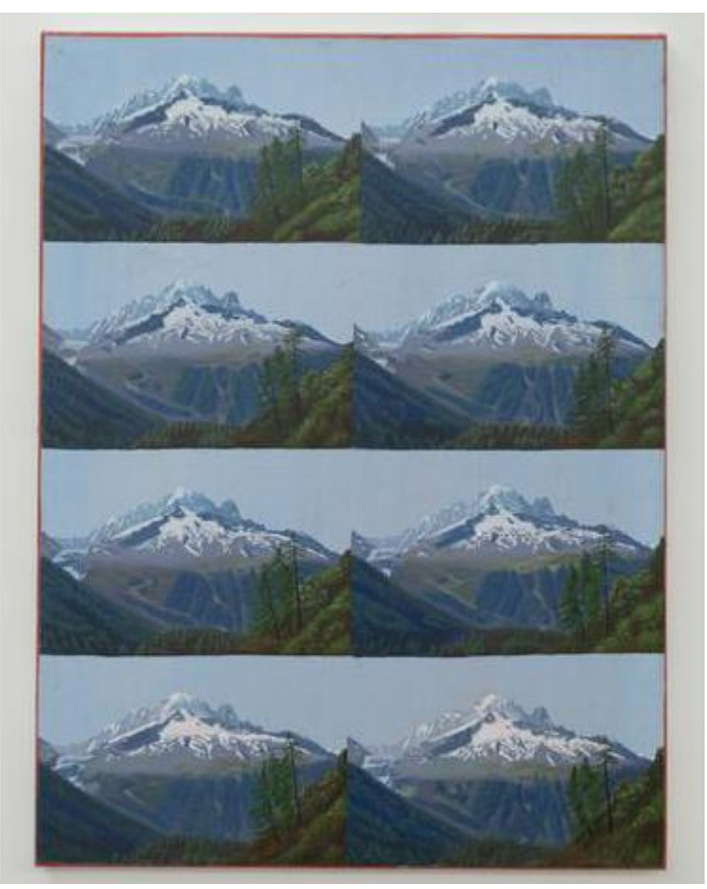
Une histoire de la peinture

Loïc Van Zeebroek dévoile ses jeux de piste picturaux : mille façons de réinventer le médium en réconciliant abstraction et figuration.

Sans titre (détail), 2020, huile sur toile, 34 x 36 cm. © ALEXANDRA BERTELS

Quatre ans après avoir rejoint la galerie Dauwens & Beernaert, située en plein cœur de Bruxelles, le Gantois Loïc Van Zeebroek (1994-) y présente sa deuxième exposition solo. On l'y avait découvert en 2017 dans le cadre d'une exposition collective en hommage à Marcel Duchamp, cent ans après l'invention du ready-made. Cette nouvelle exposition personnelle souligne comment le jeune artiste continue d'exploiter le potentiel expressif d'objets utilitaires et romantisés, comme le motif vichy à petits carreaux, la broderie, l'image Artis Historia ou les maquettes, à des fins poétiques autant qu'inattendues. Grâce à un médium chargé d'histoire, dont on a annoncé tant de fois la fin – la peinture –, Loïc Van Zeebroek parvient à créer des espaces de contemplation et de silence. S'imprégnant de la peinture de paysage romantique, d'images géographiques éducatives piochées çà et là, il dépouille ensuite ces sources d'inspiration de leur grammaire initiale pour élaborer des espaces de réflexion et d'introspection, tant dans son travail figuratif que monochrome.

Diplômé de Saint-Luc à Gand, Loïc Van Zeebroek questionne la construction de l'image picturale, de l'abstraction à la figuration et vice versa. Une série de paysages marins représentant des vagues presque identiques se joue de la puissance du geste et de sa répétition sérielle, démultipliant ou annulant cette puissance. Représenter le non-représentable, est-ce seulement possible ? Comment rendre ce volume d'eau en mouvement constant ? La bidimensionnalité de l'image se révèle à fois trompeuse et fascinante : en reproduisant le même sujet plusieurs fois, l'artiste touche aux limites du processus pictural. Le thème de la multiplication est approfondi dans une autre peinture à l'huile qui reproduit et juxtapose huit fois la même montagne et la même vallée sur une seule toile. Alors que l'invention de l'imprimerie et de la photographie a permis de reproduire à l'infini la même image – la carte postale en étant le meilleur exemple, et celui inspirant Loïc Van Zeebroek dans ce cas-ci –, le processus pictural est supposé garantir l'unicité de la représentation…



Sans titre, 2020, huile sur toile, 60 x 80 cm. © ALEXANDRA BERTELS

Une autre série de peintures à l'huile apparemment abstraites nous renvoie aux nappes à petits carreaux de notre enfance – un motif appartenant à notre inconscient collectif et réactivant la mémoire, un contexte, une histoire. L'une de ces œuvres est peinte sur un plateau de table : exemple typique de la recherche de l'artiste sur la dualité entre représentant et représenté. Ces tableaux insaisissables sont constitués de rangées de rayures alternées blanches et rouges ou noires. Les motifs répétitifs et le fort contraste trompent l'œil et développent une illusion d'optique dérangeante, fournissant une sensation de vibration et de désorientation qui met constamment le spectateur sur la mauvaise voie.

BUCOLIQUE OU DYSTOPIQUE ?

Jeu d'essais et d'erreurs, le procédé pictural touche aussi à la destruction et à l'effacement, comme en témoigne la série de peintures noires peintes et effacées (« Verschoppelingen / Outcasts ») réunies en un vaste assemblage de toiles, comme des idées mort-nées ouvrant de nouvelles possibilités, incitant le spectateur à embrasser l'imperfection et à déceler de la poésie dans l'échec et les choses incomplètes et passagères. La construction de l'image picturale est explorée plus avant dans deux peintures de paysage semi-abstraites, basées sur des broderies qui sont, à leur tour, également construites au moyen de pixels abstraits rappelant les multiples points de croix. Sur l'une de ces peintures, l'artiste a enlevé et brouillé le protagoniste – un berger – du paysage. Une intervention qui change complètement l'atmosphère romantique de l'image de départ, transfigurée en un paysage dystopique qui évoque, aux yeux de l'artiste, un sentiment de désespoir, d'anxiété et de solitude emblématiques de ce temps caractérisé par la distanciation sociale et la solitude qui en découle.

ALIÉNOR DEBROCQ

▶ « Loïc Van Zeebroek. Laveren met boten en bloemen », jusqu'au 27 mars, Dauwens & Beernaert Gallery, 26 avenue de Stalingrad, 1000 Bruxelles, du mercredi au samedi de 11 à 18 heures et sur rendez-vous, 0478-56.86.26, www.dauwensbeernaert.com

Sans titre, 2020, 110 x 110 cm. © ALEXANDRA BERTELS

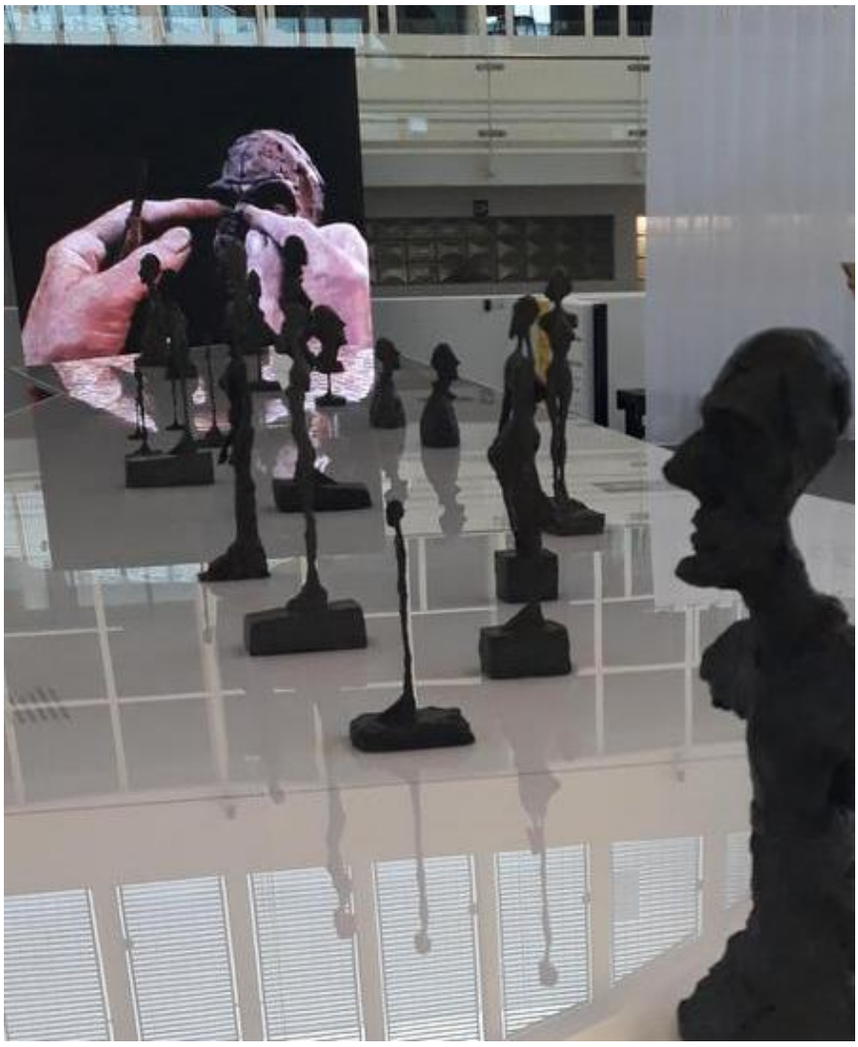
ÀNEPASMANQUER

Abelam. Tournés vers les étoiles

★★★

Jusqu'au 7 mars au Musée du carnaval et du masque à Binche, www.museedumasque.be

Consacrée aux masques d'un peuple du nord de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, cette exposition nous entraîne dans un univers magique et mystérieux qui nous invite à regarder autrement. Pour nous amener à ce bouleversement du regard, l'exposition commence de manière documentaire avec quelques photos et rares extraits de films tournés chez les Abelam. On découvre ensuite les masques eux-mêmes. D'abord sagement alignés dans une vitrine puis répartis dans plusieurs caissons où des jeux de miroir, de transparence nous permettent d'en repérer les diverses facettes. La dernière partie du parcours est la plus étonnante avec une salle où, a priori, il n'y a rien d'autre à voir qu'une série de colonnes sombres. Il faut s'en approcher pour en découvrir les secrets. L'une se dévoile à travers quelques trous percés dans son flanc, une autre invite le visiteur à y glisser la tête pour découvrir le masque qu'elle abrite. Dans une semi-pénombre, on perd rapidement ses repères pour plonger dans un univers mystérieux et fascinant. Et découvrir un peu de cette culture à nulle autre pareille. (J.-M.W.)



Giacometti est à la Cité-Miroir à Liège jusqu'au 14 février. © DR

Adjugé ! Les artistes & le marché de l'art en Belgique

★★★

Jusqu'au 18 avril au Musée Félicien Rops, 10 rue Fumal, Namur, www.museerops.be

Le marché de l'art n'en finit pas de faire parler de lui avec ses enchères extravagantes, ses stars contestables, ses collectionneurs richissimes, ses prix hallucinants. À cette escalade sans fin, beaucoup opposent un monde de l'art idyllique dans lequel les créateurs, vivant d'amour et d'eau fraîche, ne se souciaient que de leur art. Illusion totale comme le montre joliment cette exposition à travers laquelle le Musée Rops explore les rapports entre les artistes et le marché au XIXe siècle. Éclairant, passionnant, ne manquant pas d'humour et jalonné d'œuvres de très belle qualité, le parcours montre comment on jouait des coudes pour s'imposer dans les salons et se faire remarquer par les amateurs fortunés. À côté des Anna Boch, Émile Claus, Henri De Braekeleer, James Ensor, Alfred Stevens, Théo Van Rysselberghe et beaucoup d'autres, quelques intrus comme Marcel Broodthaers ou Jacques Charlier viennent pimenter la chose de leur regard caustique. (J.-M.W.)

Be Modern

★★★

Jusqu'au 21 février aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, www.fine-arts-museum.be

Invisible depuis une dizaine d'années, la collection d'Art moderne des Musées royaux des Beaux-Arts est mise à l'honneur avec un parcours de 150 œuvres (sur les 4.000 en réserve). Une sélection qui témoigne de la richesse et de la qualité de cette collection, associant les grands maîtres belges et internationaux. Mêlant la chronologie à diverses grandes thématiques (ligne et couleur, La matière, Papier, L'être humain…), elle rassemble des œuvres de Bacon, Dodeigne, Richard Long, David Nash, Boltanski, Otto Dix, Kokoschka, Matisse, Josef Albers, Fernand Léger, Rik Wouters, Paul Klee, Cy Twombly, Wilfredo Lam, Roman Opalka, Broodthaers… Seul absent : le surréalisme (hormis quelques œuvres sur papier), déjà bien servi dans les salles voisines du Musée Magritte. Peinture, sculpture, installation, vidéo avec David Claerbout en fin de parcours, tous les genres sont représentés avec, notamment, une importante sélection d'œuvres sur papier. Au-delà des matériaux, des techniques, des époques, on découvre ici un parcours où les œuvres dialoguent, se questionnent, se complètent. Pari gagné. (J.-M.W.)

Giacometti. L'humanité absolue

★★★★

Jusqu'au 14 février à la Cité Miroir, 22 place Xavier Neujean, www.citemiroir.be.

Utilisant le vaste et lumineux espace de l'ancienne piscine de la Sauvenière, cette exposition présente une reconstitution de l'atelier de l'artiste, 35 sculptures en bronze et une cinquantaine de lithographies. Le parcours démarre par un passage dans une « évocation » de l'atelier dont on retrouve les dimensions particulièrement réduites (24 m²). On y découvre outils, matériaux, dessins. On y entend sa voix lors d'interviews. Sur le plateau central, les mots de Sartre accompagnent les sculptures de Giacometti dans une scénographie subtile qui permet de voir les œuvres de près, sans filtre ni barrière. On peut aussi, en faisant le tour de l'ensemble, découvrir l'évolution du travail, la façon dont, par exemple, Giacometti joue avec la matière de manière de plus en plus radicale. Le visage de son frère Diego devient, au fil des ans, de plus en plus expressif. Les figurines féminines de plus en plus minimales jusqu'à cette femme debout, en 1961, dont la silhouette n'est presque plus qu'un fil. Plus on avance et plus on découvre de nouveaux angles, de nouvelles approches dans cette « recherche de l'absolu » décrite dans le texte de Sartre. Et ces sculptures si petites dans cet espace si vaste fascinent un peu plus à chaque regard. (J.-M.W.)

Fake For Real, une histoire du faux et de la contrefaçon

★★★

Jusqu'en octobre 2021, Maison de l'Europe, rue Belliard 135, www.historia-europa.ep.eu/fr

À l'heure des fake news et des manipulations multiples, cette exposition démontre que tout cela n'a rien de neuf. Dans un parcours volontairement labyrinthique s'étendant sur deux étages, on remonte le temps pour voir comment on réécrivait l'histoire dès l'Empire romain. On découvre des récits de miracles plutôt douteux mais arrangeant bien les autorités ecclésiastiques et politiques au Moyen Âge. Un peu plus loin, on voit comment l'imprimerie permit au plus grand nombre de s'instruire mais favorisa aussi la diffusion de fausses informations… Se découpant en six grands thèmes, le parcours explore l'histoire, les sciences (combien de

ÀNEPASMANQUER

découvertes falsifiées ou farfelues), la géographie (avec les cartes anciennes où l'on fantasmait un monde qu'on n'avait jamais exploré), la biologie avec des animaux fantastiques n'existant que dans l'imagination des marins notamment. On croise aussi des lettres anonymes, des preuves mensongères (comme le fameux bordereau de l'affaire Dreyfus), des techniques de désinformation en temps de guerre, de faux tableaux vendus pour des vrais et des contrefaçons de luxe… Passionnant et éclairant. (J.-M.W.)

Great Black Music

★★

Jusqu'au 7 février aux Halles de Schaerbeek, www.halles.be

Ceux qui espèrent l'exposition définitive sur la « musique noire » seront sans doute déçus. D'autant que la partie visuelle est essentiellement constituée de grandes structures abritant photos et vidéos pour mieux mettre en valeur un parcours qui se base essentiellement sur le son. Par contre, on y évite l'écueil habituel qui consisterait à démarrer l'histoire avec le blues aux États-Unis. Si celui-ci est bien présent, de même que le jazz ou la soul, les différentes salles permettent aussi de plonger aux racines de cette musique, en Afrique, au Brésil, dans les Antilles… On s'en met évidemment plein les oreilles mais une ligne du temps permet également de remettre les pendules à l'heure concernant les grandes cultures africaines. Et plusieurs surprises jalonnent le parcours proposant de participer et pas seulement d'écouter. Attention, il faut impérativement apporter vos propres écouteurs avec fil. (J.-M.W.)

Freddy Tsimba : La terre plus belle que le paradis

★★★

Jusqu'au 15 août au Musée royal d'Afrique centrale, Tervuren, www.africamuseum.be

A l'occasion de la réouverture du musée de Tervuren, l'occasion a été donnée à l'artiste congolais Freddy Tsimba de déployer généreusement son œuvre dans une très belle mise en espace qui en orchestre la surprenante créativité. L'exposition s'est logée dans les salles attenantes au long goulet blanc qui lie le nouveau bâtiment en verre au musée lui-même. On y retrouve les sculptures de l'artiste marquées par l'usage transcendant de matériaux trouvés aussi peu innocents que… des douilles. Ramassées sur des lieux de guerre au péril de sa vie, remplacées plus tard et de manière un peu systématique par des fourchettes, cuillères, ciseaux, machettes, capsules de bouteilles, clefs… ces douilles et autres objets rouillés clament haut et fort la soif de justice, de vérité et de paix d'un homme qui a côtoyé la guerre, la faim, les expédients en tous genres. Son art porté par une dynamique puissante est devenu son combat. D'où la récurrence de la thématique des femmes enceintes, silhouettes « effacées » mais porteuses de vie. Et le titre de l'expo qui a valeur de message : « La terre, plus belle que le paradis ».(D.G.)

Johan Muyle : No Room for Regrets

★★★★

Jusqu'au 18 avril au Mac's, site du Grand-hornu, rue sainte Louise 82, Hornu, www.mac-s.be

Johan Muyle est un artiste singulier, au sens premier du terme. Un personnage unique dans le paysage artistique, sachant jongler avec les règles du monde de l'art pour mieux s'en détacher et tracer sa route comme un loup solitaire. Le superbe parcours qui lui est consacré au Mac's permet de redécouvrir essentiellement son travail sculptural. C'est sans doute celui où il peut le mieux faire naître ses incroyables rébus visuels où l'impact premier de l'image n'est rien à côté de ce qui se dévoile petit à petit à celui qui sait prendre le temps d'observer, de décortiquer, d'aller au-delà des apparences. Au premier regard, on est frappé à la fois par la beauté et par l'étrangeté de ses assemblages : une chèvre dans une chaise pour personne handicapée, un rhinocéros à roulettes, une copie de Lucy portant un bateau sur la tête… Ensuite vient le questionnement. Pourquoi cet assemblage ? Certes, il amuse, surprend, émerveille les enfants avec tous ces mécanismes qui se déclenchent aux passages du visiteur. Mais s'il n'y avait que cela, on serait dans une sorte de fête foraine baroque, amusante mais vite oubliée. Or c'est là que tout commence vraiment. En s'approchant, en observant, en reliant les fils, on entre petit à petit dans l'œuvre, dans ce qu'elle raconte, ce qu'elle évoque, les questions qu'elle pose. Avec « No room for regrets » (pas de place pour les regrets), l'artiste livre un condensé de son univers aussi puissant visuellement que complexe et pertinent. Un parcours entre fable visuelle, rébus social et commentaire socio-politique. (J.-M.W.)

John Armleder : It Never Ends

★★★

Jusqu'au 25 avril à Kanal-Centre Pompidou, www.kanal.brussels

Le projet *It Never Ends* (Ça ne finit jamais) de John Armleder & Guests occupe les six étages du showroom de l'ancien garage Citroën jusqu'à la fin avril 2021. Depuis la rue, impossible de manquer la gigantesque installation de peluches imaginée par Charlemagne Palestine et l'énorme échafaudage menant au premier étage. Le parcours, d'étage en étage, propose une multitude de choses : une exposition collective d'œuvres de la taille d'un timbre-poste, une forêt de sapins poussant du plafond vers le sol, une paroi noire à la japonaise, une très touffue sélection de peintures sortant de la collection personnelle de l'artiste, des boules à facettes géantes, d'immenses étagères abritant les objets les plus divers, des voitures appelées à devenir espace d'expo individuelle, une installation lumineuse géante, des projections de film… Et tout au long du parcours, selon les jours, les heures, les périodes, une multitude d'activités proposées par la centaine d'artistes invités. (J.-M.W.)

Paradis Perdus

★★★

Jusqu'au 21 mars au Musée des Beaux-Arts de Tournai, www.mba.tournai.be

Si cette exposition s'intitule « Paradis perdus », elle le doit à un dessin de Vincent Van Gogh présent dans les riches mais méconnues collections du Musée des beaux-arts de Tournai. Intitulé *Arbres à Montmajour*, ce dessin réalisé lors du séjour à Arles de l'artiste montre une nature, sinon sauvage, en tout cas débarrassée de toute présence humaine. Au centre du parcours, ce dessin permet d'explorer la notion de « nature sauvage » mais aussi celle de l'homme chassé de son paradis à travers des œuvres d'artistes belges et internationaux. On y croise Jan Van Kessel le vieux, James Ensor, Henri de Braekeleer, Ana De Weert, Theodore Verstraete, Frans Masereel mais aussi Edouard Manet et Claude Monet. Un parcours plein de surprises et de découvertes dans un musée où l'architecture d'Horta est enfin remise en valeur, permettant au visiteur de découvrir les lieux et les œuvres sous de multiples angles. Depuis les paysages sauvages jusqu'à la transformation de ceux-ci par le travail agricole. (J.-M.W.)

L'exposition Great Black Music est à voir et surtout à entendre jusqu'au 7 février aux Halles de Schaerbeek. © DR

Plant Fever
★★★

Jusqu'au 7 mars au CID du Grand-Hornu, www.cid-grand-hornu.be

Installé dans la vaste Halle au Foin du Grand Hornu, le parcours *Plant Fever* surprend dès les premières minutes. Une odeur d'humus, de forêt, de végétal, flotte dans l'air. L'espace est organisé en une boucle permettant de découvrir plusieurs thématiques successives mais, partout, on découvre des plantes, de la verdure. On est pourtant bien au CID, le Centre d'Innovation et du Design. Mais que vient y faire cette serre géante ? *« Le design,* rappelle Marie Pok, directrice des lieux, *n'est rien d'autre que le reflet d'une civilisation à un moment donné. Il en capte et exprime les préoccupations et courants de pensée. »* Parmi ces préoccupations, la vie des plantes est devenue un thème incontournable. Laura Drouet et Olivier Lacrouts, commissaires de cette exposition, le démontrent avec d'innombrables créations conçues par des designers associés à des biologistes, artistes, ingénieurs, philosophes… Le parcours est divisé en trois grands chapitres : les plantes comme ressource, les plantes comme compagnes et les plantes comme alliées. De surprises en découvertes, on s'étonne, on admire, on s'amuse, on s'interroge… Aucune vérité définitive ne sort de tout cela, hormis une certitude : il est plus que tant de reconsidérer le monde végétal comme un allié pour préparer notre futur commun. (J.-M.W.)

Roy Lichtenstein. Visions multiples
★★★★

Jusqu'au 18 avril au Bam à Mons, www.bam.mons.e

Avec ses couleurs franches et ses traits parfaitement nets, l'univers de Roy Lichtenstein est instantanément reconnaissable. Figure majeure du pop art, il a créé une œuvre unique, utilisant ou simulant les moyens mécaniques de reproduction afin de détourner à sa façon les icônes du rêve américain. Au BAM, à Mons, l'exposition Roy Lichtenstein. Visions multiples explore cet aspect de son œuvre en se consacrant uniquement à ses gravures, estampes, sérigraphies et autres lithographies. Pas de peinture donc. On retrouve pourtant pleinement son univers. Surtout, on voit à quel point il maîtrisait les techniques qu'il imitait dans sa peinture. C'est bien là, en effet, un des paradoxes de l'art de Roy Lichtenstein. Tandis que tout le monde s'acharne à mettre le geste de l'artiste en évidence, il veut au contraire le faire disparaître et revendique un style « aussi artificiel que possible ». Qui devient dès lors instantanément reconnaissable. Mais s'il savait aussi bien imiter la reproduction mécanique dans sa peinture, c'est d'abord parce qu'il en maîtrisait parfaitement les techniques. Et parce qu'il ne cessa jamais d'expérimenter dans ce domaine comme le montre ce parcours passionnant rassemblant ses premiers pas dans la gravure, ses créations d'inspiration amérindienne, les objets du quotidien, les natures mortes, les hommages à l'histoire de l'art, les figures féminines, l'influence de la BD, l'abstraction ou encore les paysages avec d'étonnantes œuvres des années 60. (J.-M.W.)

The Light House
★★★★

Jusqu'au 18 avril à la Fondation Boghossian, Villa Empain, www.villaempain.com

Rarement une exposition aura aussi bien porté son nom : pour celle-ci, la Villa Empain se transforme en effet en véritable maison de la lumière accueillant les œuvres d'une vingtaine d'artistes. Pour la première fois, chacun occupe seul une chambre, une salle, un espace, transformant le parcours en une succession d'expériences en lien direct avec la lumière. Dans le hall central, la cascade de néons de Mounir Fatmi attire tous les regards. Au-delà de celle-ci, Kim Sooja transforme les grandes baies vitrées en vecteur d'apparitions multicolores par la grâce d'un seul projecteur. L'effet est magique comme dans bon nombre d'autres espaces. Partout, le jeu entre ombre et lumière fait naître la couleur, transforme les espaces, captive les regards. Mona Hatoum séduit d'emblée avec une lanterne projetant de petits personnages en ombre chinoise sur tous les murs. Mais ces petits personnages sont des soldats armés entourés d'étoiles rappelant les explosions. Nadia Kaabi-Linke joue également avec nos sensations en montrant l'ombre menaçante d'un mirador que le visiteur ne peut s'empêcher de chercher. En vain, l'ombre étant peinte sur les murs et sur le sol. Plus loin, on découvre un mur entier de petites lampes rouges changeant constamment d'intensité, des fruits éclairés de l'intérieur comme une nature morte en trois dimensions, un panneau de basket en néon, un puits sans fin où le « me »

L'installation «The Forbidden Reprobation» de Simon Schubert, rappelant l'univers de David Lynch. A voir à l'exposition « Vu.e de dos » au Delta à Namur, jusqu'au 21 février. © DR

ÀNEPASMANQUER

(je) et le « we » (nous) se confondent… De Joseph Kosuth à James Turrell en passant par Jean-Michel Alberola, Thomas Schütte ou Ann Veronica Janssens, tous les artistes rassemblés ici explorent la lumière de multiples façons. Et cela fait un bien fou par les temps qui courent. (J.-M.W.)

Vu.e de dos

★★★

Jusqu'au 21 février au Delta, Namur, www.ledelta.be

Alors que les selfies inondent les réseaux sociaux depuis plusieurs années, Le Delta nage à contre-courant avec une exposition où le visage disparaît pour laisser la place au dos, aux épaules, à la chevelure… Et si c'était là une autre manière de nous reconnaître, de nous exposer ou de nous cacher ? Dans un parcours tirant parti de l'architecture singulière du lieu, on découvre les images superbes de Trine Sønderggard, les détenues de Jane Evelyn Atwood, les jeunes femmes de Charlotte Beaudry, les dos de miroir d'Yves Lecomte, les présences éphémères de Sylvie Eyberg et Dirk Braeckman sans oublier Michael Borremans, Bruce Nauman (avec une installation demandant la participation de chacun), Shirin Neshat, Michelangelo Pistoletto, Freddy Tsimba et beaucoup d'autres. Explorant des thématiques sociétales, politiques, esthétiques, philosophiques, voici la plus belle surprise de cette saison. (J.-M.W.)

Warhol. The American Dream Factory

★★★

Jusqu'au 28 février à la Boverie, Parc de la Boverie, Liège, www.laboverie.com, www.expo-factory.be

Créée par l'équipe belge de Tempora, l'exposition de l'American dream factory d'Andy Warhol met l'imaginaire du pape du pop art et de l'Amérique du XXe siècle à nu. S'ouvrant sur un portrait de l'artiste un an avant sa mort, le parcours remonte à l'aube de sa carrière, quand le jeune Warhol monnaie son talent d'illustrateur aux publicitaires des années 1950 : pochettes, cartes de Noël, motifs de robes… des dizaines d'objets et de lithographies de la collection Paul Maréchal témoignent de ses premiers émois artistiques. Vient ensuite la Factory des années 60. Les scénographes l'ont en partie reconstituée avec ses murs tapissés d'aluminium. À côté des toiles de Marilyn Monroe, le visiteur assiste médusé au ballet volant de Silver Clouds, des ballons argentés gonflés à l'hélium. Suite à l'agression qu'il subit en 1968, Warhol se relève pour se réfugier dans un nouvel atelier, The Office, où il commercialise 1.851 portraits de Mao et lance son magazine des stars, *Interview*, dans lequel il s'entretient avec John McEnroe, Grace Jones, le prince Rainier de Monaco ou Tom Cruise… tous présents dans l'exposition. Dans les années 1980 des punks et du street art, Andy Warhol collabore avec Jean-Michel Basquiat et Keith Haring, de jeunes artistes en qui il est le premier à voir de futurs géants. Leurs œuvres communes referment cette exposition dans une monumentale émotion. (Da.Cv.)

Xavier Noiret-Thomé & Henk Visch. Panorama

★★★★

Jusqu'au 21 février à la Centrale for Contemporary Art, www. centrale.brussels

Selon ses bonnes habitudes, la Centrale propose une double affiche pour laquelle un artiste basé à Bruxelles invite un autre artiste basé à l'étranger. Le premier est le peintre Xavier Noiret-Thomé, Français basé à Bruxelles, le second, le sculpteur néerlandais Henk Visch. Dans cette exposition intitulée *Panorama,* ils mêlent leurs œuvres avec un réel bonheur, à tel point qu'on peut parfois penser qu'elles ont été conçues simultanément ou les unes par rapport aux autres. S'ouvrant sur un plat à paella transformé en miroir (Xavier Noiret-Thomé), elle se termine avec une salle où un lièvre géant aux yeux écarquillés (Henk Visch) se dresse devant le mot « opera » en lettres géantes (Noiret-Thomé). Non pas l'opéra en tant que spectacle (bien que cette ultime salle soit une vraie mise en scène) mais au sens premier du mot italien : l'œuvre, l'ouvrage, le travail. Entre les deux, les peintures et sculptures de ces deux artistes à la culture impressionnante jouent avec l'histoire de l'art, les couleurs, les détails. Abstraction, figuration, collage, trompe-l'œil, jeu incessant avec les couleurs… on découvre ici deux univers idéalement associés dont le trajet retour permet de faire à nouveau de multiples découvertes. (J.-M.W.)

Yves Auquier. L'instant qui fuit/ Peter Mitchell/ Michael Dans/Sarah Joveneau/Stéphanie Roland

★★★

Jusqu'au 31 janvier, Musée de la photographie, 11 avenue Paul Pastur, Charleroi, www.museephoto.be

Du Pays Noir à la famille en passant par les villes, les fleurs, les nageurs, Yves Auquier a toujours aimé travailler par série. Le Musée de la photo en expose une bonne partie dans cette rétrospective d'un homme du noir et blanc, de l'intime et du temps qui file sans qu'on puisse le saisir. Un parcours où son travail sur les mineurs et celui sur sa propre famille montrent à quel point l'humain est au centre de son univers. Dans les salles voisines, on peut découvrir d'autres univers aussi différents que passionnants : le travail de Peter Mitchell, plein d'humour et de tendresse, sur sa ville de Leeds, les étonnantes natures mortes de Michael Dans mettant en scène de simples fleurs de manière faussement banale, les femmes en lutte du Chili par Sarah Joveneau à la Galerie du Soir et l'étonnante vidéo de Stéphanie Roland autour d'une expédition imaginaire dans l'Antarctique avec des prisonniers et demandeurs d'emploi en reconversion. (J.-M.W.)

20007207

EXPERTISE COLLECTIONS

Achat Vente Estimation

Monnaies de collection

Parvis St Henri 43, 1200 Woluwé St Lambert
Rue de Stalle 9, 1180 Uccle
info@expertise-collections.be – **02 842 42 43**

20007219

Frédéric de Kerchove

Antiquaire en vins

Rachète vieux vins

0475 49 89 48
frederic.dkd@gmail.com

20007524

MJV SOUDANT

Salle de ventes aux enchères d'antiquités

471 lots parmi lesquels : Gustave Serrurier-Bovy, Edgar Degas (esquisse originale certifiée avec historique), Georges Minne, Charles Catteau, Marcel Delmotte, Constantin Meunier, Demeter Chiparus, Damien Colcombet, Antoine Louis Barye mais aussi une exceptionnelle collection de vases en cristal du Val Saint Lambert de la période art nouveau et art déco.

Exposition : Du mardi 26 au samedi 31 de 10 à 18 h.

VENTE VI

Belle vente de rentrée

le dimanche 31 janvier dès 13 heures.

(Vente digitalisée sans public en salle)

Achats possibles par :
- Ordres d'achats téléphoniques
- Ordres écrits
- Enchères en Live sur Drouot Digital ou Invaluable

60 rue de Bertransart | 6280 Gerpinnes
071/50.59.95 | info@mjvsoudant.be
www.mjvsoudant.be

20007599

GALERIE MODERNE

ANTIQUITÉS - TABLEAUX - OBJETS D'ART - MEUBLES ANCIENS

HÔTEL DE VENTE DEPUIS 1935

RUE DU PARNASSE 3 1050 BRUXELLES
TÉL : 02 511 54 15 FAX : 02 511 99 40
INFO@GALERIEMODERNE.BE **WWW.GALERIEMODERNE.BE**

DROUOT DIGITAL Live

POUR TOUTES NOS VENTES ET OÙ QUE VOUS SOYEZ, PARTICIPEZ AUX ENCHÈRES SUR WWW.DROUOTLIVE.COM

LES ENCHÈRES DE JANVIER 2021 FRAIS INCLUS

GASPAR PEETER II VERBRUGGEN (1664-1730)
NATURE MORTE AUX FLEURS, PERROQUET, SINGE ET STATUE
HUILE SUR TOILE, SIGNÉE EN BAS À DROITE. (190 X 130 CM)

49.600 €

JAN PHILIP VAN THIELEN (1618-1667)
GUIRLANDE DE FLEURS ENTOURANT LA VIERGE
HUILE SUR PANNEAU. (68,5 X 53 CM)

44.640 €

PROCHAINE VENTE
22 - 23 FÉVRIER

www.galeriemoderne.be

20007415

HORTA
HÔTEL DE VENTES - AUCTIONEERS

PROCHAINE VENTE : LES 22 ET 23 FÉVRIER 2021

Léon SPILLIAERT
VENDU 50.000 €

Broche
VENDUE 15.000 €

Léon DE SMET
VENDU 24.000 €

George MINNE
VENDUE 5.000 €

JOURNÉES D'EXPOSITIONS

Du mercredi 17 au dimanche 21 février

François Etienne MUSIN
VENDU 13.000 €

JOURNÉE D'ÉVALUATIONS GRATUITES EN NOS BUREAUX

LUNDI 1er FÉVRIER

- Tableaux, sculptures et mobilier de 10h à 12h et de 14h à 17h
- Bijoux de 10h à 12h

GRANDE VENTE DE VINS FINS EN PREPARATION

Catalogues intégralement illustrés sur internet

70/74 Av. de Roodebeek
1030 Bruxelles
Tél. 02/741.60.60
www.horta.be - info@horta.be

CHU Teh-Chun
VENDU 28.000 €

Bague
VENDUE 13.000 €

Jean François PORTAELS
VENDU 11.000 €

Affortunato GORY
VENDUE 4.000 €

Brafa réinventée et foires reportées

Alors que la Brafa s'ouvre en version virtuelle mais aussi dans de nombreuses galeries, la plupart des autres grandes foires choisissent le report.

Cette année, pas de Tour et Taxis mais des galeries prêtes à vous accueillir pour la Brafa. © BRUNO DALIMONTE.

Pour bon nombre de galeristes, les foires d'art restent un moment essentiel. On s'y retrouve entre professionnels, les collectionneurs débarquent en masse et les affaires marchent. Mais depuis mars 2020, plus rien n'est comme avant. La pandémie a frappé et les foires doivent elles aussi revoir leur copie.

En janvier 2020, la Brafa fut l'un des derniers grands événements internationaux à pouvoir ouvrir ses portes. Quelque temps plus tard, Art Brussels annonçait son report puis son annulation. La Tefaf de Maastricht, maintenue puis fermée précipitamment, se retrouvait au centre d'une polémique, certains participants y ayant sans doute contracté le virus.

Depuis, chacun essaie de se réinventer mais la tâche est loin d'être facile. Dans un premier temps, beaucoup ont voulu croire aux foires virtuelles. À l'usage, on se rend compte rapidement qu'on est loin du compte. Seul derrière son écran, le visiteur peut certes faire défiler des centaines d'œuvres et en trouver certaines à son goût. Mais la convivialité, essentielle dans ce genre d'événements, est totalement absente. De même que l'expérience unique de voir les choses « en vrai ».

Pour les galeries, le problème est aussi financier. Si le coût d'un « stand » dans une foire virtuelle est bien moins élevé que celui d'une vraie participation avec frais de déplacement, de logement, d'assurances et de représentation, les ventes s'en ressentent également. Bon nombre de grands collectionneurs préfèrent attendre plutôt que d'acheter une œuvre uniquement vue sur écran.

Aujourd'hui, la plupart des foires cherchent donc d'autres modèles. Certaines reportent leurs dates comme Art Basel. D'autres les maintiennent, comme Art Brussels, en espérant que la courbe de la pandémie s'infléchisse.

La Brafa, pour sa part, avait décidé d'annuler son édition 2020 avant de revenir sur sa décision à la demande des galeries.

À partir de ce mercredi, elle propose donc une version hybride, virtuelle mais avec, aussi, la possibilité de visiter des shows spéciaux dans les galeries qui, elles, peuvent ouvrir leurs portes. Elles n'attendent que vous.

JEAN-MARIE WYNANTS

▶ Brafa 2021, du 27 au 31 janvier, www-.brafa.art

Art Basel est désormais reporté à septembre. © D.R.

A Maastricht, la Tefaf a été repoussée du 31 mai au 6 juin. © D.R.

La Fiac devrait avoir lieu en octobre dans le « Grand Palais éphémère ». © D.R.

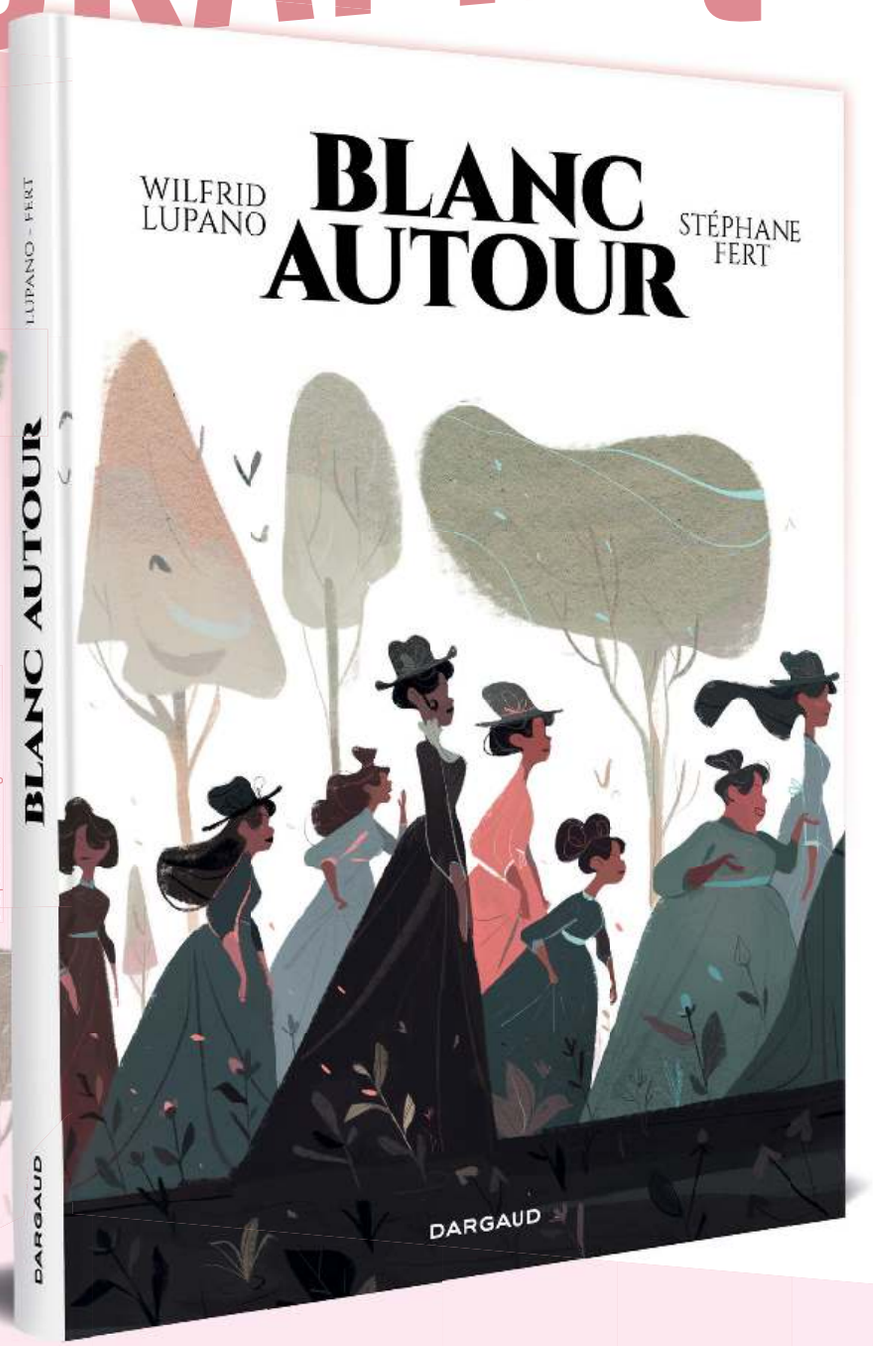
20007598

CALENDRIER DES SALLES DE VENTES

Janvier	
27	**Vente d'Art Africain & Océanique** - **LEMPERTZ** Kunsthaus s.a. - 1000 Bruxelles **Vente Bourgeoise** - Hôtel des Ventes **ÉLYSÉE** - 4030 Grivegnée
28	**Vente d'Antiquités & Objets d'Art** - Hôtel des Ventes **LEGROS** - 4800 Verviers
31	**Vente d'Art & Antiquités** - **MJV SOUDANT** - 6280 Gerpinnes
Février	
01	**Vente de Bijoux, Montres & Accessoires** - **MILLION** Belgique - 1040 Etterbeek
02	**Vente de Bijoux & Fourrures** - **MONT DE PIÉTÉ** - 1000 Bruxelles
02 - 03	**Vente d'Antiquités & Monnaies Anciennes** - **JORDAENS** Nv - 2640 Mortsel
06	**Vente d'Art Moderne et Contemporain** - Les Ventes **FERRATON** - Damien Voglaire - 1060 Saint-Gilles
07	**Vente Cataloguée** - Salle de Ventes **ROPS** - 5000 Namur
08	**Vente de Tableaux, Mobilier et Objets d'art Européen** - **HAYNAULT** Ventes Publiques Uccle - 1180 Uccle **Vente Bourgeoise** - Salle de Ventes **ROPS** - 5000 Namur
09	**Vente Spéciale de Bijoux** - **MONT DE PIÉTÉ** - 1000 Bruxelles **Vente Bourgeoise** - Hôtel de Ventes **VANDERKINDERE** - 1180 Uccle **Vente d'Art Asiatique** - Salle de Ventes **ROPS** - 5000 Namur
10 - 11	**Vente d'Art & Antiquités** - Veilingen **DEBAVEYE** - 8530 Harelbeke
12	**Vente Bourgeoise** - Hôtel des Ventes **MOSAN** - 4020 Liège
17	**Vente d'Antiquités & Maîtres Anciens** - Hôtel des Ventes **BERNAERTS** - 2000 Anvers
18 - 19	**Vente d'Art & Antiquités** - Veilinghuis **CARLO BONTE** - 8000 Bruges
18 - 20	**Vente de Vins Fins** - Veilingen **SYLVIE'S** - 2000 Anvers
20	**Vente de Livres et Gravures** - Librairie **LHOMME** - 4020 Liège

Informations – Tél. 02/225.53.07

LE ROMAN DE LA RENTRÉE EST GRAPHIQUE !



© Lupano - Fert / Dargaud Benelux 2021

En 1832, près de Boston, une «charmante et pittoresque» petite école pour jeunes filles accueille une vingtaine de pensionnaires. Éduquer les filles, c'est un peu ridicule et inutile, pense-t-on alors dans la région. Mais somme toute pas bien méchant. Jusqu'au jour où la «charmante école» annonce qu'elle accueillera désormais des jeunes filles... noires.

Trente ans avant l'abolition de l'esclavage, les jeunes élèves de l'école Crandall vont être accueillies par une vague d'hostilité d'une ampleur insensée.

«Le récit d'une lutte pour l'éducation face à la haine et à la bêtise humaine.»
La Première

«Un rappel historique qui sonne comme un avertissement.»
Moustique

Un album de WILFRID LUPANO et STÉPHANE FERT

DARGAUD

AU RAYON BANDE DESSINÉE